### Vers une crise politique semble déceler dens sent de minima nensée morale à Madrid

jusque-là, prenne sene

en somme et instincti.

songeur, plus rational programme de songeur, plus rational programme de l'air, serait la ignomité de l'engioutissement de rational de l'engioutissement de rational de l'engioutissement de rational de l'engioutissement de rational de l'engioutissement de l'engio

Park of charte is big

dent les souvenirs pénets desquels « se pécia Comme si la lai d'oubli de

dont c'est ici la jonilier.

de l'effacement dont l'Att

pes de plus haute ane consentir. La sirene a consentir. La sirene a consentir.

accomplis-toi en des

ton retour soient aufer.

Teste rien de tout ce que

veur pas dire qu'algo Tésignation accom-prend prend prend .

podagieux à découvrir 2 >

le lecteur ce qu'elle inne mu'elle ione de

meme qu'elle joue dans sonjuendre, comme qu'elle jous in justifia blass

signalees par un : es

not vient - il cons ;

ommande à vos bes

on un : a comprete

d'images autorare flamboyants

ple, essentielle au kan soi-même comme et d'en meubler au

the page sur la

dons les yeur

tent a coup pour

Condredi 6 Jeurisi de Marcel Erise p

Kontracitore

Ko

Le prix Novel

de corre crar -

Bomacs

seeden d'un prite les

nouvelle lies ....

res despois de dans, mande

Topic les son liere le in

FRANK ... A.

dipolar le colore de 191 p. 25 7

the file par ! a state

TROYAT : 50.5.

per Pierre I's, en

Printer de traz er de Saci

Titterature étrangere

PALLACI : LETTER DE L'ANTINE L

de l'imien

Par l'autena, america

THomas de mere

Tork of en 1925.

BONLEAVY :

Blander Bettale

Angen en Claude Mountain

MOCHE : Lours w. 5 --

🍁 de distinguar 🛎 🎮

amentitique . . .

tout out toujour

en certain A.

Le visage

modillés de la neg hauteur et de les

teur en ne chantant p

te Caccès. la fatalité individuel LES CONTACTS SE MULTIPLIENT ENTRE LIBÉRAUX DU RÉGIME ET OPPOSITION MODERÉE

LIRE PAGE 2



Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, 1 DA; Marce, 1,30 dir.: Indisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.: Belgique, 11 fr.; Canada, S 0,85: Oamemark, 3 sr.: Espagne, 25 pes. i Grande-Bretzine, 18 p.: Erèce, 18 dir.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.: Libar, 125 p.: Lumembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.: Snède, 2,25 kr.; Sdisse, 1 fr.: U.S.A., 65 cts; Yorgustavie, 10 n. din. Tarif des abonnements page 30

5, RUE DES TTACHENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Telax Paris no 650572 Tel. : 246-72-23

### BULLETIN DU JOUR

### Le souk de la mer

Après buit semaines de discus sions. la quatrième session de la conférence des Nations unies sur le droit de la mer s'est achevée vendredi 7 mal en ayant décidé de se réunir à nouveau, du 2 août an 17 septembre, à New-York. Comme à Caracas en 1974 et à Genève en 1975, on peut dire que la décision de tenir une session ultérieure a été le seul résultat concret auquel sont parvenus les représentants de la communauté mondiale.

Lentement, cependant, le droit de la mer évolue. Traditionnellement, il concernait essentiellement la navigation de surface : il était done unidimensionnel. Maintenant, il doit couvrir aussi les fonds marins et leurs sous-sols ainsi que l'épaisseur de la tranche d'eau qui leur est sus-jacente : il est done devenu plaridimensionnel. En outre, les Etats côtiers étendaient leurs droits territoriaux vers le large sur 3 milles nautiques (5,55 km); le reste de l'océan mondial était en dehors de toute propriété nationale. Désormais, tout le monde est à peu près d'accord pour que les Etats littoraux étendent leur juri-diction nationale à 12 milles (22,22 km) et pour l'exclusivité de l'exploitation des ressources biologiques et minérales d'une zone englobant 200 milles nautiques ( 370,4 km calculés à partir de

Les pays en voie de développement ont été les premiers à réclamer l'instauration des zones économiques exclusives de 200 milles. Les puissances industrielles et maritimes, d'abord inquiètes de volr limiter dans l'avenir leurs libertés traditionnelles, se sont cependant ralliées à cette notion nouvelle. Mais les pays en voie de développement ont alors revendiqué, à l'intérieur de ces 200 milles, des droits de plus en plus ctendus, qui aboutiraient en fait à limiter, entre autres, la liberté tifique.

On assiste donc maintenant a une extension du droit d'emprise. du droit territorial et du droit personnel ou « situationnel » - chaque Etat côtier édictant ses propres réglementations selon son bon plaisir — qui fait se réduire me une peau de chagrin l'océan sous régime universel. Même les fonds de la haute mer, « patrimoine commun de l'humanite, devraient être sous l'emprise d'une « autorité » au sein de laquelle les « 77 » (c'est-à-dire les cent dix pays en voie de développement) espèrent bien détenir la

Sans attendre la conclusion d'une convention internationale, le droit de la mer a aussi évolué dans les faits puisque de nom-breux Etats côtiers (dont le Canada et les Etats-Unis) se sont déjà donné ou ont annonce qu'ils donneraient prochainement, par décision unilatérale, une zone économique exclusive de 200 milles. Il se crée ainsi des situations de fait : on voit mal comment les bénéficiaires de ces décisions renonceraient aux avantages pu'ils se sont accordés, même si la conférence parvenait — un jour - 2 une convention géné-

En outre, de nouveaux intérêts il vaudrait mieux dire des égoïsmes — se sont manifestés depuis peu : par exemple, les pays sans littoral ou « géographi-quement défavorisés » (dotés d'un petit littoral ou d'un plateau continental très réduit, enclaves parfois dans les excroissances maritimes d'autres Etats) venient avoir une part des avantages liés aux zones économiques de leurs voisins plus favorisės mais peu disposés à partager.

Les groupes d'intérêts traditionnels sont donc en train de se scinder, nombre d'Etats exigeant maintenant leur part du « gâteau » océanique et voulant limiter au maximum les avantages des autres. Depuis 1974, on avait déjà l'impression que la conférence sur le droit de la mer n'était qu'un marchandage, mais au moins celui-ci était-il global. Désormais, on se croirait dans un souk où chaque boutiquier défend aprement ses intérêts égoïstes.

# de la République libanaise

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Le Parlement libanais a élu, ce samedi matin 8 mai, M. Ellas Sarkis président de la République. En dépit de la violente opposition des partis gauche qui n'ont pas participé au scrutin, le quorum nécessaire à catte élection a été réuni (solxante-six députés pour le premier tour). Candidat des partis de droîte, soutenu par la Syrie, M. Elias Sarkis était gouverneur de la Banque du Liban. Il s'opposait à M. Raymond Edde, candidat de la gauche.

M. Sarkis succédera à M. Soleiman Frangié, dont le mandat expire le 23 septembre prochain.

A l'intérieur du secteur tenu par les progressistes, qui tentaient par tous les moyens d'empécher le déroulement du scrutin, de violents accrochage opposaient des unités de la Saika, organisation palestinienne d'obédienc bassiste syrienne, aux forces de gauche soutenues par d'autres éléments palestiniens. A midi, les combats s'étendaient à plusieurs quartiers de la capitale, tandis que des ambulances sillonnalent les rues à vive alture Le rol Hussein de Jordanie s'est rendu à Damas samedi pour y confére

De notre envoyé spécial

Beyrouth. - A 22 h. 30 précises. vendredi soir 7 mai, le canon commence brusquement à lonner à Beyrouth. L'angoisse s'empare à nouveau des habitants qui s'enferment dans leurs appartements ou se précipitent dans les abris. Les convives, avec lesquels nous nous trouvons, ne s'y trompent pas : les obus de 155 mm qui tombent proviennent d'une position toute proche occupée par l'armée rebelle d'Ahmed Et Khatib et sont destinés au quartier chrétien d'Achrafieh. Le signal est donné : la gauche manifeste sa volonié d'empêcher la réunion du Parlement, prévue pour le lendemain. Les déflagrations assourdissantes ne suscitent aucun écho dans le camp adverse. Une fois n'est pas coutume : les canons phalangistes ne ripostent pas, sans doute pour ne pas tomber dans le piège de l'escalade. Mais durant toute la nuit les tirs de mitrallieuse ont tenu la population

avec les dirigeants syriens.

Ce samedi dans les premières heures de la matinée, des francstireurs embusqués sur les toits où résident de nombreux députés Des manifestants tentalent d'obstruer les axes routiers conduisant au palais Mansour, siège provisoire du Parlement, en mettant le teu à des pneus. Des unités de l'Armée de libération de la Palestine (A.L.P.) et de la Saïka, toutes deux d'obédience syrienne, essayaient en veln de dégager la voie, tandls qu'un caméraman de la télévision soviétique était frappé par des membres de la Saīka et voyait son film confisqué. Pour faire échec à l'action de la gauche, les députés ont été invi tes à se rendre dans divers points de la capitale pour être conduits er convoi au palais Mansour.

ERIC ROULEAU.

(Lire la suite page 4.)

### espère que l'«hésitation» des États-Unis sera passagère

M. Giscard d'Estaing, qui est attendu aux Etats-Unis en visite officielle le 17 mai, a accordé une interview au quotidien de New-York Daily News. Le président de la République regrette l'hésitation des Etats-Unis à réagir à certaines situations urgentes qui ont, estime-t-il, « changé l'équilibre mondial ». Il espère que cette hésitation sera passagère. Rappelons que, vendredi, à Paris, M. Giscard d'Estaing s'était entretenu avec M. Kissinger.

Dans l'interview au Daily News dont l'A.F.P. diffuse des extraits, M. Giscard d'Estaing affirme que la France reste fermement alliée aux Etats-Unis.

«Toutefois, ajoute le président, les Américains doivent compren-dre, et là je me vois oblige d'utiliser une expression assez forte que la France n'est pas un sujet, mais un allié. »

Interroge sur le budget militaire français, le président Giscard d'Estaing a répondu :

« Au cours des prochaines années, les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale et la France auront les budgets militaires les plus éle-vés de l'alliance.

(Lire la suite page 3.)

### M. Elias Sarkis est élu président M. Giscard d'Estaing Plus de six cents morts ont été dénombrés après le séisme du Frioul

M. Giovanni Leone, président de la République italienne s'est rendu, vendredi après-midi 7 mai, dans la région d'Udine ravagée par le tremblement de terre du 6 mai. Officiellement, le nombre des morts était évalué, samedi 8 mai en fin de matinée, plus de six cents. Mais il est probable que les prévisions les plus pessimistes seront dépassées, et le chiffre du millier pourrait être atteint. Le nombre des blessés seruit proche de deux mille, et celui des sans-abri de plusieurs dizaines de milliers. D'autre part, en Yougoslavie on a compté une trentaine de blessés et plusieurs centaines de sans-abri.

Sept mille hommes de troupe, des centaines de carabiniers et de policiers travaillent sans relache aux opérations de secours dans les dix-huit villages sinistrés du Frioul où la terre a continué à trembler. Vingt-quatre heures après le séisme du 6 mai, trente

### Une épreuve qui rapproche les Italiens

De notre correspondant

Rome. - La télévision Italianne n'est pas avare d'images. Ses caméras fouillent en permanence un formidable amas de décombres, sans se détourner pudiquement quand une temme hurle ou qu'un enfant défiguré surgit de cet enter de tôles. de plerres et de béton. A longueur de journée, les radios diffusent des < témoignages - dont on Imagine

cans pelna la tracique banalité. L'horreur s'étend sur un rectangle est renforcé par les colonnes

de 25 kilomètres de long et de 15 kilomètres de large. Vingt communes y ont souvent perdu plus de la moitié de leurs constructions. Ce paysage 'de pays bombardė -- la première image qui vient à l'esprit militaires qui ne cessent de transporter des tentes, des vivres, des médicaments et du eang.

Le manque d'eau a été rapidement comblé, semble-t-il, par l'arrivée de dizaines de camions-citemes. Les sans-abri, que l'on évalue è plu-sieurs dizalnes de millers au moins, ont passé la nuit dans des tentes ou dans des autos.

L'absence d'électricité a obligé les sauveteurs pendant deux nults consécutives à travailler à la lumière de projecteurs. Pour avancer. Il ne suffit pas de vaincre le noir, mais les décombres.

On ne s'attendait pas à trouver autant de morts. Les bilans officiels qui se succèdent dépasseront les prévisions les plus pessimistes. Le cas d'une mère et de son enfant qui ont survecu vingt-neut heures sous les ruines de leur maison à Gemona est malheureusement exceptionnel. Plusieurs hameaux situés au nord de cette ville n'étaient pas encore dégages vendredi en début de

De nouvelles secousses eu une trentaine de répliques au total - n'ont, heureusement, pas fait de dégâts. On ne signale, d'autre part, aucune scène de pillage, chose courante après ce genre de catastrophe. La population collabore avec les équipes de secours et parle dejà de reconstruction.

Le président de la République, qui s'est rendu sur les lieux, a naturel-tement assuré les habitants du Frioul que tout serait fait pour les aider à retrouver une vie normale et qu'on ne lésinerait pas sur les movens. Un conseil Interministériel, réun! à Rome vendredi, n'a cependant avancé aucun chiffre : !! faudra d'abord connaître l'étendue exacte des dégâts pour débloquer la plus grosse masse

Cet aspect des choses est moins banal qu'il n'y paraît. La catastrophe du Frioul est survenus, en effet, huit ans après celle de la vallée du Belice, en Sicle, qui suscite encore de vives

ROBERT SOLE.

(Live la suite page 9.)

### M. Breinev est nommé maréchai

Moscou (A.F.P.). — M. Leonid narti communiste a été nommé maréchal de l'Union soviétique annonce l'agence Tass. L'URSS célèbre ce samedi 8 mai l'anniversaire de la victoire.

Pendant la guerre. M. Brejnev a d'abord été l'adjoint du chef de la direction politique du front de la direction possique au front sud. Il prit part à la défense de Novorossist. En 1943. Il fut nomme chef de la direction poli-tique du quatrième front ukrai-nien. En 1944-1945, il exerça les mêmes fonctions dans la région militaire des Carpathes. A la lin des hostalités, il était général de brigade. Rappelons qu'il y a quelques jours un civil, M. Oustinov, a été nommé ministre de la déjense et promu à cette occa-sion au grade de général d'armée.

### AU JOUR LE JOUR

### *'illusion*

Un tierce sans chevaux, c'est un peu comme des élections sons electeurs on une universite sans étudiants : un rère de technocrate ennemi de ce hasard indompté propre aux êtres vivants qu'on appelle la

Désormais, grâce au loto, on ne verra plus la forme d'une monture ou la maladresse d'un jockey déranger les lignes pures des lois immuables qui régissent les

grands nombres. Quant à la liberté, en cochant sa jeuille, le parieur en aura l'essentiel, c'estc-dire l'illusion.

ROBERT ESCARPIT.

**PAGES 13 A 21** 

### Une semaine avec le NORD-PAS-DE-GALAIS

M. Andre Chadeau, prefet de région : Le Nord peut trouver un nouvel équilibre dans la

- M. Pierre Mauroy, prési-dent du consell régional : Un atont maitre dans l'Europe de la compétition européenne.

## Remise en ordre au Bangladesh

Le 15 août 1975, le président du Bangladesh, Sheik Mujibur Rahman, était tué par de jeunes officiers. M. Moshtaque Ahmed, personnalité modérée et pro-occidentale, était porté à la blement le nouveau régime, la Chine l'a reconnu quelques semaines plus tard. Le 3 novembre, cependant, le général Khalid Mosharaff s'em-

parait du pouvoir. Il en était dessaist le 7 novembre par le lieutenant-général Ziaur Rahman à la suite d'une révolte de soldats. Notre envoyé spécial, dans une série d'articles la situation dans un pays qui a rouvert ses portes aux journalistes.

### - UN RÉGIME « INTÉRIMAIRE » ?

Dacca. — Les cyclo-pousse — l'outil de travail de dizaines de milliers de ruraux déracinés et le moyen de transport populaire de la classe movenne - à la queue leu leu, sous le contrôle un peu rude d'agents en uniforme blanc et bottes noires, cela ne s'était pas encore vu dans les rues de la capitale, où régnait auparavant une inextricable pagaille. Sans donte, les fonctionnaires ou agents d'entreprise, que transportent de petites voltures japonaises avec chauffeur, seront-lls plus ponctuels. Car. autre innovation symbolique du régime « intérimaire r, qui s'est installé au pou-voir le 7 novembre 1975, les services administratifs travaillent désormais à partir de 7 h. 30 au lieu de 10 beures auparavant. Avec un zele parfois un peu puéril, les militaires tentent de mettre bon ordre dans un pays qui en avait bien besoin. Seuls quel-ques bâtiments « stratégiques »

- la radio, le centre des télé-

De notre envoyé spécial GERARD VIRATELLE

communications, le palais présidentiel - sont gardés par des soldats en armes.

Pendant trois ans et demi, tout

un peuple avait été invité à encenser son « chef bien-almé ». Mujibur Rahman, qui avait pourtant amplement démontré son incapacité à gouverner. Sa République « populaire » d'opérette disparut tragiquement. L'assassinat du « père de la nation ». et de six membres de son entou rage, le 15 août 1975, fut plutôt accueilli avec soulagement par la majorité des Bengalais. Ils avaient été trop affectés par l'angmentation vertigineuse des prix et par les exactions des milices gouvernementales et des tyranneaux de village de la ligue Awami, cui s'étalent enrichis notamment en

détournant les secours envoyés

par la communauté internatio-

L'effigie de « Mujib » apparait encore sur la monnaie - qui a perdu la moitié de sa valeur depuis un peu plus d'un an, mais la presse met désormais largement l'accent sur le développement économique. Et le pouvoir suprême offre un visage intègre. Il se localise dans la vaste oasis qu'est le « cantonne ment » de Dacca, siège de l'étatmajor. La junte est formée des chefs des trois armes.

(Lire la suite page 4.)

POLITIQUE ET IDÉOLOGIE

### L'évolution des classes sociales

vue par le P.C.F.

Des grands partis politiques francois, le parti communiste est le seul à connaître les délices et poisons d'un corps de doctrine en conne et due forme. Les avantages ne sont pas négligeables. Le marxisme, tel qu'il est enseigné par l'apparell scolaire du parti, tient lieu à la fois de théorie et d'idéologie. Les inconvénients ne sont pas nuls non plus. La réalité politique contraint périodiquement à des réinterprétations qui ne vont pas sons grincements. Témoin l'abjuration du concept de dictature du prolétariat.

Le petit livre de Claude Quin se situe justement dans cet entre-deux du politique et de l'idéologique. < Classes sociales et union du peuple de France » veut à la fois donner une justification théorique à la politique d'alliance du P.C.F. et rajeunir l'analyse marxiste des structures sociales d'un pays capitaliste avancé — en l'occurrence la France. L'auteur est rédacteur en chef de la revue communiste « Economis et Politique », enseignant à Paris-Dauphine et économiste de profession. Il a d'incontestables dons

de vulgarisateur. Et bien que la terminologie marxiste ait plutôt la légèreté du pudding que celle du soufflé, il sait illustrer sa démonstration de témoignages et de tableaux bien choisis et la pimenter du zeste de polémique et du brin d'humour qui livre sérieux se lit bien. Et puis, sur le fond, il pose toute une série de questions fort intéressantes, auxquelles il apporte, en toute orthodoxie, mais sans dogmatisme, des réponses naturellement contestables.

La trame de la thèse communiste, on la connaît : la société française tend à se polariser chaque jour davantage entre, d'une part, un noyau décroissant agrippé autour de la « fraction dominante » de la bourgeoisie et, d'autre part. des couches de plus en plus larges que leurs difficultés de vivre, leurs aspirations, leurs intérêts, bientot leur conscience, rapprochent de l'acteur historique privilégié que reste la classe ouvrière. Cela pose finalement deux grandes questions.

ALAIN DUHAMEL (Lire la suite page 6.)

Tel.: 033-05-07

5 au 11 février 1976

ler mut<sup>e</sup> de Cartier

### **EUROPE**

### La conférence des P.C. européens pourrait avoir lieu au début de l'été

De notre correspondant

Moscou. — La conférence des partis communistes européens, dont la réunion est retardée depuis un an par des divergences de natures différentes, pourrait enfin se tenir à Berlin-Est, soit à la fin du mois de juin, soit, plus probablement, dans le courant du mois de juillet. Telle est l'opinion de ceux qui, à Moscou, suivent les affaires du mouvement communiste international, après la dernière réunion de la commis-sion de rédaction chargée d'élabo-rer le document de la conférence.

Cette commission vient de se réunir une nouvelle fois à Berlin-Est, du 4 au 6 mai. Un bref communiqué, publié vendredi, annonce que les participants out décidé de «convoquer prochainsment la conférence». Ce texte, qui précise que les travaux se sont ment a conference ». Ce lexie, qui précise que les travaux se sont déroulés « dans une atmosphère franche et cordiale », affirme encore que la commission prépa-ratoire doit se réunir une dernière fois « au début de juit ».

Les travaux préparatoires de la conférence avaient longtemps été retardés par des conflits opposant Moscou aux partis italien, yougo-slave et roumain. Au cours d'una réunion qui sétait tenue en novembre dernier, la délégation soviétique avait insisté pour intro-duire dans le document final de la conférence plusieurs passages la conférence plusieurs passages soulignant notamment le danger que présenteralt pour les pays de la communauté socialiste les « prétentions hépémoniques » des Etats-Unis sur l'Europe occidentale. Moscou avait également cherché à introduire une définition restrictive des alliances de gauche en Europe occidentale.

Devant les réactions extrême-ment négatives enregistrées aussi bien à Rome qu'à Belgrade et

à Bucarest, les dirigeants soviétiques ont finalement abandonné
leurs prétentions. Mais de nouvelles difficultés sont apparues
au lendemain du vingt-deuxième
congrès du parti communiste
français. Le P.C.F., qui n'a jamais
été très intéressé par cette conférence, a fait savoir au mois de
mars qu'il n'entendait pas cautionner un texte privilégiant les
intérêts de la politique étrangère
soviétique, c'est-à-dire la politique
de détente en Europe au détriment des intérêts de la lutte du
P.C.F. en France.

ment des interes de la late du P.C.F. en France.
Pour autant qu'on le sache, la réunion préparatoire qui vient de r'achever a surtout porté sur ce problème. Le fait que la conférence doit être convoquée a prochainement » permet de penser qu'un compromis a été obtenu. Ce compromis, cependant, doit qu'un compromis a été obtent.
Ce compromis, cependant, doit
maintenant être soumis à l'approbation des instances supérieures
des partis intéressés (1). Il n'est
pas exclu que certaines délégations, tout en se rendant à la
conférence de Berlin-Est, émettent des réserves sur tel ou tel
passage du document final. Ce
document, oui sera long d'une passage du document inal de document, qui sera long d'une vingtaine de pages, n'aura aucune valeur d'engagement pour les par-tis. Il ne sera d'ailleurs pas signé per les chefs des délégations pré-sentes. — J. A.

(1) L'Humanité de ce samedi 8 mai ne parie pas de cette conférence, et, à Rome, l'Unita se borne à publier le communiqué de quinse lignes saus commentaire. Enfin, de retour à Beigrade, le cher de la délégation yougostave, M. Grilchov, a indiqué qu'il est impossible de prévoir une date précise : « Les documents seront soumis à l'approbation des parties à l'issue des travaux de la commission de rédaction. Ce qui exige un certain tempe (...). certains partie ne peuvent statuer qu'au niveau du comité central. »

### Espagne

VERS UNE CRISE POLITIQUE A MADRID

### Les contacts se multiplient entre les libéraux du régime et les représentants de l'opposition modérée

Le ministre de l'information, M. Adolfo Mar-tin Gamero, a annoncé, le vendredi 7 mai, que le conseil des ministres avait adopté un programme de réformes des institutions, qui prévoit la dissolution des Cortès et la création de deux organes législatifs, une Chambre des députés et un Sénat. D'autre part, une nouvelle chambre du Tribunal suprême, fonctionnant comme une cour constitutionnelle, sera char-gée de veiller à la conformité des lois et des décrets gouvernementaux à l'ensemble des lois

Madrid. — Le gouvernement espagnol a mis la dernière main, le vendredi 7 mal, aux projets de réforme constitutionnelle qui seront soumis ensuite pour étude au conseil national du Mouvement, puis aux Cortès. Dans son allocution télévisée du 28 avril, M. Arias Navarro, chef du gouvernement, s'était borné à indiquer le calendrier probable et les quer le calendrier probable et les grandes lignes de la réforme par-lementaire : référendum comprenant deux questions à l'automne : élections générales dans les pre-miers mois de 1977 ; mise en place d'un Sénat et d'un Congrès des députés ; rénovation du Conseil

Le ton passéiste, paternaliste et parfois menaçant du discours de M. Arias, les ambiguités et les obscurités du programme, l'hom-mage insistant à Franco, les réfémage insistant à Franco, les references aux vertus de la « démo-cratie organique » et aux futurs élus de la « jamüle », les exclu-sives, l'absence de précision sur les conditions exactes des scrutins prévus, avaient suscité une vague de critiques et de commentaires acerbes. Pas seulement à gauche. Des ministres des hauts fonc-Des ministres, des hauts fonctionnaires, ne dissimulent pas en

fondamentales de l'Etat. Cet ensemble de réformes sera soumis au conseil national pour information, puis aux Cortès. Elles feront l'objet d'un référendum en octobre prochain. Ces projets, jugés insuffisants par l'opposition, suscitent de graves dissensions au sein même du gouvernement. Depuis une semaine les contacts se multiplient entre la fraction la plus libérale du régime et les représentants de l'opposition modérée.

ses soixante-dix-neuf ans avec verdeur, est aujourd'hui le diri-geant de la Fédération populaire

de la gauche ont toutes été accep-tées, à commencer par la règie de la non-unanimité pour les

Soucieux d'éviter à tout prix

cette « mise sur la touche » que le régime a décrêtée a priori à leur égard. les communistes sont évidemment les derniers à dis-

cuter les conditions posées par de nouveaux alliés de la Coordi-

nation, que l'on appelle à Madrid la « Platajunta ».

Quant à M. Gil Robles, il n'a pas selon son habitude, mâché ses mots pour condamner le

discours-programme de M. Arias Navarro. Ce n'est donc pas scule-

ment un vieux politicien presti-gieux que Juan Carlos a recu à la Zarzuela pendant une heure et

selon lui, permettant de préparer sérieusement une réforme des institutions. C'est-à-dire une roppus per le roppus per les hommes du régime regroupés derrière M. Arias Navarro.

Le discours du 28 avril a déjà

deux consequences notables.
D'abord les contacts de coulisses
se multiplient entre les libéraux
du régime et les porte-parole de
l'opposition modérée. Des offres

concrètes de pourparlers discrets ont été faites ces derniers jours

par des ministres libéraux à l'adresse de dirigeants démocra-

tiques catalans ou castillans. Les différents courants socialistes

amorcent un mouvement de fu-sion. Bien des obstacles restent à

sumonter Des rivalités person-nelles demeurent Mais le rêve d'un grand parti socialiste espa-gnol « à la française » est en train de prendre corps. Les com-munistes sont les premiers à s'en féliciter

LE MODE D'ELECTION

DES DÉPUTÉS ET SÉNATEURS

A l'issue du conseil des minis-

tres qui a adopté le programme de réforme, le ministre de l'in-

formation a apporté les précisions suivantes concernant les prochaines élections :

Pour les trois cents députés,

l'élection se fera au suffrage universel direct au scrutin so-cret pour tous les Espagnois majeurs inscrits. Il y aura un député pour cent soixante-quinze mille habitants, chaque

province ayant droit au mini-mum à deux députés.

Sur les deux cent quatre-ri gt-cinq sénateurs, deux cents seront élus au suffrage univer-

sel leur candidature étant pro-

poste par les corporations lo-cales et les syndicats. Quarante sénateurs seront nommés à vie : leur groupe correspond aux membres actuels du conseli

membres actuels du conseil national du Mouvement qui avaient été désignés par le général Franco. Mais ils perdront un privilège : lorsqu'un siège deviendra vacant parmi enz, ils ne coopterent pius enz. mêmes le nouveau titulaire. Vingt-cinq antres sénateurs seront nommés par le roi à chaque désignature. Les rivet des

que législature. Les vingt der-niers seront élus par les

corporations professionnelles et les institutions de droit public

■ Le pèlerinage traditionnel

des carlistes espagnols dans la

localité navarraise de Montejurra,

le 9 mai, a été interdite par les autorités espagnoles. Les parti-

sans du prince Charles-Hugues,

qui entendent ainsi célébrer le

souvenir des morts des trois

guerres carlistes, ont décidé de

maintenir leur rassemblement.

- (Corresp.)

reconnues nar les lois.

MARCEL NIEDERGANG.

De notre envoyé spécial

geant de la Fédération populaire démocratique, un groupe démocrate chrétien modéré. Celui-ci vient d'adhérer, ainsi que la Gauche démocratique de M. Ruiz Jimenez, à la Coordination démocratique qui groupe toutes les formations de gauche, y compris les communistes. Les conditions posées par les amis de MM. Gli Robles et Ruiz Jimenez à la Coordination démocratique pour leur entrée dans le front commun de la gauche ont toutes été accepprivé, leurs réficences. Les échos concordants qui viennent de la Zarzuela dépeignent un roi Juan Carios lui-même mécontent du comportement du chef du gouvernement.

Les dissensions au sein du pre-

mer gouvernement de la monar-chie sont désormais si aigués que les « explications de texte » four-nies successivement depuis une semaine dans les milieux « autorisés > ont semblé divergentes sinon contradictoires «La crise est virtuellement ouverte». affirme le directeur d'un quoti-dien madrilène

dien madriène.

A court terme, et malgré les précisions apportées vendredi par le ministre de l'information, les questions suscitées par les imprécisions du discours du 28 avril dameurent nombreuses. Le référendum reporté à octobre ne sera-t-il pas un simple « contrat : passé entre les dirigeants néo-franquistes et la nation? Com-ment concilier un système qui veut conserver les mécanismes de veut conserver les mécanismes de la démocratie organique — cor-poration, syndicat, famille — et un authentique suffrage universel direct et secret? Le référendum à deux questions ne risque-t-il pas indirectement d'affaiblir une monarchie qui aurait été aisément Diébiscitée en juin? Le nouveau Conseil du royaume ne sera-t-ll pas l'organisme suprême de cette démocratie à l'espagnole? Quels seront les pouvoirs respectifs du Sénat, refuge des hiérarques du régime, et du Congrès, où l'on comptera seulement trois cents députés? Devant qui sera responsable le gouvernement? Et qui aura l'initiative des lois?

### Un opposant reçu par le roi

Bien que les avocats du programme Arias s'en défendent, il semble que l'Idée centrale du plan consiste à privilégier le Sénat. Et ils font d'ailleurs volontiers allusion au Sénat des Etats-Unis. Héritant des privilèges du conseil national du Mouvement, qui disparait en se fondant dans la Chambre haute. le Sénat devrait être le gardien des lois fondamentales du franquisme. Son président serait en même temps président les Cortès et du Conseil du royaume, un poste-clé Enfin

du royaume, un poste-cia Emini
le Sénat disposerait du redouta-ble pouvoir du « contratuero »,
recours constitutionnel en
matière législative.
Le silence de M. Arias sur la
réforme syndicale — dont l'urgence n'est niée réellement que
mar les diviseents des syndicats par les dirigeants des syndicats officiels — trouble aussi la classe politique et les secteurs libéraux du gouvernement. « Avec une bonne réforme syndicale, dit un

### L'ASSEMBLÉE DU CONSEIL DE L'EUROPE A PRÉPARÉ L'ADHÉSION DU PORTUGAL

(De notre envoyé spécial.)

Strasbourg. — Quatre députés portugais ont été reçus vendredi 7 mai par l'Assemblée parlemen-taire du Conseil de l'Europe. Sur les cent quarante-sept membres de l'Assemblée n'étaient présents pour les accueillir qu'une tren-taine de parlementaires. L'an-née dernière, lorsqu'il s'était agi d'exprimer leurs craintes à l'égard de l'évolution politique au Por-tugal, les pariementaires euro-péens étalent beaucoup plus nombreux.

Les trente parlementaires euro-Les frente parlementaires euro-péens présents sont parvenus, dans une large mesure, à rache-ter la désinvolture des autres par la chaleur de leur accueil, les qualifications élogieuses dont ils ont gratifié le peuple portu-gais et leurs appels répétés à un accroissement rapide de l'aide mesurée que les nays euronéens mesurée que les pays européens ont trop lentement jusqu'ici oc-

troyée au Portugal.

A l'unanimité, l'Assemblée parlementaire, présidée par M. Czernetz (socialiste autrichien), a
adopté le rapport de M. Gessner (socialiste allemand) demandant que les membres du Conseil de l'Europe intensifient leurs rela-tions « avec les représentants li-brement élus du Portugal jusqu'à orement de la République élu ait tiré les conséquences des résultats des élections législatives, préparant ainsi la voie de l'adhésion du Portugal au

Conseil de l'Europe s.

Il ne fait pas de doute que l'admission du Portugal comme dix-neuvième membre du Conseil interviendra lors de la session prochaîne de l'Assemblée en sep-tembre. L'Assemblée a d'allieurs approuvé, vendredi 7 mai, la pro-position de M. Aubert (socialdémocrate suisse) demandant que le Portugal reçolve dès le début de la prochaine session le statut d'observateur. demie, mais aussi l'un des porte-parole de cette Coordination démocratique exclue du jeu élec-toral par le chef du gouverne-ment. M Gil Robles est partsan de la convocation d'une Assem-blée constituante, seule méthode.

En conclusion du débat, M Czernetz a donné la parole aux quatre députés portugais dont les interventions empreintes de pas-sion et d'espoir ont contrasté avec les déclarations qui avaient prévalu tout au long d'une session marquées par la résignation et le décours sement découragement.

La stagnation dans laquelle se trouve aujourd'hui la coopération européenne et la carence du co-mité des ministres du Consell, qui a résume jeudi ses travaux par un communiqué sans substance, n'ont pas été, évidemment, de nature à remonter le moral de l'Assemblée. JEAN SCHWŒBEL

### M. SCHMIDT: le processus des abandons de souveraineté se poursuivra.

Harrist of the Control

Estard d Estaine et

Utraffirme leur hostille

Bonn (A.F.P.). — Le chancelier d'Allemagne fédérale, M. Schmidt, a estimé, vendredi 7 mai, que le processus des « abandons de souveraineté » des pays européens se poursuivra.

Dans une interview télévisée, M. Schmidt, après avoir précisé qu' « un chef de gouvernement doit naturellement être prudent dans ses déclarations sur la situation dans les Etats amis », a dit : « Sur le plan économique, et, en partie aussi sur les plars so-cial, monétaire et financier, nous sommes tellement lies les uns aux autres que des décisions prises par un pays ont très rapide-ment des conséquences chez le

Faisant ensuite allusion aux remous soulevés par ses récentes déclarations, il a ajouté : « Des gouvernements étrangers nous gouvernements étrangers nous ont aussi critiqué au sein du Marché commun. On nous a, en particulier, très sévèrement reproché en 1975 un endetiement public tasuffisant. Des gouvernements amis — je m'abstiendrai de les citer — ont déclaré très ouvertement que nous devions encore accroître notre endettement public. »

### M. FITERMAN: les déclarations du chancelier sur le gauflisme sont inacceptables.

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., a pro-testé à son tour, vendredi 7 mai, au micro de France-Inter contre les déclarations du chanceller d'Allemagne fédérale mettant en cause le conservatisme du gaul-lisme (le Monde du 7 mai). M. Jacques Chirac s'est déjà élevé contre ces propos.

M. Fiterman a déclaré : « Je

non frierman a declare : « Je poudrais dire un mot des décla-rations de M. Schmidt, assimi-lant le gaullisme au salozarisme et au franquisme. Nous ne pouet au franquisme. Nous ne pou-vons pas accepter que l'on fasse une telle comparaison. Nous n'oublions pas que les communis-tes ont été aux côtés des gaulits-tes pendant la Résistance et précisément contre le fascisme hitlérien, qu'il y a eu des minis-tres communistes dans les gouver-nements du général de Gaulle et que nous avons eu des occasions de nous retrouver dans l'histoire des dernières années. »

### Italie

### M. Giovanni Agnelli pourrait se présenter aux prochaines élections

De notre correspondant

M. Giovanni Agnelli, Rome. — M. Giovanni Agneii, P.D.G. de Fiat et président sortant du patronat (Cofindustria), s'apprête-t-il à faire son entrée dans la politique active à l'occasion des élections législatives du 20 juin ? On le dit avec insistance de divers côtés, malgré un demidémenti de l'intéressé, qui a laissé entendre. Il y a quelques jours, ou'il préférerait être candidat au 'il préférerait être candidat au Parlement européen. Si, finale-ment, M. Agnelli briguait un poste de député à Turin, ce serait évi-demment un fait politique de première importance, qui donne-rait un autre ton à la campagne

Depuis des années, on évoque régulièrement une telle hypothèse que nombre d'observateurs ba-laient du revers de la main. Le P.D.G. de Pist, remarque-t-on, exerce une influence bien plus

grande là où il est. Qu'irait-il faire au Parlement ou même au gouvernement, dans ce régime parlementaire si peu adapté à sa

Les rumeurs, cette fois, ont darantage de consistance. La fin du mandat de M. Agnelli à la Confindustria le rend davantage de considèré comme un maudisponible. D'autre part, les dèclarations qu'il a multipliées ces derniers jours témoignent d'un poupons plus assister en simples pouvons plus assister en simples spectateurs aux événements cru-ciaux qui agitent noire pays », a-t-il dit, il y a quelques jours, aux patrons italiens. Le vice-président de la Confindustria, M. Mairo Corbino, n'avait pas attendu cette exhortation pour annoncer sa propre candidature sur une liste républicaine. — R. S.

### LA «GUERRE DE LA MORUE»

### Nouveaux affrontements dans les zones de pêche islandaises

De notre correspondant

Heykjavik — De graves affron-tements ont opposé, dans la nuit de jendi à vendredi, frégates bri-tanniques et garde-côtes islandais, Deux frégates fortament endom-magées ont dû regagner la Grande-Bretagne, tandis que le garde-côte Tyr s'est vu contraint de regagner un petit port de la côte sud de l'Islande où il sera ré-paré.

paré.
Ces affrontements intervenant après une période de calme d'un mois, et qui sont les plus violents jamais enregistrés dans cette troipaniais enigistes dans tette iroi-sième guerre de la morue, ont, à première vue, de quoi surprendre. Certes, les négociations sur les droits de pêche étalent interrom-pues depuis la ruphire, le 19 février, des relations diplomatiques entre les deux pays, mais, para-doralement, les rapports islando-britanniques ne s'en portaient pas

Tout a commencé lorsqu'au début de la semaine les cargos silandais ont recommencé à couper les cables des chaluts britanniques. Une fois encore, des rainiques. sons de politique intérieure n'étaient sans doute pas étrangères à cette reprise des hostilités. Le gouvernement de M. Geir Hallgrimsson présentait en effet au Parlement un projet de loi instituant une taxe de 10 à 18 % sur certains produits importés et destinés à financer la défense des destinés à financer la défense des eaux de pêche. Le zèle des garde-côtes venait à point nomme ren-forcer l'ardeur patriotique des députés réticents. Les frégates hritanniques, rapides mais fra-giles, et que le moindre dommage contraint à regagner l'Angleterre, répliquèrent mollèment. Les capitaines des chalutiers britanniques mirent alors leur gouvernement en demeure de ren-

Reykjavik. — De graves affron-ements ont opposé, dans la nuit le jeudi à vendredi, frégates bri-anniques et garde-côtes islandais.

Arabic forcer sa protection. Ils récla-mèrent également des indemnités.

N'ayant pas reçu de réponse, ils quittèrent, le 4 mai à minuit, les quittèrent, le 4 mai à minuit, les eaux islandaises. Ils étaient mercredi au large des Iles Féroé quand les armateurs leur donnèrent l'ordre de rébrousser chemin. Les chalutiers s'inclinèrent, mais à Reykjavik, où l'hiver fait de brusques retours et où la neige recouvre de nouveau les pelouses déjà vertes, on vit dans cette retraite momentanée une preuve de la défaite britannique.

« Les chalutiers ont fint par abandonner la partie », déclarait imprudemment un responsable des garde-côtes. Le soir même il fallait déchanter. Dès le retour il fallait dechanter. Des le retour des chalutiers, les frégates, dont le nombre sera finalement porté à six, semblent avoir reçu pour mission de montrer la détermination du gouvernement britannique de renforcer la protection de ses pêcheurs et cela avec d'autant plus d'éclat qu'il refusers probablement de leur verser les indemnités demandées. La chasse aux garde-côtes fut donc menée hon garde-côtes fut donc menée bon train, avant même que ces der-niers ne s'approchent des chalu-tiers. L'effet de surprise est venu de ce que les garde-côtes faisant montre de la même détermination ont soutenn la contre-attaque.

Chacun vendredi comptait ses bosses. Evalué à la surface des tôles enfoncées, le combat don-nait un net avantage aux Islan-dais. Mais loin de chanter vic-toire, le premier ministre, M. Geir Halleringston, et le ministre, M. de la Hallgrimsson, et le ministre de la justice, M. Ciasur Johannesson, mettaient les Islandais en garde contre un sentiment de victoire sans doute illusoire.

GERARD LEMARQUIS.

### LE MAIRE COMMUNISTE DE NAPLES DONNE SA DÉMISSION

(De notre correspondant.)

Rome. — La liquéfaction du sang de saint Janvier ne s'est sang de saint Janvier e sest toujours pas produite, ce qui pro-voque des scènes d'hystèrie à Naples. Les plus superstitieux ont immédiatement mis en relation ce vais présage, avec le tragique tremblement de terre du Frioul. On en a même parlé au conseil municipal, vendredi 7 mai, mais à propos de tout autré chose.

jeune conseiller démocrate-chré-tien, vous devez constater que, cette fois, saint Janvier vous a trahi : le miracle n'a pas eu lieu. » C'était une manière ironique de faire savoir au maire communiste, M. Maurizio Valenzi, élu en septembre 1975, que la confiance lui serait retirée. De fait, un vote de censure réclamé par l'opposition a obtenu trente-neuf voix (démocrates-chrétiens, extrême droite et libéraux) contre trente-huit (communistes, socia-

irente-huit (communistes, socialistes, extrême gauche et socialistes, extrême gauche et socialistes, extrême gauche et socialistes républicains se sont abstenus.

Cette crise municipale devait bien finir par éclater puisque la conficielle, a déclaré ent par le roi faisant approuver le budget.

Mais la démocratie chrétienne précisait alors que son vote « ne significait pas un oui à la junte». Elle vient de le prouver. Tirant la conclusion de ce vote, M. Valenzi a donné sa démission. — R. S.

# Week-end **Ascension** MAROC

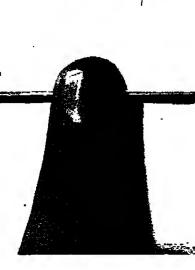
5 jours

Départ 26 mai, 20 h. 50 Relour 30 mai, 20 h. 50

1 200

iout compris, hôtel 4 étoiles, repas, visites, excursions - RÉSERVATIONS :

votre Agence de Voyages... ou MAGHREB CONSEILS 260-92-46 - 260-86-89 (ouvert samedi) . Lie. A 191.



### DIPLOMATIE

### L'ASSEMBLÉE DA CONZEIT DE F.ERIGODE A PRÉPARÉ L'ADHÉSION DU PORTUGAL

De notre envoyé special Strasbourg. Quatre dépuis portugais ont été reçus vendre partirais ont été reçus vendre partirais ent de l'Europe par les cent quarante-sept membre de l'Assemblée n'étaient présus les cent quarante-sept membre de l'Assemblée n'étaient présus les accueillir qu'une traspet de parlementaires. L'as par de parlementaires l'assemblée de parlementaires a l'était de l'évolution politique au Persons étaient beaucoup par les frente parlementaires en parlementaires en

sembreur

les Irente parlementaires en présents sont parvent par le des large mesure, à rons une large mesure, à rons une large mesure, à rons une large mesure de sur le désinvolture des sur les désinvolture de leur acque et leurs appels répéts à cont gratifié le peuple port et leurs appels répéts à accroissement rapide de talt grande que les pays europée et leurs appels répéts à l'ensemble que les pays europée et leurs appels répéts à l'est pentement jusqu'id e socialiste par M. Conseil entendaire, présidée par M. Conseil et leurs et le

de l'Assemble en en

stored recoive das le fam prochaine session is misteur.

manclusion de cen Carpeta a donné la carre despoir on com tout an long d'uns surpar la res.mir si a

sujourd'hut la remain lane et la carrier i . Monistres du l'asse endi ses travilli di le moral de "Agen-

JEAN SCHWEIL

A PANDT : le processus de souverainele a

(APP.). Le charde de fédérale. Il Simila des e chardes des pare en chardes de pare en cha c poursulve.

c une intervel

control après

control de control

c ses déclarations Sur le plan est shorte quant and partie que des sellement des contents en suite alles en sellement des contents en suite alles contents en suite alles contents en suite alles contents en suite alles contents en sellement des contents de contents des contents des contents des contents des contents de c sectionies, tres sectionies on 1973 un sectionies en 1973 un secti

M. HIRMAN : les déciaration de chancelier sur la gauilisse macceplables.

M. Charles Francisco de maretarial de PCF de meretarial de PCF de micro de Francisco de micro de Francisco de Minagos federal composito de Campana de Minagos de Mina tres communicates date nemente du genera de sous retrourer dans

Les dernières cances.

### APRÈS LE SÉJOUR A PARIS DU PREMIER MINISTRE POLONAIS

Le communiqué commun

### La France et la Pologne entendent « promouvoir une croissance harmonieuse de leurs échanges »

Le communiqué franco-polonais publié vendredi 7 mai à l'issue de la visite de M. Jaroszewicz à Paris déclare notamment :

Les deux premiers ministres se sont félicités du remarquable

essor des échanges franco-polonais dont le volume a quintuplé depuis 1970, atteignant pour 1975 4,2 millards de francs. Le progression des échanges entre la France et la Pologne a été de 38 % en 1975 par rapport à 1974; le même rythme de progression a été enregistre au premier trimestre de 1976.

» Les deux parties se sont préoc-

cupées de promouvoir une crois-sance harmonieuse de leurs échan-ges. A cet égard elles ont souligné l'importance des accords pour la livraison de charbon (juin 1975) et de soufre (janvier 1976). Elles sont convenues d'encourager la conclusion de nouveaux accords portant sur la livration à long terme de produits de base et de matières premières. Elles ont évomateres premières. Eues ont évo-qué en particuller les perspectives d'un développement de la coopé-ration dans le domaine du cuivre. Elles ont souhaité que les négocia-tions en cours au sujet de la fourniture de cuivre polonais à des utilisateurs français aboutissent aussi rapidement que possible et donneront en ce sens les encouragements utiles

» Les deux parties ont signé un protocole relatif à la conclusion de très importants contrats qui permettroni à l'industrie francaise de participer à l'exécution du complexe d'engrais de la ville

» Elles se sont félicitées, d'autre part, de la récente signature d'ac-cords-cadres entre des entreprises françaises et polonaises notam-ment dans le secteur des produits

> Les deux premiers ministres ont passé en revue les principaux projets de coopération industrielle en cours de discussion ou à l'étude. Il a été constaté que d'importan-tes perspectives de coopération industrielle existalent, notamment dans les secteurs de la chimie, de l'informatique, de l'électronique, des industries mécaniques et élec-triques, de la métallurgie, de la sidérurgie et de l'agriculture et de l'industrie agro-alimentaire.

» En outre, les deux parties ont enregistré avec satisfaction les projeis de création de socié-tés mixtes de commercialisation entre les entreprises des deux pays. Enfin, les deux parties ont exprime leur satisfaction de la conclusion de protocoles de coopé-

avec satisfaction la progression sensible des échanges franco-polonais dans le domaine cultu-

L'examen des problèmes inter-nationaux a fait apparaître une large convergence des vues des deux parties sur de nombreuses

a Les deux premiers ministres ont accorde une attention partition en Europe. Ils ont soutigné la nécessité que tous les Etats intéressés agissent avec détermination pour ajjermir le processus de détente, sur le continent européen et dans le monde, et lui donner ainsi un caractère plus durable, et ont relevé, parmi les éléments qui contribuent à ce processus, l'évolution dans un sens positif des relations entre la Répu-blique populaire de Pologne et la République fédérale d'Allemagne, évolution dont us se sont féli-

cités. (\_)

> Les deux parties ont marque que l'objectif de leurs efforts dans les domaines du désarmement est de parvenir à un désarmement pénéral et complet sous un contrôle international strict et efficace. Elles se sont prononcées pour la convocation d'une conférence mondiale sur le désarmement à la préparation et aux ment, à la préparation et aux travaux de laquelle participeraient toutes les puissances nucléaires.

ration entre le Conseil national du patronat français et disférentes chambres de commerce et d'industrie françaises, d'une part et la Chambre polonaise de commerce extérieur, d'autre part.

• Les deux parties ont constaté

rel Elles se sont félicitées des mesures concretes prises lors de la dernière réunion de la commis-sion mixte, notamment dans le domaine de l'enseignement, des échanges de jeunes, du cinéma, de la radio et de la télévision, qui contribueront au développement de la coopération culturelle et scientifique entre les deux pays conformèment à la déclaration commune du 20 juin 1975. Elles ont examiné les questions rélatives au développement des échan-aes mutuels dans le domaine du livre.

cultère à l'évolution de la situa-

s Les deux premiers ministres ont également évoqué d'autres problèmes de l'actualité internationale, notamment la situation au Proche-Orient. »

### M. CHRAC ET « L'HUMANITÉ » POLÉMIQUENT

A la suite des critiques que l'Humanité à adressées au pre-mier ministre polonais, auquel elle reproche notamment d'avoir rendu hommage à l'action des cheis d'Etat français et de s'être félicité du processus d'Intégra-tion économique de l'Europe de l'Ouest (le Monde du 8 mai),

M. Jacques Chirac a déclaré
vendredi 7 mai à TF1:

a Nous avons reçu avec beaucoup de plaisir, et les égards qui
lui étaient dus, le président polonais et des membres de son goumement Nous entrétiens 1220 nais et des membres de son gouvernement. Nos entretiens, très
positifs, se sont traduits par de
nombreux et importants accords
sur les plans politique, culturel
et économique entre nos deux
pays. C'est pourquoi, je dots dire
que fai trouvé les propos tenus
par l'Humanité à la fois discourtois et antimationaux. Discourtois parce qu'il n'appartient pas
à un parti politique, conscient et
responsable, de critiquer un hôte
officiel de la France, un chef de
gouvernement en visite à Paris.
Antinationaux parce que les
Polonais et leur gouvernement
ont approuvé la politique de la
France, en particuliar notre politique étrangère. Aussi l'attitude
des communistes me paraît d'un
sectarisme tout à fait contraire
à l'intérêt national.

Le quotidien communiste a

Le quotidien communiste a répliqué samedi 8 mai : « M. Chirac, seion son habi-rude, a chausse de gros sabots. » Discourtois? M. Chirac et ses s Discourtois? M. Chirac et ses amis sont orfèvres en la matière. On n'en finiralt plus de citer leurs injures à l'adresse des pays socialistes. M. Poniatowski, par exemple, ne s'est-ll pas particulièrement illustré à cet égard, parlant, précisément à propos de la Pologne, du « lamentable aboutissement du communisme »? Admirable courtoisie! (1).

Admirable courtoisie! (1).

3 Antinational? Ce qui est vraiment antinational, n'est-ce pas l'atlantisme giscardien? Qui sabote la commémoration du sabote la commémoration du 8 mai? Qui permet aux Kissin-ger et aux Helmut Schmidt de multiplier les ingérences dans nos affaires intérieures? Qui pousse à l'intégration de la France dans une petite Europe supra-nationale do minée par l'impérialisme allemand? (...) » Nous n'apons de lecons de » Nous n'avons de leçons de patriotisme à recevoir de personne, et certainement pas du premier ministre giscardien.

(1) N.D.L.R. — C'est dans une c Tribune libre », publiée le 30 décembre 1970 par le journal France-Soir, que M. Poniatowski, alors secrétaire général des républicains indépendants, avait formulé cette appréciation sur la Pologne.

### Vingt États d'Afrique seront représentés à la conférence franco-africaine

LUNDI A PARIS

M. Valery Giscard d'Es-taing doit ouvrir le lundi 10 mai, à 10 heures du matin, ambassade du Sénégal, seront egato mui, a 10 neures au mutut, à l'Elysée, la troisième conférence franco-africaine, à laquelle participeront ou enverront des observateurs vingt Etais ou territoires d'Afrique. Les assises s'achèveront mardi après-midi à Versailles.

« Cette conférence n'est pas uniquement réservée aux pays francophone d'Afrique, et nous avons l'intention d'y inviter en 1976 les anciennes possessions portugaises africaines », déclarait, en mars 1975, M. Senghor, prési-dent du Sénégal, au terme de la conférence franco-africaine de Bangui, qui faisait suite à celle organisée, en novembre 1973 à Paris, par Georges Pompidou. Le vœu exprimé par le chef de l'Etat sénégalais est aujourd'hui en par-

senégalais est aujourd'hui en partie satisfait, puisque la République de Guinée-Bissau et les deux archipeis de Sao-Tomé-et-Principe et du Cap-Vert envertont des observateurs aux assises qui auront lieu, hmdi et mardi, dans la capitale française.

Dix chefs d'Etats devralent être présents: MM. Valéry Giscard d'Estaing, Houphouët-Boigny, président de la Côte-d'Ivoire, qui vient d'achever une visite officielle en France, Albert-Bernard Bongo (Gabon), arrivé dès vendredi à Paris, le général Sangoule Lamizana (Haute-Volta), le lientenant-colonel Moussa Traore tenant-colonel Moussa Traore (Mali), le lieutenant-colonel Seyni Kountche (Niger), le maréchal Jean-Bedel Bokassa (République centrafricaine), le général Juvénal Habyarimana (Rwanda), M. Leo-pold Sedar Senghor (Sénégal), le général Gnassinghe Eyadema (Togo). L'île Maurice, membre du Commonwealth, dont le chef de l'Etat est la reine Elisabeth II, sera représentée par Sir Seewoosagur Rangoolam, premier minis-tre, et le territoire des Seychelles, encore sous dépendance britan-nique, mais dont l'indépendance est prévue pour le 28 juin, doit également envoyer à Paris son premier ministre, M. James Man-

### Absences et défection

Parmi les autres délégations ministérielles devraient figurer celles du Bénin (ancien Daho-mey), du Burundi, du Tchad, dont le président, le général Félix Mal-loum, à récemment déclaré ne pas grubels a profésses la politique de vouloir a pratiquer la politique de la chaise vide », et du Zaîre. Les Comores, dont Dakar représente les intérêts partout où existe une

lement représentées, en dépit du différend qui les oppose à la France à propos du statut de l'île de Mayotte, devenue département

de Mayotte, devenue département français il y a quelques jours.

Parmi les absents figurent la République malgache, la République malgache, la République islamique de Mauritanie, la Gunée, le Cameroun et la République populaire du Congo. Les nouveaux dirigeants de Madagascar, tout en maintenant certains liens de coopération avec l'ancienne puissance coloniale, entendent mener une politique, qualifiée par eux de « tous azimuts », qui ne leur permet pas, estiment-ils, de participer à des rencontres du type de celle de Paris.

M. Moktar Ould Daddah, qui a préservé l'appartenance de la

M. Moktar Olid Daddan, qui a préservé l'appartenance de la Mauritanle à certaines organisations techniques spécialisées dépendant de l'Organisation commune africaine et mauricienne (OCAM), reste depuis plus de dix années à l'écart des rencontres entre dirigeants africains, qui, tout en se situant hors du cadre de l'appanisation de l'unité afride l'organisation de l'unité afri-caine (O.U.A.), risquent de pré-senter un caractère politique trop marqué. Cette préoccupation anime également M. Sekou Toure, président de la République de Guinée, qui vient de normaliser Guinée, qui vient de normaliser ses relations avec la France, mais entend les développer exclusivement sur le plan bilatéral.

Le Cameroun, fidèle à une tradition qui l'a maintenu à l'écart de l'Union française, puis de la Communauté, n'a jamais participé aux grandes rencontres interafricaines organisées entre pays autrefois placés sous domination coloniale française.

#### Quatre grands thèmes

La défection de la République La défection de la Republique populaire du Congo n'a été connue que jeudi. C'est en effet le 6 mai que l'ambassadeur congolais en France a remis à M. Giscard d'Estaing un message du commandant Marien Ngouabi, président de la République populaire du Congo, indiquant que son pays ne serait pas représenté. Dans ce message, le chef de l'Etat engolais indique que cette décision ne doit pas que cette décision ne doit pas être considérée comme un acte

être considérée comme un acte « hostile » ou « inamical » à l'égard de la France. Les discussions de lundi et de mardi ne seront pourtant pas purement académiques, si du moins l'on en juge par les pre-mières déclarations faites dès vendredi soir par M. Bongo. Avec son franc parler habituel, le chef de l'État gabonais oui a qualifié son franc parier habituel, le cher de l'Etat gabonais, qui a qualifié la quatrième conférence de la CNUCED qui se déroule à Nairobi de «bla-bl-bla» et a exprimé son scepticisme à propos de l'utilité pour les Africains du dernier voyage de M. Kissinger, a dit notamment : « Ce sont les anciennes possessions françaises qui servent de terrain d'afrontement aux deux super-puissances. La France deux super-puissances. La France devrait donc exprimer son opi-nion, mais celle-ci brille par son absence\_\_ »

Bien que l'ordre du jour n'ait pas été rendu public on peut pré-

voir que quatre grandes questions domineront les débats de la confé-rence : le dialogue Nord-Sud, le développement de l'Afrique, la détérioration de la situation en Afrique australe, la décolonisation

Afrique australe, la décolonisation du continent africain.

Dans une déclaration au Monde, M. Giscard d'Estaing avait indiqué (le Monde du 4 mai): « L'ordre du jour de cette rencontre sera économique, même si l'on peut, d'ores et déjà, prévoir que l'atmosphère qui présidera aux débais sera politique. »

Les travaux de la quatrième CNUCED, qui marquent le pas dans la capitale du Kenya, donneront, en tout cas, un relief neront, en tout cas, un relief particulier à la conférence francoafricaine, dont les participants entendent rechercher les moyens propres à instaurer un ordre propres à instaurer un ordre économique mondial plus juste. Il ne faut pas perdre de vue non plus l'idée d'une réforme du système monétaire mondial par l'institution d'un lien entre la création des liquidités internatio-nales et l'aide aux pays en voie de dévalement le détermine de développement, la détermina-tion des Africains de voir garantir leurs recettes d'exportation par une stabilisation du prix des matières premières et la volonté matières premières et la volonté de promouvoir un mécanisme de solidarité financière entre Etats participants, dont le principe a été retenu lors de la conférence de Bangui. Les dernières assises de l'Union monétaire ouest-africaine (UMOA) ont d'ailleurs décide la creation d'un Fonds afri-cam de solidarité, dont la France fournirait 50 % des ressources. Enfin, il est possible que la suggestion faite il y a une dizaine de jours par le général Mobutu, chef de l'État du Zaire, d'instituer une conférence permanente des ministres africains de l'économie et des finances soit examinée. Mais les dernières déclarations publiques de MM. Giscard d'Estaing, Houphouët-Bolgny et Kis-singer sur l'Afrique australe sou-

reusement, non seulement à Salisbury et à Windhoek, mais dans les pays volsins. L'étude des conséquences de la déstabilisation en Afrique australe, suite logique de la guerre civile angolaise, ne paraît guère susceptible de susciter de controverses importantes, peut-être, en revanche, l'examen de la décolonisation des dernières possessions européennes d'Afrique, peut-li uer Ce pourrait être le cas pour le Territoire français des Afars et des Issas et pour Mayotte. Ce-pendant, la brièveté de la conférence franco-africaine et le souci rence franco-africaine et le souci de certains éléments modérateurs d'éviter toute forme d'affronte-ment pourrait amener les partici-pants à ne pas aborder ces ques-

singer sur l'Alrique australe sol-lignent le caractère primordial des préoccupations politiques de la plupart des dirigeants africains. Au demeurant, l'évolution de la situation en Rhodésie et en Nami-

bie requiert toute l'attention des chess d'Etat présents à Paris.

Le ton monte en effet dange-

tions épineuses. PHILIPPE DECRAENE.

#### LA FIN DE LA VISITE OFFICIELLE DU PRÉSIDENT A LA CONFÉRENCE DE NAIROBI

### DE LA RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE MM. Giscard d'Estaing et Houphouët-Boigny a fait scandale ont réaffirmé leur hostilité à l'« apartheid »

Les présidents Giscard d'Estaing et Houphouët-Boigny ont exprimé leur hostilité à toute immixtion étrangère en Afrique, indique le communique commun publié vendred! 7 mai, au terme de la visite officielle en France du chef d'Etat ivoirien.

Les présidents Giscard d'Estat ont fait tional s'inscrivent dans cette perspective.

Le nouvel ordre économique mondial a aussi été étudié par les deux chefs d'Etat dans la perspective d'une plus juste rémunèration des matières premières.

Les deux pays ont décidé de se concerter afin de faire progress.

Les deux chefs d'Etat ont fait Les deux cheis d'Etat ont l'air connaître leur préocupation devant l'évolution de la situation en Afrique australe, et ont, notamment, souligné la nécessité d'une accession rapide de la Namibie (Sud-Ouest africain) à la souveraineté et à l'indépendance.
Les deux chefs d'Etat ont aussi réaffirmé leur hostilité à la politique d' « apartheid » et de ségrégation raciale.

Ils ont insisté sur l'importance du dialogue entre l'Europe et l'Afrique en se, félicitant de l'heureuse conclusion de l'accord de Lomé ». Les deux présidents ont cons-

Les deux presidents ont cons-taté « anec satisfaction » la convergence de leurs vues sur les grands problèmes du moment et réaffirmé leur confiance dans le libéralisme, la tolérance, la concertation et le dialogue comme concertation et le dialogue comme moyens privilégiés de prèvenir les tensions et de règler pacifique-ment les différends entre nations. Ils ont considéré que les travaux de la conférence de Paris sur la coopération économique interna-

● Le collectif des organisations contre l'apartheid et soutenant les mouvements de libération en Afrique australe, annonce dans un communiqué, qu'il a été reçu, jeudi 6 mai, par un membre du cabinet du ministère des affaires étrangères.

La délégation était conduite par M. Alain Louvel, secrétaire national du Mouvement de la

Le collectif, indique le communiqué, a a pris acte de la volonté affirmée par le représentant du gouvernement français de fermer l'Office rhodésien d'information établi à Paris ».

• L'annulation des élections pour le Parlement européen, prévues pour 1978, constituerait un coup insupportable pour la Communauté europeenne », a declaré vendredi 7 mai, à La Haye, M. Den Uyl, premier ministre tional s'inscrivent dans cette perspective.

Le nouvel ordre économique mondial a aussi été étudié par les deux chefs d'Etat dans la perspective d'une plus juste rémunération des matières premières. Les deux pays ont décidé de se concerter afin de faire progresser leur point de vue dans les instances internationales. La France s'efforcera par ailleurs. France s'efforcera par ailleurs, précise le communiqué, d'obtenir l'ouverture de discussions sur une révision positive de l'accord inter-national sur le cacao que souhaite la Côte-d'Ivoire.

#### Accroissement de la coopération

Après avoir souligné la néces-sité pour les pays industrialisés d'entreprendre un effort d'en-semble exceptionnel en faveur du développement de l'Afrique, le communiqué, sur le plan bilatéral, indique que les deux cheis d'Etat ont réaffirmé leur volonté de donner à la coopération une ampleur et une orientation nouampleur et une orientation nouvelles. Dans cette perspective, le
communiqué précise qu'il a été
procédé à l'examen de la participation accrue, directe ou indirecte
de la France, au plan de développement ivoirien. C'est ainsi que
la France contribuera au financement et à la réalisation du barrage hydro-électrique de Buyo et
au complexe sucrier de Borotou.

Les présidents Giscard Les présidents Giscard d'Estaing et Houphouët-Boigny, qui ont pris acte « avec satisfac-tion » de l'évolution de la coopération culturelle, scientifique et technique, sont convenus de convoquer tous les deux ans une grande commission mixte franco-ivolrienne, dont la prochaine réunion aura lleu en 1977 à Abid-

tre part, décidé qu'une délégation ivolrienne se rendralt prochaine-ment à Paris en vue de procéder au renouvellement de la conven-tion franco-lvoirienne sur la circulation des personnes. Le président Félix Houphouët-Boigny, conclut le communique, a invité le président Valéry Giscard d'Estaing à se rendre en visite officielle en Côte-d'Ivoire. Cette invitation a été acceptée « apec plaisir e et la date sera fixée d'un

# Le style impérial du président Marcos De notre correspondant

Nairobl — La tournure prise par la visite de M. et Mme Mar-cos au Kenya a suscité quelques sourires et pas mai d'agacements parmi les délégués à la quatrième session de la CNUCED, devant laquelle le président philippin est yenu défendre, au nom du groupe des « 7 » les aspirations du thesvenu défendre, au nom du groupe des « 77 », les aspirations du tiersmonde. Le style impérial affecté par le couple présidentiel a été qualifié de « scandale » par un délégué d'Europe de l'Ouest, tandis que certains Africains s'inquétaient du « discrédit » ainsi jeté sur leurs revendications dans le cadre le plus inopportun. Précédés d'une trentaine d'agents de sécurité et de journalistes philippins, M. et Mme Marcos sont arrivés mercredi 5 mal à Nairobi a la tête d'une

Marcos sont arrivés mercredi 5 mai à Nairobi a la tête d'une suite de cant trente-deux per-sonnes et à bord de deux DC-8. Car ils ne voyagent jamais en-semble pour des raisons de sécu-rité. Le sixième étage et la suite présidentielle de l'hôtel Serena, le palace le plus récent du Kenya, jeur avaient été réservés, ainsi qu'un certain nombre de cham-bres dans un hôtel voisin.

### Les cent dix nations les plus pauvres

Le lendemain, quand le prési-ient philippin est venu prononcer on discours en séance plénière le la CNUCED, les deux imposants fauteuils officiels du couple présidentiel kenyan avaient été mis à leur disposition dans la salle. Pour une fois, les délégués ont été invités à se lever quand le couple a fait une entrée qui se voulait manifestement solennelle. Entourée de six membres du gouvernement philippin, res-plendissante dans la fameuse robe longue de gala des Philip-pines, la première dame s'est installée dans son fauteuil au bas de Les deux cheis d'Etat ont, d'aula tribune, alors que son époux quittait le sien pour réclamer a une nouvelle dimension pour Thomme a.

Le couple présidentiel philip-pin, qui se maintient au pouvoir grâce à une loi martiale décrétée voilà quatre ans et qui passe pour avoir amassé une fortune en onze années de présidence, a bien été reçu par le président Kenyatta vendredi matin, et il a pu, dans la soirée, visiter le Parc national de Keekorok, lequel avait été

entièrement bouclé, quelques jours plus tôt, pour accueillir M. Kissinger. Mais il n'a pas obtenu satisfaction sur deux points: le président Marcos n'a pas eu droit à la visite d'Etat à laquelle il tenait visiblement, et son épouse, qui est aussi gouverneur de Manille, n'a pas obtenu que des enfants viennent jeter des fleurs sous ses pas à son arrides fleurs sous ses pas à son arri-vée, comme elle en aurait émis la requête; ni le président ni le vice-président du Kenya ne se sont déplacés à l'aéroport pour accueillir M. Marcos et ce dernier a dò se rendre à Nakuru, à 150 kilomètres de Nairobi, pour pouvoir poser avec son épouse en compagnie de M. Kenyatta. Qu'à cela ne tienne. Une ligne de telex rattachant directement Manille à Nairobi, et des kilomètres de bo-bines de films — dument censu-rés — auront au moins rappelé au

rés — auront au moins rappelé au public philippin sa chance d'avoir pour guide un couple qu'on lui présente, documents à l'appui, comme le nouveau porte-parole adulé du tiers-monde.

Les délégués du groupe des «77» — formé par les cent dix nations les plus pauvres du monde — n'avaient sans doute pas prévu que la quatrième assemblée de la CNUCED aurait pu prêter à pareille manœuvre. Un délégué africain devait se consoler en pareille manœuvre. Un délégue africain devait se consoler en rappelant qu'après tout le président Mobutu Sese Seko (Zaire) projette, selon lui, de se faire accompagner par une troupe de quatre-vingts danseurs au prochain «sommet» de l'O.U.A., prévu début juillet à l'île Maurice.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

● LE GENERAL KOULIKOV, chef de l'état-major des forces armées soviétiques a violemment dénoncé vendredi 7 mai dans un article publié par les Izvestia, le « danger militaire » que fait peser « l'impérialisme » dans le monde « L'expérience de la company de la seconde guerre mondiale nous met en garde, avec le plus grand sérieux, contre une sous-estimation du danger de guerre engendré par l'impérialisme », écrit le général Koullkov, dont l'article est public dans l'organe du gouvernement sovié-tique à l'occasion de la fête de la victoire. — (AFP.)

# M. Giscard d'Estaing espère que l'« hésitation » des États-Unis sera passagère

(Suite de la première page.)

« C'est la preuve, a-t-il ajouté. « C'est la preuve, a-t-il ajoute, que la France a l'intention d'avoir une grande capacité de défense, puisque au sein de l'alliance et à l'exception des Etats-Unis, la France est le seul pays à disposer d'une défense nationale nucléaire complète, tactique et stratégique. En jait, la France est aujourd'hui la troistème puissance nucléaire mondiale »

Interroge sur la politique étran-gere américaine, M. Giscard d'Estaing a déclaré que « l'hésita-tion montrée par les Etais-Unis à réagir à certaines situations urgentes, com me l'Angola, a engendré un sentiment général de doute qui a changé l'équilibre mondial des jorces. J'espère, toutejois, que ce n'est qu'une chose passagère, car la détente ne peut étre maintenue que s'il existe peut être maintenue que s'il existe

### Le Monde dossiers et documents

LE NUMERO DE MAI EST PARU

 LA VIE POLITIQUE **AUX ÉTATS-UNIS** 

LE COMMERCE DE DÉTAIL

Le numero': 2 P.

dans le monde un sentiment de sécurité et de confiance ». Pourquoi M. Giscard d'Estaing a-t-il décidé de ne pas se rendre à New-York, lors de sa visite aux Etats-Unis?

Etats-Unis?

« Dans le passé, répond le chef de l'Etat, quand un président français se rendatt à New-York, comme Vincent Auriol en 1950, il y avait des foules et une parade sur Broadway. New-York a maintenant l'habitude de voir des tenant l'habitude de voir des hommes d'Etat étrangers. La visite du président français ne passerait pas pour un évènement important. J'attache une certaine signification à mes fonctions. Je ne voudrais pas donner lieu à des comparaisons peu flatteuses. Quant à savoir si je m'inquiète de manifestations hostiles de la part de la communauté israélite de New-York, c'est faux. Je ne pense pas qu'ils me faux. Je ne pense pas qu'ils me sont hostiles et 1e voudrais rappeler que nous avons en France la plus grande communauté is-raélite d'Europe qui participe activement à tous les aspects de notre vie nationale. >

• LE PREMIER MINISTRE PAKISTANAIS, M. BHUTTO, a accepté de se rendre en Afghanistan à l'invitation du président Daoud. Aucune date n'a été fixée pour ce voyage qui pourrait avoir lieu dans « un proche avenir ». Le Pakistan et l'Afghanistan sont en mauvals termes, notamment depuis le coup d'Etat du 17 juillet 1973 et l'arrivée au pouvoir du président Daoud, qui a constamment soutenu les mouvements nationalistes baloutches et pachtous. L'invi-tation du président afghan est dans ces conditions consi-dérée à Islamabad comme le signe d'un changement fondamental de la politique extérieure de Kaboul — (A.F.P.)

### Singapour

### M. Lee Kuan-yew, Pékin et l'Internationale socialiste

10 mai une visite officielle en Chine. depuis des années, annoncé qu'il seralt le demier responsable de l'ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique) à nouer des relations avec Pékin. De fait, il a été précédé dans la capitale chinoise par les dirigeants philippins, malaisiens et thallandais. Seuls, depuis le coup d'Etat manqué de 1965, les Indonésiens ont rompu tout contact official avec la grande puissance socialiste asiatique, qu'ils ont cependant

M. Lee Kuan-yew a pourtant dépêdes affaires étrangères Mais, s'il a hésité pendant si longtemps à franchir le pas, c'est à cause de la composition toute particulière de la population qu'il gouverne (d'une plus de 75 % chinoise et M. Lee entend la protéger de tout germe de - subversion -. Sa politique culturelie et sociale — et jusqu'à l'urbanisme dont il dicte les règles vise à couper les liens qui pourralent rappeler aux Singapou que, dans leur immense majorité, lis sont originaires de la Chine contiéviter, en prenant langue trop tôt avec Pékin, que ses voisins malaisiens et indonésiens ne la considèrent comme - le Chinois - qui, s'entendant avec... les Chinois, se livre à des actions dommageables pour le

Certes, les grands magasins de Singapour regorgent de marchandises venues de Chine populaire (mais aussi de Talwan). Certes, Pékin poursuit ses activités bancaires dans l'Tle. Mars la présence soviétique (dans le port notamment) est autre ment visible et. de toute facon, les maîtres réels de l'économie moderne sont les capitalistes américains, nip pons et, accessoirement, europé

Désireux d'intégrer son pays dans la sphère d'Influence des puissances anticommunistes, M. Lee est moins que jamals décidé à relâcher son emprise sur une population élevée dans le culte de la discipline et du profit. Et pourtant, il se déclare a socialiste a et ne manque aucune réunion de l'internationale. Il y a là pour le moins, une ambiguité, qui

L'affaire est évoquée depuis environ deux ans dans les milleux de l'internationale, en particulter par les Britanniques et les Français. L'an dals a fait savoir qu'il était favorable

### **ETATS-UNIS**

Usant de son veto

LE PRÉSIDENT FORD S'OPPOSE AU CONTROLE DU CONGRÈS SUR L'AIDE MILITAIRE A L'ETRANGER

Washington (A.F.P.). — Le pré-sident Ford a opposé le vendredi 7 mai son veto au projet de loi d'aide militaire à l'étranger pour l'année fiscale 1976. Le texte, portant sur 4.4 milliards de dollars, prévoit un contrôle plus important du Congrès sur les ventes d'armes à l'étranger.

Le chef de l'Etat a indiqué dans une lettre au Sénat accompagnant son veto que le texte « mettrait un obstacle sérieux à l'exercice des responsabilités constitution velles du président pour la conduite des ajjaires étran-

Le projet de loi ilmite notam-ment à 9 milliards de dollars par an les contrats d'armement pasan les contrats d'armellent par-sés entre les Etats-Unis et d'au-tres pays, D'autre part, pour tout contrat supérieur à 25 mil-lions de dollars, le Congrès pourra desormais opposer son veto (notre correspondant à Washington avait analysé ce pro-jet dans le Monde daté 22-23 fé-

« En emposant un plajond ar-bitraire pour les ventes d'armes, le projet limite notre capacité de répondre aux besoins légitimes de déjense de nos amis », souligne le président dans son message. M. Ford ne fait aucune mention dans sa lettre de l'amende-ment demandant 550 millions de dollars d'aide pour Israël pour les trois mois ajoutés à l'année fiscale 1976 (1 fuillet - 30 sep-

Avant l'adoption du projet de loi par le Congrès, M. Ford avait indiqué dans un message au Sénat qu'il était opposé à ce sup-plément, car, selon lui, l'assistance déjà reçue par l'Etat hé-breu était suffisante.

M. Les Kuan-yew commence le à l'expulsion de Singapour de l'organisation (le Monde du 18 novem-Le premier ministre de Singapour a, bre 1975) Ce même parti a dénonce la répression politique dans l'île et notamment le maintien en prison, sans jugement, depuls parious plus de treize ans, d'opposants commu nistes. Il affirme aussi, non sans raison, que la liberté de la presse n'existe plus depuis longtemps dans le pays et que les droits des travallleurs v sont constamment violés. Or, dans une lettre adressée i l'Internationale, M Lee vient de menacer de quitter l'organisation si

campagne menée contre lui ne

écrit-il, de remettre en liberté des partisans de la lutte armée. Dans les mols qui viennent, l'Internationale devra trancher. Les Néer landais, les Français, les Britanniques, les Scandinaves paraissent désormals décidés à exclure Singapour. Ils sont désormals en possession de dossiers (1) dont M. Lee Kuan-yew ne conteste d'allleurs pas l'authenticité il a raison de dire que communistes d'Asie du Sud-Est sont - dittérents des communistes européans ». A vrai dire, ce sont essentlellement les sociétés qui sont autres. Mais l'internationale peut difficilement continuer de - couvrir des méthodes de gouvernement qui n'ont strictement rien à voir avec

JACQUES DECORNOY.

(1) Lire notamment Singspore, behin the e aconomic miracle », publié par la FUERSSO (Fédération des organisations ét u d'i a n't es du Royaume-Uni, d'Eire, de Malaisie et de Singapour (3 Endaleigh Street, Londres) et les documents diffusés par l'Asion Student News, tribune de l'Association des étudiants saistiques (Hongkong).

### Chine LE MINISTRE FRANÇAIS DE LA SANTÉ A ÉTÉ REÇU

Pékin (A.P.P.). — Mme Veil, ministre français de la santé, arrivée jeudi 6 mai en visite en Chine, a été reque vendredi à Pékin par le premier ministre.

PAR M. HUA KUO-FENG

M. Hua Kuo-feng. Ce geste, estime-t-on dans les milieux diplomatiques de Pékin, traduit la volonté de la Chine d'« actualiser » les relations franco-chinoises après la destitu-tion du vice-premier ministre, M. Teng Hsiao-ping, Il y a deux mois. Il s'agit, en effet, de la première rencontre entre un mi-nistre français et le nouveau premier ministre chinois, nomme le d'Europe occidentale. M. Crosland. chef du Foreign Office, avait été reçu par M. Hua Kuo-feng.

Pendant l'entrevue, le premier ministre a demandé au ministre français de transmettre au président Giscard d'Estaing et à M. Chirac un « message d'amitié ». Interrogée par l'A.F.P. Mme Veil a indiqué que les entretiens avaient été consacrés pour moitié avaient été consacrés pour moitié à un «tour d'horizon» des problèmes de politique étrangère, et pour moitié aux problèmes de médecine et de santé. Mme Veil a aussi été reçue par Mme Liu Hsiang-ping, ministre de la santé, qui a séjourné en France l'an dernier.

# Remise en ordre au Bangladesh

(Suite de la première page.)

Le chef d'état-major, le lieutenant-général Zlaur Rahman. qui, en outre, a directement sous ses ordres le gros des forces bengalaises - trente mille hommes et une quarantaine de chars T-54, dont la plupart ont cependant été éloignés de la capitale, — tente actuellement de maintenir sa suprématie. Le chef d'escadre, M. H. Khan, et le général de division aérienne, M. K. Bashar, qui vient de succéder au général G. Tawab ne peuvent aligner que quelques centaines d'hommes et, respectivement, trois patrouilleurs et quatre Mig-21 en état de

cesse pas. Il seralt - Insensé -, Si ces trois officiers portent le titre d'administrateur adjoint de la loi martiale, si le président, M A.M Sayem, est à la fois administrateur principal et responsable de la défense de la diplomatie. de la justice et des affaires parlementaires, c'est uniquement afin que le nouveau régime présente une façade constitutionnelle. Homme sans grand relief, le président fut l'héritier légal du pouvoir après le départ de M Moshtaque Ahmed, parce qu'il était président de la Cour suprême. Nul officiel invite les journalistes à le rencontrer. Et les « conseillers » dont il s'est entouré, et qui ont chacun la charge de plusieurs ministères, sont des personnalités civiles modérées sans assises politiques, des a tossiles », des a postiches », disent, irrévérencieu

> Malgré la préséance du triumvirat militaire, la dichotomie du pouvoir fait peser une incertitude sur ses intentions. Sans doute pour la dissiper, un haut dirigeant nous a assure, sans se montrer catégorique, que des élections générales auraient bien lieu en février 1977, comme l'ancien président Moshtaque Ahmed en avait pris l'engagement. L'armée retrouvera ensuite, a-t-il dit, la fonction qui lui est normalement dévolue. Son attitude définitive dépendra vraisemblablement de l'évolution de la situation

ment des Bengalais.

### Une armée fragile et indisciplinée

Si ses chefs sont au pouvoir, l'armée demeure fragile. Ce n'est plus un regroupement d'unités catifs: ce n'est pas non plus, mogène, discipliné. Les événements sanglants d'août et de puis, en novembre, tous les prinnaire du peuple «, branche militaire du parti socialiste national (Jamyo Samattantrik Dal (JSD.) en bengali). Le général Khalid Mosharaff et la plupart de ses partisans, qu'il serait trop sim- d'une politique. plista de tous considérer comme Toutes ses initiatives ne vont med Toaha, chef du pari commu-e pro-Indiens », furent liquidés pas, pour l'heure, dans le sens niste du Bangladesh (M.L.), qui

tenant Ziaur Rahman (Žia pour les Bengalais) porté au pouvoir (le Monde du 10 décembre 1975).

Aujourd'hul, la hiérarchie compte moins d'anciens responsables des forces de libération de 1971 que d'officiers sortis des rangs de l'armée pakistanaise. Ceux-ci ne se rallièrent pourtant due tardivement à la cause de l'indépendance et furent tenus à l'écart ou placés à des postes secondaires sons le régime Mujibur Rahman. De surcroît, Zia n'a pas hésité à faire arrêter, des le 24 novembre, les dirigeants du P.S.N., qui avaient espéré qu'il déclencherait une véritable révolution socialiste et nationaliste. Les frères de l'un d'entre eux, le colonel Tayer, hèros de la guerre de libération, devasent être quelques jours plus tard impliqués dans la tentative d'enlevement, ressemblant fort à un attentat, de l'ambassadeur de l'Inde à Daces M. Samar Sen. Le général Zia, soldat nationaliste certes, mais nullement révolutionnaire, a voulu ainst couper court à l'effervescence dans l'armée avant qu'elle dégénère en véritable guerre civile. D'un contre-coup d'Etat antiindien, populaire et teinté de gauchisme, est né l'embryon d'un régime que l'on ne peut qualifier pleinement de militaire et qui se démarque du passe récent de la gauche, au point de pencher plutôt à droite.

On estime généralement que la lutte pour le pouvoir devrait connaître maintenant un répit... faute de combattants. Mais il serait imprudent d'affirmer qu'il n'y aura plus de règlements de comptes armés (1).

D'antre part, la hiérarchie militaire est, certes, trop privilégiée dans un pays où la pauvreté domine, pour se laisser séduire par l'idée de la lutte des classes. Elle a déjà pris, de fait, ses distances par rapport au peuple. Mais les soldats, plus proches de celui-ci, viennent encore de se laisser aller à des actes que l'on qualifie volontiers d'indiscipline. Le général Ziaur Rahman a dû se rendre, il y a quelques semaines, à Chittagong pour enrayer la mutinerie d'unités réclamant des conditions de vie comparables à celles de leurs supérieurs...

Le Pangiadesh a un nouveau chef, soldat incorruptible, au demeurant sa seule « figure » nationale actuelle, respecté dans hétéroclites de guérilleros vindi- l'armée et le pays, capable de restaurer sa crédibilité intersoldats de métier, un corps ho- tire une grande partie de sa tendait faire le modeste P.C. propopularité du fait qu'il proclama soviétique et son succédané, le seul l'indépendance en mars 1971, parti national awami de M. Munovembre derniers ont tout de à Chittagong, et qu'il prit localemême précipité une décantation ment la direction de la lutte militants ont néanmoins été rédans ses rangs Les jeunes offi- contre l'armée pakistanaise. Au cemment arrêtés. Demeurés dans clers qui massacrèrent en août même moment, les politiciens la mouvance de la Ligue awami. Mujibur Rahman, ses proches minables de la Ligue awami fuyaient vers un confortable exil de l'opprobre frappant tous ceux cipaux notables de la ligue à Calcutta, et M. Rahman se lais- qui ont travaillé pour l'amitie Awami ont trouvé asile en Libye. sait arrêter. Zia dégage, à moins avec l'Inde et l'Union soviétique. Une quarantaine d'officiers et de de quarante ans, une impression sous-officiers auraient été tués de sérénité et de maîtrise de soi, au cours du soulèvement du 7 no- rares dans ce peuple sujet aux tement dans le coup d'Etat du vembre fomenté par des soldats emportements passionnels. général Mosharaff militants de l'« armée révolution- Homme des casernes, il se fami- « La menace d'une liarise vite avec les problèmes dienne et le danger du socialpolitiques et, si certaines de ses décisions paraissent contradic-toires, c'est sans doute parce que le régime est encore en quête

de douze mille hommes. La vie droits fondamentaux sont suspenle parti de la moyenne bourgeoitonomie, puls, malgré lui, pour l'indépendance, revive après la liquidation physique de ses responsables et d'un certain nombre de ses représentants locaux les plus corrmpus Le régime montre cependant une certaine mansuétude. De même que le général Zigur Rahman a pardonné à piusieurs officiers félons, de même les anciens ministres de M. Mujibur Rahman, MM. Abdus Samad et Abdoul Aziz et l'ancien président de la Croix-Rouge du Bangladesh, dont il dilapida les ressources. M. Golam Mostafa. n'ont été condamnés qu'à des peines

### La vie politique neutralisée

La principale opposition (clandestine) est celle du P.S.N. Il est difficile de définir son programme et de mesurer son audience sinon auprès des étudiants, où elle est prédominante. A l'origine de ce mouvement, on trouve une faction des étudiants de la ligue Awami qui, après l'indépendance, glissa dans l'opposition et se radicalisa. Nationalistes ombrageux, les membres du P.S.N. se disent partisans de l'action révolutionnaire et d'un socialisme « scientifique », en vue d'éliminer e les ennemis de classe » et de consolider l'indépendance. L'extreme gauche communiste marxiste-léniniste, peut-être parce qu'elle mesure à ses dèrens le succès que rencontre ce mouvement dynamique auprès des jeunes, accuse le P.S.N d'être la « seconde ligne de délense » de l'Inde (après la ligue Awami) au Bangladesh. Pourquoi, dès lors, seralt-il à l'origine de la rébellion du 7 novembre et de l'incident de

l'ambassade de l'Inde? On sait cependant avec certitude que le « cerveau » du groupe, Sirajul Alan Khan, est un excelient organisateur, très sensible au dénuement du peuple, et qu'il a naguère flirté avec quelques trotskistes. Il échappe pour le moment à la police. Est-il vraiment l'apôtre qui éveillera la conscience des paysans (sans terre dans la proportion de 40 %) et exploitera le potentiel révolutionnaire qu'ils représentent?

zaffar Ahmed Certains de leurs ces petits groupes sont marqués Il n'a pourtant pas été prouvé que New-Delhi fût impliqué direc-

La menace d'une agression inimpérialisme soviétique » exigent, selon les communistes marxistes-léninistes, de travailler pour l'unité nationale et la restauration de la démocratie. M. Moham-

dans ces affrontements, et le lieu- d'une réconciliation nationale, nous a tenu ces propes, affirme Homme d'ordre, il a déjà mis sur en outre que si, pour cette raison, pied une force speciale de police il est dispose à cooperer avec le gouvernement aussi longtemos politique est neutralisée. Les que celui-cl s'engagera à defendre l'indépendance nationale, il dus. Et il y a peu de chances que ne le soutient pas pour autant. a La question de la lutte armee sie actionale, qui lutta pour l'au- ne se pose pas au tade actuel p, ajoute-t-il Aussi, cette formation minuscule apparaît-elle, pour la première fois depuis longtemps, au grand jour, tandis que des milliers de maoistes arrêtés sous le gouvernement Mujibur Rahman sont toujours incarcerés. (D'anciens e collaborateurs » sont par ailleurs libérés; on estime à soixante milie le nombre de prisonniers politiques de toute tenprochinois se tiennent dans une semi-clandestinité. Tous travaillent toutefois à l'unité du mou-

> En revanche, à l'extrême droite, les milieux les plus traditionalistes, farouchement attachés à l'isiam, autrefois défenseurs acharnés du Pakistan, avec lequel ils demandent que le Bangladesh forme une confédération, sont ragaillardis par la liberté qui leur est laissée de tenir des réunions publiques dans un pays où les assemblées politiques sont inter-

> Certes, le général Ziaur Rahman est un authentique laic C'est surtout le général Tawah, homme de droite, résolument conservateur et pro-occidental, qui invoqualt, jusqu'à sa démission ré-cente. « les idéaux du Prophète ». Il reste que le régime flirte avec les éléments les plus réactionnai-

Doit-on voir dans ce geste le réflexe d'une équipe en quête d'appuis politiques, à défaut de possèder une idéologie, désireuse de mobiliser l'opinion en faisant appel à la dialectione unificatrice de l'islam au moment où les relations sont difficiles avec l'Inde? Les moullans - les prêtres religieux - conservent une certaine influence en milieu rural. Mais, comme le souligne un intellectuel : « Que peuvent-ils inspirer aux jeunes? > Peut-être veut-on seulement donner des gages à une clientèle capable de contenir, le moment venu, la jeunesse. Une alliance de fait est, en tout cas, en train de se nouer entre les traditionalistes la hourgeoisie dirigeante (de l'administration et des affaires) et l'armée

(1) La récente démission du second personnage de la junte (le Monde du 4 mai), le général Tawab, qui est très hostile aux Indiens et est un militant exalté de l'islamisme, constitue le dernier en date des affrontements au sein de la junte. Cette démission a été annoncée au moment où on apprenaît que l'un des jeunes officiers exilés en Lubye, le colonei Rashid, vanait de séjourner à Dacca dans l'intention de containcre le régime de laisser l'ensemble du groupe retourner au Bangiadezh. Il fut prié par le tieutenant-général Ziaur Rahman de quitter le pays. Arrivé à Bangkok, le colonei Rashid a déciará au Washington Post qu'il existait des signes croissants « de rébellion étendus » au sein des forces armées. Un autre jeune officier du groupe d'exiles, le colonei Syed Parook Rahman aurait réussi à rejoindre son ancienne unité de chars. man aurait réussi à rejoindre son ancienne unité de chars.

t.

E22 5 25 20 25

\* sete

tanger

The second secon

S. S. S. W. S. P.

ENCER

DWANAV ferry

that it at figure

----

LE DRO

· La

No.

A. Spring Mail

· Carange

. . . . . . . . . . .

GÉRARD VIRATELLE

Prochain article:

UN DÉVELOPPEMENT NATIONAL?

## **PROCHE-ORIENT**

## La gauche libanaise et l'élection présidentielle

(Suite de la première page.)

Vers 10 heures locales, M. Chamoun hésitait encore à répondre à l'appel et déclarait à l'un de ses Intimes : - Je n'ai pas envie de me taire tuer pour M Sarkis. - Ce demier, le candidat de la droite, est resté à l'hôtel Cariton protégé par plusieurs dizaines de miliciens de la Salka.

La velile, en fin d'après-midi, la gauche paraissait avoi- perdu la partie Son candidat, M Raymond Eddé, la mine défaite, venait de recevoir un groupe de députés de la Bekaa. venus l'assurer de leur e lidèle amitié - et l'informer de leur décision M. Elias Sarkis. - Vous comprenez, ajoutaient-lis confus, nos circonscrip-tions sont virtuellement occupées par "armée syrienne.. - Selon certaines estimations, quelque quinze à vingt mille militaires de Damas campent des deux côtés de la frontière toute proche, sans compter les éléments de la Salka qui quadrillent le pays.

Arafat, le président de l'O.L.P., étalt revenu bredouille de Damas, où il avait tenté de convaincre le président Assad d'adopter une attitude neutre dans l'élection. Les groupes parlementaires, les uns après les autres, se prononçaient en faveur de la réunion de l'Assemblée ce samedi. Les pointages indiquaient que le quorum de solxante-six députés (sur quatre-vingt-dix-huit) seralt attaint. L'élection de M. Sarkis paraissait assurée Des nouvelles inquiétantes parvenalent de la montagne toute proche : les phalangistes, qui resonctaient largement le cessez-le-feu à Beyrouth, an vue du scrutin présidentiel, avalent repris l'offe rotamment au Metn-Nord et. à l'aide de l'artillerle lourde et de chars, s'étaient emparés de certaines loca-

Réunis à la résidence de M. Kamai Joumblatt, les représentants du Front national progressiste décidaient, en fin d'après-midi, de jouer leur va-tout, de répondre par la violence à « la violence des armes, L'après-midi de vendredi avait été des pressions matérielles et morales, déprimant pour M. Eddá. M. Yasser du chantage exercé par les forces

isolationnistes - (qualificatif qui sert à désigner le camp de la droite et de son alliée la Syrie). Ils proclamaient l' - illégitimité - de la séance parlementaire destinée, selon eux, à imposer aux Libanais un - candidat unlove -, et invitaient les députés « à ne pas se plier aux menaces » et à « exercer leurs responsabilités nationales en s'abstenant d'assister à la séance, conformément à une volonté de la majorité populaire, laquelle est au-dessus de toute autre volonté et plus authentique que n'importe quelle eutorité ».

Le Front progressiste justifialt ainsi son appel à la grève générale, à des manifestations et à des « actions multiformes » pour « faire échec au complot -. M. Karlm Pakradouni, membre du bureau politique du parti des Phalanges, nous déclarait samedi matin : « Le comportement des progressistes prouve, s'il en est besoin, qu'ils cherchent à s'emparer du pouvoir per la force. Les masques sont tombés. M. Joumbiatt et ses amis admettent à l'avance l'échec de leur

candidat. S'lla perviennent à empêcher l'élection démocratique de M. Sarkis, le Liban sombrera dans un chaos ettroyable. L'explosion qui s'ensulvra s'étendra à tout le Proche-Orient. -M. Raymond Eddé, pour sa part

nous déclarait : - Le quorum parlementaire ne sera pas atteint. La voix du peuple couvrire celle des corrompus et des détaitistes qui se sont mis au service de l'étranger. -- Nous ne sommes pas hostiles au régime syrien, join de là, nous

déclarait un porte-parole du parti communiste, l'une des principales formations du Front progressiste mais nous tenons à faire comprendre è nos trères syriens que le Liben rejette toute ingérence étrangère d'où qu'elle vienne Nous ne cherchons pas à faire prévaioir nos vues par la torce, mais nous tenons à démontrer aujourd'hui à nos adversaires qu'ils ne peuvent pes non plus nous imposer un président de leur choix. (...) Pour l'instant, seul M. Raymond Eddé a rempli les conditions regulses. .

ERIC ROULEAU.

### A travers le monde

Cambodge

TROIS CENTS ANCIENS MILITAIRES DE L'ARMEE REPUBLICAINE ont été exécutés à la mitrailleuse par les communistes en janvier, ont rapporté deux anciens officiers qui se sont présentés récem-ment à la frontière thafian-daise, blessés et à moitié fous. Les exécutions auraient eu lieu les 6 et 15 janvier dans la pro-vince de Battambang. — (A.F.P.)

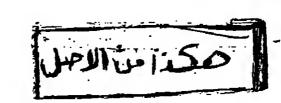
### Comores

6 M MOHAMED TAKL ancien ministre de l'intérieur du gou-vernement de M. Ahmed Ab-daliah, figure parmi les douze personnes arrêtées aux Como-res (le Monde de l'accomment) ministre de l'intérieur du personnes arretees aux Como-res (le Monde du 6 avril), à la suite de la découverte d'un complot visant à assassiner le chef de l'Etat, M. Ali Soilih.

### Laos

• UNE DIPLOMATE LAOTIENNE EN POSTE A BANG-KOK a refusé de rentrer à Vientiane pour suivre « un cours de rééducation ». Dans les milieux diplomatiques de Bangkok, on croit savoir que Mile Sommala Norin, premier secrétaire à l'ambassade du Laos, va demander le droit d'asile à la France.





### AFRIQUE

### **OUTRE-MER**

### Algérie

### Paris juge «disproportionnées» les peines infligées aux ingénieurs accusés d'espionnage économique

La Cour de sureté de l'Etat algérienne a condamné à dix ans de réclusion criminelle M. Pelloie, l'un des trois ingénicurs français accusés d'espionnage économique. M. Chau-chard s'est vu infliger trois ans de prison et M. Beaurin a été acquitté. Ce verdict a été acqueilli « avec émotion » dans les milleux autorisés frauçals, où l'on déclare : « Les décisions rendues par la justice de l'Algérie relè-

Mais l'on ne peut s'empêcher de penser que les peines infligées sont disproportionnées par rap-port aux faits reprochés tels qu'ils sont apparus au cours du procès et tels qu'ils sont connus des autorités françaises. - On ajoute dans ces mêmes milieux - conserver l'espoir que toute voie de recours n'est pas épuisée et que la rigueur des sentences poura être atténuée ...

### Le tribunal a voulu faire preuve de modération

De notre envoyé spécial

avalent profité pour l'embaucher. Elle affirmait également qu'il avait offert des pots-de-in au principal responsable de la sidérurgie iranienne. M. Amine, afin d'enlever un marché. Le prévenu a nié : ses avocats ont fait remarquer qu'aucune preuve n'avait été apportée et qu'en tout état de cause les faits allégués ne relevaient mas de la juridiction algé-

Médéa. — La Cour de sûreté de l'Etat a rendu vendredi 7 mai, en fin d'après-midi, son verdict dans le procès des trois ingénieurs français, après quatre heures de délibérations : peine de mort pour M. Abdelaziz Rabei, Algérien, M. Abdelaziz Rabei, Algérien, jugé par contumace pour trahison; dix ans de réclusion criminelle pour M. Michel Pellole, reconnu coupable d'espionnage économique avec des circonstances atténuantes; trois ans de prison pour M. Jean-Claude Chauchard, accusé de complicité. MM. Michel Beaurain, Clifford Ray et Mohamed Ammar sont relaxés.

Des appliaudissements ont éclaté dans la petite salle hondée de la

Des applaudissements ont éclaté dans la petite salle bondée de la cour de Médéa au prononce de ce verdict. Les avocats de la défense n'ont pas caché leur satisfaction. « Le président, qui est notre melleur magistrat, a jait prévaloir le droit », ont - ils dit. Compte tenu des peines requises par le procureur, de la façon dont l'affaire a été présentée au public et du contexte dans lequel s'est dépoulé le procès la Cour comet du contexte dans requer s'est déroulé le procès, la Cour, com-posée de deux juges civils et de trois militaires qui se sont pro-noncés à bulletin secret, a fait preuve de courage et d'indépen-dance d'esprit en rendant un ver-diet acces plément. Elle ne rousset dict assez clément. Elle ne pouvait aller plus loin dans le désaveu implicite des méthodes utilisées par les services de sécurité et de la façon dont l'enquête avait été

menée.

Mme Pelloie, femme du principal condamné, et le frère de ce dernier, tout en reconnaissant que le pire a été évité, ne peuvent s'empêcher de penser que dix ans et trois ans, c'est encore heuresternes par services en le le penser que dix ans et trois ans, c'est encore heuresternes par services en le production de la le penser que de le penser que de la le p beaucoup par rapport aux fautes commises ou prouvées.

Que reprochait-on exactement à M. Michel Pellole? Se fondant sur les aveux qui lui avaient été soutirés dans des circonstances contestables, l'accusation avait af-firme que M. Pelloie, ayant perdu au poker à Caracas l'équivalent de 6 millions de francs, avait été « dépanné » par les services des renseignements français, qui en

Le Consell œcuménique des Eglises a annoncé, le vendredi 7 mal, qu'il avait lancé un appel

à ses deux cent soixante-dix Egli-ses membres pour réunir 100 000 dollars, afin d'accorder une aide donars, ann d'accorder une ande aux quelque quarante-cinq mille Sahraouis réfugiés en Algérie. Le conseil a précisé que les Sahraouis répartis dans selve camps près de Tindouf vivalent dans des conditions très difficiles. Une mission d'information, qui s'est rendue sur place, a trouvé terrifiants les problèmes de ravitaillement en eau, en carburant et en vivres, ainsi que les conditions sanitaires dans lesquelles vivent les réfugiés. — (Reuter.)

cause les faits allégués ne relevaient pas de la juridiction algérienne. En revanche, M. Pelloie avait démenti avoir, au nom de la Société stéphanoise de construction mécanique, donné deux billets d'avion et versé des sommes de 4 000 et 5 000 francs au compte en banque du beau-frère de M. Mohammed Riahi, responsable de la Société nationale pui sable de la Société nationale tuni-sienne des phosphates et chemins de fer de Gafsa. Une commission rogatoire a confirmé la véracité de ces faits. Les services de sécurité algè-riens avaient trouvé suspect que M. Pelloie se soit rendu dix-sept fols en un an en Algérie, même si c'étalt souvent à la demande de la S.N.S. (Société nationale de siderurgie) avec laquelle il était en tractation pour deux projets, dont un concernant l'extension du

port d'Annaba. Comme l'a fait remarquer M. Sakhri, l'avocat de l'inculpé : « Mon client n'a pas cherché à porter attente aux intérêts de l'Algèrie. Il s'est efforcé de connaître la position de sa société par rapport aux concur-rents pour faire la meilleure offre. sents pour jare la meilleure offre. Ses interloculeurs lui ont demande d'abaisser ses prix et il l'a fait, ce qui était dans l'intérêt de l'Al-gérie. 2

En revanche, M. Pelloie a fait preuve de légéreté en promettant par écrit une somme de 50 000 francs à M. Nielsen (on Nelissen, selon l'orthographe de l'instruc-

tion). C'est la faute la plus grave qu'on puisse lui reprocher, encore qu'il ait invoqué des circonstances atténuantes. Il est regrettable que la lumière n'alt pas été faite sur ce point précis qui soulève plusieurs questions importantes le rôle et les motivations de M. Nielsen restant obscures.

« C'est un dossier bâclé », a déclaré M° Brahimi, avocat de M. Clifford Ray, en soulignant que la défense avait apporté a des taits autrement solides et consistants par rapport aux rapprochements hasardaux et aux supputations de l'accusation qui avait pourlant le devoir d'apportent ter des preuves ». En outre, plu-sleurs responsables de la S.N.S., qui, paradoxalement, n'a été à qui, paradoxalement, n'a été a aucun moment plaignante dans l'affaire, ont attesté que la plupart des documents qui ont pu être remis à M. Felloie n'étaient ni secrets, ni même confidentiels. L'un d'eux avait même déclaré à la police qui souhaitait l'entendre. dre: e Il est inutile que je lasse une déposition, car ce procès ne tient pas debout. » La Cour s'est ell'orcèe, il est vrai, de rétablir l'équité.

Nombre d'observateurs pensent que cette affaire n'aurait proba-blement pas éclaté si elle n'avait nas eu un arrière-plan politique. pas et un arriere-plan politique.
Ils rappellent que l'arrestation de
MM. Pelloie et Chauchard en
novembre dernier est intervenue
alors que les relations francoalgériennes s'étalent gravement
détériorées, que la crise du Sahara
bettait son plein et qu'Alger battait son plein et qu'Alger soupconnait déjà Paris d'avoir pris parti pour le roi Hassan II. En d'autres circonstances, esti-ment-ils, M. Pelloie aurait été discrètement expulsé si on l'avait trouvé trop curieux.

Il a les moyens de l'assurer, n A Saint-Etienne, le directeur de la Société stéphanoise de cons-

properties de contra de comperants. Ils négocialent des contrats pour le comperant des contrats pour le compte de leur société. Le seul corpérant français impliqué dans cette affaire, M. Beaurin, a été acquitté. D'autre part, le procés ne s'est pas déroulé à buis clos.]

Au début de la séance de rendredi matin à l'Assemblée na-tionale, M. Hamel (R.L., Rhône), a demandé au bureau de l'Assemblée, dans un rappel au reglement de faire part au bureau de l'As-semblée nationale algérienne de semblée nationale algérienne de son émotion devant les réquisitoires prononcés par le procureur de la Cour de súreté algérienne à l'encontre de deux ingénieurs français, accusés d'espionnage économique, et contre lesquels il a requis la peine de mort. M. Ducoloné, député communiste des Hauts-de-Seine et membre du bureau de l'Assemblée, a indiqué à reau de l'Assemblée, a indiqué à M. Hamel que sa requête sera

Le numéro de MAI vient de paraître Au sommaire :

- par PIERRE-BLOCH.
- Dialogue dons un kibboutz, par Yves COURRIERE,
- et les chroniques habituelles sur les arts et les livres.

En rente dans les drugstores, gares, aéroports de la région parisienne. Le numéro 3 F.

Des objectifs «prioritaires» depuis trop longtemps

LE VII PLAN DANS LES D.O.M.

Le commissariat général du Plan a rendu public mercredi 5 mai le rapport de la commission chargée de la préparation du VII Plan pour les départements d'ou-

On trouve dans le texte de la commission nombre de suggestions et de recommandations qui sont peut-être aussi anciennes que le statut départemental des quatre « vieilles colonies » Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion. C'est que, faute de réalisations suffisantes feute de disations suffisantes, faute de traduction des promesses dans les faits et surtout faute d'une politique quelque peu audacieuse de transformations et de réforme, les e objectifs prioritaires sont restés les mêmes depuis de nom-breuses années déjà, les pesan-teurs demeurant elles-mêmes im-muables ou presque. Ainsi est-il normal — et significatif — de renormal — et significatif — de retrouver dans le rapport de la
commission les nièmes rouhaits
en faveur de la réduction des disparités sociales, de la diversification des cultures, de l'aide à la
pèche, au tourisme et à l'artisanat. Ainsi ne faut-il pas s'étonner,
puisque la nécessité en existe toujours, que les planificateurs recommandent une fois de plus
« d'assurer les conditions éconoed'assurer les conditions écono-miques du plein emploi et du pro-grès social (\_), d'améliorer la qua-lité de la vie (\_J, de réduire les inégalités (\_J et de mieux répar-tir les responsabilités, » .

Depuis combien de temps déjà les administrations ou les ministres annoncent-ils des mesures en faveur d'une « melleure égalité des chances » de la « création d'industries de transformation » de l'organisation d'un « marché de l'organisation d'un « marché local de produits agricoles », de la correction des « distorsions de rémunération » ou de la formation des jeunes? On pourrait multiplier les exemples de ces priorités toujours réaffirmées et toujours repoussées. La situation économique et le climat focial actuels des DOM portent témograge de l'inanité de certaines prouesses toujours recommencées. prouesses toujours recommencées. Le lecture du document, rendu

pagné de M Olivier Stirn, secré taire d'Etat aux DOM-TOM, dont

c'était le quatrième voyage dans le département, le ministre de l'équipement ne devait repartir à

destination de la métropole que le jeudi 6. Ce séjour, particuliè-rement calme, n'a été marqué par aucune manifestation de la part de l'opposition. Néanmoins, il est

à signaler que les forces de polic

ticulièrement importantes et que du fait d'un arrêté préfectoral, les

alentours de la préfecture res-taient interdits à la circulation et

au stationnement. Les cinq journées de travail ont

Les cinq journées de travail ont été chargées : visites des les-du-Salut, du port du Degrad-des-Cannes, de la route du Brésil et de la nationale N 1, inauguration du pont du Larivot et de l'aéro-

gare de Cayenne-Rochambeau. elei Si l'on excepte la construction du pont de 15 kilomètre du Lari-

vot, qui assure aujourd'hui une llaison continue sur la nationale

N 1, et celle de l'aérogare, qui sont sans conteste de belles réus-sites, de très nombreux problèmes

La route nationale N1, elle-meme, reste encore coupée en période des pluies et, surtout, le port de Degrad-des-Cannes, sur-nomné a tort « le poumon de la

Guyane », ne peut plus guère recevoir que des navires infé-rieurs à 2500 tonneaux. Il fau-

drait approfondir le cheminal d'au moins 1 mètre pour accueillir des bâtiments de 5 000 tonneaux et de 3 mètres pour ceux de 1 500

L'ennemi numero un des côtes

guyanaises est l'envasement. Pour-quoi alors avoir choisi le site de Degrad-des-Cannes ? Les Iles-du-

Salut constituent le seul mouillage naturel en eau profonde. Or. si le plan de développement de la Guyane se réalise, le département devra nécessairement recevoir des

navires de fort tonnage. Espérons

dans ce cas que les études de construction de ports en eau pro-

fonde seront aussi rapides que

concluantes.
L'implantation des usines papetières n'est encore qu'à l'étude.
M. Galley devait le rappeler. Les

projets Parsons and Whittemore et International Paper ne seront

guère opérationnels avant dix ans

Que va-t-on faire en atten-dant? Est-il souhaitable de faire

dépendre le développement de la

Guyane d'un pôle aussi exclusif et aléatoire que celui de l'industrie

Le nombre des jeunes chômeurs

ne cesse d'augmenter. Le marché

de l'emploi reste des plus res-

subsistent.

tonneaux.

public mercredi, donne dono une impression première de déjà vu et peut inspirer quelques algres considérations sur les vœux pieux des planificateurs. Quelques nouveautés pourtant apparaissent en ce qui concerne la « départementalisation économique » (voulus par le chef de l'Etat) et l'intégration des départements d'outremer au Marché commun. Ces deux orientations impliquent, selon les auteurs du rapport, d'une part, une préférence communautaire bénéfique aux pro-

#### Privilèges, monopoles et incohérences

Il faut lire avec attention le document pour y découvrir ce qui, en fait, devrait être à l'origine de toute politique cohérente de transformation économique : la dénonciation des vices du sys-tème lui-même. Un système, directement hérité de l'époque coloniale, qui repose sur un cer-tain nombre de privilèges, d'in-cohérences et de quasi-monopo-les (en particulier dans le domaine commercial), jamais véritablement remis en cause.

Les auteurs du rapport écri-vent : « Certaines méthodes tra-ditionnelles et archalques du secleur commercial n'évoluciont que si les situations qu'elles ont cristallisées sont remises en cause par la concurrence véritable. Il s'agit d'abord de décourager certaines pratiques commer-ciales (...), d'encourager l'implan-tation de nouvelles structures (...) et d'assurer une meilleure orga-nisation des circuits (\_\_). Ce sont moins les mesures réglementaires et les encouragements qui sont nécessaires qu'une bonne connais-sance des faits, et surtout une volonté de rénovation »

Ce langage prudent, ces termes pesés, sont tout de même l'ex-pression des préoccupations, si ce n'est de l'irritation, de certains membres de la commission du Plan. Des notes d'information non publiées destinées à l'élabo-ration du rapport et démontant le mécanisme des prix dans les départements d'outre-mer sont plus éloquentes encore

la forêt guyanaise e le paradis vert », rien n'est encore réglé. La

départementalisation économique

M. GISCARD D'ESTAING : le

département sort d'une

M. Olivier Stirn, secrétaire

d'Etat aux départements et ter-ritoires d'outre-mer, a présenté vendredi ? mai à la presse le « plan vert », document qui est aussi intitulé « Charte du dévelo-loppement de la Guyane ».

Dans une lettre introductive du président de la République, on lit notamment : « Longtemps à la recherche de sa vérité, votai

que la Guyane va pouvoir enfin, grâce à ses efforts, sortir de la somnolence qui l'étreignait (La L'entreprise est d'autant plus

ardue que (ce département) sort seulement d'une longue léthar-

gie (...). Je convie les investis-seurs à prendre conscience des grandes possibilités de ce pays

injustement méconnu jusqu'ici.
Mais c'est aux jemmes et aux
hommes de Guyane que l'œuvre
qui va s'accomplir doit profiter
en priorité.
En ce qui concerne tout d'abord
l'industrie de le nête à papier le

l'industrie de la pâte à papier, le secrétaire d'Etat a précisé que deux groupes devraient être constitués, dont les capitaux seront en majorité français. Le

premier groupe aura pour parte-

naire étranger la firme Interna-tional Paper. Les entreprises françaises intéressées devraient

donner leur réponse dans les trois mois. Le second groupe auquel

Whittemore devrait, pour sa part,

être créé à la fin de l'année. M. Stirn a souligne qu'en ce domaine « l'évolution a été plus

positive qu'on ne pouvait le pen-

A propos des autres équipe-

Degrad-des-Cannes et de l'équi-

ment la fin de la liaison Cayenne-

Saint-Laurent-du-Maron, l'ouver-

Kourou et le port du Degrad-des-Cannes (cette liaison doit être

préte pour 1980, date à laquelle démarrera l'industrie papetière);

enfin, plusieurs e pénétrantes »

sont prévues à travers la forêt.

ture d'une nouvelle route entre

JEAN OCTOBRE.

n'est encore qu'un mot.

longue léthargie.

En Guyane

La visite de M. Galley a rassuré mais elle n'a pas résolu les problèmes

De notre correspondant

Cayenne. — La visite en Guyane de M. Galley, ministre de l'équipement, à l'inverse de celle de ses collègues du gouvernement, a été particulièrement longue.

Arrivé le samedi 1º mai, accominant de M. Calley a beau avoir rebaptisé la forêt guyanaise « le paradis

On y découvre, décrites sans vaine précaution de forme (si ce n'est le respect de l'anonymat des responsables), quelques-unes des pesanteurs qui grévent la vie économique outre-mer : coût du fret des articles importés (représentes nomique outre-mer: coût du fret des articles importés (représen-tant environ 10 % des prix de détail en moyenne); répercussions « psychologiques » des hausses de prix du fret sur les prix de détail atteignant... même les produits non importés et les services lo-caux; facturations floues des four-nisseurs métropoliteurs et surtout caux; facturations floues des fournisseurs métropolitains et surtout
des commissionnaires auxquels les
importateurs ont l'habitude de
s'adresser; pratiques comptables
entrainant l'impossibilité du contrôle et de l'application des réglementations en vigueur; «ententes» de s commissionnaires
entre eux; cumois des bénéfices
par certains commerçants qui
c réen t des filiales à tous les
niveaux du processus d'importation, s'achetant à eux-mêmes leurs
produits, encaissant les ristournes
et commissions, et répercutant les
s hausses » à chaque étape; coût et commissions, et répercitant les « hausses » à chaque étape ; coût de la manutention dans les ports deux fois plus élevé en général outre-mer qu'en métropole sans qu'on ne sache trop pourquoi. Enfin, et surtout, « générosité » et extrême variabilité des marges hénéficiaires mètre réclementées extrême variabilité des marges bénéficiaires, même réglementées (pour un même produit alimen-taire, celles-ci peuvent-être, au ni-veau du grossiste, de 10 % en Guadeloupe, de 14 à 25 % en Mar-tinique et de 15 % en Guyane). Les exemples donnés par les enquêteurs sont particulièrement èloquents. Tel celui-ci : un impor-tateur guadeloupéen achète à un fournisseur métropolitain me

fateur guadeloupéen achète à un fournisseur métropolitain une machine à laver 993 francs; elle lui revient, rendue en Guadeloupe. 1133.42 francs; il la revend 2120 francs. Marge: 87.3 %. Autre exemple illustrant les «dérapages» injustifiés en période de «psychoze inflationniste»: de novembre 1973 à février 1975, le prix d'achat d'un autoculseur par un importateur autocuiseur par un importateur passe de 101,50 francs à 118,75 francs, le prix de revient augmente lul aussi modérément : Il passe de 111,52 francs à il passe de 111,52 francs à 131,31 francs. Le prix de vente, en revanche, se hisse, lui, de 154,96 francs à 215,06 francs, ce qui équivaut à des marges passant de 38,9 % à 63,8 %!

Qui est visé? Le rapport et les notes ne donnent pas de noms et ne désignent pas les responsables.

Mais couved sont contrat de donne Mais ceux-ci sont connus : dans chaque département d'outre-mer la puissance commerciale est concentrée entre les mains d'un très petit nombre de familles, békés » (1) pour la plupart, qui préfèrent souvent les bénéfices de

l'import-export (dans les condi-tions que l'on vient de voir) aux-risques de la mise en valeur agri-cole et industrielle des l'es (sauf, blen sûr, si cette mise en valeur est dûment subventionnée). On lit dans un texte admi-nistratif sur le contrôle des prix dans les DOM: « La pierre d'achoppement est le manque de concurrence réelle. Trop d'embrications existent entre les jamilles (au niveau des importations) et entre les membres d'une même ethnie (au niveau de la distribu-

tion) pour que la concurrence existe réellement. » existe réellement. »
La puissance de ces familles est d'ailleurs telle, sur place, que, pour tenter d'introduire plus de rigueur, le ministère de l'économie et des finances a été conduit, le 20 décembre 1975, à retirer aux préfets des DOM leur délégation de compétence en metière de préfets des DOM leur délégation de compétence en matière de fixation et de contrôle des prix. De Paris, on avait jugé que les représentants de l'exécutif au niveau départemental pouvaient se trouver dans une situation les rendant trop accessibles à l'influence des lobbies locaux. On est parfois plus compréhensif pour ceux que l'on administère directement. Les contrôles relèveront désormais directement du ministère de l'économie et de ses agents.

Dans les ranes de l'administration — d'une certaine admi-nistration, en tout cas, — la volonté existe d'amorcer un mouvement de remise en cause des privilèges, de combattre les abus de casser quelques monopoles de fait. Mais ces privilèges, ces abus, ments, le secrétaire d'Etat a fait savoir que le gouvernement avait décide l'amélioration du port du ces monopoles, sont répertoriés depuis longtemps. Et quand la commission du Plan souligne la nécessité d'une « volonté de rénopement routier 300 millions de francs seront affectés à ce pro-gramme, qui comporte notampation », elle pose en fait la question de savoir si le pouvoir politique est prêt à engager la bataille contre des groupes et des « familles » qui constituent une bonne part de sa majorité

NOEL-JEAN BERGEROUX.

(1) Les « békés » sont les Blancs descendants des colons.

### M. Neuwirth: une condamnation «exorbitante»

Le verdict rendu par la Cour de l'étranger ont le devoir de res-sûreté de l'Etat aigérienne, sié-geant à Médéa, a fait l'objet de des pays qui les accuellent, ils commentaires sévères de la part ont également le droit d'être jugés de M. Luclen Neuwirth, député au grand jour et impartialement condamnation des ingénieurs stéphanois relève d'une justice poli-tique qui déconsidère un régime. La conscience internationale ne pourra admettre qu'en 1976, sous prétexte de prétendus délits économiques, des hommes non res-ponsables soient si lourdement condamnés. Ce n'est pas seule-ment la population stéphanoise qui, solidaire des condamnés, se sent atteinte par ce jugement inique, c'est le peuple de France qui attend de son gouvernement la protection de ses compatriotes.

truction mécanique, entreprise qui emploie MM. Pellole et Chau-chard, s'est refusé à toute décla-

La Confédération générale des cadres enfin a publié un commu-niqué dans lequel elle déclare: « Si les coopérants français à

CIALE MAROCAINE a enregistré en 1975 un déficit lions de dirhams (4570 millions de Dirhams (4 570 millions de francs français!. Ce déficit s'explique en partie par un ralentissement des exportations de phosphates, mais il est surtout la conséquence d'un accroissement sensible des importations de biens d'équipement. - (U.P.J.)

reprochées. Dans le cas présent, les trois ingénieurs ont été jugés à huis clos par une juridiction d'exception et condamnés sur des présomptions jort douleuses de l'avis même des quelques obser-rateurs présents lors du procès, » « Dans ces conditions, estime la C.G.C. les deux cooperants appa-raissent plus comme des victimes des relations diplomatiques entre la France et l'Algérie, et ces lourdes condamnations s'apparentent plus au chantage et à la prise d'olages qu'à un jugement impartial ». La confédération « demande une nouvelle fois au gouvernement d'intervenir pour obtenir la libération des ingé-

### Maroc

LA BALANCE COMMER-

### LE DROIT DE VIVRE...

40, rue de Paradis, 75010 PARIS - Directeur : PIERRE-BLOCH

### Agression antisémite à Lisieux par le R.P. DABOSVILLE

- O Un document : Jules ISAAC et JEAN XXIII,
- ❸ Le procès de Cologne, par Beate KLARSFELD. Africains et Antillais face au racisme.

Compagnie Marocaine de Navigation 43, avenue des F.A.R. CASABLANCA Tél.: 27.56.16 - Télex : 22925 SALES MARSELLE: 61 BO DES CAMES TÉL (91) 91,90 20 BORDEAUX - BRIDGELES - LE HAVRE - LELE - LYON MANCY - MANTES - NICE - SETE à PARIS: 5 bis, rue de Sèze 75009 Tél. (1) 742.30.10

**leMAROC** avec votre voiture Tous les 4 jours le soir à 22 heures au départ de SETE destination de Canger car ferry AGADIA Vous trouverez à bord un personnel accueillant, parlant français une cuisine de très bonne qualité et toutes facilités de transport begages,

volture, caravane, avec des prix de passage à partir de 248 F par pers.

de passage a partir de zeo F par je Toute l'amée des voyages aéjours et des voyages circuits de 9 et 13 jours, avec voire voiture ot en authoer, sont organisés à votre intention au départ de SÉTE

SETE est facile d'accès

Demandez horaires et programmes

à votre againse de voyages ou COMANAV ferry

Cambodge THOIS CENTS AND SE MULTAIRES DE communities en manage qui se soni pressi Les categories and the les 6 et 15 janver de

unité de cas

BEVELOPPEMENT

BATIONAL ?

A travess

le monsie

rockeln article :

CERARD VIRATELLE

dadesh

nons a tenu ces propos. affirme

il est disposé à coopérer avec le

government aussi longremps

the l'independance mationale il no le soutient pas pour autant La question de la lutte armee

inimiscule apparait-elle, pour la paramère fois depuis longtemps, fois depuis longtemps, arrand jour, tandis que des oil-

Mars de maoistes arrêtés sous le

iens de manistes arretes sous le douvernement Mujibur Rahman annt toujours incarcérés (D'an-cent e collaborateurs » sont na affairs libérés : on estime a affairs mille le nombre de pro-

some mile le nombre de un-somiers politiques de toute ten-dance.) Plusieurs groupuscule some dans un

ent toutefois à l'unité du mm.

acharnes du Pakistan, avec leque ha demandent que le Bangladeso home une conféderation, son ragalifardis par la liberté qui leu la laissée de tenir des réunions

publiques dans un pays où la distemblées politiques sont inter-

Certes, le général Ziaur Rah-

est un authentique laic Cen

propose le général Tiwab home de divolte résolument consertation de divolte résolument consertation de divolte résolument du propose de de les idéaux du Propose de la les idéaux du Propose de la les idéaux du Propose de la les idéaux du Propose de la les idéaux du Propose de la les idéa

Dois or wolr dams de gere la faire de grane de grane équipe en ques d'appins politiques. À defaut é partie de la faire de la f

Avenue of the relations sont dufference

Des alliance de fin el

dette de la Studion per religieux — construir de la del la construir de la con

correction of the property period of the period of the correction of the correction

The second annuality in monactic control of the second control of

From to demission of the comment of

ol-clandestinite. Tous irarall-

que celui-ci s'engagera è délen-dre l'indépendance nationale il

se pose pas au -tade actuel »

Alone I-II Aussi, cette formation

Comores M. MOHAMED TAKE

ministre de l'internation de l'acceptant de l'accep personnes acretes tes the Monde de chef de l'Etat 21 A

Laos um pielonars.

TEANS EN POSTE ASSE EOR 2 TELEVISION OF THE POST O Mile Sommain No. Anne de designation

ACTI

The state of the s

M. CHEVENEMENT (PS. territoire de Belfort) s'inquiète aupres du garde des sceaux à proamprès du garde des sceaux à pro-pos d'un cas particulier, du pro-blème général de la législation sur l'internement d'office en matière d'ailénation mentale, législation qui lui semble faire courir « d'ex-trêmes dangers aux libertés indi-viduelles ». M. Lecauset foit valoir dans sa reponse que, « quand apparaissent certains signes pré-curseurs d'alienation dangereuse, curseurs d'alienation dangereuse, il faut aoir rapidement », mais que le législateur a su s'entourer à cet égard de toutes les précautions nécessaires s'agissant de 
la défense des libertés multiduelles ». Et le ministre d'Etat 
cite deux chiffres : de 1900 à 
1972, suls, une douzaine de cas 
d'internement d'office ont été reconnus arbitraires par la justice. 
D'autre part, pour la seule région 
parisienne, ces internements ont parisienne, ces internements ont atteint en 1970 le nombre de mille huit cent quarante-huit.

M. GOSNAT (P. C., Val-de-Marne) interroge le ministre de l'industrie et de la recherche à propos du rapprochement entre la Société nationale des pétroles d'Aquitaine et l'Entreprise de recherches et d'activités pétrolières. Il demande notamment à M. d'Ornano « si cette opération entre la S.N.P.A. et l'ERAP, décides dans des conditions qui apparaissent comme contraires à la Constitution ne va pas accroître la connivence entre les groupes français constitués à partir du patrimoine public et de l'effort des contribuables et certaines sociétés internationales ».

M. D'ORNANO répond : « L'expérience de l'ERAP a été particu-lièrement heureuse. L'Etat y dis-pose d'un peu plus de 51 % du capital. L'objectif des pouvoirs pu-blics est que le développement du nouveau groupe pélroller se pour-suive dans cet esprit. L'Etat dis-posera, par l'intermédiaire de l'ERAP du nême pouvcentage de votes au consell d'administration qu'il en détenait par le passé au sein de la S.N.P.A. (...) La restruc-turation projetée vise à jacuter l'exercice de la mission de l'ERAP en matière de coordination des ac-tivités et d'amélioration des structures. » Le ministre indique d'au-tre part : « Cette restructuration ne devrait être soumise au Parlement que s'il s'agissait d'un transfert de propriété du secteur public au secpropriete du secueur puote au sec-teur privé, ce qui n'est pas le cas. ou bien si l'on créait amsi une nouvelle catégorie d'établissement public. » M. Gosnat proteste alors « contre ce mauvais coup porté contre une des propriétés de la nation » et contre cl'atmosphère de scandale qui entoure l'activité des sociétés pétrolières (...) et qui se manifeste notamment par une corruption politique bailtonnant les organes d'information y compris dans notre pays ». M. Gosnat conclut en réclamant la constitution d'une nouvelle commission

M. BARBET, député communiste des Hauts-de-Seine, ayant évoque la fermeture du bureau d'études de la SNIAS à Suresnes et « la décision d'interrompre la strie du Concorde du seisième appareil», M. BOURGES, minis-tre de la défense, estime que « pour adapter les structures de la SNIAS à un contexte mondial toujours plus dissicile, il est particulièrement souhaitable de 
regrouper à Toulouse les moyens 
de conception d'avions actuellement répartis entre cette ville et Suresus ». Il observe que la construction de six Concorde supplémentaires est « tout à fait étrangére » à l'activité du bureau d'études.

a Vous venez de le confirmer, déclare M. Barbet : vous arrêterez la jabrication de Concorde 
après le seizième apparei.

— M. BOURGES : pas du tout, 
je n'ai pas dit cela. J'ai dit que 
le jait de construire six Concorde 
le plus de construire six Concorde 
le plus de construire six de travail de plus ne donnera pas de travais supplémentaire au bureau d'étu-des. »

dés. »

« Une chose est certaine, déclare
M. Barbet, le gouvernement américain espère bien jaire arrêter
la fabrication du Concorde ajin
de pouvoir se présenter le plus
tôt possible sur le marché avec
un supersonique. Et lorsque vous
décidez, en fait, d'arrêter la jabrication du Concorde au seizième
appareil, vous cèdez une jois de
plus devant les exigences étrangères.» gères. B

Interrogé par M. SAINTE-MARIE, député socialiste de la Gironde. M. HABY, ministre de l'éducation. a précisé que les subventions accordées aux associations de jeunesse et d'éducation populaire seraient engagés en totalité avant le 1° juillet, les deux premiers versements pour 1976 l'ayant déjà été. Quant à la répartition des crédits, elle tient compte, a-t-il précisé, du nombre des adhérents, de la gestion financière, de l'importance des ressources, de la valeur éducative, des activités et du dynamisme de l'association. l'association.

Interrogé par M. CESAIRE (député (app. P.S.) de la Marti-nique, sur la politique préconisée par le gouvernement face à la grève genérale illimitée déclenchée le 27 avril dernier dans son département, et devant « l'évidence d'une catastrophe économique aux Antilles », M. STOLERU, secré-taire d'Etat auprès du ministre du travail, a constaté que cette grève continue « malgré une tendance à la reprise du travail » et estimé que « son utilisation à des fins politiques était évidente ». Puis il politiques était évidente ». Puis il a rappelé les mesures annoncées, lors de son récent passage aux Antilles, par M. Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM (filiale de l'Agence de l'emploi à la Martinique, aménagement de l'aide aux chômeurs, crédits pour les chantiers de chômage, allocation logement), mesures auxquelles il convient d'ajouter l'extension à ces départements de la procédure ces départements de la procédure applicable aux entreprises métropolitaines en difficulté. « Que raient rapieçage et ravaudage rie? », a demandé M. CESSAIRE.

En réponse à une question de M. HAMEL (député républicain indépendant du Rhône) sur les modalités d'application de la loi, votée en décembre demier, qui abaisse à soixante ans l'âge de la retraite de certains travailleurs manuels, M. STOLERU a indique manueis, M. STOLERO a indique que, sur un total de huit à dix millons de travailleurs manuels, le nombre potentiel des bénéficiaires sera d'environ trois millions, et le nombre réel des personnes qui, si elles le souhaitent, pourront demander leur retraite

### La première fausse note d'une campagne exemplaire

L'élection législative de Tours

De notre correspondant

Tours. — La grande réunion organisée vendredi soir 7 mai à l'hôtel de ville de Tours par M. Jean Royer, a marqué le terme de la campagne électorale pour le premier tour de l'élection partielle provoquée par la démission de M. Jean Chassagne, député de la première circonscription la première circonscription d'Indre-et-Loire. Cette réunion a été l'occasion de la première fausse note d'une

de la première lausse note d'une campagne jusqu'ici exemplaire : si les adversaires de M. Royer avaient invité, à Tours, les grands leaders politiques, l'ancien candidat à la présidence de la République s'est contenté du soutien d'un service d'ordre à cheveux courts et muscles saillants. courta et muscles saillants.

Les membres de ce « service d'ordre », rendus nerveux par la presence d'une containe de manifestants venus scander des slogans opposés à la politique du maire de Tours, ont eru bon de deployer leura forces avec agressivité et de molester un journatiste. Les partisans de M. Royer venus en grand nombre — plus de trois mille — ont pu, ainsi protégus, écouter le candidat citer, preuves en main, ses classiques : protegus, econter le candidat efter, preuves en main, ses classiques : Lémme, Marchais, Blum à propos de la dictature du prolétariat, les auteurs de la C.F.D.T. à propos de l'autojestion. L'ancien professeur n'a pas caché ses intentions, didactiques en annonçant qu'il avait « decrie, na cours de ces réguiges de laige à leur tes réunions, de Jaire à tous d'excellentes leçous de marzasme » Jeudi soir, M. Michel Durafour, ministre du travall et membre du

bureau national du parti radical

était venu soutenir le candidat de sa formation, M. Alain Herrauit. Il était accompagné de M. André Diligent, vice-président du Centre democrate, premier serrétaire du Mouvement réformateur, « Vollà qui est paradoxai, a lancé M. Durafour, M. Marchais ne volera pas la taration des profits tirés de la spéculation. Ce matin même, l'Humanité titre sur quatre colonnes à la une : « Il faut étabilr de véritables rapports d'amitté et de coopération » avec les Etats-Unis, » à quand le comité de soutien du P.C. en fareur des deux cents familles? Les socialistes, embarrassés de cet allé qui en fait trop, s'alignent. Il n'y a plus de socialistes en peau de lapin, il n'y a que des socialistes en peau de lapin, il n'y a que des socialistes en peau de vison.

Vendredi. M. Gabriel Péronnet. président du parti radical, interrogé à l'issue de son entretien à l'Elysée avec le président de la République, a indiqué qu'il n'avait pas de doute sur la victoire finale de M. Royer. « Cela dit, a-t-il ajouté, celui-ci n'avait pas demandé l'investiture de la majorité présidentielle et il était normal que nous cherchions à mujorus presuentette et a etat normal que nous cherchions à placer l'un des nôtres, un jeune candidat piein de laient, qui mène une bonne campagne, M' Herrault.

De son côté, le Centre national des indépendants et paysans a demandé à ses amis et sympa-thisants de voter et faire voter pour M. Royer.

en juillet 1976 variera entre cinquante mille et soixante-dix Interrogé par M. PUJOL (app. U. D. R., Bouches - du - Rhône), M. Pierre - Christian TAITTIN-GER, secrétaire d'Etat à l'intérieur, a rappelé la décision gouvernementale en faveur des Français musulmans, notamment la disparition, fin 1976, des cités de Bias et de Saint-Maurice-l'Ardoise, et l'implantation prochaine à Orange et à Agen de deux collèges d'enseignement technique qui accueilleront de

### TEXTES ADOPTÉS

- Stationnement dans les gares
- Sécurité de l'aviation civile et de la navigation maritime

Vendredi 7 mai, l'Assemblée nationale a adopté, dans le texte du Sénat, donc définitivement : — Un projet de loi relatif à la police des chemins de fer (M. GERBET, R.L. rapporteur), (M. GERBET, R.L. rapporteur), qui habilite, outre les agents assermentés de la S.N.C.F., les gendarmes, les fonctionnaires de police, les gardes champétres, les auxiliaires contractuels de police, à constater les infractions au stationnement et à la circulation dans les cours des gares. Ces dernières étant désormais assimilées aux voles ouvertes à la circulation publique, le texte y prévoit l'application des règies du code de la route et des sanctions qui s'y rattachent.

MM. GOUHIER P.C., Seine-Saint-Denis), dont le groupe n'a

Saint-Denis), dont le groupe n'a pas voté le texte, et Maurice LE-

### DIX CONSERLERS MUNICIPAUX DE PERPIGNAN QUITTENT LE P.S.

De notre correspondant. Perpignan. — Les élus socialis-tes du conseil municipal de Perpignan (dix conseillers sur les trente-huit que compte l'assemblée, étant précisé que deux autres socialistes avaient été exclus lors des dernières élections cantonales, notamment M. Paul Alduy, député et maire de la ville; ont rendu publique, vendredi 7 mai, leur décision de démissionner du parti socialiste. A la suite des indisciplines qui s'étalent produites lors des élec-tions cantonales, la fédération des Pyrénèes Orientales du P.S. a été dissoute. Elle sern reconstituée officiellement samedi 8 mai, à l'occasion d'un congrès départemental placé sous la présidence de M. Claude Estier, membre du secrétariat national.

Les élus démissionnaires, parmi lesquels M. Roudayre, conseiller général, premier adjoint au maire et ancien secrétaire fédéral du P.S., entendent protester contre l'exclusion de M. Alduy par les instances nationales et contre la décision de diviser la section de decision de diviser la section socialiste de Perpignan en six sections cantonales. Ils affirment aussi leur solidarité avec le maire de la ville, attaqué dans sa gestion municipale par M. Louis Camo (républicain indépendant), qui doit conduire une liste Perpignan-Benouveau lors des élecpignan-Renouveau lors des élec-tions municipales.

Nommée à Ribeauvillé

### MILE HUGODOT SERA LA PREMIÈRE FEMME SOUS-PRÉFET « TERRITORIAL »

De notre correspondant. Mulhouse. - Mile Florence Mulinouse.— Mile Fibrence Hugodo, actuellement directeur du cabinet du préfet de Seine-et-Marne, a été nommée vendredi 7 mai sous-préfet de Ribeauvillé (Haut-Rhin). Elle prendra vraisemblablement ses fonctions vers le 15 Juin prochain. Ribeauville sera ainsi le premier arrondisse-ment français a être administré

ment français à etre administre par une femme.

[Agée de vingt-buit aus, Mile Hu-godot avait été, il y à quarre ans, la première femme admise à l'Ecole nationale d'administration (promo-cion Simone Weill, Avant de dirige-le cabinet du préfet de Seine-et-liarne, elle avait accupé le même poste auprès de celui des Pyrénées-Orientales.]

M. Gabriel Peronnel, secrétaire d'Etat à la fonction publique, à été reçu vendredi aprèsmidi 7 mai, en se qualité de président du parti radical, par M. Valèry Giscard d'Estaing, » Le président de la République, à-t-il dit, a tenu à manifester tout l'intérêt qu'il porte au parti radical et à son existence, » M. Péronnet a précisé qu'il s'était entretenu avec le chef de l'Etat de plusieurs problèmes de politique intérieure, tels que le fonctionnement des institutions et la préparation des élections municipales de 1977, et des élections législatives de 1978. Le président du parti radical a ajouté qu'il 'avait pas été question du projet de taxation des plus-values, « Les radicaux, a-t-il souligné, qui furent de gands réformateurs avant la lettre, approuvent à 100 % les réformes proposées par le président de la République. »

TINE.

GENDRE (P.S., Eure-et-Loir) ont soutigné l'insuffisance des pares de stationnement et estimé que la S.N.C.F. devrait fale en sorte de pouvoir recevoir es clients; M. HAMEL (R.I., Rhône) a évoqué les problèmes de sécurité dans les trains et les gares.

Un projet traduisant en droit interne les principes posés par la convention de Montréal de septembre 1971, à laquelle la France a adhéré, et qui traite des actes illicites, autres que la capture d'aéroners, dirigés contre la sécurité de l'aviatio ncivile : actes de violence contre des passagers, sabotages, siertes à la hombe. Cette convention oblige les Etats adhérents à punir ces infractions de peines sévères, établi un système de compétence quasi universelle, afin qu'il y ait, dans tous les cas, un Etat capable et tenu de s'en saisir et instituer une large en-Un projet tradulsant en droit saisir et instituer une large en-traide judiciaire entre pays.

L'Assemblée a également L'Assemblée à également adopté, en première lecture, un projet de joi énumérant les agents habilités à effectuer des visites techniques à bord des navires pour s'assurer du respect des règlements de sécurité et à constater les infractions commisses. Il en complète la liste en visite des regions de les constaters de les infractions commisses. ses. Il en complète la liste en y incluant la nouvelle catégorie des « techniciens experts du service de la securité de la navigation

### L'évolution des classes sociales vue par le P.C.F.

(Suite de la première page.).

D'abord celle des effectifs et de la composition de la classe ouvrière elle-même. Pour Claude Quin, pour le parti communiste, il ne s'agit pas d'une vétille, mais de l'applicotion d'une doctrine « scientifique » sur un point particullèrement sensible. La classe ouvrière est-elle, quantitativement, en expansion ou en régression? Pour Claude Quin, qui récuse les chiffres de l'INSEE, elle continue de s'élargir. Certes, il convient qu'elle représentait, il y a vingt-cinq ans, près des deux tiers des salariés, et qu'elle n'en constitue plus que 55 %. Mais comme au même moment le pourcentage de salariés dans la population active est passé de 62 % à 81 %, il en conclut que la classe auvrière farme encore 44,5 % de l'ensem-ble de la population active, regroupe neuf millions six cent cinquante mille personnes, et ainsi n'est pas loin de la majorité. Pour l'INSEE, au contraire, il

n'y a plus, selon la demière enquête de 1974, « que » sept millions huit cent mille ouvriers, en chiffres ronds. Ils repré-sentent 45,6 % des salariés et 36,9 % de la population active. Leur pourcentage chez les salariés recule régulièrement depuis 1970. Après d'autres pays Industriels, la France connaîtrait donc à son tour l'irrésistible ascension des « cols blancs » salariés. Ce n'est pas une guerelle d'apothicaires. La différence s'explique facilement. Claude Quin, fidèle à la définition de l'ouvrier (salarié producteur de plus-value sans fonction d'encadrement), élargit le recrutement et y inclut, sans dire très bien comment ni lesquelles, des catégories de salariés considérées comme non ouvrie-res par l'INSEE, ce qui ressemble fort à un tour de passe-passe diaectique.

Deuxième grand sujet de discussion la composition et les effectifs de la bourgeoisle, des couches moyennes non salariées, et des couches intermédiaires salariées. Claude Quin les dissèque avec méticulosité et gourmandise, ce qui n'est pas inutile car, comme il le dit

(PUBLICITE)

ARGENTINE RÉSISTE L'AMÉRIQUE LATINE

Le 24 mars s'est produit, en Argentine, un coup d'Etat militaire

Le 24 mars s'est prodnit, en Argentine, un coup d'Etat militaire qui a renversé le gouvernement antipopulaire et pro-impérialiste d'Isabel Peron. Ce toup d'Etat a mis en place un gouvernement canti-insurrectionnel » qui a supprimé l'activité politique et syndicaie, a établi des cousells de guerre et la pelne de mort pour des raisons politiques, a transformé les grèves en délits et a annoncé un plan économique de type libéral et pro-impérialiste.

Les premières informations indiquent que le nombre des détenus

Les premières informations indiquent que le nombre des détenus politiques passait de 5 000 à 8 000 personnes, qu'il y a eu une augmentation des assasinats perpétrés par les bandes de la A.A.A. à l'encontre des activistes ouvriers et du peuple et que 18 000 réfugiés politiques intino-américains vivraient sous un régime de « liberté constituent elle no-sméricains vivraient sous un régime de « liberté

politiques intino-americains vivraient sous un regime de «liberie conditionneile».

L'opposition entre militaires « durs » et « modérès » ne cache pas leur accord fondamental sur un projet pro-impérialiste de répression et d'abandon des richesses nationales. C'est précisément l'actual président Videla, un « modéré », qui a déclaré, à la Conférence des armées américaines tenue à Montevideo, au mois d'octobre dernier, a que, pour que la paix reviennent en Argentine, mourraient autant de personnes qu'il serait nécessaire ».

De son côté, le nouvesu chanceller qualifie ce ministère des colonies qu'est l'O.E.A. de « noble alliance », tandis que le ministère de l'économie annonce une politique dont les uniques bénéficiaires seront les monopoles et les grands propriétaires fonciers, ce qui représente une attaque féroce contre le projétariat, la petite-bourgeoisle et les petits et moyens producteurs. Leurs plans et leurs mesures ne significat que chômage, blocage des salaires, dénonciation des contrats de travail et des conventions (« paritarias »), privatiuation des entreprises d'Etat, carte blanche pour les investissements leurs aux monopoles.

antion des entreprises d'Etat, carte bianche pour les investissements etrangers, et n'envisagent des accords qu'avec les secteurs sociaux ilés aux monopoles.

Il est évident que ce pian conduit le pays à une généralisation de la guerre civile : en ce qui concerne la bourgeoiste, parce que l'unique façon de tenter l'application de ce pian est de le faire avec la plus brutale des répressions face aux naturelles revendications populaires; en ce qui concerne le profétariat, parce que ce pian est la base objective sur laquelle s'érigera, durant des années, la résistance ouvrière et populaire.

La classe ouvrière et son avant-garde révolutionnaire ont été les principales cibles que cisuit le coup d'Etat. L'assaut répressif dans les usines a été en partie évité en raison des mesures prises par les révolutionnaires un mois avant le soulèvement. Il y a eu des détentions et des licenclements dans les usines et on a assassiné des militants ouvrières beis que Horo Castello, d'irigeant du mouvement syndical de Base de Cordoba.

Le 10 avril. à Buennes-Aires, est tombé aux mains de la répression Edgardo Enriquez est un symbole de la révolution naire.

Edwardo Enriquez au symbole de la révolution ouvrière et paysaume au Chili et de la lutte pour la libération de l'Amérique et qui ont été assassinés ou emprisonnés dans les camps de concentration de Tucuman, Cordoba ou Buenos-Aires. Il ne doît pas non plus être remis à l'ignominieuse diclature de Plancher su Chill, où il serait torture et assassinés ou emprisonnés dans les camps de concentration de Tucuman, Cordoba ou Buenos-Aires. Il ne doît pas non plus être remis à l'ignominieuse diclature de Plancher su Chill, où il serait torture et assassinés comme il est déjà contre de nombreuses actions révolutionnaires et de pour sauver la vie et la liberté d'Edgardo Enriquez et les autres priyonniers politiques en Arpentine de représent de nombreuses actions révolutionnaires ont déjà commencé en Arpentine. Le mouvement ouvrier et poupulaire et son sannt-garde ont répondu avec force et

SOLIDABITE AVEC LA RESISTANCE OUTRIERE ET POPULAIRE EN ARGENTINE, ET EN AMERIQUE LATINE.

DENONCIATION ET ISOLEMENT DES DICTATURES MILITAIRES DU CONE SUD ET DU BRESIL.

NON A LA PEINE DE MORT CONTRE LE PEUPLE.

ACTIONS INTERNATIONALES POUR LA VIR ET LA LIBERATION D'EDGARDO ENRQUEZ.

LIBERTE POUR LES 8000 DETENUS POLITIQUES EN ARGENTINE.

JUNTE DE COORDINATION REVOLUTIONNAIRE, MIR - MELN - ELN - ERP Centre de Rencontre - Rue du Théâtre - 75815 PARIS avec raison, la bourgeoisie tend à se faire introuvable ou à se dissou-dre dans l'anonymat de la « technostructure », de « l'ère des managers », au de la méritocratie. Avec

lui, rien à craindre de ce genre. La bourgeoisie a changé, il trouve même qu'avec, par exemple, trois cents solories, le chef d'une entreprise moyenne n'est plus « un bourgeois qui compte », ce qui, pour être vrai à Paris, ne l'est pas forcément en province. Mais au moins, avec Claude Quin, on soit où on va. La bourgealsie se décompose en trois sous-ensembles : lo petite bourgeoisie (trois millions et demi d'actifs) regroupe les pro-priétaires d'un instrument de production participant directement à la production : agriculteurs, artisons et commerçants et même une part des professions libérales, ce qui est plus étrange. La moyenne bourgeoiste (cinq cent mille actifs) rassemble les gros commerçants; les très gros artisans, les agriculteurs importants et une autre fraction des professions libérales, bref tous ceux qui emploient de deux cents à cinq cents solariés. Enfin, la « grande bourgeoisie » (quelques dizaines de milliers de personnes ou maximum) — apparemment; les Irrécupérables — regroupe le solde : grands propriétaires fonciers, som-mets de l'administration, des professions libérales, des idéologues officiels, et surtout les dirigeants des principales sociétés et les gros

Claude Quin, contrairement à d'outres marxistes non nistes, n'accepte pas de fusionner les « couches intermédiaires salarièes > avec la petite bourgeoisie. Etre salarié ou ne pas l'être, telle reste la question. Les « enfants des nauvelles forces productives > employes, techniciens, codres, ingénieurs, enseignants, spécialistes, fonctionnaires — il les situe plus près de la classe ouvrière que des petits bourgeois, même s'il insiste beaucoup sur la sous-traltance, les « quasi-salariés » et l'insatisfaction croissante des petits et même des

moyens bourgeais. En somme, le schema est clair et concentrique. Au centre, le noyau, la classe ouvrière. Autour, en marche vers elle au pas de avmnastique, les autres salariés; un peu plus loin, en marche aussi, mais plutôt au pas de légionnaires, les petits, voire les mayens bour-geois. Et puis, parquée au-delà d'une invisible ligne de démarca-tion, la grande bourgeoisie. Tout cela fonde une solide politique d'alliance, où l'on ne se confond pas mais où l'on se rapproche en bon ordre. Et cela conserve à la classe

décisif. Il y a, dans cette interprétation politique vigoureuse de la stratification sociale, toutes les qualités et tous les défauts du marxisme, c'est-à-dire bequeoup de cohérence, donc de séduction, mais aussi beaucoup de formalisme, d'économisme et d'auvriérisme, plus d'esprit de géométrie que de finesse. Et cela aisse évidemment soigneusement de côté plusieurs questions d'iconoclaste : par exemple, pourquoi la formation de plus-value, fissue de l'organisation industrielle et chargée de tous les péchés capitaux, ne s'applique-t-elle pas aux entre-prises socialistes? Mais surtout au nom de quelle essence démocratique supérieure la classe ouvrière a-t-elle une vocation politique pri-

#### vilègièe ? De Marx à Moustaki

Car le livre de Claude Quin ce n'est pas une surprise — conti-nue à faire de droit de la classe ouvrière le pivot, tant de « l'union du peuple de France > que de la société socialiste qu'il appelle de ses vœux. La classe ouvrière n'est ni majoritaire ni d'ailleurs politiquement homogène. Elle reste, certes, défavorisée matériellement et scolairement, mal payée, mal logée, mai transportée, assujettie à un travail souvent fatiguant dans des conditions plutôt pénibles. Mais elle n'est plus sons espoirs ni

Elle s'intègre bien davantage qu'avant dans une société de citadins salanés. Elle y voyage, certes — avec d'autres — en deuxième classe. Elle ouvre un peu plus pour ses enfants — sur les secon-des classes des « cols blancs ». Et dans l'évolution actuelle des comportements, des valeurs, des aspirations, le type de société qui émerge semble plutôt se définir dans ces compartiments-là.

ALAIN DUHAMEL

\* Claude Quin : Classes sociales et union du peuple de France. Edi-tions sociales. 221 pages, ?? P.

A Drancy aura lieu, dimanche 9 mai. l'inauguration solennelle du Mémorial au camp de Drancy, inscrit dans le marty-rologe de la population julve ct qui fut le lieu de transit vers la mort de tant de résistants.

### classes sociales P.C.F.

se faire introuvable ou a se faire dans l'anonyma: de la structure », de « lère de me House même qu'avec, par exa-Appa cents solories, le chef de menter movenne n'est plus e Spour être vrai à Pari: ne les forcement en province Mes moins, over Cloude Quin, in a paragram va. La bourgeoisie se de pose en trois sous-ensemble tieni d'actifs) regroupe le mictaires d'un instrument de auction participant directement duction participant directement:

production: agriculteurs, one
continercants et même une x
continercants libérales, ce qui
continercant mille active
foing cent mille active
foing cent mille active penisie (cinq cent mille actife); gros crtisons, les agricules appropriets et une outre fraction iessians liberales, brei tous end emploient de deux cene cena cents solories. Enig grande bourgecisie > 17050 moderables regroupe las course propriétaires foncier de l'administration feutons tibéroles, des ideas, subticles, et surfour es com-

de principoles sociétos en les configuracions.

Claude Quin. Compagne de les marcistes man que les configuracions de la configuración de la config estat couches inferritable the twee to petite clarge. solorie ou ne par lerr to question. .... colores forces product from enseignann de la closse bourgeois --our sur la statement s quant sa'ariès » et somme, le son. marche vers e e a a a a a a a

secrete trater and defaults -siduction of the second pluseur das tens les per polique : et : : : : : : quelle essente com to queite essente la contraction de contraction de

Marx à Moustaki pos una force de and the process Personal La cattage en inpiorita :

snal richtson's --weil souvern to just tone trans Ele. Sintage March 3252 de de de de Care Elle gund e. des classes des Pevolution and a good

tions, 'e tyre werge same v 100 CES 23-775 ALAIN DUHAMEL

Option or

Brene

...

LA JOURNÉE MONDIALE DES VOCATIONS

### Quels prêtres pour quelle Église?

Après les prètres, en 1974, puls les religieuses et religieux, en 1975, ce sont tous les baptisés qui fourniront le thème de la Journée mondiale des vocations, dimanche 9 mai : « Tous différents, tous serviteurs ».

Se serait-on rabattu sur la vocation de tous les baptisés devant la pénurie de vocations

### QUELQUES CHIFFRES

• Les entrées dans les Centres de formation : 1973 : 151 : 1974 : 194 ; 1975 :

On constate :

— Une augmentation des en-trants qui viencent du travail : 33 jeunes contre 22 en 1974. Cependant ce sont les séminaires et foyers de jeunes qui fournis-cent le groupe le plus bom-breux : 53;

— Uns élévation de l'âge moyen d'entrée : vers 1937, on entrait à 18 ans; en 1988, on entrait à 21 ans; en 1975, on entre à 22 ans.

Le total des jeunes et adul-tes en formation : 1297. - 1121 dans les centres de

- 119 dans les groupes de formation universitaire (G.P.U.) : - 57 dans les groupes de formation en monde ouvrier (G.F.O.).

● Les dix diocèses qu' ont le plus de jeunes et d'adultes :
En préparation au ministère presbytéral, proportionnellement à leur population (pourcentage pour 100 000 habitants) : Le Puy (15.7 %), Bayonne (10.6 %), Dax (9.6 %), Luçon (6 %), Besançon (5 %), Vannes (4.9 %), Lille (4.7 %), Rennes (4.7 %), Angers (4.6 %), Bayeux (4.4 %)

bres divers ayant chacun son rôle propre à jouer, qui doit susciter les ministres laïes, diaconaux et sacerdotaux, dont elle a besoin,

sacerdotaux, dont elle a besoin, et qui seront « ratifies » par l'Eglise en la personne de l'évêque. En interpellant tous les chrétiens, le thème de la Journée des vocations semble avoir été choisi pour mettre la communauté croyante devant ses responsabilités. Si elle veut des prêtres, qu'elle en « fournisse » ! La désignation des ministres pose toutefois un certain nombre de quesfois un certain nombre de ques tions, écrit le Père Jean Rigal, coordonnateur du Centre national des vocations, dans une plaquette parue récemment (1).

« Qui va appeler? demande-

a Qui va appeler? demandet-il. D'abord, de quelles communautés s'agit-à? De communautés
stables, relativement homogènes,
à groupes intermittents, éphémères? Qui, dans la communauté va en définitive choisir et
proposer: l'ensemble des membres: la majorité, quelques délégués? (...) A quel ministère
seront-üs appelés? C'est la question la plus fondamentals! Elle
oblige à préciser où pourque et oblige à préciser où, pourquoi et comment, on a besoin de pré-

tre... s Il ne suffit pas, en effet, de déplorer la raréfaction des candidats au sacerdoce ou de fustiger on ne sait quel manque de générosité ou dégradation de mœurs chez les jeunes mais de s'interroger sur l'essence même de ce ministère : quels prêtres pour quelle Eglise?

(1) Artisans d'une Eglise nou-relle : communautés et ministères, par Jean-Claude Petit et Jean Rigal. Editions du Cerf, 84 pages, 13 F.

DEPUIS L'ARRIVÉE DE RELIGIEUSES

### L'abbaye de Boquen a retrouvé ses offices liturgiques

De notre correspondant

rentrer à Boquen (Côtes-du-Nord) : un petit chemin qui sinue entre les viellies pierres jusqu'au secrétariat de la communauté établie dans l'abbaye depuis six ans; la route qui. l'abbatiale où se sont installées depuis le 4 mai trois sœurs de la fraternità de Bethléem venues y restaurer la vie monastique. Au bout de l'un et de l'autre, les deux entrées se jouxtent, qui s'ouvrent

différents. L'arrivée des trois sœurs a relancé conflit ouvert entre l'ordre de Citeaux, propriétaire de fait des murs, et la communauté de Boquen qui les animent en revendiquant justement ce - droit à la différence -. Mais elle a aussi ranimé des passions qui s'étaient fait lour ll y a moins d'un mois, à l'occasion de l'assemblée générale de l'association culturelle, et que l'on considère aujourd'hui, du côté de la communauté comme chez les sœurs, avec une réserve certaine. C'est peut-être là le seul point d'accord entre les deux groupes qu'

cohabitent maintenant à Boquen. Les six permanents de la communion, normalement pris à l'extérieur par leurs occupations professionnelles dans la semaine, n'ont guère changé leurs habitudes. Leur pré-

dans une station internationale de vacances pour eufants (8 à 16 ang) en Suisse (rançaise 1500 m., et au Danemark, près de Copenhague. Soins excellents.

Sports et cours de langues.

Langue parlée : angiais. Direction angio-américaine.

INTERNATIONAL RANGERS CAMPS

CH 1854-F. Leysin. Tél 19-41/25/6-21-50.

Apprendre

l'anglais

facilement

nce est pourtant plus effective deux manières qui s'ignorent de qu'à l'habitude, comme pour compenser celle, constante, des sœurs de Bethléem, qui célèbrent quotidien nement un office public depuis leur Installation. Leur arrivée a sur pris la communauté de Boquen, qui s après un détour, mène droit à dénoncé ce - coup de torce, même souriant ». En revanche, les signataires des pétitions en faveur des religieuses, comme ces soixante cing prêtres du diocèse de Saint-Brieuc (1) qui veulent Boquen - ouvert à tous pour la prière -

Des habitants de la région sont venus offrir nourriture et couvertures aux trois sœurs, qui disposent d'une tente plantée à proximité Sœur Hallel, qui les conduit, ne considère pas leur arrivée comme inopinés : - Depuis janvier, nous nous sommes ennoncées. - Et, montrant le laillissement de la flèche de l'abbaye au-dessus des frondaisons : - Il fallalt bien faire quelque chose pour la taire revivre - et pour clarifter cette situation. .

Le débat, de plus en plus, s'est

enfermé dans ces murs. C'est parce

qu'il souhaite le voir s'élargir que le conseil d'administration de la Communion, avec seulement les chefs de groupe, va se réunir dimanche pour délibérer. Dans le même sens. Il avait demandé lundi soir aux trois sœurs, au cours d'un long entretien, de prendre un recul géographique avant de parler de coexistence Sœur Hallel, le lendemain, a clairement répondu non. La Communion avait dit : - Nous restons. Boquen continue - Apparemment, les sœurs de Bethléem rétorquent : - Nous sommes là. Boquer commence -, avec toutefois une réserve de plus en plus prudente devent le remue-ménage provoqué par leur arrivée et l'organisation de manifestations de soutien qui ont lieu ce week-end De part et d'autre. l'attitude est provisoirement la même : attendre et voir venlr.

JEAN VIDEAU.

(1) Soirante - cinq prêtres des Côtes-du-Nord avalent exprimé le vœn, dans une motion, que Bosquen soit rendue à la vie monastique et qu'un cantre de vie contemplative accueillant y soit ouvert.

Orientation - Mise à niveau Seconde à tronc commun

19, rue Jussieu - Paris 75005 707-13-38 et 707-76-05

Parents I étes-vous à la recherche de l'école appropriée pour vos enfants?

LA FÉDÉRATION SUISSE DES ÉCOLES PRIVÉES

vous renseignera valontiers 40. rue des Vollandes, case postale 171, CB - 1211 Genève 6, tél 19-41/22/35-57-06. LA RÉFORME HABY

### Une commission ministérielle propose le recours aux moyens audiovisuels pour « démocratiser » la connaissance des arts

Sur l'initiative de M. René Haby, ministre de l'éducation, une commission présidée par M. Jean-Marie Daudrix, directeur de la Discothèque de France, et composée de quatorze personnalités. enseignants et artistes pour la plupart (notamment le sculpteur César, le peintre Georges Mathleu, le compositeur lannis Xénakis et l'artiste de variétés Raymond Devost, a, en trois mois, au prix de douze séances de travail, élaboré un rapport qui se veut prospectif et dégagé des contingences matérielles. Les membres de la commission se sont, a précisé M. Daudrix. • situés d'une façon presque éthérée en dehors de tout contexte

Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) vient

de dénoncer une nouvelle fois « la suppression massive des postes d'art plastique et d'éducation musicale à pourroir pour la ren-trée prochaine ». Le Syndicat

national des enseignements de second degré (SNES-affilié à la FEN) s'est inquiêté des nom-breuses suppressions de postes budgétaires de titulaires non oc-cupés ou pourvus par des auxi-liaires envisagées par le ministère de l'éducation, notamment dans les académies de Lille et de Cré-teil.

Les personnalités rassemblées autour de M. Daudrix ont axé leurs réflexions sur la suprématie de l'audiovisuel sur la chose imprimée. Les mass media ont partiellement pris le relais des textes écrits, et « Il faut aujourd'hui apprendre à regarder les images, à écouter les sons, comme on apprend à lire les imprimés, sous peine d'être accusé de condi-tionner les esclaves de l'audiovisuel envahissant v.

C'est sur cette omniprésence des mass media, qui serait «anti-élitiste » et « démocratisante » dés lors qu'elle est bien utilisée, que la commission propose de fonder l'éducation artistique de demain. L'instituteur, le maître dispose-ralent désormals des moyens — grâce aux systèmes de reproduc-tion sonores et graphiques — de faire accéder tous les élèves aux

« Il faut, selon le rapport, re-fuser le dilemme sur la qualité d'une sensation ; ce dilemme n'est jamais présenté que par les anantis », qui pour autant ne se pripent pas d'user, eux plus que quiconque, de la photo, du disque et du cinéma » Plus que sur la pratique d'activités artistiques ou pratique d'activités artistiques ou sur l'accession directe du plus grand nombre aux œuvres d'art elles-mêmes, le texte met l'accent sur l'apprentissage de grilles de lecture permettant d'expliquer les œuvres d'art reproduites par le disque, la photographie... ou bien encore sur l'apprentissage des techniques de reproduction proprement dites : photographie et cinéma.

prement dites : photographie et cinéma. Le développement des enseigne-ments artistiques, la multiplica-tion des échanges avec « arti-sans, artistes, éditeurs, direc-teurs de salles de speciacles, res-censelles de programmes de téléponsables de programmes de télé-vision... » et enfin l'utilisation des mass media comme moyen péda-gogique et système de référence assureront, estime le rapport, le progrès généralisé des connais-sances en matière artistique dans le cas d'une « éducation démo-cratisante ».

Pour réaliser ce programme la commission a émis le voeu que l'école élémentaire « éveille l'enfant à l'art », que dans le premier cycle de l'enseignement seconartistiques polyvalents développent les divers apprentissages et que dans le second cycle (mais que dans le second cycle (mais pas dans les futurs lycées d'en-seignement professionnel) l'édu-cation artistique soit obligatoire et orientée vers : l'éducation musicale, l'éducation plastique et l'éducation cinématographique. « Les élèves choisiront dès l'entrée en seconde l'un de ces trois domaines, restant entendu qu'ils devront poursuivre jusqu'au baccalauréai dans la voie qui aura été adoptée. En terminale, ils prendront une option supplémen-taire s'ils comptent préparer un baccalauréat à dominante artis-

Les syndicats d'enselgnants semblent, pour leur part, plus préoccupés par la situation pré-sente et l'avenir immédiat. Le

A Dijon

### LA GRANDE MISERE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

(De notre correspondant.)

Dijon. - - On quête pour les aveugles, pour le cancer, pour les vieux... et pourquoi pas pour payer les maîtres de nos du C.E.S du Chapitre à Chenove, dans la banlleus dijon naise, ont décidé de passer aux ectes, mardi 4 mai, en faisant la quête devant leur collège, alin de payer un maître d'édu cation physique et sportive pout leurs entants

En effet, à partir du 8 mal, deux cent quarante élèves du C.E.S sur sept cent cinquante seront privés de cours d'éducation physique, le secrétariat d'Etar à la jounesse et aux sports n'ayant « plus de crédits pour payer son personnel ».

lis sont une quinzaine dans l'académie de Dijon qui, appelés à remplacer les professeurs en congés de maledie ou de maternité, vont devoir quitter proment leur poste. bureau académique du Syndicat national de l'éducation physique (SNEP, attillé à la Fédération de l'éducation nationale) a déposé un préavis de grève au rectoret - C M

### Les grèves d'enseignants dans le secondaire La participation a été de 60 à 75 %

selon les syndicats et de 28 % selon le ministère

dans l'enseignement secondaire, à l'appel des syndicats nationaux des enseignements de second degré (SNES, Fédération de l'éducation nationale), de l'éducation physique (SNEP, FEN), des collèges (S.N.C., indépendant), et de l'enseignement technique et professionnel (C.G.T.), est divergement appriés par la caracteria. sement appréciée par les syndicats sement appréciée par les syndicats et par le ministère de l'éducation. Selon le SNES, la grève — qui avait pour objet de demander le retrait des décrets d'application de retrali des décrets d'application de la réforme Haby, des créations de postes et l'ouverture de négociations sur les demandes syndicales — a été suivie par 60 à 75 % des professeurs, surveillants, conseillers d'éducation et d'orientation. Le S.N.C. estime que la participation a varié de 70 à 90 % dans les collèmes les collèges.

Pour le ministère de l'éducation la grève « se solde par un nei échec », avec une participation estimée à 28 %, chiffre qui serait « le plus bas depuis des années ». Cette journée à été aussi marquée par des manifestations notamment à Paris, Marseille, Besançon et Poitiers.

La participation au mouvement Soutenu par la Fédération de de grève déclenché le 7 mai l'éducation nationale, ce mouvement a en revanche, été condamné par la Confédération nationale des groupes autonomes de l'enseignement public (C.N.G.A.) comme toutes grèves d'enseignants « qui ne sauraient ètre qu'un élément d'une manœu-vre politique dépassant largement les problèmes universitaires ». D'autres actions sont prévues.

D'une part, à l'occasion de la journée interprofessionnelle d'action décidée par la C.G.T. et la C.F.D.T. pour le 13 mai, le Syn-dicat général de l'éducation na-tionale (SGEN-C.F.D.T.) appelle tionale (SGEN-C.F.D.T.) appelle ses adhérents à une grève active qui poprrait être prolongée le 14 mai à l'intiative des sections. D'autre part, le SNES qui annonce sa présence « à côté des travailleurs » le 13 mai, appelle à une autre journée de grève le 18 mai.

■ ERRATUM -- C'est à l'université de Bordeaux I et non de Bordeaux-III — nous indique le président de cette université — qu'un cocktail Molotov a été lancé dans la nuit du 3 au 4 mai (le



### Un Pendentif en vermeil dans une édition à tirage limité

Date limite des souscriptions : le 12 mai 1976, minuit

Nous ne sommes plus qu'à quelques semaines de la Fête des Mères. C'est le jour privilégié où nous aimons témoigner tout l'amour que nous ressentons et qui reste trop souvent inexprimé. Cette année, Le Médaillier vous invite à célébrer cette fête toute particulière avec un cadeau précieux et aussi durable que l'amour sans prix dont il est le symbole : le Pendentif de la Fête des

Créé en vermeil, le Pendentif est beaucoup plus qu'un bijou de tradition classique. Réalisé en exclusivité pour cette édition à tirage limité, il représente actuellement un des rares exemplaires au monde de bijou frappé individuellement.

La face du Pendentif montre une biche et son faon, symbole émouvant du tendre lien d'amour qui unit la mère et son enfant. Sur le revers est inscrite la touchante citation de Victor Hugo: « Que ne te dois-je point ? o mère tant chérie ! »

Chaque Pendentif sera frappé individuellement dans le vermeil (argent massif ler titre, doré or 24 carats) par les artisans du Médaillier. Le sujet se détachera dans un léger relief satiné sur un fond pur et brillant comme un miroir. Le Pendentif sera accompagné d'une chaîne elle aussi en vermeil de 60 cm de longueur, et présenté dans un élégant écrin, tout particulièrement créé

La sculpture du Pendentif ne sera plus jamais reproduite sous quelque forme que ce soit. De plus, le Pendentif ne pourra être obtenu qu'auprès du seul Médaillier.

Ce magnifique Pendentif sera émis dans une édition unique, limitée au nombre exact de souscriptions postées avant la date de clôture du 12 mai 1976, minuit, le cachet de la poste faisant foi. Le prix de chaque Pendentif est de 200 r TTC, port et emballage compris. Aucun souscripteur ne pourra commander plus d'un seul Pendentif.

Pendentif montré ci-dessus taille réelle : diamètre 32 mm, langueur de la chaîne : 60 cm.

LE PENDENTIF DE LA FETE DES MERES 1976 en vermeil, dans une édition à tirage limité Date limite : le 12 mai 1976 à minuit, le cachet de la poste faisant foi

Veuillez enregistrer ma souscription pour le Pendentif de la Fête des Mêres 1976 en vermeil (argent massif ler titre, doré or 24 carats) de 32 mm de diamètre et sa chaine également en vermeil; de 60 cm de longueur. Le l'endentif sera accompagné d'une carte de voeux et sera présenté dans un élégant écrin sans majoration de prix. Je note que je recevrai le Pendentif, au plus tard le 24 mai 1976 en temps roulu pour que je puisse l'offrir le 30 mai 1976, jour de la Fête

	ci-joint mon titre de paiement de 200 F.TTC, port et emballage compris. Tout paier ouscriptions sera retourné à son expéditeur.	nent posté après
M.		
Mile		MAJUSCULES S
Prénom		
Adresse		MAJUSCULES S
Code Postal	Ville	
	I E MEDATI I IED 24 AVENTIE DAYMOND POINCADE TEUE DADIS	HDA

thinge de la Paris de Turis de Lant de

### **EDUCATION**

### En grève depuis plus d'un mois

### DES ÉTUDIANTS EN CHIRURGIE DENTAIRE DE MARSEILLE ÉCRIVENT A Mme SAUNIER-SEÎTÉ POUR OBTENIR DE NOU-VEAUX LOCAUX.

Les étudients de l'U.E.R. d'odon-tologie de Marseille, en grève depuis le 6 avril dernier pour obtenir la construction de nouveaux locaux universitaires, ont adressé à Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, une lettre dans laquelle ils écrivent notamment : « Il y a bien longtemps que la promotion sortant chaque année du « Pharo » (fardin dans lecue) promotion sortant chaque année du « Pharo » (fardin dans lequel est installée « provisoirement » depuis 1959 la faculté de chirurgie dentaire à Marseille) le fait avec un soulagement non dissimulé, tant les souvenirs de cinq années d'études oscillent entre le tragique et le comique (...). Nous dénonçons aujourd'hui par notre grève les véritables responsables; depuis cinq ans, un C.H.U. dentaire doit être construit à Marseille (...). Le terrain a été acheté en 1970 par l'université; succesen 1970 par l'université; succes-sivement, les programmes pédagogiques, les avant-projets et projets jurent adoptés, les appels d'ojfres lancés (coût : I milliard d'A.F.). La construction ne démarrait pas, mais était toujours reportée. Le 25 mars 1976, Mme Saunier-Seité, secrétaire d'État aux universités annulait définitivement le projet Mme Veil ministre de la santé, maintenait la part hospitalière, permettant ainsi la construction d'un centre de soins.

» Nous avons contesté dans le colme à Marselle, recevant le soutien sans réserve des enseignants et des organismes projessionnels, ainsi que celui de la population, régulièrement informée pendant toute la durée de note mouvement.

p Mais le silence de Paris res semble fort à une propocation! La menace sur les examens n'est plus sous-entendue (...). Alors, jaut-ū être violents pour être entendus? Faut-ū casser, incendier, dêtrutre?...»

#### GRÈVE DANS LES ÉCOLES BERLITZ

décienché, lundi 3 mai, parmi le personnel enseignant des écoles de langues vivantes Berlitz de la région parisienne et de Marsellie. Les grèristes demandent une revalorisation des salaires, l'application de l'échelle mobile et la mise au point d'une grille des salaires. Actuellement le salaire mensuel minimum est de 2228 F pour cinquante séances d'enseignement par semaine, d'une chacuna. Selon les grévistes, le mouvement serait suivi par près de 90 % des professeurs. De son côté, la di-rection a refusé de communiquer la moindre information à ce sujet.

### A propos de l'architecture scolaire

A la suite de la publication de l'article sur l'architecture scolaire dans le Monde daté 25-26 avril, nous avons reçu de M. Pierre Gay, adjoint delégué à l'instruc-Gay, adjoint delegue à l'instruc-tion publique à la mairie d'Aix-en-Provence, une lettre dans la-quelle il écrit notamment : L'ironie du sort veut que votre article consacré au nouveau style

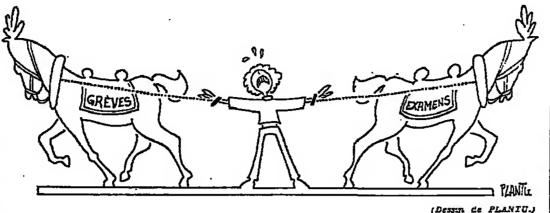
de l'architecture scolaire tombe sous les yeux au moment même où nous venons de porter un jugement particulièrement sévère sur le dernier des « monstres » construits par l'Etat sur les bords de l'Arc, dans un site qui aurait mérité un autre traitement (\_).
Qu'on incrimine le procédé de construction : je veux bien. Je dénoncerai plutôt l'incapacité d'une administration et de certains de nos technocrates (architectes y compris) à savoir s'adap-ter aux circonstances autres que

les fameuses « normes » de construction. C'est ainsi que l'on vide de toute signification humaine des établissements dont la mis-De M. Mario Fusco, directeur de

PUER. d'italien et de roumain à l'université de Paris-III : Je pense qu'il y a quelque chose de piquant à constater que cette exposition a lleu précisément au exposition à lieu precisement au Grand Palais, qui abrite également certaines U.E.R. des universités de Paris-III et de Paris-IV, et dont la bibliothèque universitaire a été inondée l'été dernier lors d'un violent orage. C'est ainsi qu'environ dix mille volumes est été recierances. ont été endommagés, certains de façon irremédiable, parce que les verrières du Grand Palais ne sont pas étanches et que nul ne s'est soucié d'y porter remède. Voilà un point sur lequel les services compétents de l'architecture sco-laire et universitaire pourraient utilement s'interroger. Il y va de la sauvegarde d'un matériel scientifique de premier ordre.

● RECTIFICATIF. - M. Yves Le Corre, nouveau président de l'université Paris-VII, est né le 1er janvier 1928 et non le 1er février, comme nous l'avions indi-qué dans sa biographie publiée dans le Monde du 4 mai, d'après un document diffusé par l'uni-

### LA RÉFORME GÉNÉRALE DU DEUXIÈME CYCLE



### POINT DE VUE

### Non, l'Université n'est pas une usine à produire des chômeurs!

EPUIS quelque temps un spectre nouveau hante l'oplnion publique. La presse conservatrice, mais aussi un homme politique de gauche s'adressant aux étudiants d'une université parisienne. et même des étudiants, s'accordent pour voir dans l'université une gigantesque, sinon la plus grande, usine à produire des chômeurs. En fait. une idée d'apparence aussi alarmiste serait plutôt réconfortante dans la mesure où alle consisteralt à expliquer l'existence du chômage par la seule inadéquation de la demande et de l'offre de travall en qualité. Même les économistes les plus traditionnels ont cassé de penser semblable chose, mals passons. Nous allons nous contenter de montrer, chiffres à l'appul, que l'université ne correspond pas aux rumeurs d'épouvante qu'on répand à son propos.

Ramenons d'abord l'Importance du phénomène à ses justes proportions. D'après les estimations les plus rigoureuses, environ 17 % des enfants d'una génération accèdent, aujourd'hul en France, à l'enselon supérieur. C'est à partir de ces 17 % que l'université est supposée usiner ses batallions de futurs chômeurs. Les enseignements primaire, secon-daire et technique, qui se partagent les 83 % de la génération, sont des usines autrement plus considérables que l'université. Personne cependant n'ose incriminer leur gigantisme, ni le rôle néfaste qu'ils jouent en répandant l'Instruction.

Encore le chiffre de 17 % est-il une moyenne qui recouvre des écarts considérables. Tandis que, sur cent enfants de cadres supérieurs et de professions libérales, plus de cinquante accèdent à l'université, huit enfants d'ouvriers seulement sur cent mēme cas. Six fols moins, 600 %. Certes, ce n'est pas la classe ouvrière qui se piaindre le plus d'alimenter l'université en chômeurs potentiels.

Dans la nation, l'université n'est, tout compte fait, qu'une assez petite usine, mais les produits qu'elle est accusée de pousser au chômage sont des produits d'origine très sélectionnée, et c'est cela, au moins en partie, qui explique l'intensité du vacarme qu'on fait autour d'elle. Mals qu'en est-il vraiment du chômage ? Les étudiants qui recherchent un emploi, nantis ou non d'un dipiôme, cont-lis pius ou moins défavorisés que les postulants moins

instruits qu'eux? Naturallement, on ne salt pas parce que les organismes gouvernementaux n'ont jamais pris les moyens de mesurer ce phénomène - con blen d'étudiants chômeurs l'univer sité déverse chaque année dans les marges du marché du travail. On ne salt que très approximativement de combien d'étudiants tout court elle se décharge chaque année, et l'on Ignore généralement ce que deviennent ces éudiants à la sortie des études. Quel paradoxe que celu d'une université qui prétend savoir tout sur tout et qu' ne connaît presque rien sur elle-même i

C'est dans ce vide de connaîssances positives que prolifèrent les spéculations alamistes.

### Un rendement égal

On dispose au moins d'une source d'information officielle de poids. Dans son enquête sur l'emplot de 1972. l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économi-(p. 156), les différentes proportions de « Jeunes entrant dans la vie active - et chômeurs, en fonction du niveau d'instruction atteint. Chez les Jeunes qui ne sont titulaires d'aucun diplôme, les chômeurs (au sens étendu de « population disponible à is recherche d'un emploi ») sont 10,4 %; lis sont 9 % chez les jeunes munis d'un C.E.P. : 5,4 % chez les jeunes munis d'un C.A.P.; 10,8 % chez les jeunes munis d'un B.E.P.C. ; 9 % chez les jeunes munis du baccalauréat, et 8,7 % chez les jeunes qui possèdent un diplôme, quel qu'il solt, supérieur au baccalauréat. D'où Il ressort mise à part l'exception des titulaires du C.A.P., que les jeunes à la recherche d'un pre-les jeunes à la recherche d'un pre-mier empiol sont frappés par le chômage dans des proportions à peu près équivalentes, quel que soit leur ception des titulaires du C.A.P., que

par MICHEL AMIOT (\*)

niveau d'instruction. Comme on sait, le taux de chômage des jeunes est plus élevé que le taux de chômage des actifs de plus de 25 ans. C'est d'abord l'âge qui est utilisé comme prétexte pour retouler les leunes. instruits ou non, d'un marché du tra-

Les étudiants sont touchés par le chômage autant que les leunes qui n'ont pas accède à l'université. Autant, mais pas plus. Pourtant, le phénomène est probablement assez nouveau pour qu'on s'explique qu'il frappe aussi fortement l'opinion publique contemporalne. De même nature était le bruit intense mené naguère autour du chômage qui atteignalt pour la première fois les cadres : un phénomène spectaculaire, mais qui ne touchait cependant qu'une proportion très réduits de cette catégorie.

Certes, il n'est pas réjoulssant de constater qu'à l'Inverse de ce qui se passail autrefols la chômage apparaît à la sortie de l'université. Une enquête comparative, patiemment menée sur deux villes universitaires de province, choisies dans des régions économiquement ocntrastées, révèle que, sur cent étudlants éliminés de l'université cans aucun diplôme en 1973, et pour l'une des universités en 1974 et 1975, dix environ étalent à la recherche d'un emploi. Des 8,7 % de l'INSEE à ces quelque 10 %, la distance n'est pas grande. La proportion des anciens étudiants chômeurs est sérieuse, mais, si elle autorise à constater que les étudiants sont désormais à la même enseigne que la génération des jeunes dans son ensemble, elle ne stifie pas les bruits alarmistes qu'on répand de plus en plus sur l'inutilité des études.

#### Une variante moderne de l'obscurantisme

C'est une chose d'attirer l'attention sur le chômage des étudiants, voire sur le décalage qui s'est produit entre l'accroissement du nombre des diplômés et l'accroissement, plus lent, du nombre des emplois qualiflés, avec, comme conséquence, une relative dévalorisation des diplômes ; et c'est une autre chose de tirer argument de ces constatations pour réciamer une diminution du nombre des étudiants. Généralement, les pro-

Il n'est pas possible à l'Union nationale interuniversitaire

(UNI)-Nanterre de laisser sans

(UNI)-Nanterre de laisser sans réponse la correspondance de Mme Linard (SGEN-C.F.D.T.), MM. Portelli (SNE-Sup.) et Catsiapis (Association des assistants en droit) parue dans le Monde du 14 avril tant cette lettre, qui prétend mettre en cause l'UNI Paris-X, est un tissu de contrevéritée

Contrairement aux affirmations

des trois signataires, les autorités universitaires de Nanterre, que ce soit le président de l'université, M. Verdier, ou le directeur de l'U.E.R. de sciences juridiques, M. Hilaire, n'ont pris aucune me-

sure pour assurer la protection des étudiants hostiles à la grève. Le moins que l'on puisse dire est que Mme Linard, MM. Catslapis et Portelli se satisfont de peu lorsqu'ils présentent comme un

l'administration le fait que Nan-terre n'ait pas été le théâtre d'exactions aussi graves que cer-

taines universités de province. Sans doute font-ils aliusion à la tentative d'assassinat commise à

Aix-en-Provence contre un étu-diant non gréviste. A les lire, ils doivent probablement trouver

dovent probablement trouver normal que, étu étu diant au conseil de l'U.E.R. de sciences juridiques, j'aie été, le 7 avril, littéralement kidnappé puis pro-

mené pendant plus d'une heure

de l'obscurantisme ejoutent que trop d'étudiants ne sont pas à leur place à l'université : la preuve, c'est que ces faux étudiants la quitteraient en messe après un ou deux ans d'étu-

des stériles. La réalité est différente. D'après l'enquête évoquée plus haut, il ressort, à l'encontre des opinions qui fleurissent à la place des informations inexistantes, qu'il faut attendre au moins quaire ans d'études, dans une université de province, pour qu'une promotion d'étudiants ait laissé en chemin la moitié de ses effectifs. Non, l'université n'est pas une passoire, dont la fonction la plus visible seralt d'éliminer prématurément la plus grande quantité possible des effectifs qui s'engouffreraient à l'en trée trop précipitamment.

Et encore les éliminés sont-ils ioin d'avoir tous rompu les amarres avec l'apparell de formation. Sur cinq étudiants qui abandonnent leurs études après un, deux ou trois ans des écoles non universitaires.

Ces données, qui demandent certes à être complétées, incîtent à penser que le comportement de la masse des étudiants et le fonctionnement de l'université ne ressembient guère aux elogans par les quels on veut les décrire. Les étudiants ont al bien compris le mécanisme de dévalorisation des diplômes que, une fois entrés dans l'apparell universitaire lis tentent, avec une opiniâtreté inattendue, de parvenir au sommet des études, dans une course d'obstacles où l'accès au diplôme de premier cycle (le DEUG) et à la licence sert moins à déboucher sur le marché du travail qu'au niveau d'étude supérieur. rien, une part importante de ceux qui abandonnent les études sans rien essalent encore d'acquérir une instruction complémentaire, plus directement utilisable sur le marché

du travail. Les conséquences obscurantistes et melthusiennes que certains voudraient tirer d'un diagnostic étayé eur du vent sont démentles par l'observation du comportement des étudiants et du fonctionnement de l'université, où, on ne le nie pas, bien des choses dolvent être transformées.

(\*) Chargé de recherche au Centre national de la recherche scienti-fiqua.

sion particulièrement sérieuse dont notre ami Xaxler Motte a été victime sur le campus le len-demain 8 avril (deux côtes cas-

sées, traumatisme crânien, quatre jours d'hôpital), elle n'est, à en

croire leur lettre, qu'un simple incident parfaitement anodin. Il est vrai que les personnes agressées n'étaient pas de leurs amis politiques, ce qui explique sans doute leur volonté systématique de minimiser la gravité de violences.

lences. Il est difficile devant ces faits

indiscutables et vérifiables de voir dans Nanterre une université

où on travaille normalement. En

où on travaille normalement. En fait, les formules relevées et condamnées par les représentants du SNE-Sup., du SGEN et de l'Association des assistants en droit : « université à discipline » relâchée » où règue un climat » latent d'appréhension », sont encore très en-dessous de la rèalité; Nanterre est malheureusement une université où des groupes terroristes font la loi. Quant à la « liberté » ou au « climat de » confiance » qui règneralent à

» confiance » qui règneralent à l'U.R.R. de sciences juridiques, c'est, dans ces conditions, tout

simplement risible.

Mme Linard, MM. Catsiapis et

Portelli agitent ensuite dans leur lettre la menace de sécession que

d'aucuns feralent peser sur l'UER de sciences juridiques de Nanterre. Ce n'est pas sérieux : il ne s'agit de leur part que d'une tentative de diversion, d'un desir de noyer le poisson pour faire que les trattes que les tra

CORRESPONDANCE

Les études de droit à Nanterre (suite)

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Eric Constant, élu sion particulièrement sérieuse UNI du conseil d'U.E.R. de droit : dont notre ami Xexier Motte a

### A Nancy

### La faculté des lettres doit rouvrir lundi sans la présence de la police

8 mai, vers 4 heures, les trente-huit étudiants qui étalent encore huit étudiants qui étalent encore gardés après l'occupation des bâtiments de la faculté des lettres de Nancy. Elle indique que a dir-sepi ne sont pas étudiants à la jaculté des lettres, mais à la faculté des sciences, où ils sont répertoriés comme gauchistes ».

De son côté, le recteur de l'académie, M. Paul Pastour, a justifié l'interrention des forces de police — à sa demande et à celle du président de l'université, M. François Borella — par « une situation parfaitement intolérable du fait des étudiants déterminés, depuis quelque temps, à empêcher toute reprise du travail, au mépris de la loi et de la liberté, au prétexte la loi et de la liberté, cu préterie d'une caricature de démocratie ». Plusieurs organisations syndicales et politiques de gauche ont, à l'instigation de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF-ex Renouveau) publié une déclaration où ils a soulignent avec rigueur et indignation l'énorme responsabilité de M. Borella n'et a exigent qu'il retire

rella n et a exigent qu'il retire immédiatement la plainte qu'il a déposée r. Les étudiants socialistes, reunis en assemblée géné-rale extraordinaire, ont réclamé la démission du président de l'uni-versité et sa traduction, pour exclusion éventuelle, devant la commission des confilts du parti socialiste, dont il est membre. En revanche. l'Union nationale inter-

La police a libéré dans la soirée universitaire (UNI), «applaudit de vendredi 7 mai et ce samedi aux interventions de la police » et réclame « l'application de la loi

anticasseurs ».

Fermée depuis vendredi, la faculté doit rouvrir en principe lundi 10 mai. Mais une riposte des étudiants et des organisations d'enseignants et des organisations d'enseignants est envisagée, sans qu'une décision ait encore été prise, ce samedi matin. M. François Borella nous a pré-

cisé que l'occupation des locaux de la faculté et le siège de son bureau s'étalent accompagnés de menaces de mort à son égard menaces de mort à son égard de la part de certains manifes-tants. Après avoir « nègocié » avec le préfet de Meurthe-et-Moselle et le recteur de l'académie, le président de l'université a publie une déclaration, où il indique notamment, les locaut de la d'apaisement, les locaux de la faculté des leitres seront rouverts e! accessibles lundi 10 mai au matin. Il n'y aura aucun contrôle des forces de police pour penetrer sur le campus. Le libre accès à l'ensemble des locaux devra permettre la reprise du dialogue pédagogique entre enseignants et etudiants. »

11. Borella nous a, d'autre part, Indiqué. à propos des étdiants socialistes, que « c'était la première fois qu'ils se manifestaient » depuis le début du mouvement des étudiants, mais qu'il s'agissait d'une affaire intérieure au parti socialiste, sur laquelle il n'avait aucun commentaire à faire.

### A Dijon

### Pour gagner quoi?

De notre correspondant

Dijon. - - On se leisse mener par le bout du nez et le plus malheureux est que la plupart des étudiants restent chez eux... - Cette étudiante de première année de droit, à Dijon, qui distribue des tracts au nom du comité pour le maintien des cours, est blen déçue. Son amphi vient de voter la poursuite de la grève, alors que deux jours auparavant il s'était prononcé pour la reprise des

Sur le campus de Montmuzard. à Dijon, la situation est très fluctuanie : - Il sutlit, dil un professeur, que les gens de l'Alliance des jeunes pour le socialisme (trotskistes) oublient de se lever le matin pour que les cours aient lieu normaiement - il faut, selon certains, y ajouter les - maos = et les anars =. Le campus de Dijon a ses ténors : ceux qui sont toujours dans les plquets de grève. ceux qui interviennent souvent au cours d'assemblées générales Interminables, qui proposent les assemblées « sans vote » quand ils estiment ne pas avoir une majorité confortable pour voter la grève. Ils vont de salle en salle, d'amphi en amphi, infa-

tigables, utilisant avec habileté

des auditoires conquis par leurs dons oratoires. De temps à autre, un pétard éclate dans un couloir ou une boule buante est tancée dans l'assemblée. Mais personne ne bouge.

Les non-grévistes ont beau faire, ils n'arrivent pas à se d'entrainement », disent-ils, Comment tout cela va-t-il se terminer? Les étudiants demandent des garanties sur les examens, les dovens estiment qu'il serait encore possible de les organiser pour la fin du mois de iuin. On pourrait aussi faire passer les écrits le mois prochain et les oraux au mois de septembre. A condition toutefois que les cours reprennent.

as sysiente a

7 - 1 m

......

: i.

.... <sub>58</sub>.

1 1

- Se saborder ? Pas question. dit un leader étudiant, il faut espérer et gagner.

- Gagner quol ? » rétorque un professeur pour qui l' « année blanche - constitue une véritable - catastrophe -.

Déjà, on craint que les résultats de cette année ne solent pas très « fameux », tandis que les plus pessimistes prévoient une baisse des effectifs pour la prochaine rentrée...

CHARLES MARQUES.

### LES DISCUSSIONS CONTINUENT AVEC LA CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ

Les discussions pour la rédaction d'une nouvelle circulaire sur la réforme du deuxième cycle universi-taire continuent entre le secrétariat d'Etat aux universités et la conférence des présidents, dont la com-mission permanente s'est réunie le jeudi 6 mai.

### DEUX NOUVEAUX DIPLOMES D'INGÉNIEUR A CLERMONT-FERRAND

Le Centre universitaire des sciences et des techniques (CUST), rattaché à l'université Clermont-Ferrand-II (qui comprend notamment les unités d'enseignement et de recherche de sciences et de lettres) pourra délivrer un diplôme d'ingénieur dans deux disciplines nouvelles (génie civil et génie biologique), indique un arrêté publié au Jounal officiel du 4 mai.

un arrete publie au Jounal offi-ciel du 4 mai.

Le CUST était autorisé, depuis octobre 1975, à délivrer un diplôme d'ingénieur dans trois autres spécialités : génie élec-trique, génie physique et infor-matique availlagée à la mettion. matique appliquée à la gestion Jusqu'au dernier moment, des doutes avaient pese sur le génie doutes avaient pesè sur le génie civil. Quatre autres universités sont habilitées à délivrer des diplômes d'ingénieur : Lille-I et Montpellier-II, qui ont déjà « sort » plusieurs promotlons ; Paris-XIII, dont le diplôme est promot des la recorne des la repuir de des la contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la reconnu depuis la rentrée der-nière, et Complègne, où les pre-miers ingénieurs diplômés n'achèveront leurs études qu'en juin

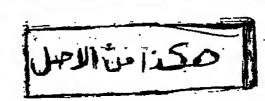
Le débat porte surtout sur les groupes d'études techniques prévus pour donner des avis sur les projets présentés par les universités avant leur examen par le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (C.N.E.S.E.R.) (« le Monde » du 27 avril). On envisage actuellement de créer de nouveaux groupes d'études pour les formations « foudamentales » que les universités sonhaitent voir reconduites sur sim-ple demande. La composition de ces groupes d'études (qui doivent, en principe, comprendre au moins un tiers de personnes extérieures à l'université) doit aussi être précisée.

Parmi les points actuellement en discussion figurent aussi la mode de désignation des membres des grot pes d'études (les présidents souhal-teut que ce soit sur proposition de leur conférence et du C.N.E.S.E.P.), et le rôle respectif de la licence et de la maîtrise (les président sou-haltent que la licence ne soit pas un enl-de-sac). Un premier projet de circulaire doit être présenté à la conférence des présidents prochai-

### MÉDECINE

● La rage en Meurthe-et-Moselle. — Toute une famille de Millery (Meurthe-et-Moselle) Millery (Meurthe - et - Moselle) ayant été en contact avec un chien mordu, le 1er mai, par un renard enrage, a dû se soumet-tre à un traitement préventif antirabique. La dépouille du renard abattu avait été envoyée au Cen-tre de lutte contre la rage à Pixèrécourt (Meurthe-et-Moselle).

Si



### POLICE

### APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE DU NORD La fédération des syndicats (.G.T. se félicite

### Une épreuve qui rapproche

(Suite de la première page.)

du Belice », écrivent plusieurs journaux. Le gouvernement n'avait guère besoin de telles exhortations : il salt qu'il dolt faire vite en cette période electorale, car on ne lui passera

L'heure est cependant à la solldarité, comme dans toutes les catastrophes naturelles. Celle-ci rapproche les Italiens, ils n'ont pas le cœur à s'affronter quand une région tout entière porte le deuil. Et les provocateurs qui commettent des attentats depuis la mi-janvier seraient blen inspirés de suspendre leurs travaux : la réaction populaire risque d'âtre encore plus forte qu'avant cette tra-

Oubliant leur concurrence, les chaînes de radio se sont provisoirement unles pour couvrir les événements de la manière la plus utile. D'autre part, un service spécial d'informations est mis en place pour

donner dans la mesure du possible des nouvelles de leur famille aux qui vivent à l'étranger.

Les accents les plus polémiques sont venus finalement des experts. Le Conseil national de l'ordre des géologues s'est réuni en session extraordinaire et a tenu - maigré le caractère dramatique du moment, à souligner les dangers alsmiques que traverse le pays, en raison d'une carence d'études anomiondies Les géologues déplorent le manque d'études préventives, ainsi « l'ab-sence de structures appropriées pour recueillir, analyser et utiliser, manière adéquate les donnée sur la sismicité du territoire natio

Une telle déclaration passe un peu inaperçue pour le moment, toutes les énergles étant mobilisées par les secours. Il faudra voir si cette polémique ne prendre pas plus d'im ROBERT SOLÉ.

Le système sismique méditerranéen

o Sites des forages de 1970 E Sites prévus des forages de 1975

Evaporites épaisses de plus de 1000 mêtres . Zones plissées

Limites actuelles des plaques Limites supposées des plaques

desquelles, d'ailleurs, les spécialistes discutent encore. Ce schéma représente l'hypothèse la plus prai-

semblable. Il montre que l'Adriatique, la partie orientale de l'Italie, la plaine du Pô, la moitié méridio-

nale de l'arc alpin et l'ouest de la Yougoslavie. (orment très probablement une langue (ou excroissance) qui appartient à la « plaque A/rique » et qui pousse directement contre la « plaque Eurasie ». Udine est

située à l'extrémité nord de cette langue, alors que Messine est à la base sud-ouest de cette excroissance

Cette carte montre aussi que plusieurs volcans — Vésure, Etna, Stromboli, Vulcano, d'une part, Santorin, d'autre part — existent à proximité de la jonction des deux « plaques ».

rieurs, d'un océan ancien. Les évaporites (carbonates, sulfates, chiorures, potasse) sont des roches carac-

téristiques de phénomènes de précipitation de saumures ou d'évaporation de l'eau de lagunes marines

ou de lacs terrestres projonds alimentés par infiltration d'eau de mer. L'étendue et l'épaisseur des couches d'évaporites dans les fonds de la Méditerranée per mettent de supposer que la Méditerranée a été à plusieurs reprises isolées de l'Océan mondial, le jeu des « plaques » « Afrique » et « Eurasie » ayant fermé

Les ophiolites temoignent, très probablement, de la disparition, au cours des âges géologiques anté-

Pour essayer de comprendre l'histoire géologique de la Méditerranée, des forages ont été faits en

Les grosses flèches noires montrent la direction la plus vraisemblable du mouvement de chaque

Cette carte montre la complexité structurale de la Méditerranée. L'affrontement des deux grandes a plaques ». « Eurasie » et « Afrique », a engendré la formation de plusieurs « plaquettes » sur le nombre

Q



### Des secousses dans une dizaine de pays européens

**CATASTROPHES** 

Une trentaine de blessés en Yougoslavie

Les témoianages de solidarité

et l'aide aux sinistrés

du Nord, a été ressenti dans plusieurs pays européens, et notamment en Yougoslavie, en Sulsse,
en Belgique, en Hongrie, aux
Pays-Bas, en République fédérale
d'Allemagne et en République
démocratique allemande, en Pologne, en Tchécoslovaquie et en
France. Cependant, à l'exception
de la Yougoslavie principalement,
les dégâts dans la plupart de ces
pays ne semblent pas importants
et il n'y a pas de victimes.

En YOUGOSLAVIE, une
trentaine de personnes ont été
blessées dans la région de Tolmin
et de Nova-Gorica, à proximité
de la frontière italienne, Les dégâts matériels sont importants

gâts matériels sont importants dans cette région, où les écoles ont été fermées. Les personnes blessées l'ont été pour la plupart lors de leur fuite précipitée de leurs maisons, au moment de la

leurs maisons, au moment de la première secousse.

MEN REPUBLIQUE FEDE-RALE D'ALLEMAGNE, le séisme a été particulièrement violent dans le sud du pays, où sa magnitude (4,5 sur l'échelle de Richter) n'avait jamais été atteinte au cours des dix dernières années. Au nord de l'Allemagne II a été plus faiblement ressenti à Hanovre, à Cologne, à Goettingen et novre, à Cologne, à Goettingen et

à Berlin.

• EN SUISSE, c'est dans le Valais que la secousse a été la plus forte, mais le tremblement de terre a été ressenti aussi à

Comme, notamment, la reine Elisabeth d'Angleterre, le premier ministre britannique, le premier ministre belge et le pape Paul VI. qui a adressé un message de soli-darité à l'archevêque d'Udine et mis à se disposition un premier

mis à sa disposition un premier crédit de 30 millions de lires (environ 162 000 F), le président de la République française a envoyé un télégramme au chef de l'Etat italien.

### En France

Plusieurs secousses de faible Plusieurs secousses de faible intensité ont été enregistrées jeudi 7 mai entre 22 heures et 23 h. 10. notamment à Nancy, Metz, Thionville, Saint-Avold. Aucune victime n'est à déplorer, et les dégâts occasionnés à quel-ques immeubles, légèrement lé-zardés, semblent peu importants.

Les impressions les plus fortes ont été ressentles par les loca-taires des derniers étages de la tour du Haut-du-Lièvre, à Nancy (vingt-sept étages) et de la tour Sainte-Barbe, à Mets (dix-neuf étages) étages).

A Nancy, une cinquantaine de locataires de la tour du Haut-du-Lièvre ont quitté précipitamment leurs logements. Refusant de pas-ser la nuit dans l'immeuble, ils se préparaient à demander l'hos-pitalité à des parents ou amis lorsque les pompiers, constatan que l'immeuble avait bien résisté ont pu les rassurer.

Le tremblement de terre qui a Zurich, à Berne, dans le canton ravagé la région d'Udine, en Italie du Tessin et dans celui des du Nord, a été ressenti dans plu-Grisons.

• EN BELGIQUE, selon l'Ob-

► EN BELGIQUE, selon l'Ob-servatoire royal météorologique, le séisme s'est manifesté sur une ligne allant de Mons jusqu'à An-vers, en passant par Bruxelles, où les pompiers sont intervenus pour vérifier l'état de plusieurs immeu-bles-tours, dans la banlieue.

### de «l'association du mouvement ouvrier» à sa semaine d'action Malgré l'interdiction de mani-fester publiquement qui lui avait été opposée par le ministère de l'intérieur, la Fédération géné-

l'intérieur, la Fédération générale des syndicats de la police nationale C.G.T. est satisfaite des résultats de la semaine d'action qu'elle a organisée à Paris et en province du 3 au 8 mai. Quelques initiatives ont même permis d'enregistrer en plusieurs endroits une certaine solidarité du monde du travail en faveur de monde du travail en faveur de la cause des policiers C.G.T.; à Bordeaux et à Tours, a indiqué leur président fédéral, M. Jacques leur président fédéral, M. Jacques Etlé, lors d'une conférence de presse donnée vendredi 7 mai, en présence d'une délégation de la Fédération C.F.D.T., des fonctionnaires, des employés communaux et des cheminots ont participé aux distributions de tracts organisées par les policiera « Cette association du mouvement ouvrier à notre semaine d'action est un fait nouveau et très important », a souligné M. Etlé.

A Paris, un incident s'est produit le 6 mai place Beauvau, où, malgré l'interdiction de toute manifestation, une centaine de policiers avalent tenté de se réunir devant le ministère de l'inténir devant le ministère de l'intérieur. Une compagnie d'interven-tion du premier district de la police urbaine ayant refusé de les disperser, il fut fait appel à trois pelotons de gendarmes mo-

biles qui, contrairement au règle-ment, n'acceptèrent de faire cette mission que sans armes et sans

casques.

M. Etté a. d'autre part, rappelé qu'à côté des revendications
statutaires et matérielles le syndicat C.G.T. avait trois motifs diat C.G.T. avait trois motifs
d'inquiétude quant aux garanties
offertes aux citoyens par le système policier actuel:

— La sécurité publique. — Les
opérations « coup de poing » ont
montré leur inefficacité. L'ilotage
serait une meilleure solution; il

serait une meilleure solution; il nécessiterait, certes, des effectifs importants qui pourraient cependant être prélevés dans les unités de maintien de l'ordre;

— La légalité républicaine. — La multiplication des incidents causés par des « éléments dits incontrôlés » est d'autant moins rassurante qu'ils sont en fait « connus des serpices de police »

et que le commandement des forces de maintien de l'ordre paraît leur opposer une grande passivité : - Les libertés. - Les projets

— Les libertes. — Les projets de renforcement des pouvoirs de police actuellement agités pourraient bien à terme entraîner des abus. Il serait certainement préférable en la matière de commencer par appliquer les textes qui existent.

Enfin, interrogé sur le point de savoir si les réformes actuelle-ment imaginées pour la police ne risquaient pas d'entraîner une « militarisation » du corps, M Elié a répondu que ce danger parais-sait écarté, mais qu'il convenait de rester vigilant.

### **SPORTS**

JUDO

AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE A KIEV

### LES SOVIÉTIQUES ACCENTUENT LEUR DOMINATION

De notre envoyé spécial

■ L'Organisation atlantique s annulé des manœuvres militaires qui devaient avoir lieu la semaine prochaine dans la région sinis-irée d'Italie, et elle a mis à la disposition des autorités de Rome une unité américaine et une unité canadienne pour les opérations de sauvetage.

EURASIE

AFRIOUE

a Le séisme, écrit M. Valéry Giscard d'Estaing, dont les effets se sont fatt sentir dans toute l'Europe, a frappe l'Italie d'une manière particulièrement cruelle. C'est avec une vive émotion que j'ai appris que nombre de vos compatriotes avaient perdu la vie et que beaucoup d'autres avaient été blessés. Dans cette douloureuse circonstance, je tiens à titre personnel et que vou de tous les reuse circustante, je tiens a titre personnel, et au nom de tous les Français, à vous exprimer, ainsi qu'au peuple italien, nos sentiments de projonde solidarité et nos très vives condoléances.»

● Une équipe de volontaires spécialisés de l'Association pour un corps mondial de secours est partie, vendredi 7 mai, de Paris à destination de l'Italie pour porter aide aux sinistrés. L'Association recoit des dons au 129, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris, tél.: 874-80-15. C.C.P. La Source 33-331-31.

 Le Secours populaire français a ouvert un crédit de 2 millions lires (environ 10 800 francs) Un premier camion de la soli-Un premier camion de la soli-darité devait quitter Nice ce samedi matin 8 mal. On peut envoyer des colls ou des fonds au comité national, 9, rue Frois-sard, 75003 Paris, par chèque bancaire ou par C.C.P., au 654-37 Paris. Indiquer: Sinistrés d'Italie.

 L'Amicale franco - italienne lance une souscription nationale et appelle l'immigration italienne et ses amis de toutes nationalités à souscrire en envoyant les dons à l'Emigrante, B.P. 72, 93102 Monreuil, C.C.P. 18-851-07 Paris.

• Le Secours catholique lance un appel et reçoit les dons au 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07, C.C.P. 5620-09 Paris. Mention : Italie.

De son côté, la Croix-Rouge française indique qu'elle a adressé à la Croix-Rouge italienne une somme de 10 000 francs.

Les championnats d'Europe de judo ont continué, vendredi mai, à Kiev, par la domination presque absolue des concurrents soviétiques. Ces derniers ont en effet obtenu deux médailles d'or avec Dvoinikov chez les poids mi-moyens et Kazadchenko en toutes catégories, une médaille d'argent avec Zurabiani chez les légers et deux médailles de brouze avec Spirov chez les mimoyens et Nizaradze en toutes catégories. Un seul titre leur a

échappé : celui des légers, qui est revenu au Hongrois Tuncik. Les Français ont réussi une bonne performance en gagnant deux médailles de bronze dans cette même catégorie grâce à Algisi

### Comment on perd une médaille d'or

Engagé dans la catégorie des légers au championnat d'Europe de judo, il n'est arrivé dans la capitale de l'Ukraine que la veille au soir, alors que ses camarades et surtout ses concurrents se trou-vaient à pied d'œuvre depuis deux jours.

Delvingt avait été retenu France par les épreuves écrites du concours de professorat d'éducation physique. Il a préféré compromettre sa carrière sportive compromettre sa carrière sportive plutôt que son avenir professionnel. Il .a perdu sur un tableau sans que l'on sache encore s'il gagnera sur l'autre. Il sera peutêtre professeur, mais il ne sera pas, pour cette année du moins, champion d'Europe. Il a été battuen finale de tableau nar le Soviéen finale de tableau par le Soviétique Zurabiani, dont nul ne connaissait le nom jusqu'à prè-sent. En revanche le Français avait éliminé auparavant le cham-pion en titre. l'Allemand de l'Est Reissmann, puis le champion d'Europe junior, le Polonais Stan-

Delvingt était bien le plus fort, mais aussi le plus fatigué. Ayant

dominé sur sa valeur technique mais sur sa fraicheur athlétique. Cette mésaventure parait d'autant plus regrettable que ces cham-pionnats d'Europe influeront sur le choix des sélectionnés pour les

prochains Jeux olympiques.
Au lendemain des jeux d'hiver,
et vendredi dernier, M. Jacques Chirac avait demande au secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Pierre Mazeaud, de lui présenter dans les plus brefs délais un statut de l'athlète de haut niveau. Tout le monde en parle et M. Mazeaud lui-même en a tracé plus que les grandes lignes. Qu'atten d-on pour le mettre en œuvre? Est-il impos-sible d'en appliquer des maintenant les principales dispositions et de permettre à un athlète de passer à un autre moment un concours qui coîncide avec des championnats Internationaux? On ne sortira pas autrement de cette contradiction qui aboutit à préparer longuement et minutieu-sement des champions et à compromettre leurs chances au dernier moment.

FRANÇOIS SIMON.

### FOOTBALL

COUPE DE FRANCE

### Lyon, Marseille, Metz et Nancy disputeront les demi-finales

quarts de finale de la Coupe de France, disputés vendredi 7 mai, n'ont donné lieu à aucune surprise. La plupart des équipes qui avaient pris une option sur la qualification au match caller », le mardi 4 mai, ont confirmé » sans trop de difficulté. Ainsi Lyon, qui avait fait match nul au Parc des Princes (1-1), a cette fois battu Paris-Saint-Germain par 2 à 0, grâce à Chiesa et à Lacombe, L'avant-centre parisien M'Pelé a manqué un penalty à deux minutes de la fin du match. Metz, qui avait battu Bastia à Rennes par 1 à 0, a préservé sans panache son but d'avance sur son propre terrain et doit même à une grande partie de son gardien André Rey le fait d'y etre parvenu. Marseille, qui avait un but de

handicap contre Angers, le der-nier club de deuxième division encore en compétition, s'est imposé par 2 à 0, mais les Mar-

Les matches « retour » des sellais ont dû attendre une heure de jeu pour ouvrir le score et les cinq dernières minutes pour se qualifier.

Un seul match a donné lieu à des prolongations : Valenciennes-Nancy. Grâce à deux buts du nouvel international Didier Six, Valenciennes avait réussi à remonter ses deux buts de handicap à peuf minutes de la fin du temps réglementaire, mais Di Caro a qualifié Nancy durant la prolongation. Le tirage au sort des demi-finales, qui se dispute-ront sur terrain neutre en une seule manche, aura lieu le mardi 11 mal

 Après l'arrière gauche Gérard Farizon, l'ailier droit stè-phanois Dominique Rocheteau a dû déclarer forfait pour la finale de la Coupe d'Europe. Rocheteau souffre toujours d'une douleur à la cuisse consécutive à un cla-

### catastropho ca des effectés con CHARLES MARQUES AVEC LA CONFERENCE

**STAN**VERSITE

CYCLE

es doit rouveir land

and intercentions de la policie réclame « l'application de la

professionent, les locaux de francessibles lundi 10 mai de forces de police pour peur le compus. Le libre are la compus. Le libre are la compus. Le libre de la compus la compus des locaux dern y la compus de la co

appione entre enseignan M. Berella nous a, d'aut.

parties nous a. Caure, a propos des étalles que a c'étan la fois qu'ils se maniferiar le début du mouve, de debut du mouve, affaire intérieurs qu'il fair affaire intérieurs qu'il fair affaire intérieurs qu'il de la comme d

the affaire interieure and re-

on petard éclate par la practe que une boule basere a dens l'assembles l'es

The moderates con the

The de m'emven! Tis : !!

cases and cells vo-t-1 se "

cases and cells vo-t-1 se "

cases and cases are les esare.

And Co pourrall 2235 12122

makerder ? Pas qualification. / file gagner.

MR 80 mgig de 40 A condition lowers and

me quel ? - ........

sche - constitue une it

aur pour de l' • 35

eur les evane.

estiment c.14 sit

possible de 193 07/4

possible de 193 07/4

author la fin du mis 7

mer quoi?

ace de la police

se ather porte sum ut eretudes techniques on demand of the control (CNESE II.) 12 series de municipal de currer de nouveaux de pour les formations de currer de currer les currer les currer les currer les currers de currer les currers de currer les currers de currer les currers de currers de currers de currers de currer de currer de currers de currers de currers de currers de currer de currers d total b que les umit? rois reconducts surrode. La composition il
grétudes (qui acteri
momprendre au mon
personnes extendité
personnes extendité del doit aure eine fin

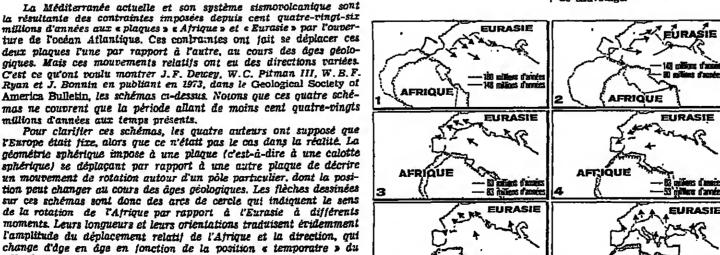
Permit les points actuallement points attended figurent and to figurent of the members des ton en soit sur processor.

Les conférence et du C.N.E.S.

Le pile respecté de la lace.

Le la materiale de la lace. The majorise (les president que la license que la license ne sur la license ne sur la license ne sur la recursir president que la license ne sur la license de deenlaire dait fire proteste tore des presidents per

Toute and and a service of the control of the contr . La rage en Me - Toute une été en contact modere enrage, A tre A un ira iemen. stableto. La depoti-Paintenert (Meurite



AFRIQUE

l'amplitude du déplacement relatif de l'Afrique et la direction, qui change d'age en age en fonction de la position « temporatre » du vole de rotation Pour la clarté des schémas, les silhouettes actuelles des masses continentales émergées ont été dessinées. Mais toutes les terres actuellement émergées du nord et de l'est du bassin méditerranéen ont été omises en raison de l'incertitude de leurs positions successives.

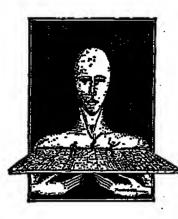
temporairement les seuls de communication de cette mer avec l'Océan.

a plaque » ou a plaquette » par rapport à sa ou à ses roisines.

1970 puis en 1975 par le navire américain de recherche Glomar-Challenger.

et Skopie sur le rebord oriental de celle-ct.

### Culture



### Marseille en fête

 Sur la lancée du succès populaire rencontré par des opérations comme « Mai au Mini-Théatre » (1975) et la « Fête en bleu », qui clôturait un mois de décentralisation artistique dans la cité, durant lesquelles la rue a retrouvé son rôle de véhicule de communication sociale et culturelle, la ville de Marsellle, prenant en compte ce besoin de divertissement ressenti par la population, patronne durant quatre mois (d'avril à juillet) « Marseille en fête » : quatre mois de « fêtes de quartiers et de secteurs », six animations dans les cités H.L.M. accompagnées de séauces de ensibilisation en milieu scolaire.

• Le sommet sera constitué nar une fête de quarante-huit heures « non stop » fin mai La municipalité a conflé cette réalisation à une équipe d'animateurs dont le support techni-que est constitué par des associations d'animation déjà connues dans la cité : le Mini-Théâtre et le Centre pilote de méthodes actives (C.P.M.A.). Chaque manifestation s'appule sur une structure existante (maisons pour tous, maisons de quartier, comités d'intérêt de quartier, etc.).

D'autre part, l'expérience de « Mai au Mini » sera rééditée pendant deux journées, du samedi 29 mai au dimanche 30 mai à minuit ; ce sera me synthèse de toutes les manifestations populaires déjà réalisées dans les trois mois précédents, accompagnée de représentations théâtrales, concerts de jazz, ballet, etc., la clôture étant assurée par Mikis Theodorakis et ses

• Il s'agira, durant ces quatre mois, de spectacles élaborés (notamment de dix représentations théâtrales « décentralisées » vers les quartiers), mais aussi, et surtout, de spectacles de rue axés principalement sur la musique, des animations improvisées autour d'un plano bastringue, des fanfares, des orchestres New-Orléans, des clowns, des saltimbanques, des cracheurs de feu, des funambules, des speciacles de marionnettes, des ateliers de modelage, de peinture, de poteries. Avec également des stands d'attractions et de maquillage, des expositions, une foire à la brocante, aux instruments de musique, des parades de cirque, etc. Le public pourra participer directement aux ate-

Faite pour et par les Marselllais, « Marseille en fête » s l'ambition de faire redécouvrir le sens véritable d'une action culturelle « populaire », de façon à créer un précédent pouvant déboucher par la suite sur des manifestations d'importance ré-

JEAN CONTRUCCI.

MERCURY - GAUMONT MADELEINE STUDIO LA HARPE - GAUMONT SUD - CALYPSO - LIBERTE -SECRETAN



### Cinéma

batten nettement aur le marché américain nos compatriotes Claude Chabrol et François Truffaut : cinq de ses films ont été projetés récemment sur les écrans new-yorkals; le succès des deux demiers, dont Vers un destin insolite aur les flots bleus de l'été, lui a même valu un contrat pour tourner quatre films à son gré avec la Warner Brothers, l'un d'entre sux devant être réalisé si possible aux Etats-Unis.

Disons sans nuance qu'il n'y a pas tromperie eur la marchandise : Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été est un film drôle, grinçant parfois, colidement charpenté, inter-

### Théâtre

«Les Faux Bonshommes >

L'Ensemble théâtral de Lyon étudie le vieux théâtre pour sa-voir comment Margot se faisait pléger par le rire ou les larmes. Après s'être penché sur les Deux Orpheitnes, il renouvelle l'opération avec un vaudeville oublié, une sordide histoire de dot, de spéculation et de marchandages, que les auteurs ont entrelardé de tirades fustigeant la gioutonnerie épaisse des bourgeois par venus. Ils défendent l'art e venus. Ils défendent l'art et l'amour, ce que ne fait pas la mise en scène. Que fatt-elle d'ailleurs sinon imiter, sans intention parodique, Vincent-Jour-dheuil quand ils montalent la Cagnotte. Jouée dans le rythme, la pièce devait être déjà ennuyeuse. Décomposée par la distance critique, elle écrase. L'Ensemble théâtral de Lyon, comme Margot, s'est fait plèger.

\* Theatre Paris-Nord, 20 h. 30.

national de France, particulière ment brillant vendredi soir, en dirigeant des œuvres de Bizet, Lalo et Dutilleux dans leur cou-

leur idéale. La deuxième sutte de l'Arlésienne était pleins de l'air,

des senteurs légères et capiteuses de Provence et sonnait avec un

charme et un brillant incompa-

galvaudée à la Symphonie espa-gnole, s'accordant fort bien dans

les plus abruptes. Il joue serré

serieux, avec une sorte de charme hautain qui ne messied pas à cette musique d'hidalgo. S'il devra encore muiri, du moins a -t-il

déjà les ressources mystérieuses du grand interprète. Quelques répétitions supplémentaires n'au-raient pas été de trop pour l'accorder avec l'orchestre, dans le

A dix-sept ans de sa création, la Deuxième Symphonie d'Henri

Dutilleux est apparue d'uns beauté intacte, comme l'une des

plus belles fleurs d'une lignée de chefs-d'œuvre, moins rude que celles de Roussel, plus mystérieuse

celles de Houssel, plus mystérieuse que celles de Dukas, plus subtile que celles d'Honegger. Symphonie monothématique, elle est aux antipodes du remachage d'une idée fixe : tout au contraire, c'est une pensée qui s'élargit, qui envahit l'esprit et la sensibilité, capte mille desprées et qui leu de tintre pour les des leurs de les des lints parties et qui leu de tintre pensée et qui leu de tintre pensée et que leu de tintre pensées et que leu de tintre puis et que leur de la sensibilité.

mille énergies et, au lieu de finir, rejoint une contrée mystérieuse, où le musicien dispurait derrière

■ Le Relais culturel d'Atx-er

Provence organise jusqu'an 11 mai, au Théâtre du Centre, un festival de films de femmes : die bandes

vidéo, quatre moyens métrages, vingt

courts métrages, cinq longs métrages. D'autre part, le Studio 184 projette

des films de Marguerite Duras, Mai Zettering, Chantal Ackerman, etc.

I Le Cercle des arts plastiques

présente « On ne badine pas avec l'amour n, les 8 et 9 mai, à 20 h. 65, 12, avenue Foch, à Le Garanne-

L'Association vidéo-ciné Troc

organise trois solrées de projections-débats sur le thème « Prévenir, sur-

rellier, punir, les 19, 26 et 21 mai, 1.

20 h. 30, au Centre de distusion multiméedia, 8, villa du Parc-

Montsouris.

(Renseignements : 26-34-55.)

rables. Il rendait aussi sa dignité trop

Koïzumi dirige Bizet, Lalo et Dutilleux

On a souvent noté l'accord de sensibilité qui règne entre les supendue.

Japonais et la musique française, et Kolzumi l'a pleinement entre de la tête de l'Orchestre chambre isolé ou marié avec le

**Murique** 

A quarante-sept ans, la cinéaste prété par deux des acteurs favoris Italienne Lina Wertmuller vient de de «la» Wertmuller, Giancario Gianréussir l'étonnante performance de nini, dans le rôle du rustre commu niste, et Mariangeia Meiato, dans celul de la blonde oxygénée capitalista odleusa à plaisir. Lui, d'abord serveur eur le yacht de cette grande mondaine venue tout droit de l'Avventura, échque avec elle sur un radeau pneumatique dans une île Relour à la nature et aux instincts de classe... vus par Lina

Wermulier. Seule, sans défense, la rement maltraltée puis rédulte aux demiers outrages par son viril partenaire. Extase érotique, bonheur sans fallie dans une sorte de super-Club Méditerranée non encore visité par

Hélas i tout se gâte avec le retour

inopiné à la civilisation, le mari industriel et cocu heureux qui reprend ses droits sur son épouse, cependant que le prolétaire conquérant retrouve avac effrol sa bobonne mère de familie nombreuse. Double pirouette les amants déboussolés se donner rendez-vous pour fuir la civilisation regagner l'île de rêve. Mais au dermoment, la femme calculatrice met le holà à ces velléités d'éva sion, ne vient pas au rendez-vous, choisit le confort de l'argent et du mariage. Fuyant les plèges du naturalisme. Lina Wertmuffer nous propose une moralité qui n'est pas sans rapport avec celle des films de Chabrol: les gens cont trop bêtes prolos ou gros bonnets, pour leur demander plus qu'ils ne peuvent donner. Rions-en de peur d'en pleurer. Le public bourgeois américain ne s'y est pas trompé : l'argent n'a par d'odeur, la fieur bleue, revue et corrigés à t'ère de Marco Ferreri, ne dure qu'un temps. Le temps d'un film

LOUIS MARCORELLES. ★ U.G.C. - Odéon, Biarritz (v.o.) Botonde, Cinémonde-Open, Magic Convention, Murat (v.f.).

grand orchestre; la musique s'y recuelle ou s'y répand comme un feu de forêt, transparente avec

disprures des bois, ces puissantes lumières des cuivres, réveuses et pourtant rien moins que vague, riche en jeux de timbres et de rythmes imprévus, parfaitement dessinés. Admirable est le passage de Pendantina de

de l'andantino où rôde encore quelque nostalgie murmurante au final ellegro fuocoso qui saisit au vol le motif suspendu et éclate avec une giorieuse certifude en un chant vigoureux et étollé avant de s'éloimer descritement. Une

de s'éloigner discrètement. Une

musique où la pensée, l'âme et le talent sont de même hauteur.

JACQUES LONCHAMPT.

cocasse oul broulle les pistes.

### <VERS UN DESTIN INSOLITE>, de Lina Wertmuller |< F COMME FAIRBANKS >, de Maurice Dugowson

l'avalt surnommé Fairbanks. Fairbanks comme Douglas, comme Zorro, comme Robin des bois, comme le Voieur de Bagdad. Pourquoi ce sumom ? Parce que le père d'André, brave homme un peu farfelu, projectionniste de son état. vit dans le souvenir du héros légendaire qui a enchanté son enfance. De Fairbanks, André a d'allieurs la Jeunesse, la vitalité, la moustache sédulsante et le grand chapeau noir. Il semble qu'il soit prêt à conquérir Le film commence dans la galeté.

vire au mélo doux-amer, s'achève dans le drame. Il a le charme, la tristesse, d'une chanson populaire. Drôlerie y rime avec mělancolie, gentillesse et tendresse avec détresse, Illusion avec dérision. A quoi on pourrait ajouter : courage avec chomage... Quand Il est revenu de son service militaire, croyalt que son diplôme d'ingénieur chimiste l'alderalt à trouver un métier. Un ami - bien placé - ne lul avalt-li pas parlé d'un poste au Venezueia? Mals c'est la crise, et l'on n'a plus besoin d'ingénieur chimiste. Ni au Venezuela ni en France. André fait d'abord contre mauvaise fortune bon cœur. Fairbanks en a vu d'autres. Quand il n'a plus un sou, son vieux papa lui glisse un billet de 100 francs dans la poche. Et puis il y a Marie. Marie qui travallle, le jour, dans une agence de voyages, et qui répète, le soir, avec des copains comédiens, l'héroine d'Alice au pays des mervailles. Marie-Alice, André-Fairbanks : à michemin du rêve et de la réalité, comme ils vont rire ensemble et comme ils vont s'aimer ! Le rêve malheureusement, devient de plus en plus incertain, et la réalité de plus en plus hostile. André n'a toujours pas de travail fixe. Pour gagner sa vie,

Sous l'œu tour à tour amusé,

critique et complice de Françoise,

venue boire un chocolat dans un bistrot — un bistrot pour rire, planté sur la scène du Théâtre Gérard - Phûtpe à Saint-Denis,

— le Centre lyrique populaire de France présente deux bouffon-neries musicales : le Maître de

creation, Gabriel, cher Gabriel !

de José Berghmans.

Dans l'une, nous voyons un projesseur de chant jollement épris de son élève aux prises

épris de son élève aux prises avec un imprésario dynamique et entreprenant. Dans l'autre, la veuve inconsolable de Gabriel (cher Gabriel), qui finira, bien sûr, par s'amouracher d'un autre Gabriel, ordonnateur des pompes funèbres, celui-là. Cette farce un peu noire d'Eliane Rey de Villette, qui n'échappe pas toujours à la facilité de son sujet, se passe dans un petit café de banlieue; l'idée est donc venue de

lui-même ni supporter Marie. Bonheur rime maintenant avec malheur, et espérance avec démence. André craque, il provoque un scandale au théâtre où joue Marie, des infirmiers l'emmènent. Alors, dans son délire, il redevient Fairbanksl'invicible, - celui qui ne se faisait jamals de mouron », et, sur le tapis volant du Voleur de Bagdad, imagine qu'il emporte Marie vers le Venezuela de ses chimères.

D'une étonnante poésie. scène finale brise le miroir d'un monde cruel. Elle résume partaitement ce qu'il y a de précieux et de profondément original dans le talent de Maurice Dugowson. Lily, aime moi, le premier film de l'auteur, nous offrait déjà ce mélange de pudeur et de cocasserie, de fraîcheur et de causticité. Dans F comme Fairbanks les personnages de Dugowson demeurent de grands gosses facé tieux qui gambadent su soleii, partagent leurs fous rires et plongen dans la vie comme dans une eau vive, sens savoir ou'au fond de cette eau li y a des algues, de la vass et des pièges. Ce sont ces gambades, ces plongées et cet enlise-

ment que reconte le film. Costaud et vulnérable, drôle et pathétique, Patrick Dewaere incama avec une remarquable aisance Fairbanks-le-cascadeur et Fairbanks-lepaumé. En compagnie de Gérard Depardieu, le vollà solidement installé en tête des comédiens de sa génération. Miou-Miou est une Marie-Alice délicleusement acidulés. L'assurance de Michel Piccoll, la truculence de John Berry, la nonchalance de Jean-Michel Folon, concourent à la réussite de ce récit sensible, un peu fragile, où la fantaisie sert de trem-

JEAN DE BARONCELLI tures, « videur » dans une boîte de nuit. Il s'inquiète, Il se ronge, Il a

présenter l'opéra de Pergolèse

comme une retransmission télé-

comme une retransmission tele-visée. Pour ceux qui feraient la fine bouche, il reste néanmoins la possibilité de considérer le procédé au second degré... Les chanteurs, tous jeunes, venus principalement de l'Opéra-Studio, sont bons en général, même s'ils ne surruntent pas

toujours les difficultés de ces

deux partitions apparemment simples, mais exigeant, la se-

conde surtout, une grande sureté

d'intonation.
Ce double spectacle, qui ouvre

le Festival de Saint-Denis (vien-dront ensuite Carmina Burana

le Requiem de Campra, la Pas-sion selon saint Matthieu, la 9- symphonie de Brucker,, les ballets de l'Opéra de Lyon, le

Quatuor Lowenguth, Rostropo-vitch, et du théâtre musical : Ah!

vitch, et du théâtre musical: Ah!
Le. malédiction), aura d'ailleurs
l'occasion de se roder puisque,
après cette sèrie de sept représentations, il doit tourner en
province, à la rentrée, dans les
maisons de la culture, auxquelles
sa conception « légère » — un
orchestre de solistes dirigé par
Jean-Claude Hariemann et des
décors, très réussis, de Jean Gavinet — le destine turt partieu-

### Enbref -

Salons

### La Jeune Peinture

Cette année, c'est sur le thème : confrontation travail collectif-travail individuel que se sont regroupés les artistes de la Jeune Peinture — dont le Salon, une fois de plus, a changé d'adresse : il a fini, après maintes péripéties dont occupation à Beaubourg, par trouver asile au musée du Luxembourg. Tout exposant devait fournir un travail individuel et avoir participé effectivement aux œuvres collectives d'un groupe : lesdits groupes, une trentaine constitués en début d'année, comportent un nombre fort variable d'artistes. de trois à vingt

Groupes, ou collectifs, attachés comme toujours à l'illustration d'idées autour de l'actualité politique, économique et sociale. Les sujets ne manquent pas. Aux propos antifascistes aux images de soutien des peuples en lutte - Palestine, Portugal, - aux manifestes pour la liberté d'expression, à la dénonciation des expulsions des travailleurs immigrés, viennent s'ajouter des propos sur l'écologie, la femme, la culture, le statut social de l'artiste, et - on pouvait s'y attendre - le centre Beaubourg, qui fait l'objet d'une très grande toile-calicot (du collectif antifasciste) où le libéralisme culturel est mis entre

Quant à la confrontation travail collectif-travall individuel, la malaise à l'air grand dans les rangs de la Jeune Pelnture, où on a souvent répondu par un agrégat de pratiques individuelles plutôt que par un travall

-

PERIODE CE SCIE

Herit Eicenis

Section 1

7.7.7.10 7.7.7.10 7.7.10 7.7.10 7.7.10

T Company

\*\* \*\*\* in the Day and

il faut du courage pour expoear ses contradictions. - G. B. \* Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard, jusqu'au 24 mai.

Variétés

### Brecht et Dylan réunis par Bettina Jonic

Chanteuse lyrique classique (elle a chanté, chante ce que l'on appelle le grand répertoire dans les salles d'opéra d'Europe et à Aix-en-Provence, à Belgrade, à Kiel, à Edimbourg, Bettina Jonic a eu l'idée de juxtaposer certaines chansons de Bertolt Brecht et de Bob Dylan et de faire découvrir au cours d'un « one woman show = les correspondances entre le regard de deux poètes. Bettina Jonic passe avec une remarquable aisance de Brecht à Dylan, Tous les textes, blen sûr, sont chantés en anglais. Un groupe de sept musiciens l'accompagne, et cela fait un drôle d'effet d'entendre la Mort d'Emmett Till et Like a rolling stone joués avec une orchestration classique... - C. F.

\* Theätre d'Orsay, dans le cadre des Fêtes de Paris, Jus-qu'au 12 mai, 20 h. 30.

Publicis elysees • Paramount opera

CAPRI Gds BOULEVARDS

PUBLICIS ST-GERMAIN

STUDIO JEAN COCTEAU

PARAMOUNT MAILLUT

Périphérie : PARAMOUNT LA VAREUE

FLANADES SARCELLES . GAMMA ARGENTEELL

# gnole, s'accordant fort bien dans l'esprit avec cet étonnant virtuose qu'est Pierre Amoyal. Le tout jeune disciple d'Heijetz est un curieux personnage: il a déjà le visage ovale et un peu épais, le masque sévère de David Olstrukh, et de plus parait souvent absent ou ennuyé. Mais quel talent et d'abord cette justesse exceptionnelle, si rure, ce style magistrul (malgré quelques rallentando à paine cabotins) qui ne déplois qu'exceptionnellement toute l'étofje du violon, mais efface toute trace des difficultés les plus abruptes. Il joue serré,

### LES PRIX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'Académie française a décerné les prix suivants pour 1976 : PRIX CONSTANT - DAUGUET & Vicole Belmont pour « Amold Van

PRIX DODO à Mare Augé pour Théorie des pouvoirs ». PRIX ESTRADE-DELCROS à Jacques Lizot pour « le Cercle des feux. Faits et dits des Indiens Yanomani s.

Jardins 3. PRIX FURTADO à Pierre Camus pour « le Pas des légions », et à Eubert Guilpin pour « Du nouveau

lerini pour « le Roman de montagne en France s, et à Philippe Tournal pour « l'Empire des Gaules s.

PRIX NICOLAS MISSAREL à Claudine Breist-Bueff pour « Médecines traditionnelles sacrées », et à Jean de Goldfiem pour « Manuels d'aip-

PRIX CLAIRE VIRENQUE & Jé-Levillain pour « la Mécanique poli-tique de Vatican II », à Guy de Miribel pour « Maris de Miribel », à Louis Antone pour « Deux spirituels au Siècie des Lumières », et à

Olivier de la Brosse pour « Visages PRIX ARCHONS à Georges Labro

PRIX BINET-SANGLE à André PRIX BROQUETTE-GONIN à Kean Dodo, Jacques Jourquin, Yves Mabin-Chennevière et Jean Mambrino. PRIX PASCAL FORTUNY & Charles Mass, G. Fons-Trac et Yves

PRIX MARIE HAVEZ-PLANQUE & Benoît-Guyot et Vusillet. PRIX HEREDIA à Brigitte Level

PRIX EMILE HINZELIN & Roger PRIX HENRI JOUSSELIN & Charles ory et Andrée Rat-Patron. PRIX ROBERGE & Pierre Lou-

PRIX ANTONY VALABREGUE &
Jacquette Reboul et Jacques Colas.
PRIX VALENTINE DE WOLMAR
à Ginette Bonvalet, Albert Algoud et Marie Bonnes.

vinet - le destine tout particu-

BOUFFONNERIES A SAINT-DENIS

Cest Jacques Luccioni, direc-teur du Centre lyrique populaire de France, qui a assuré la régie de ce speciacle divertissant et de ce speciacle divertissant et sans longueur exempt à la jois de prétention et de complaisance. La partition de José Berghmans, auteur d'un grand nombre de musiques de scène et de film, est celle d'un homme de métier sachant toujours tirer le maximum des tastrumenis mis à sa disposition pour créer un climat dramatique, avec un sens de l'opéra qui, s'il reste traditionnel, est ejficace sans la moindre vulgarité.

GÉRARD CONDÉ

\* Au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, à 21 h., jusqu'au 11 mai (le dimanche : 17 h.).

• RECTIFICATIF. - Dans le compte rendu sur Pelleas et Mé-lisande, à Genève, il fallait lire, au sujet dE. Tappy : « rouler les «r» au lieu de « relier les algus ».

amons CEOUS L'OCCUPATION

"Admirable montage historique qui éclaire les ambiguités de la fête parisienne" (Le Monde)

"Des documents fantastiques irréfutables' François Chalais (Antenne 2)

"Tout ce qu'André Halimi montre est vrai' Samuel Lachize (L'Humanité-Dimanche)

Gеплер ». .

PRIX FABIEN à Jacques Benoist-Méchin pour « l'Homms et ses

PRIX LAFONTAINE & Michel Bal-

PRIX LOUIS P. MILLER & Bernard Quris pour « les Portes de

PRIX MONTYON & René Nelli

pour « la Philosophie du catherisme ». PRIX SOBRIER-ARNOULT à Serge Durousseau pour e Florian la Rose », et à François Fonthier pour E le Chien Job ».

rôme spycket pour « Clare Haskil ». PRIX VEGA ET LODS DE WEG-MANN à Bernard Jacqueline pour a Episcopat et Papauté chez saint Bernard de Clairvanz », à Philippe

Selle PLEYEL - Vendredi 14 mai, 20 h. 30 ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Radio france LUCIANO

NONES - CONCERTO POUR 2 PIANOS - EPIPANIE

Solistes: Cathy BERBERIAN Katia et Marielle LABEQUE Direction : Luciano BERIO

Location : Radio-France (224-33-51) Salle Playel et agances. Prix des places : 15 et 30 F (Collectivités, 15 F)

عكذا من الأصل

### Enbref -

Salons

### Jeune Peinture

the unnée, c'est sur le confrontation travail individuel que se regroupés les artistes de perpupés les artistes de Peinture — dont le pira nace fois de plus, a changé a fini, après péripéties dont une peripéties dont une perputation à Beaubourg, par au musée du Tout exposers Tout exposent founds un travail indivite avoir participé effecdennée de veriable d'anti-

d'ambée, comportent un tot variable d'artistes, control variable d'artistes, attacomme toujours à l'illustrois if idées autour de l'actuapropos antifassistes, de soutien des peules relles ne manquent des pour les des exples ne peules intig — Palestine, Poraux manifestes pour d'expression, a tation des expulsions des mmigrés, viennant managrés, viennant des propos sur l'éco-lement, la culture, le l'entre de l'artiste, et — criste de l'artiste, et — criste de l'artiste, et — criste de l'artiste de l'artist de fait l'objet oolleciff antifasciste) e. la culturel est mis entre

> Trans a le confrontation ma confront travail individue le confront fair igrand dans es di-travali indivision in in the second of agricol de pratiques no de contra partiques no de contra partiques par un trata m multiples.

du Luxemine du Vaugirand, justin

### Dylan réunis Battina Jonie

bylque grace ale

iii, chante de que

iii grand recentre

d'aptra d'Ellion

en Provence, L. Est
filel, à Ed modare

o a eu l'ideo de jun Control of the contro porters entre en 1927

politics entre en 1927

politics Betting 201

c une remarciaté

le Brucht à Dyun. Tui bien sår, som anamer Un groupe at sem Faccompagna, cr. 26.3 die d'effet d'est Figure 17th of 122 and 18th Money joues 2022 Pions de Posta de Maria de Maria de Propos de Posta de Po

PARAMOUNT CFEEA MARIE ST-BERMAIN MERM COCTEAU MATLLOT I FERMOUNT THERETS . SAMMA

Admirable montage les ambiguités de la fête parisienne (Le Monda)

"Des documents intastiques irréfu tables François Chalais (Antenne 2)

Fout ce qu'Andre Maini montre est vrai Samuel Lachize (1. Thumanité-Dimanche)

# théâtres

#### Les salles subventionnées

Opéra : Ariane et Barbe-Bleve (sam., 20 h.) : Quatuor Debussy (Bartok, Brahms) (dim., 18 h. 30). Challot, Cémier : Le triangle frappe encore (Sam., 20 h. 30). Odéon : l'Even du printemps (Sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). TEF: Dans les eaux glacées du calcul égoiste (sam., 20 h. 30).
Petit TEP: Travail à domicile (sam., 20 h. 30). Opera-Studio : Atelier chorégraphique Serge Keuten (sam., 20 h. 30).

#### Les salles municipales

Nouveau Carré : Cirque Gruss (sem., 15 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 30); Groupe d'action théâtrale arabe (sam., 21 b.; dim., 16 h.); Projection-débat : la Bande dessinée arabe (sam., 16 h. 30). — Salle Papin : Alain Pinsolle Easemble (sam., 21 b. 15); Damraoui (sam., 20 h.).
Châtelet : le Pays du sourire (sam. 20 h.).
Châtelet : le Pays du sourire (sam. et dim., 14 h. 30).
Théâtre de la Ville : Pierre Vassillu (sam., 18 h. 30); les Crucifixions de saint Barthélemy (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

#### Les autres salles

Antoine: le Tube (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Atelier: Monsieur chasse! (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Athènée: Godspell (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.).
Biothéâtre-Opéra: les Berceuses d'orage (sam., 20 h. 30).
Bouffes-Parisiens: la Grosse (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Bouffes-du-Nord: les Prodiges (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Cartoucherie, Théâtre de la Tempête: Fabriquer ça (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Centre culturel suédois: la Nuit des Antoine : le Tube (sam., 20 h. 30 ; dim., 16 h.).
Centre culture! suédois : la Nuit des tribades (sam. et dim., 20 h. 30).
Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).
Comédie des Champs-Hysées : A vos souhaits (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Coupe-Chou : Je n'imagine pas ma vie demain (sam., 20 h. 30).
Cour des Miracles : la Famille (sam. et dim., 21 h. 30, deuxième partie; dim., 17 h. 30, première partie).
Damou : Monsieur Masure (sam., 21 h., dernière).

Dannou : Monsieur Masure (sam., 21 h., dernière).

Eole normale supérieure : Peer Gynt (sam. et dim., 20 h. 30).

Entrepôts Ney-Calberson : la Passion du général Franco (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h., dernière).

Espace Cardin : Affabulazione (sam., 21 h.).

Fontaine : J. Martin (sam., 21 h.).

Gaité-Montparnasse : Ne riez jamais d'une femme qui tombe (sam., 21 h.).

Gymnase-Marie-Bell : Viens chez

21 h.).

Gymnase-Marie-Bell: Viens chez mol. J'habite chez une copine (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Huchette: la Cantatrice chauve: la Leçon (sam., 20 h. 45).

La Bruyère: Ben Zimet (sam., 21 h.; La Bruyère: Ben Zimet (sam., 21 h.; dim., 17 h.).
Lucernaire: Madame Fatale (sam. et dim., 20 h. 30; l'Aurore boréale (sam. et dim., 22 h. 15, dernière).
Madeleine: Peau de vache (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Maison du Poète: le Journai d'un fon (sem., 22 h.)

Le Manitout : Dom Juan (sam., 20 h. 30).

Mathurius: Rosencrantz et Guildestern sont morte (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Montparnasse: Même heure l'année prochaine (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 20).

Nouveautés: les Deux Vierges (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Guvre: Monsieur Kiebs et Rozalie (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Palaie: Tiens le coup jusqu'à la retraite, Léon (sam., 71 h.; dim., 15 h.).

Palais-Royal: la Cage sux folles

Revilua 20

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A. v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-98); Blarritz, 8° (723-58-23): v.f.: Gaumont-Richelleu. 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6° (541-14-27): Leo Nationa 12° (343-04-67); U.G.C.-Gobelins, 12° (343-06-19); Murat, 16° (522-37-41).

Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

Palais-Royal: la Cage sux folles

Normandle. 3° (359-41-18); Liberté.

(531-14-58). 15 h.).
Palais-Royal : la Cage aux folles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

tsam, 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Plaisance: l'Approche (aam., 20 h. 30).

Poche-Montparnasse: les Moutons de la nuit (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30).

Porte-Saint-Martin: Mayflower (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Récamier: la Tour (sam., 20 h. 30, dernière).

Saint-Germain-des-Prés, parvis de l'église: Comme à la foire de Saint-Germain-des-Prés (dim., 20 h.).

Studio des Champs-Riysées: la Frousse (sam., 20 h.).

Frousse (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Théatre Campague-Première : le Rictus de la haine (sam., 20 h. 30); l'Orchestre (sam., 22 h. 15).
Théatre de la Cité internationale, la Galerie : Lucelle (sam., 21 h.).
— La Resserre : Boesman et Lena (sam., 21 h.).— Grand Théatre : la Rumeur (sam., 21 h., dernière).
Théatre d'Edgar : la Chose (sam., 18 h.);

Théatre d'Edgar : la Chose (sam., 18 h.):
Théatre Essalon : les Enfants gâtées (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30) : dim., 15 h.):
Andromaque (sam., 20 h. 35; dim., 16 h.).
Théâtre de Ménlimontant : la Buanderie (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Théâtre Oblique : Souvenirs d'en face (sam., 21 h.; dim., 16 h. et 21 h., dernière).
Théâtre d'Orsay, petite salle : Portrait de Dors (sam., 20 h. 30).
Théâtre de Paris : Des souris et des hommes (sam., 21 h.; dim., 15 h., dernière). Theatre Paris-Nord: les Paux Bons-hommes (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Theatre Treize: Macbeth (sam.,

20 h. 30; dim. 16 h.).
Troglodyte: Xāhāt (sam. 22 h.).
Variātās: l'Autre Valse (sam. 20 h. 30; dim. 17 h.). Théfitres de banlieue

Aubervilliers, Théatre de la Com-muns : le Grand Magic Circus (sam., 20 h. 30 : dim., 17 h.). Chelles, Centre culturel : les Mys-tères de Paris (sam., 21 h.).

DERNIÈRE CE SOIR THEATRE RECAMIER

Hugo von Hofmannsthal

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 8 - Dimanche 9 mai

Colombes, 14, rue Thomas-d'Orléans: Phenomenal football (sam., 20 h. 30).

Fontenay-le-Fleury, Centre culture! Pablo-Neruda: Trabunche et Co-lette Magny (sam. 21 h.): Pheno-menal football (dim., 16 b.). Ivry, Studio : Bajazet (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Nanterre, Théâtre des Amandiers : Chronique d'une solitude (sam.,

Palaiseau, Salle des fêtes : Comment ça va sur terre? (sam., 21 h.). Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe : le Maitre de musique; Gabriel, cher Gabriel! (sam. et dim. 21 h.) Suresnes, la Péniche : Un Farré

Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano : le Misanthrope (dim., 18 h.).

#### Chansonniers

Caveau de la République : Et au bout du tunnel... y a le tunnel ! (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). 21 h.j.

Deux - Anes : Serra-vis compris (
(sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et
21 h.). Dix-Heures : Valy, François, Georges et les autres (sam. et dim., 22 h.).

Le music-hall

La Fête 76

Jardin des Tuileries, Cirque Bou-gilone-Jean Richard (5sm., 15 h. et 20 h. 45; dim., 14 h. 30 et 17 h.). — Théâtre : Ruy Blas (5sm., 21 h.; dim., 14 h. 30 et 18 h.). Théâtre d'Orsay : Bettina Jonic chante Brecht et Dylan (sam. et dim. 20 h. 30).

### Les concerts

Voir Opéra.

Eglise Notre-Dame : A. Garderet, orque (Bach, Tournemire, Langlais, Messiaen) idim, 17 h. 451.

Eglise des Billettes : Orchestre de Eglise des Billeftes: Orchestre de chambre Jean Barthe, dir. J. Carpentier (Mozart, J. Carpentier, Bach) (dim., 17 h. 45).
Maison de la radio: Groupe Gamelan (musique de cour indonéstenne) (dim., 20 h. 30).
Eglise de la Salpétrière: Chœur de Paris et Ensemble instrumental Laeilita Musica de Paris, dir. P. Guyot (Telemann, Bach) (dim., 15 h. 45).
Centre Saraswati: Musique de l'Inde du Nord (dim., 18 h. 30).

### Jazz pop' et folk

Péniche de la « Mongole-Fière » : Rainbow Home (sam., 21 h.). Au Vrai Chic parisien : Groupe Pieds-Joints (dim., 22 h.). Coupe-Chou : Jazz show (sam., 23 h. 30). Oympia: Michel Fugain et le Blg
Bazar (sam., 21 h. 30; dim.,
14 h. 30).

23 h. 30).

American Center: Tempo di Rubatto
(sam., 18 h.; Bernard Lubat (sam.,
21 h.).

### cinémas

### La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h.: Napoléon, d'Abel Gance; 18 h. 30: Simon du désert, de L. Bunuel; Terre sans pain, de L. Bunuel; 20 h. 30: les Clowns, de F. Fellini; 22 h. 30: les Clowns, de F. Fellini; 22 h. 30: le Messie sauvage, de K. Russel; 6 h. 30: Capitaine Morgan, d'A. de Toth et P. Zeglio. — Dim., 15 h.: le Chevalier de la reine, de J. Logan: 18 h. 30: British Sounds, de J.-M. Ecger et J.-L. Godard; 20 h. 30: J'Iral comme un cheval fou, de F. Arrabal: 20 h. 30: Vertigo, d'A. Hichcock; 0 h. 30: Vertigo, d'A. Hichcock; 0 h. 30: le Faucon d'or. de S. Salkon. Centre culturel du Marais, sam., 20 h. 30: Laura: 22 h. 30: Tant qu'il y aura des hommes. — Dim., 20 h. 30: Sorcière blanche; 22 h. 30: H. M. Pulman esq.

(\$31-14-58). Grand-Favois. (\$3-14-58).

L'ANNEE SAINTE (Fr.): Berlitt. 2\*
(742-60-33): Cluny-Paloce. 5\* (03307-76): Ambassade. 8\* (359-19-08);
Caumont - Sud. 14\* (337-51-18);
Montparnasse - Pathé. 24\* (32665-13): Cambronne. 15\* (73442-96); Victor-Bugo. 16\* (72749-75): Wepler. 18\* (337-50-70);
Gaumont - Gambetta. 20\* (79702-74).

Gaumont - Gambetta, 20° (75702-74).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Montpernasse-83, 6° (54414-27); Marignan, 8° (359-92-82);
Françaia, 9° (770-33-88); Fauvette,
13° (331-55-36): Royal-Passy, 16°
(557-41-16).

APOCALYPSE 2923 (A., v.o.): Quintetta, 5° (033-35-40); Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14); v.f.: Maréville, 9° (770-72-85); Fauvette, 13°
(331-56-86): Clichy-Pathé, 18° (52237-41)

(331-56-85); CHCHY-Pathe, 10" 1522-37-41)
L'ARGENT DE POCHE (Pr.); Saint-Germain-Huchette, 5" 1533-87-59); Concorde, 8" (359-84); Saint-Lazare - Pasquier, 8" (387-35-43); Maxéville, 9" (770-72-85); Diderot, 12" (343-19-29); Montparnasse-Pathé 14" (328-65-13); Murat, 16" (288-99-75); Clichy-Pathé, 18" (288-99-75); 99-75). L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.) : Le Seine, 5° (325-92-46), à partir de

15 h. 30.
LES CHEMINS DE LA DROGUE
(Fr.): Le Seine. 5º (325-92-48). en
soirée
CHANTONS SOUS L'OCCUPATION
(Fr.): Capri. 2º (508-11-59): Studio Jean-Cotteau. 5º (033-47-62);
Publiste Saint Germain dio Jean-Coctesu. 5º 1033-47-82);
Publicis - Saint - Germain. 6º (22272-80); Publicis-Champs-Elysées, 8º (720-78-23); Paramount-Opèra, 9º (073-34-37); Blenvenûe - Montparnasse. 15º (544-25-62); Paramount-Maillot. 17º (758-24-24).
COMMENT TC KONG DEPLACA
LES SIONTAGNES (Fr.); SaintSéverin. 5º (633-50-91); SaintSéverin. 5º (633-50-91); SaintAndré-des-Arts. 6º (328-48-18);
Studio Git-le-Le-Cœur, 6º (328-80-25).
LES CONQUISTADORES (Fr.) LES CONQUISTADORES (Ft.) :

Cinoche Saint-Germain, 50 (633-10-82).

LA DERNIERE FEMME (Fr.) (\*\*):
Dragon. 6\* (548-54-74); Hautefeuille. 6\* (533-75-38); Collsée. 8\*
(159-25-46); Français. 9\* (77033-88); Montparnasse-Pathé. 14\*
(326-65-12); Caravelle. 18\* (38750-70), Gaumont Gambetta. 20\*
(797-02-74) L'ENIGNE DE RASPAR HAUSER

(All. v.o.) . Studio Galande. 5° (033-72-71). Jours pairs.

LA FEMIME DU DIMANCHE (It., v.o.) . Cluby-Ecoles. 5° (033-20-12);
Normandie. 8° (359-41-13); v.f.: Haussmann. 9° (770-47-55); Miramore. 18° (170-47-55); Miramore. 18° (170-47-55); Miramore. 18° (170-47-55); Miramore. 18° (170-47-56). mar. 14\* (326-41-02).
LES FLEURS DU MIEL (Fr.) :
14-Juillet, 11\* (357-90-81).
LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd. V.O.) : Vendôme, 2° (073-97-52). GLORIA MUNDI (Fr.) °°) : Olym-pic, 14° (783-57-22).

Les films marqués (\*) sont HISTOIRE D'UN PÉCHÉ (Pol., v.o.) interdits aux moins de treize ans, (\*) : Saint-Germain-Village. 5° (633-87-59). L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A. v.o.): U.G.C.-Odéon, é: 6225-71-08); Elyzées-Cinéma. 8° (225-37-90); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-57): U.G.C.-Gobelius, 13° (331-08-19): Bjenvenue-Montpar-nasse, 15° (544-23-02).

### LES FILMS NOUVEAUX

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS, film Italien d'E. Scola (vo.): Quartier Latin. 5° (326-84-65). Elysèes - Lincoln. 8° (339-36-14); (vf.): Marignan, 8° (339-92-82), Gaumont-Théà-tre. 2° (231-33-16). Gaumont-Madeleine. 8° (073-58-03), Les Nations, 12° (343-04-67), P.L.M. Saint-Jacques. 14° (589-58-42). Saint-Jacques, 14° (589-68-42), Cambronne, 15° (734-42-95). VERS UN DESTIN INSOLITE SUR LES FLOTS BLEUS DE L'ETE, film américain de L. Wertmuller (\*) (v.o.): U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-73), Biarritz, 8\* (723-69-23); (v.f.): Bo-tonde, 5\* (533-68-22), Ciné-monde - Opéra, 9\* (770-01-90), Magic - Convention, 15\* (823-20-51), Mural, 16\* (228-99-75).

20-54), Murat, 18° (228-99-75).

F COMME FAIRBANKS, film français de Maurice Dugowson: Impérial, 2° (742-72-52) (à partir du 6), Hautefeullie, 8° (353-39-38), Eypées-Lincoin, 8° (359-36-14), Concorde, 8° (359-92-84), Montparnasse-Pathé, 18° (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Citchy-Pathé, 18° (522-37-41). LE SECRET DE LA VIE. (Ilm anglais d'A. Whitelaw (\*) (v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34). U.G.C. Marbeul, 8° (225-47-19), Olympic. 14° (783-67-42).

67-42).

LE PONT DE SINGE, film francais de Harris et Sédouy :
Impérial, 2° (742-72-52) (à partir du 61, Quintette, 5° (03325-40), Montparnasse 83, 6°
(544-14-27), Monte - Carlo, 8°
(225-09-83).

(225-09-83).

UNE BIBLE ET UN FUSIL, film américain de S. Millar (v.o.):
Danton, 6° (326-08-18). Napoléon, 17° (380-41-46); (v.f.):
Rez. 2° (236-83-93). U.G.C. Gobelius, 13° (331-06-19). Miramar, 14° (326-41-02). Mistral, 14° (339-52-43). LA COURSE CONTRE L'ENFER. ALCOURSE CONTRE L'ANDER ILM sméricain de L. Prost (\*\*) (V.O.) : Panthéon, 5\* (033-15-04), France - Elysées, 8\* (723-71-11) : (V.I.) : ABC, 2\* (235-55-54), Cambronne, 15\* (734-42-86), Clichy - Pathé, 18\*

(522-37-41).

L'IDOLE DES JEUNES (Fr.): Olympic, 13° (783-87-42).

JAMAIS PLUS TOUJOUES (Fr.):
U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).
JE TAIME MOI NON PLUS (Fr.)
(\*\*): Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43).
JEUX DE CHATS (Hon, v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).
JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A., v.o.) Luxembourg, 6° (433-97-77): Elysées - Point-Show, 8° (225-67-29).
LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.): Caprt, 2° :508-11-69): Studio Alpha, 5° (033-39-47); Balzac, 8° (359-52-70): Paramount - Montparnasse, 13° (326-22-17)
L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA ELUM (All v.o.): Haute-feuille, 5° (633-99-38): Luxembourg, 6° (633-97-77); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29); YP.: Saint-Lazare-pasquier, 8° (337-35-43); 14-Juillet, 11° (357-90-81); Gaumont-Sud, 14° (331-31-16)
LUMIEBE (Fr.); Bonaparte, 6° (328-

(331-80-81); Gaumont-Sud, 14-(331-51-16) LUMIERE (Fr.); Bonaparte, 6- (326-12-12); Biarrita, 8- (723-69-23) MANIMA-ROMA (It., v.); Le Marais 4- (278-47-86), 6-14 h., 18 h., 22 h. 3° (278-47-88), à 14 h. 18 h. 22 h. LA MEILLEURE FAÇON DE MAR-CHER (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40); Biarritz, 8° (723-69-23). MICHAEL (A., v.o.) (\*\*): Le Marais, 4° (278-47-88), à 18 h. 30, 17 h. 50, 19 h. 10 et 20 h. 30. MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (ANZ., v.o.): Studio Cujas, 5° (033-89-22). MORDS PAS, ON TAIME (Fr.) : Mariyaux, 2 (742-83-90) : Balzac,

LES ŒUFS BROULLES (Fr.) : Stu-

(337-90-90).

POUSSE-POUSSE (Cam.): JeanRenoir. 9° (874-40-75): La Clef.
5° (337-90-80).

LA PRIME (Sov. vo.): La Clef. 5°

LA PRIME (Sov. v.o.): La Cief, 5° (337-80-90).

POLICE PYTHON 357 (Pr.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Mariguan, 8° (359-92-82); George-V. 8° (225-41-46); Caméo, 9° (770-20-89); Athéna, 12° (343-07-48); Paurette, 13° (331-56-88); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Montparnasse-Pathé, 14° (328-63-13); Les Images, 18° (522-47-94); Maxéville, 9° (770-72-86) ROUTE DE LA VIOLENCE (A.

(A. Maréville, 9° (770-72-86).
SITUATION EST GRAVE, MAIS
AS DESESPEREE (Pr.): Omnia.
(231-39-36); Balzac, 5° (359-

FEMME SOUS INFLUENCE . v.o.) : Quintette, 5° (033-35-. Saint-Germain-Studio, 5° (033-2-72). Gaumont-Champs-Elysées. 8° (139-04-67). Mayfair, 16° (525-27-06); v.f.: les Nations, 12° (343-04-67). Montparnasse-83. 6° (544-14-27). Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

48), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (\*): Boul'Mich, 5° (033-48-29), Paramount-Odéon, 6° (325-59-831. Publicis-Champs-Elysies, 8° (720-76-23). Publicis-Mailgnon, 8° (359-31-97); vf.: Capri, 2° (508-11-69). Paramount-Opéra, 9° (733-34-37), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17). Paramount-Bastille, 12° (343-79-17). Paramount-Orléans, 14° (540-15-91). Paramount-Orléans, 14° (540-15-91). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Passy, 16° (286-82-34), Paramount-Mailiot, 17° (758-34-24). Epcrétan. 19° (206-71-

### Les festivals

(708-19-15).

DES CABIERS DU CINEMA :
ARTISTIC-VOLTARRE. 11°
(708-19-15).

Sam. 14 h. : les Aventures de Pinocchio, de L. Comencini : 18 h. : lea Trois Consells. de J. Rouch isous réserves). Inédit : 18 h. : Ze Diogo et Torrebels, films militants portugais de L. Galvao Teles, inédit : 20 h. : la Douceur de nos mœurs. d'Alberto Seixes Santos (Portugal). Inédit : Jalme, d'Antonio Rels (Portugal) : 22 h. : Débat sur les films portugais : 24 h. : Tras-os-Montes, d'Antonio Rels et Margarida Cordeiro (Portugal). inédit . — Dim., 14 h. : Milestones, de Kramer et Douglaz : 18 h. : Sao Bernardo, de L. Hirzsman ; 26 h. : Os Inconfidentes : la Conspiration), de J. Pedro de Andrade, inédit : 22 h. : le Médecin aux pieds nus, film chinois inédit.
PECKINPAH, PENN, POLLACK (v.o.), Artion-La Payette, 9° (878-80-50) : la Pugue (sam.): Pat Carrett et Billy le Kid (dim.).

48 ANS. 40 JOURS, 40 FILMS (v.o.), Action-La Payette, 9° (878-80-50) : la Poursuite impitoyable (sam.): Reflets dans un cell d'or (dim.). LES VIOLENTS D'BOLLYWOOD (v.o.). Colympie, 14° (783-67-42) : A cause d'un assossinat (sam.); Butch Cassidy et le Kid (dim.).

J. NICBOLSON (v.o.). Bolte à Films, 17° (785-51-50), 13 h. : Ce plaisir qu'on dit charnel ; 14 h 30 : The King of Marvin's garden : 16 h. 15 : Five easy pieces ; 18 h (sam. + 24 h) : ha asfe placet : 20 h (sam. + 24 h) : ha pernière Corvée : 22 h : Easy rider
VISCONTI (v.o.), Bolte à Films, 17° (785-51-50), 17 h 30° Mort à Ventse ; 21 h 45 : les Damnés, PRESENCE DU CINEMA TCHEQUE ET SLOVAQUE (v.o.), Studio Parnasse, 6° (326-58-00) non-stop de 12 h à 24 h.



8\* (358-52-70): Paramount-Mont-parnasse, 14\* (328-22-17); Para-mount-Orléans, 14\* (540-45-91); Paramount-Maillot, 17\* (738 24-24); Paramount-Montparnasse, 18\* (608-

**SPECTACLES** 

ES USUFS BRUULLES (FT.): Seu-dio de la Harpe, 5° (023-24-83); Mercury, 8° (225-75-90); Gaumont-Madeleine, 8° (073-58-03); Liberté, 12° (343-01-59); Gaumont-Bud, 14° (331-51-16); Secrétan, 19° (206-71-33).

(331-51-18); Secretan, (5° (206-71-33).
L'ORDINATRUR DES POMPES
FUNEBRES (Fr.): Ermitage, 8° (339-15-71); Helder, 9° (770-11-24).
L'ODYSSE DU HINDENBOURG
(A. v.o.): Ermitage, 8° (339-15-71);
V.F. Ren., 2° (236-63-93); Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Magic-Convention, 15° (828-20-84),
PINK FLAMINGOS (A., v.o.) (\*\*);
Action Christine, 8° (323-85-78).
PINK SPLASH (Fr.): La Clef. 5° (337-80-80).

2-70).
SOUPCON (IL., v.o.): 14-Juillet,
1º (357-90-81): Saint-André-des-iris, 6º (326-48-18).
SPURALE (FT.): Quintette, 5º

LA SPIRALE (FT.): Quintere, a (033-35-40).

LA SURPRISE DU CHEP (Pt.): Hautefeuille, 8° (633-79-38); Ganmont-Rive gauche, 6° (548-28-36); Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64); Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); THE ROCKY PICTURE SHOW (A. v.o.) (°): Luxembourg, 6° (633-97-77); Elysèes-Point-Show, 8° (225-67-29)

(225-67-29)
A TERRE DE LA GRANDE PRO-MESSE (POL. V.O.) : Styr. 5° (633-MESSE (Pol. v.l.): Styl. 5° (833-08-401
TOUT, TOUT DE SUITE (A., v.o.):
Action - Christine, 6° (325-25-78).
TUEUR D'ELITE (A., v.c.): Arlequin, 6° (548-62-25): Paramount-Elysées, 8° (359-49-34): \*J.: Max-Linder. 9° (770-40-04): Paramount-Garté, 14° (325-99-34): Paramount-Garté, 14° (325-99-34): Paramount-Mailiot, 17° (758-34-24); Moulin-Rouge, 18° (808-34-25).
L'ULTIME GARCONNIERE (A. v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-97)
UNE FEMME SOUS INFLIENCE

33). LE VOYAGE DE NOCES (Pr.): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08). Elarritz, 6° (723-69-23). Paramount-Opéra, 9° (973-34-37). (073-34-37).

CHAPLIN (v.o.) Acadias, 17:
(754-97-83) 13 h.: le Kid; 14 h 30: les Feux de la rampe; 17 h.: la Ruée vers l'or; 18 h 15: Monsieur Verdoux; 20 h 30: les Temps modernes; 22 h.: le Dictateur; 24 h.: les Lumières de la ville.

SEMAINE
DES CARIERS DU CINEMA :
ARTISTIC-VOLTAIRE, 11-

### La presse sur la sellette à « Apostrophes »

cocasse, vendredi, à - Apostrophes ». Il y en a eu d'autres, l'humeur était plutôt enjouée, mais celui-là nous a paru particullèrement savoureux. Sur le lapls : la presse, l'argent et l'objectivité. Autour : des journelistes. Parmi eux, cheveux blancs. sourire Innocent, Joseph Bersalou, de la Dépêche du Midl. On n'a pas le liberté d'écrire ce qu'on veut sur la police ou la justice, affirmalt-il, sans illusion, seul le Monde... Ailleurs, tout est censuré - le cite à peu près - par le gouverne pas laisser dire ça devant des millions de téléspectateurs ». s'est exclamé alors Philippe lance un . pas devant les enfants - mi-indigně mi-inquiet.

ll y a eu un moment assez

C'est sur son ouvrage Oui patron, sur sa longue collaboration à Marie-Claire puis à Paris-Match sous les ordres de Jean Prouvost que s'est ouverte, un peu lentement d'abord. la discussion. Capitaliste ou journaliste, Jean Prouvost? lui demandait-on. Un capitaliste à qui ses dons de loumaliste ont parmis de multiplier ses capitaux Et de devenir le propriétaire du Figaro, aujourd'hui ra-cheté par M. Hersant. Avec quel argent ? demande Denis Périer-Daville, auteur de Main basse sur « le Figaro ». Ancien prési-dent de la Société des rédacteurs, îl a quitté le quotidien du rond-point des Champs-Elysées en faisant jouer la clause de conscience. Il signale l'- origine douteuse - de londs dont prétend disposer - ce sont ses mots exacts - M. Hersant, que dominent, ajoute-t-il, par derrière. - d'autres pouvoirs ...

Yann Clerc, membre du directoire du Figaro, en ne lui apportant pas contradiction sur ce point tout de même très grave. donnera le sentiment surprenant pour le prolane de ne pas s'inquiéter outre mesure de ce mystère. Tout en se félicitant de l'excellente atmosphère régnant dans la maison depuis le départ de certains éléments minoritaires qui s'étalent glissés dans la rédaction. A quoi, à qui falt-li allusion? A des gauchistes apparemment Devent la souriente le grisonnante sérénité de son interlocuteur, on reste perplexe, on ne comprend pas. Serait-il du Daville remet les choses au point

et le débat sur son véritable terrain : d'où vient, où va fargent investi dans une entreprise de presse ? Quelle est son origine? Queis buts vise-t-il? Et comment accepter qu'une rédaction soit vendue avec les meubles et les machines?

C'est à l'influence de groupuscules gauchistes également que noure ancien collaborateur Michel Learls (- le Monde - tel qu'il est). attribue l'absence d'objectivité dont fait preuve, à ses yeux, le loumal depuis qu'il est dirigé par Jacques Fauvet.

Notre rédacteur en chef André Fontaine distingue, en citant notre fondateur Hubert Beuve-Méry, l'objectivité illusoire de l'Indispensable honnêteté. Et de préciser qu'll n'e jamais vu il est là depuis 1947 - un rédacteur refuser de corriger ses erreurs lorsqu'on lui montrait ou'il s'était trompé. A les revoir retrouver les réserves butées, lentes à s'exprimer de l'un, et les objections amusées, assurées de l'autre, on croyait assister à une discussion de couloir, rue

des Italiens. On a évoqué la facon dont Patrice de Beer a rendu compte tion de Phnom-Penh. Comment. pourquoi mettre en doute, demandait André Fontaine, un texte venu par le canal de l'ambassade de France ? Un mole plus tard, le 7 mai, une dépêche de l'A.F.P. présentait un récit de l'enthousiasme populaire au moment de la prise de la capitale, et le ministre des affaires étrangères, le 13 mai, disait ne disposer d'aucune espèce d'information permettant d'établir s'il y avait eu ou non des atrocités au Cambodge. - Travestir des faits, les tripatouiller». la calomnie ne date pas d'hier et n'e pas épargné notre fondateur. Ce que dit Legris aujourd'hul. d'autres l'ont dit au temps de M. Beuve-Méry à de nombreuses reprises. Et telle publication américaine que l'auteur du - Monde - tel qu'il est croit. Imprudemment, citer à l'appul de ses imputations n'est pas la dernière à reconnaître la continuité de notre journal.

Intolérant, le Monde ? Un peu parlois. Manquant d'humour? Oul, sans doute, reconnaissalt André Fontaine. On n'avait pas cette impression.

CLAUDE SARRAUTE.

### «Le Figaro» quittera avant le 31 août le rond-point des Champs-Élysées

M. Robert Hersant vient d'in-former les membres du comité d'entreprise du Figaro des nou-veiles mesures de compression de personnels qui accompagneront la suppression (prochaine) de la pre-mière édition dite « de Paris », en fait destinée à la province. Selon le « plan d'évolution de l'emploi » réclamé par les délégués, cette

### En Allemagne fédérale

### LES JOURNAUX NE PARAISSENT TOUJOURS PAS

Le conslit qui oppose depuis plus d'une semaine le patronat et le syndicat de la presse ouest-allemande, n'a pas évolué vendredi. Les deux parties sont restées sur leur position, et la quasi-totalité des journaux n'ont pas reparu, après la relance de l'ordre de grève le jeudi 8 mai. Un violent accrochage a eu lieu samedi matin entre la police samedi matin entre la police ouest-berlinoise et quelques trois cents manifestants qui voulaient empêcher la sortie d'une édition de remplacement du quotidien indépendant Tagesspiegel, qu'une imprimerie locale avait réussi à confectionner malgré la grève. Le gouvernement fédéral et un grand nombre de leaders poli-tiques ouest-allemands ont appelé les deux parties à se mettre d'accord au plus vite « pour pré-server le droit fondamental des ciloyens à être informés ».

En attendant, les Allemands de l'Ouest apprennent à vivre sans journaux, avec tout ce que cela comporte : le marché immobilier est pratiquement paralysé, la fré-quentation des cinémas a considérablement diminué, aucun billet de banque ne peut plus être im-primé, et les timbres ne sortent plus des presses de l'imprimerie nationale. — (AFP.)

Les journalistes du « Daily Telegraph » se sont mis en grève à Londres, le vendredi 7 mai. Le consist porte sur un projet de modernisation du journal, entrainant des compressions de per-sonnel. — (A.P.)

mesure entraînerait le licencie-ment de quelque cent quatred'une centaine d'ouvriers du Livre et une quinzaine de jour-nalistes (essentiellement parmi les secrétaires de rédaction et sténos de presse).

En ressel.

En revanche, il est prévu la création d'une dizaine d'empiois à la rédaction — dont les effectifs actuels ont été ramenés à moins de deux cent cirquante journa-listes — parmi lesquels M. Charles Rebois, qui deviendra chef du service politique du Figaro dès le 10 mai. A ce poste, il succédera à M. Pierre Pellissier — passé à Radio-Monte-Carlo en octobre 1975 — dont l'intérim était assuré par MM. Pierre Thibon et Patrick Desaubliaux. M. Rebois dirigeait jusqu'ici M. Rebois dirigeait jusqu'ici l'Agence de presse et d'informa-tion (AGPI), créée par M. Her-sant, qui en souhaite le dévelop-pement.

### Impression à disfance

Le Figaro évacuerait l'immeuble du rond-point des Champs-Ely-sées avant le 31 août. Il y conserveralt cependant sa vitrine-affi-chage. Les services rédactionnels s'installeraient à la Sirio — immeuble qui abrite l'imprimerie actuelle du journal — tandis que les services administratifs devraient être logés ailleurs. Cette échéance pourrait également mar-quer le démarrage de l'impression à distance, par système de fac-similé, du Figaro en province, du moins dans les trois premiers centres : Toulouse, Marsellie et Nantes, sur les sept prévus par le projet.

A cet effet, M. Hersant a déjà acquis certains des appareüls nécessaires (transmetteurs de pages, photocomposeuses, etc.) qu'il a fait installer, non pas au nège du Figaro, mais à celui de l'AGPI, rue Brunel. Enfin, M. Jean-Marie Balestre succède à M. Rebois à la direction

de l'AGPL tandis que M. Jacques Hersant, co-directeur du Figaro et fils du propriétaire, remplace M. Balestre comme P.-D. G. de Publiprint, qui assure la régie publicitaire de divers titres du groupe Hersant. M. Jacques Hersant n'en garde pas moins son

Mariages

Sainte-Ceneviève : « Sur la montagne Sainte-Geneviève » (Evocation du vieux Paris). — 15 h., 101, rue de Grenelle : « Hôtels de Charolais et de Villeroy » (Mme Perrand) (entrées limitées). — 15 h., mêtro Piace-des-Pêtes : « Adieu Balleville » (Mme Hager). — 15 h., 50, rue des Francs-Bourgeois : « Les hôtels de Souhise et de Rohan » (Ristoire et archélogie). — 15 h. 20, rue de

LUNDI 10 MAI

Marsis » (à travens Paris). — 15 h.,
Musée des monuments français :
« Louis XIV et les siéns à Versailles » (Histoire et Archéologie). —
14 h. entrée de l'exposition au PetitPalais : « La peinture espagnole du
Siècle d'or, de Greco à Vélasquez »
(Faris et son histoire). — 11 h.
2. rue de la Bourse : « La Bourse
en activité » (Tourisme culturei).
CONFEKENCES. — 20 h. 45, salons
de l'hôtel Lutétia, 43-47, boulevard
Raspall. M. Jean Bolsson : « Georges Pompidou, l'humaniste » (centre
de liaison et d'expression française).
— 19 h. 30, FIAP, 30, rue Cabanis,
Mme Paule Melot : « Symboliame »
(science et symbole). — 20 h. 30,
centre Racht, 30, boulevard de PortRoyal, professeur M. Arkonn, Père
B. Dupuy et M. A. Abecassis : « Liberté et Religion ' »

Le SCHWEPPES Bitter Lemon

**SCIENCES** 

Comment ne pas l'aimer?

LA COMMISSION DU MARCHÉ

COMMUN SOUHAITE CONSA-

CRER LA MOITIÉ DE SES CRÉ-DITS DE RECHERCHE AUX PRO-

BLÈMES DE SURFTÉ NUCLÉAIRE.

Bruxelles (A.F.P.). - Près de

la moitié des crédits destinés à la recherche scientifique dans le budget de la Communauté écono-

mique européenne pourraient être consacrés, de 1977 à 1980, à l'étude

de la sécurité dans les centrales nuclèaires La Commission du

Marche commun a inscrit cet objectif dans le programme pluri-annuel (1977-1980) qu'elle propose aux gouvernements des Neuf.

M. Guido Brunner, membre de

la Commission européenne, a, le 6 mai, présenté ce programme qui prévoit des crédits de 374 millions

d'unités de compte, soit environ 2 milliards de francs français (à peu près 5 % du budget total de la C.E.E.).

Le centre commun de recherche

dispose de quatre établissements, dont le plus important est à Ispra (Italie) et les trois autres à Karisruhe (R.F.A.). Petten (Pays-

Bas) et Geel-Mol (Belgique) L'exécution du programme arrêté par la commission serait confiée

dans ces établissements à neuf

dans ces établissements à neuf cent quatre-vingt-dix-hult chercheurs européens.
Outre la sécurité des réacteurs, le programme prévoit 12 % des crédits pour les énergies futures (énergie solaire et géothermique, hydrogène) et 10 % pour l'environnement et la recherche des ressources naturelles.

Les ministres de la recherche devent en principe délibérer de

doivent en principe delibérer de ce programme en juin prochain.

Une nouvelle revue

< CONNAISSANCE

DE LA CHASSE»

époque, est avant tout un assis-tant, un protecteur, un gestion-naire, lui qui observe, apprend, connaît et gère un patrimoine

contant et yere un parmonte extraordinairement complere, y C'est en ces termes que M. Caplod définit le chasseur et l'optique de la nouvelle revue cynégétique Connaissance de la chasse, dont

le premier numéro vient d'étre

Au sommaire de ce mensuel

All sommaire de ce mensier inxueusement présenté : de très belles photos du film la Griffe et la Dent, de François Bel et Gérard Vienne, les auteurs, du Territoire des autres, un dossier sur les armes rayées, des etudes sur Fécologie, la balistique, la garderie, des nouvelles de l'étranger.

\* 101, rus La Fayette, 75010 Paris, tél. 878-99-25. Mensuel. 10 F.

« L'homme, chasseur de nobre

CHASSE

Nous apprenons la mort de notre confrère NICOLAS CHATELAIN.

grand reporter au « Pigaro » décèdé vandredi 7 mai à Paris, l'âge de soixante-trois aus. I'âge de soixante-trois ans.

I'ê le 28 mai 1913 à Saint-Pétersbourg, Nicolas Chaislain — descendant d'une famille buquenote francaise émigrée en Russie après le révocation de l'édit de Nentes — entre au « Pigaro » en juin 1945. Envoyé spécial permanent à Moscou, îl devait obtenir ensuits la première interview de Boris Pasternak à paraître dans en journal occidental. Par le suite, il aliait être envoyé spécial permanent du « Pigaro » aux États-Unis. Ce confrère d'une grande finesse et d'une parfaits courtoisie était l'auteur d'un fivra, « Kennedy et la nouvelle vague ».]

— Les obséques de Roland MICHENET-SCHACHTELE, peintre.
décédé accidentellement le 28 avril decue socialementement, 19 22 avril 1976, à l'âge de trente aux auront lleu le mardi 11 mai, au cimetière du Père-Lachaise. On se réunira pour le scellament de l'urne, à 11 h. 45, au columba-Ni fleure ni couronnes. Saint-Martin-de-Vers, 46330 Cabrerets.

Pantz, Paris Pantz, Paris ont le regret de faire part du décès survenu le 5 mai 1976, dans sa qua surrent le 5 mai 1975, dans sa qua-tre-vingt-troisième année, de M. Hearf PANTZ, président d'honneur, ancien président-directeur général ingénisur A. et M. et R.C.P., officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

- M. et Mme Tves Savary et leurs M. et Mms Jean-Plerre Savary e leurs enfants, M. et Mme Alain Savary et leur

M. et Mme Alain Savary et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès, en sa quatre-vingt-quator-zième année, de Mme Louis SAVARY, née Anna Mattel. Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-part.

pert. 10, rue Victorien-Sardou,

On nous pris d'annoncer le décès, survanu le 1° mai, du docteur Tullio SILBERMAN, de la part de son fils Serge Silber-

Et de toute la famille.
Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité.
18. boulevard Maréchal-Joffre,
18 Grenoble.

Mme Francois Torrest, ses en fants et petits-enfants, Le médecin colonal et Mme Félix Torresi, Mme Oliviert Pietri. leurs parents et alliés.

décès de M. François TORRESI, officier de la Légion d'honneur, ingénieur des arts et manufactures, survenu à Paris, le 5 mai 1978.

Les obsèques religieuses ont été célèbrées, le 7 mai 1976, dans la stricte intimité famillale.

Communications diverses

Dimanche 9 mal, 15 heures 9 bis, avenue d'Idna, mètro Idna conférence du mouvement du Graal : « Qu'est-ce que la Sible : Quel crédit pouvons der? > Dialogue aveo les auditeurs Participation aux frais.

- Conférence du révérand Richar Wurmbrand — quatorze ans de pri-son en Roumanie — sur « la persécu-tion des chrétiens », 14 mai 1976, à 20 h. 30, salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris (8°). Entrée gratuite.

Visites et conférences

DIMANCHE 9 MAI

VISITES GUIDEES ET PEOMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 11 h.,
marches de l'Opéra, statue de la
Danse, Mims Legregeois : « L'Opéra,
chef-d'œuvre du Second Empire ».
— 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mime
Bachelier : « L'hôtel de Sully ». —
15 h., 4. rue de Tournon, Mime Lemarchand : « La rue de Tournon
et asa abords ». — 15 h. 20, ball
gauche du château, côté parc,
Mime Hulot : « Le château de Maisons-Laffitte ».

Réumion des musées nationaux. —
10 h. 30, Musée d'art moderne :
« Evolution de la sculpture ». —

Remnin des mises aux moderne :

E Evolution de la sculpture ». —

15 h. 81, rus de la Pisine :

E Susanne, Augustine et Madeleine
Brohan : un règne de tinquante ans

à la Comédie-Prançales » (L'art
pour tous). — 10 h. place DenfertEccheréau : « Les Catacombes »

(A travers Paris). — 15 h. mêtro
Abbesses : « Ascension du clocher
de Saint-Jean-Baptiste de Montmartre » (M Banassat) — 15 h 10,

35. rue de Picpus » (Mme Barbier).

— 15 h 30, sortis mêtro LemarckCaulsincourt : « Vieux village de
Montmartre » (Mme Camus).

— 10 h. 30, mêtro Monge : « Mouffetard et ses secrets » (Connaissance tard et ses secrets » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 15 h., place

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7. quel Anacole-Franc

Lundi

EXPOSITIONS S. & - Tablz, grav. Mbles, Slèges S. IL - Tapis Or.

S. 1. - Coll. Paul Morange. Mon-naics, Médailles. S. 2. - Extr. - Cr. E. 7. - Dentel. Linge. Pourr. S. 3. - Mobil. XVIIIe. S. 12. - Meubles, sièges, tabix auc.

### ARMÉE

A la base de Luxeuil

CINOLHÈME ACCIDENT DE MIRAGE EN QUATRE MOIS ET DEMI

Un avion Mirage-III-E de la base de Luxenii-les-Bains (Haute-Saone) s'est écrasé vendredi 7 mai, en début d'après-midi, dans le bols du Fays, près de Combeaufontaine (Haute-Saône), alors qu'il était en vol d'entrainement. Le corps du pilote, le capitaine Bernard Hadjad], né en 1948 à Sétif (Algérie), a été retrouvé.

de Souhise et de Roham » (Histoire et archéologis). — 15 h., 20, rue de Tournon : « Le palais du Luxembourg et la saile des séances » (M. de La Roche). — 15 h., rue Basse-des-Carmes : « Chapelies et vieux collèges de la montagne » (Paris inconnu). — 10 h. 30, L rue des. Petita-Champs : « La galerie dorée de la Banque de France » (Paris et son histoire). — 11 h., 2, rue de la Bourse : « La Bourse en activité » (Tourisme culturel). — 15 h., parvis : « Cathédrais Notre-Dame ». — 15 h., 23, qual de Conti : « L'Institut des quatre nations aux cinq académies » (Vive is Ville). C'est le cinquième appareil porté disparu en quatre mois et demi à la base aérienne de Luxeuil. Le 22 déia Ville).

CONFERENCES. — 18 h. 13, rus
Etilenne-Marcel : « Méditation
transcendantale et l'expansion de la
conscience ». — 15 h. 30, 13, rus de
la Tour-des-Dames : « Méditation
transcendantale et quatrième état
de conscience ». — 15 h. 30, 15, rus
de la Bücherie, M. Henry de Servignat : « La Fayette à contrajour,
l'aistoire et la légende » (Les artisans de l'esprit) cembre dernier, deux Mirage s'étalent percutés en plein vol à la limite de la Haute-Saône et de la Hautemarge. Les deux appareils ont été détruits et un pilote a été tué. Le 13 mars, deux autres Mirage, dont Fron portait une caméra pour les besoins d'un film télévisé, se sont écrasés dans la forêt de Vandrecourt (Hante-Marne). Les deux pliotes ont été tués. VISITES GUIDESS ET PROMENA-DES. — Caisse nationale des monu-nents historiques. — 15 h., devant l'église Saint-Ettenne-du-Mont ». — 15 h., 161. avenue Jean-Jaurés, Mone Pennec : « Le compa-monnage et ses chefs-d'ouvres » — 15 h., 20, rue Pierre-Lescot : « Le Marals » (A travers Paris). — 15 h., Musée des monuments trancals :

L'U.J.P.: M. Giscard d'Estaing est en retard d'une guerre.

M. Bernard Loth, président de M. Bernard Loth, président de l'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes), a déclaré, au cours d'une conférence de presse vendredi 7 mai, que 
M. Valéry. Giscard d'Estaing 
« jait partie du camp de ceux 
qui ont une guerre de relard ». 
Il a ajouté : « Pour les gaullistes, 
la sécurité de la France passe 
d'abord par le jait nucléaire servi 
par une jorce de métter, journie 
par des engagés volontaires. » par des engagés volontaires » M. Loth a proné également « un service national civil dans lequel les conscrits servient chargés d missions de caractère social « La meilleure garantie, a-t-il répété, est la dissuasion nucléaire, y compris contre la prétendue armée classique du pacte de Var-sovie. »

L'oraieur a estimé, d'autre part, que M. Giscard d'Estaing, qui bénéficie de la légalité, a « le devoir urgent d'assoir sa légitimité populaire ». Critiquant l'attitude du président de la République envers l'Allemagne, M. Loth a affirmé : « Nous avons aujourd'hui l'anti-France à l'Elysée. C'est Vichy au pouvoir, avec ses hommes qui trouvaient que la grandeur était dans l'abandon. » L'orateur a estimé, d'autre

Toutefois, le président de l'UJP à affirmé qu'il « refuse de souscrire à l'opposition au régime, car l'alliance socialocommuniste est contre nature ».

« Je me place dans une contestation de gouvernement, a-t-ll ajouté. J'entends jouer les cactus à la croix de l'orraine.

 M. Jean-Michel Catala, se-crétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, a déclaré vendredi 7 mai à Stras-bourg : « Des points de conver-gence existent entre le parti-communiste et les vrais gaulistes sur le plan de la déjense natio-nale. Le combat commun dans la résistance et contre une comraise. Le comont commun ains la résistance et contre une com-munauté européenne de défense illustrent ces convergences qui amèment de plus en plus de gaul-listes véritables à dénoncer la politique pratiquée par M. Gis-card d'Estaing. »

LA CONSTRUCTION DE L'AVION-CARGO MILITAIRE TRANSALL SERA REPRISE

Hanovre (A.P.P.). - Les constructeurs français et ouest-allemands de l'avion cargo militaire Transali C-160 ont annoncé, vendredi 7 mai, an Salon aéronantique de Hanovre, au Salon aeronautque de Hanovre, qu'ils avaient décidé de relanter la chaîne de fabrication de cet appareil pour une série supplémentaire de soizante-quinze exemplaires. Si le gouvernament de la Bépu-

blique fédérale d'Allemagne accepte les propositions françaises, la fabritation de l'avion Transall, qui s'est telminée à la fin de 1972 avec, la construction d'un total de cent quatre-vingts apparelle, doit repen-dre à partir de 1977, pour les besoins de l'armée de l'air française, certains chents étrangers comme l'Egypte, voire pour le marché civil

Les avions devraient être livrés deux ans plus tard. Une seule chaine de montage fonctionnera, en France, à Toulouse, dans les usines de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). Le priz de chaque examplaire sera de l'ordre de 10 millions de dollars valeur 1975 (46,7 mil-

Le Transall subira quelques modi-fications et sers propulsé par des turbines construites par un consor-tium comprenant Rolls-Royce, la SNECMA, la firme allemande M.T.U. et la fabrique nationale beige. L'ar-mée française: — avec cinquente exemplaires — utilise le Transail depuis 1965, i li est exploité par la 61º eccadra: de transport basée à Orléans. Quatre de ces apparells de l'armée de l'air ont été loués à l'Aéropostule qui les utilise, depuis 1973, pour le transport du courrier de nuit à travers la France. Outre la France et l'Allemagne fédérale, le Transail a été acheté par la Turquie et la République Sud-Africaine.

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

L'AVENIR DU TRAIN AUX ÉTATS-UNIS

Davantage de voyageurs davantage de déficit

La société Amtrak, l'entreprise publique créée en 1971 par le gouvernement pour prendre en main le transport ferroviaire des voyageurs aux Etats-Unis, vient de fêter son cinquième anniversaire. L'augmentation du trafic ne l'empêche pas de perdre de plus en plus d'argent.

Malgré tout, l'Amtrak perd de

plus en plus d'argent. La sub-

vention qu'elle recoit du gou-

vernement pour éponger ses pertes est passée de 40 millions

de dollars en 1971 à 360 millions

de dollars cette année. Selon

un rapport du General Accoun-

ting Office (GAO), sorte de Cour des comptes américaine, il

faudra continuer à augmenter

cette aide au cours des cinq

prochaines années. Selon ce

rapport, l'Amtrak devra disposer,

d'ici à 1981, de 6,2 milliards de

dollars, dont 3.4 milliards de

dollars pour compenser ses pertes d'exploitation. Le reste

devra servir à moderniser la

matériel et à améliorer la voie

qui relie entre elles Washington,

Cinq ans après sa naissance.

rAmtrak demeure optimiste sur

sa capacité à ranimer le trafic

Elats-Unis, notamment sur des

distances movennes. Le succès

des - metroliners - entre

Washington et New-York, celui

des nouveaux trains qui relient Chicago à Detroit, dont le tra-

fic a augmenté de 72 %, est

encourageant. Mais, ces services

visible, largement dépendante

des finances publiques pour

complissement de se tâche -.

New-York et Boston

Le succès de l'Amtrak, dans le renversement de la tendance au déclin constant du nombre des passagers sur les lignes ferroviaires américaines, incontestable. Le trafic de voyageurs, qui balssait d'année en année, a augmenté, en moyenne, de 9 % par an, de 1971 à 1976. Ce succès est dû, en partie, aux efforts publicitaires de la compagnie pour redonner le goût du train aux Américains, qui ne juraient plus que par l'avion. Il résulte surtout d'un vasta plan de rénovation d'un matériel qui datait parfois de vingt-cinq ans, car les compagnies de chemins de fer pri-vées, déficitaires, vivalent sur leurs acquis.

L'Amtrak a achaté six turbotrains français, qui circulent entre Chicago et Saint-Louis, sept autres seront construits sous ficence aux Etats-Unis. Elle a commandé plus de cept cents wagons de divers modèles, y compris les premiers wagons-lits à être construits aux Etats-Unis depuis vingt ans. Elis a améliore les services de trains rapides entre Washington New-York et Boston. Nombre d'habitués de la navette aérienne Washington-New-York se sont ainsi convertis au « métroliner ». train qui met deux heures de plus que l'avion à relier les deux villes, mais qui permet d'éviter les embouteillages entre les aéroports et les centres

coûteront de l'argent, beaucoup d'argent Le rapport du G.A.O. souligne que - la situation financière de l'Amtrak est telle qu'elle restera, dans l'avenir pré-

TRANSPORTS

L'AUTOBUS PARISIEN SE PORTE BIEN

président de la RATP, qui faisait, le 7 mai, le bilan des réalisations de la R.A.T.P., la caus de ce « rush » sur l'autobus est dû au succès remporté par la carte orange, mais la tendance au sedressement du trafic est antérieure à l'Institution de la carte. Le président de la régie a rappelé qu'une carte orange annuelle serait instituée en juillet pro-chain, et a annoncé que des études étalent en cours pour en diversifier le mode de paiement. On envisagerait notamment un paiement mensuel par prêlève-ment automatique sur compte bancaire ou postal.

Un point noir toutefois pour l'autobus parisien: la vitesse moyenne qui, après avoir augmenté sensiblement ces dernières années, a tendance à stagner. Elle est de 10 km/heure à Paris et de 13 km/heure en banlieue contre 18 km/heure à Londres. Selon les responsables de la RATP, cette lenteur serait due au succès même de l'autobus, qui prolonge sensiblement les temps d'attente aux arrêts. Un gain d'un

km/heure, a souligné M. Belin, permettrait une économie de 50 millions de francs par an. De son côté, le métro connaît une augmentation de fréquentation d'environ 1 % par an, soit quarante mille voyageurs par jour, 1976 et 1977 devraient être « deux grandes années », grâce à la réalisation d'un nouvel axe nord-sud à la jonction des linord-sud à la jonction des li-gnes 13 (Champs-Elysées-Clemen-cau-Carrefour Pleyel) et 14 (In-valides-Porte-de-Vanves) entre Invalides et Champs-Elysées-Cle-menceau. La ligne 13 doit être prolongée fin mai vers Saint-Denis-Basilique et la ligne 14 à Denis-Basilique et la ligne 14 à la fin de l'année vers Châtillon. Enfin, en 1977 doivent être réalisés le tronçon central du R.E.R. entre Auber et Nation, le prolongement de la ligne de Sceaux jusqu'à Châtelet, et l'arrivée de la branche de la vallée de la Marne du R.E.R. à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis).

Dernière innovation à la R.A.T.P. : l'uniforme des agents de la régle va être progressive-ment remplacée par des pantalons de flancile griss et des vestes-blazers, le badge R.A.T.P. restant la seule marque d'istinguant l'agent de la régle de l'usager

• LA HAUSSE DES TARIFS ROUTIERS. — L'augmentation des transports routiers de marchandises sers appliquée à compter du 1<sup>11</sup> juillet; elle n'est pas effective depuis le 1<sup>11</sup> mai, contrairement à ce qui a été écrit dans le Monde du 7 mai. Corse

LA C.F.D.T. DEMANDE LA LIBÉRATION D'EDMOND SIMEONI

Quatre nouveaux attentats an plastic ont été commis en Corse dans la nuit du 7 au 8 mai : deux à Bastia (hôtel des finances et magasin de moquettes) et un à Cort. (boutique de décoration) et un à Ajaccio (villa). Le conseil municipal de Bastia vient de condemnar est ta posseil

si l'Eu

retrouvait

100 mg

:--.

5 to 1.70

201 W.

3:2-

220.00

English to

Andrew Commence

Parameter State Company

Marie Marie

A STATE OF THE STA

÷ ....

Mary Services

Section 1997

00001

3 ..... Trace .

State Section .

200

M. Andre Chade

CONSEN

vient de condamner cette nouvelle flambée de violences : « Les der-niers communiqués publiés sous des sigles nouveaux ont eu au moins le mérite de révèler à la des sigles nouteurs on et au moins ie mérite de révèler à la population de l'ile de quoi il s'agit exactement, c'est-à-dire de séparatisme. A son avis, « les incidents actuels ne servent aucune cause, ni celle de la Corse, ni celle des Corses en général, ni celles de certains Corses en particulier. Ils ne peuvent servir qu'un pouvoir qui ne comprend pas ou comprend mal, ou ne reut pas comprendre les trais problèmes de la Corse et de sa jeunesse, poutoir qu'il ne faut pas conjondre avec la France dont la Corse est inséparable ».

De son côté, la C.F.D.T. demande la libération d'Edmande Simeoni, le leader de l'ex-Action pour la renaissance de la Corse pour la renaissance de la Corse (ARC), qui doit comparaître le 17 mai devant la Cour de sûreté de l'Etat. a Lorsqu'un mouvement se trouve dans une impasse, quand il n'y a pas d'ouverture, on ren-contre ceux qui joueni le jeu du désespour », estime le syndicat, qui se déclare favorable à l'auto-nomie de l'ile, « si elle se stiue dans la perspetire d'un sociadans la perspectice d'un socia-lisme autogestionnaire ». Les syndicats, les partis poli-

tiques de gauche, les mouvements autonomistes et la FDSEA appellent, dans un communique, à une journée d'action en Corse pour le 17 mai. « Au-delà des divergences, indique le communi-qué, les organisations précitées se déclarent fermement d'accord pou-condamner la politique repressive du pouvoir, ainsi que les juridictions d'exception. Elles exigent que toute la lumière soit faite sur le drame d'Aléria, dont elles pensent que le pouvoir porte l'entière responsabilité.»

Région parisienne

Périgny-sur-Yerres sauvera ses champs

Le réseau d'autobus parisien a connu, entre janvier 1973 et janvier 1976, une augmentation de fréquentation de quatre cent d'autobus par jour. Selon M. Roger Belin, 1978 et pour 30 % à cette expérience, dont le coût a été évalué La création d'un ensemble - agro-touristique - à Périgny-sur qui à 2 millions de francs.

Les pouvoirs publics ont pris conscience qu'il était nécessaire de conserver à la limite de l'agglomération parisienne des zones tampons où l'extension de la banlieue serait contrôlé. Deux consells interministèriels, réunis le 17 décembre 1973 et le 17 avril 1975, avaient décidé la création de zones naturelles d'équilibre (Z.N.E.) autour de Paris. Cinq Z.N.E. ont été retenues : plaine de Versailles,

 UNE PROPOSITION POUR L'AMENAGEMENT DU MAR-CHE SAINT - GERMAIN. -L'Association de défense du marché Saint-Germain, à Paris, demande, dans un comraris, demande, dans un com-muniqué, que soit étudiée la reconstruction de ce marché « en fonction des mètres carrés qui vont être dégagés au mois de mai 1977 par la destruction de l'hôtel des examens. Il sera afinsi possible de répartir sur l'ensemble de l'accient l'ensemble de l'ancien marché Blondel les équipements col-lecti/s nécessaires au sizième arrondisement, sans pour au-tant défigurer le quartier par l'énorme complexe de verre et de métal défendu par l'admi-nistration et les élus de l'arcondissement 2.

DES ROUES POUR LE MOU. LIN DTVRY - SUR - SEINE Le vieux moulin à vent d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui sur-Seine (Val-de-Marne), qui date de 1380 et pèse 800 ton-nes, a été déplacé, sur des rails, d'une trentaine de mètres, pour éviter que la rénovation du quartier où il renovation du quartier ou il se trouve ne provoque sa dis-parition. La municipalité d'Ivry a décidé de participer aux frais de restauration de cet édifice unique en région pari-

CIRCULATION

LE SUCCES DE LA CEIN-TURE DE SECURITE - Les statistiques du ministère de l'intérieur montrent que pour 1975 le risque d'être tué a été deux fois et demi moindre parmi les automobilistes porteurs de la ceinture de sécutifé que parmi les automobilistes porteurs de la ceinture de sécutifé que parmi les automobilistes porteurs de la ceinture de sécutifé que parmi euro de sécutifé que parmi euro de secutifé que parmi euro de secutifé que parmi euro de secutification de la ceinture de la ceinture de secutification de la ceinture de la ceinture de la ceinture de secutification de la ceinture de la c rité que parmi ceux qui ne la portaient pas. A l'heure actuelle, 25 % environ des automobilistes ne bouclent pas leur ceinture. En 1975, cent mille infractions au port obligations de la celebra en del factions de la celebra en del faction del faction del faction de la celebra en del faction gatoire de la ceinture ont été

plaine de France, plateau du Hurepoix, plateau du Sud et pla-teau de Brie.

Le mellieur moven de protége un espace vide étant de lui don-ner une fonction, le gouverne-ment s'est proposé de maintenir l'agriculture dans les Z.N.E. et d'y favoriser la construction d'équipements publics et touristiques respectueux des sites.

L'ensemble « agro-touristique » dont la réalisation vient d'être programmée à Périgny-sur-Yerres s'intègre parfaitement dans ce cadre et représents la première manifestation de la Z.N.E. du plateau de Brie. Il s'agit d'une petite commune de quatorze cents habitants qui ne veut pas être dévorée par la pro-motion immobilière tentée par ses espaces vides et les coteaux de l'Yerres. Pour cela elle s'esi donne, en 1974, un plan d'occupa-tion des sols draconien.

M. Michel Lucas, (C.D.P.), s'est ensuite battu pour (C.D.P.), s'est ensuite battu pour que son village deviennent un lieu de rencontre et d'échange entre ruraux et citadins (la Monde du 29 avril 1975). Une société d'économie mixte est en train de racheter dans le vieux bourg des terrains et locaux capables d'accueillir vingt-cinq artisans d'art avec leurs ateliers et leurs échoppes. Par ailleurs la SAFER de l'Ile-de-France étudie l'aménagement d'une sone de 200 hectares où des exploitations maraichères viendront s'instalmaraichères viendront s'instal-ler. Enfin, les chemins ruraux communaux de cette zone seront ouverts au public auquel la créa-tion de bosquets et de coins-repas permettra de retrouver une am-biance campagnarde.

QUALITÉ DE LA VIE

SAUVER LA MEDITERRA-NEE. — Un accord international sur la protection des eaux du littoral méditerranéen sera signé, le lundi 10 mai, à Monaco, par M. Michel Ponistowski, ministre d'Etat. ministre de l'intérleur, M. Mario Pedini. ministre Italien de la recherche scientifique, et M. André Saint-Mieux, au nom du gouvernement monè-gasque. Cet accord prévoit notamment la réalisation de stations d'épuration, la cons-truction d'emissaires de rejets lointains en mer des eaux usées, et la mise au point d'une réglementation admi-nistrative plus administrative plus adaptée. — (Corresp.)

perdictions d'ares erior parisienne

mai par M = fonds d'interne respectivement

platenu du Succio fonction. del propess

sintegre sols dracenate

village e racheter n de boequela ::

that sur in promistre de THE Americ estions demainintality of TABLE ? I. L.

# The Monday of the semaine avec

# Le Nord-Pas de Calais

# Et si l'Europe retrouvait la route des Flandres...

D lomètres de frontières sur la terre et sur mer. Quand on jette le regard vers le nordest, c'est toute l'Europe lotharingienne qu'on découvre. Au contraire, du côté du couchant, derrière les mille bateaux qui roisent au large du cap Gris-Nez dans l'étroit couloir surnommé par les marins « Piccadilly Circus », ce sont les les mercantes, qui apparaissent. Comment le Nord-Pas-de-Ca-

lais, qui n'oublie pas la lointaine domination espagnole et qui en garde des traces jusque dans son parler — ne ressentiralt-M pas une « vocation » et des attaches européennes? Paradoxalement, les indus-triels et les économistes belges

du Hainaut et de Flandre s'inté-

ressent peut-être davantage au développement du Nord et du Pas-de-Calais qu'à celui du Limbourg ou de la province de Liège. C'est normal dans une Europe où - même lentement – les barrières douanières s'estompent. Beaucoup d'hommes d'affaires ont compris que l'avenir est aux régions, et Dunkerque paraît, quand on regarde une carte, plus proche du sud du Hainaut qu'Anvers ou Zeebruges. L'avantage de Dunkerque est d'être sur la mer, alors qu'à Anvers les cargos doivent encore parcourir 'a capricieuse

embouchure de l'Escaut-Les relations entre le Hainaut, la Flandre et Dunkerque devraient s'intensifier au fur et

réseau routier et ferroviaire, et des transports fluviaux. En peu d'aonées, Dunkerque a mis en valeur ses atouts grâce à la construction de l'autoroute Lille-Dunkerque, qui coïncidait avec la mise en service de la voie Anvers-Gand-Courtrai-Lille et celle de l'autoroute de Wallonie, qui traverse toute la Belgique relie directement l'Allemagne à Dunkerque.

Les structures économiques du Nord et de la Beigique se prê-tent bien à la comparaison. A Usinor Dunkerque correspond Sidmar (Sidérurgie markime) à Gand, où la participation française est importante. Mais, maigré les transformations profondes de l'après-guerre, l'industrie textile constitue toujours l'as-sise de l'activité industrielle dans les Fiandres belges, car si on lui adjoint le secteur de l'habillement, elle représente encore actuellement un tiers de l'emploi dans l'industrie.

En Flandre encore, en face de la métropole française du Nord, une métropole beige se dessine : Courtral, centre de gravité économique de la Flandre Occidentale, prétend avoir atteint une taille qui lui permet de disloguer avec Lille et espère aussi la réalisation du tunnel sons la Manche. Ce tunnel ferait de Courtrai la plaque tournante du trafic entre l'Angleterre, la Belgique et la Ruhr.

Le Hainaut, vers l'Est, a d'au-

tres objectifs. L'Institut d'étude

et d'action démographique du

Nord et de Picardie travaille en collaboration étroite avec les Beiges, et, dès mai 1971, au cours d'une journée d'étude organisée à Valenciennes, il est apparu qu'il existait des facteurs susceptibles de former par-dessus la frontière? - une entité économique homogène. Les deux régions ont souffert de la crise charbonnière, et leur conversion se ressemble.

Lille n'entretient pas qu'avec son «homologue» beige des relations privilégiées. Elle pratique aussi, à sa façon, l'entente cordiale franco-allemande.

Sans doute les relations entre Cologne et Lille, sa «ville jumelle », souffrent-elles des difficultés financières que connaissent toutes les communes allemandes, mais les contacts que Cologne noue avec la métropole du Nord - Pas - de - Calais sont parmi les plus étroits. Le budget global de la ville d'outre-Rhin pour les activités liées aux jumelages ne dépasse pas la somme de 50 000 deutschemarks (environ 92 000 F), et il doit être réparti plus ou moins équitablement entre les différents partenaires de Cologne, c'est-à-dire outre Like - Rotterdam, Liège Turin et Esch - sur - Alzette (Luxembourg). Le problème financier ne

suffit pas pourtant à expliquer que très peu de groupes de jeu-nes Allemands de Cologne se rendent à Lille alors que huit cents à mille jeunes Lillois viennent chaque année sur les bords du Rhin. Parmi les groupes de

jeunes travailleurs, des chorales, des sociétés sportives, des fonctionnaires, des échanges régu-liers sont organisés. Les édiles des deux villes se rencontrent régulièrement. Le centre départemental d'échanges internatio-naux de Lille organise des voyages d'études, des séminaires, des rencontres de jeunes qui ne sont pas limités à Cologne et à Litte, mais concernent l'ensemble de la région et la Rhénanie-West-

Mais finalement le voisin privilégié du Nord - Pas-de-Calais n'est-ce pas celui que sépare — et unit — la mer. Calais aujourd'hui n'est qu'à une demi-heure d'hovercraft des côtes anglaises et pour les Britanniques, le premier contact avec les «Bar-bares» commence dans le Nord-Pas-de-Calais dont les ports accueillent à un rythme sans cesse acceléré les «ferries» traversant le Channel

Calais et Boulogne font obligatoirement partie de l'image stéréotypée que tout bon Anglais se fait de la France et des Fran-çais. C'est là que les touristes découvrent la réalité du béret, du vin rouge, de la baguette de pain, de la conduite à droite...

Depuis l'abandon du projet de tunnel sous la Manche, les Britanniques semblent désireux d'améliorer les liaisons maritimes à partir de Douvres et de Folkestone. C'est ainsi que l'ouverture, le 5 juillet prochain, du terminal ouest du port de passagers de Dunkerque fait l'objet

d'une importante campagne publicitaire de la compagnie des

Ferries «Sealink».
D'un côlé comme de l'autre du Channel, on souhaite voir simplifier au maximum les formalités administratives retar-dant la circulation des passagers et des marchandises ainsi que la chambre de commerce franco-britannique à Londres a récemment exprimé l'espoir que les contrôles de po-lice et de douane soient effectués en une seule fois, au port d'embarquement ou au port de débarquement.

Les affinités économiques sont évidentes. L'industrie britannique, notamment la chimie et le textile, a investi dans le Nord-Pas-de-Calais. Et les mésaventures de la firme d'aviculture Eastwood, qui rencontre l'hostilité des petits et moyens producteurs autour de Dunkerque, n'ont reçu à Londres que peu

Le gouvernement de M. Chirac a récemment décidé que l'agglomération Lile - Roubaix - Tourcoink pouvait prétendre jouer le rôle d'une véritable capitale. Le « plan » de développement des régions frontalières, qui vient d'être sdopté à Paris, marque cette volonte.

On peut croire que les voisins étrangers du Nord-Pas-de-Calais ne contrarieront pas la marche de Lille sur cette vois de l'avenir.

PIERRE DE VOS DANIEL VERNET et JEAN-WETZ.

### En direct de Lille

### IL FAUT JURER D'ÊTRE HEUREUX

fils : - Tu teres mon métier. - Maintenant, le tout, sauf mon métier.

Cette formule, entendue de la bouche d'un viell ouvrier de la métallurgie, illustre combien le Nord - Pas-de-Calais a modiilé ses structures et ses comportements en quelques décen nies. Changement qui s'est 'accompil dans l'incertitude et l'inquiétude, mais toujours dans la persévérance de l'alfort. Changement ai profond que des centaines de millers de jeunes gens n'ont pu ni en supporter les conséquences ni en affronter les risques, et sont

Comment une région ne serait-elle pas traumatisée lorsque se souvenant qu'elle comptait cent trente-six mille mineurs en 1956, on ful annonce fermeture délinitive des pults pour 1983? Lorsqu'elle volt le textile perdre quatre mille emplois par en depuis 1968 ? Lorsque les agriculteurs quittent la terre, lorsque les enciennes « gueules noires > d'Auchei, qui ignoraient depuis toujours qu'il puisse exister dans les théories des économistes une dynamique de la mobilité de la main-d'œuvre, se retrouvent métallos ou

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 19.)

### L'AVENIR COMMENT?

### M. André Chadeau

### CONSENSUS POSSIBLE

E Nord - Pas-de-Calais se reconnaît volontiers dons son héritage îndustriel et social : une industrie qui assure à la France près de 8 % de son produit national et compte six cent mille actifs; une physionomie sociale très homogène qui procède à la fais du nombre (quatre millions d'habitants), de la densité urbaine, l'une des plus élevées d'Europe, et du niveau d'activité de sa

Au sortir d'une crise difficile, marquée par une baisse sensible de l'activité dans tous les secteurs, la région s'interroge: quel sera son avenir économique à l'épreuve de la conversion industrielle? Quel sera le codre de vie de sa population? Quelle sera sa place dons la nation?

La conversion industrielle du Nord - Pas-de-Calais est une nécessité autont écono-mique que sociale. Depuis 1968, la région affronte cette épreuve avec une détermination que n'a pas entamée la crise conjoncturelle. Trols branches industriel-

les majeures sont atteintes : — Le charbon s'èpuise : la production du bassin (7,7 millions de tonnes) n'atteint olus que le quart de son niveau de 1959 (29 millions de tonnes), Les effectifs ont connu une forte régression, Pour survivre, le bassin minier (un million deux cent mille habitants) a donc entrepris de diversifier son industrie;

- Le textile (cent mille emplois) affronte la concurrence des pays tiers et cherche à maintenir par des regroupements d'entreprises et un aros effort de modernisation une industrie de maind'œuvre indispensable à l'équilibre de l'emploi dans la région ;

 La sidérurgie intérieure, celle de la Sambre et du Valenciennois, se restructure autour de points forts et consent de très lourds investissements pour ne pas se trouver dépassée par ses concurrents intérieurs ou extérieurs.

La conversion industrielle s'impose donc dans la règion comme une nécessité écononomique et sociale pour consolider certaines branches menacées, compenser les emplois qui disparaissent et pour diversifier l'appareil industriel en le rendant moins vulnérable aux aléas de la conjoncture et de la concurrence. Pour difficile qu'elle soit,

cette politique n'est pas sans résultat. Créé en 1968, à l'initiative conjointe des pouvoirs publics et des responsables économiques de la région,

le Commissariat à la conversion industrielle a contribué à la création de cinquante mille emplois nouveaux. Deux réalisations en témoignent. La sidérargie du littoral et ses industries d'avai (métallurgie, constructions navales, platesformes pétrolières) ont fait de Dunkerque l'un des plus importants bassins industriels du pays; l'industrie automobile inexistante en 1968 emploie aujourd'hui vingt-deux mille salariés dans l'ensemble de la région et recrute.

ANDRÉ CHADEAU, Préjet de la région Nord - Pas-de-Calais. (Lire la suite page 19.)

### M. Pierre Mauroy

### TOUS RESPONSABLES

le Nord - Pas-de-Colais, quelles sont vos impressions, à vous, lecteurs du < Monde > ?

Peut-être connoissez-vous le Nord - Pas-de-Calais et, dans ce cas, les journalistes - du moins je l'espère — vous ont permis de retrouver, d'un regard neuf, une région qui sait être attrayante pour ceux qui acceptent de la voir.

Pour beaucoup, ce « pays franc » était une découverte. Avec sa puissance industrielle qui appelle quiourd'hui une puissante conversion; avec ses villes aux fiers beffrois, riches d'un grand passé et marquées

au fer de la grande révolution technique et industrielle; avec cet espace rura l riche d'une agriculture qui dispose des meilleures terres; avec ses sites dont l'exemplaire diversité n'a d'égale que l'uniformité du manteau d'industries qui a ici tout recouvert; avec ses hommes qui aiment le travail, à travers les plus durs travaux et pour qui la loi de la solidarité a été la condition de leur survie motérielle.

Nous demondons à tous ceux qui se sont intéressés à nous de retenir, à côté des images trop conventionnelles, les aspects nouveaux d'un Nord – Pas-de-Calais profond

et secret, que l'on ne connaît bien qu'après l'avoir longtemps fréquenté. Peut-être même, à lire ces pages, avez-vous deviné les aspirations des gens du Nord qui sont, pour leur région, des « conservateurs qui pensent toujours au

De quoi en effet demain serait-il fait? La question doit être posée. D'avoir été riche et puissant, le Nord-Pas-de-Calais se souvient, et la France le croit encore très souvent. Le charbon, le textile et la sidérurgie, ces trois piliers du développement industriel ré-gional, sont en même temps remis en cause. Des dizaines de milliers d'emplois, traditionnellement offerts dans ces branches, manquent aujour-d'hui gravement. L'émigration est devenue, entre les deux demiers recensements, le véritable indicateur de nos difficultés, et le solde migratoire. qui enregistre dix-sept mille départs par an, a effacé, ou cours du VI° Plan, l'équivalent de l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer.

D'industrielle, cette région a conservé toutes les caractéristiques, y compris le sous-déve-loppement des moyens de formation et les insuffisances des équipements collectifs. Première au palmarès de la production, la région se classe très mai pour le revenu moyen des ménages, en dépit de l'effort considérable des collectivités locales pour panser les plaies

Dans l'adversité d'une trop lente conversion, aggravée par les lourdes conséquences de la crise actuelle, il arrive à certains de rêver sur cette longue période d'après la guerre où le Nord-Pas-de-Calais était considéré comme una région-pilote. PIERRE MAUROY.

Président du conseil régionel Nord - Pas-de-Calais. (Lire la suite page 18.)

# Merci à tous ceux qui nous ont téléphoné.

Depuis lundi dernier nous vous avons invité ici à téléphoner au (16.20) 91.31.89 Nous vous avons dit pourquoi Lille-Est doit

figurer dans vos prévisions et décisions d'investissement. A ceux qui nous ont appelés nous avons donné des renseignements plus précis et plus complets. Et ceux qui ont pu déjà venir sur place voir Lille-Est ont tous dit:

«On ne pouvait imaginer l'intérêt de ce qui se passe ici». Un promoteur a eu cette réflexion: «Je devrais travailler ici depuis cinq ans». Par contre, un industriel nous a posé un délicat problème d'implantation d'une activité nuisante.

Maintenant, vous ne pourrez plus dire que

vous ne saviez pas. Que Lille-Est se développe et vit. Que des terrains équipés et viabilisés sont prêts, disponibles pour vous. Que vous pouvez y investir en toute sécurité.

Notre numéro de téléphone reste le même : (16.20) 91.31.89. Vous pouvez toujours venir sur place. Nous serons heureux de vous accueillir, de vous informer, de chercher avec vous ce qui vous conviendra le mieux.

Il ne vous restera plus, un jour, qu'à vous souvenir de votre premier appel téléphonique à Lille-Est...

ETABLISSEMENT PUBLIC D'AMENA GEMENT DE LILLE-EST

# LILLE ET PEUGEOT AU RENDEZ-VOUS DU DIESEL

# Quatre cylindres pour la crise

C'est à Douai que Renault construit la R 14; c'est à Lille que Peugeot vient de produire son millionième moteur Diesel « rapide ».

RMAND PEUGEOT installa ici, en 1898, la pre-A mière unité de production industriella de la « firme de Sochaux ». Il ne reconnaftrait plus son usine : les ateliers de brique, qui abritaient six cent cinquante personnes avant la première guerre mondiale, ont été repeints en rouge et en vert cru. Des bâtiments plus moderies ont poussé sur 10 hectares d'un terrain sur lequel les fleurs consentent encore à s'épanouir.

Il est vrai qu'ici, en plein Lille, on ne pollue plus : la fabrication des premières Peugeot (1900 automobiles par an) a pris fin et, depuis 1928, la vocation essentielle de l'usine est de produire des moteurs Diesel 124 000 en 1975, 1 million depuis 1958, l'année du lancement du premier diesel français « rapide », celui de la 403 D présentée au mois de juillet 1959.

Auparavant, les moteurs à combustion interne de la C.L.M. (1) ne peuvent équiper que des installations industrielles ou des navires. Trop lents (1000 à 1500 tours/minute), ils sont aussi trop lourds et trop encombrants pour équiper une automobile. On fabrique même un curieux diesel deux temps à pistons opposés pourvu de trois bielles par cylindre, dont la production cessera en 1950. Un dinosaure à côté du groupe équipart la 204 D, le plus petit moteur Diesel du monde.

L'usine de Lille emploie aujourd'hui 2 700 personnes, dont 65 ingénieurs et cadres, 450 em-

(1) Compagnie Illioise de moteurs depuis 1928, l'entreprise devient Compagnie générale de moteurs en 1942, Sibele en 1952, Indenor en 1955, Sicap en 1966 et, enfin, Auto-mobiles Peugeot en 1967.

ployés, techniciens et agents de maîtrise. Les trois quarts des effectifs habitent à moins de 5 kilomètres. On ne compte ici que 4,5 % de travailleurs immigrés, et le personnel est essen-tiellement masculin (6.5 % de femmes). Le quart est affecté à des taches de contrôle: Cinq blocs sont fabriqués; ceux des 504 LD et J7 1400 kg (1948 cm3 ceux des 504 GLD et J7 1800 kg (2112 cm3); un moteur dérivé de ce dernier, plus

« poussé », équipant les taxis

504 D à boîte automatique ; le petit groupe des 204 D

(1 357 cm3) et un six cylindres en ligne e marine ». Le rythme de production est de 25 moteurs/heure pour la 204 et de 62 moteurs/heure pour les autres. Au total, 700 par jour.

Une 304 D ?

Il y a un « trou » dans la gamme, entre la 204 et la 504. Or le bloc-cylindres existe. C'est celui de la 304. Il a été conçu pour être « diéselisé » dans l'avenir tout comme l'était, avant lui, le moteur de la 204.

lées, et il suffirait d'une culasse, d'un arbre à cames et de quelques autres organes spécifiques pour qu'il devienne un diesel. Moyemant un certain nombre de modifications - à l'instar de la 204, — il pourrait être usiné et monté à Lille. Le succès commercial des 204 D et la part du diesel dans la production de Peugeot (qui est passée de 10 % à 20 % en trois ans) ont certainement amené la direction à prendre une décision. Et le mutisme gêné de certains laisse penser qu'il ne s'agit plus d'une éven-

D'autant plus que, en 1975, un materiei nouveau, d'une valeur de 100 millions de francs, a été installe ich Et que le transfert du montage des boltes de vitesses des J 7 - que l'on conserve icl par prudence, par crainte de la sagé. La production pourrait ainsi être portée à 1 000 moteurs par jour, ce que la progression quasi régulière de la gamme actuelle ne justifie qu'en partie. La conjoncture est bonne pour le diesel. Il consomme et pollue peu. D'autre part, son prix ne suit pas la courbe trop rapide

des augmentations successives qui ont frappé les acheteurs d'automobiles. L'écart entre les versions a essence » et a gasole » d'un même modèle tend à diminuer. Dans ces conditions, la fabrication d'un nouveau moteur n'est pas une aventure. Une 304 D équipée d'un 1550 cm3 ou 1600 cm3 seralt même la bienvenue, quand une partie des ntilisateurs de 204 D manifestent le désir d'un surcroit de puissance. A Lille, c'est certain, on sent qu'on a le vent en poupe.

MICHEL BERNARD.

# DUNKERQUE CHOISIT LE RELAIS DU PÉTROLE

### Les bonnes formules de la chimie

L'ensemble de la région compte sur les industries de sa façade maritime et spécialement sur le futur vapocraqueur de Dunkerque pour prendre le relais de ses mines et de ses ate-

ES travaux de la plate-forme pétrochimique de Dunkerque ont commence 11 y a tout juste quelques jours. L'ou-vrage, dont la construction — et ultérieurement l'exploitation est assurée par la COPENOR (Compagnie pétrochinaque du Nord), filiale à 60 % du C.d.F.-Chimie et à 40 % de la QAPCO (Qatar Petrochimical Compagny), comprendra un vapocraqueur, d'une capacité finale en éthytène de 450 000 tonnes/an, et une unité de polyéthylène basse densité de 150 000 tonnes/an, la plus grande su monde. Le démarrage de ces installations devrait intervenir dans le courant du second semes-

s'y prête vraiment, le vapocraqueur ne délivrera initialement que 225 000 tonnes d'éthylène. son doublement n'étant prévu qu'à l'horizon 1980. Le coût de la première phase des travaux est évalué à 1,2 milliard de F, le prix final de l'ensemble devant s'élever à 1,7 milliard

Le Nord va donc enfin prendre le virage de la pétrochimie qu'il avait, par la force des choses, raté au début des années 60. A l'époque, l'industrie chimique française n'était pas préparée pour cette mutation géographique. Faiblement intégrée, trop dispersée, sa capacité financière ne lui permettait pas, en outre, de consentir l'effort nécessaire pour assurer cette reconversion sur les lieux mêmes où elle avait vu le jour. La région de Lacq était en plein essor, et le pétrole arabe arrivait encore par le canal de Suez.

Les industriels avaient, par conséquent, tout intérêt à s'installer soit à côté (ou non loin) des lieux de production (Fey-zin), soit à l'endroit où l'« or noir » était déchargé (Lavéra). Par la suite, le développement de la zone industrielle du Havre devait encore repousser l'échéance de cette reconversion. Malgré les entraves mises à

chimique a quand même conservé de bonnes positions dans le Nord. La carbochimie y tient encore une petite place non négligeable, avec l'usine de débenzolage de C.d.F.-Chimie à Drocourt, d'où sortent 30 000 tonnes de benzène par an (7 % de la production nationale). La pétrochimie n'est pas non plus tout à fait absente, puisque, non loin de Dunkerque, BP fabrique des aromatiques. Mais, pour l'essentiel, son activité est tournée vers les productions d'aval : corps gras, produits amylaces (amidon). détergents (Lever), engrais (COFAZ, C.d.F.-Chimie, Générale des Engrais), colles (Geriand), matières plastiques (Monsanto, C.d.F.-Chimie), for-mol (C.d.F.-Chimie), peintures

(C.d.F.-Chimie), etc. Tout cela ne pèse évidemment pas lourd dans l'ensemble de la profession. La chimie du Nord représente, toutes activités groupées, 8 % du chiffre d'affaires de l'industrie chimique francaise, soit près de 6 miliards de francs, emploie un peu plus de 20 000 personnes, sur un total de 302 000 (7.2 %).

C.d.F.-Chimie, qui avec ses satellites arrive largement en tête avec un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de francs et 3 500 employes, cherchait depuis long-

chimiques du Nord réduites à due proportion, aves le déclin du charbon et la montée du petrole. Le projet d'un vapocraqueur était depuis longtemps dans ses cartons. Encore fallaitil disposer des capitaux suffisants. Les accords passés avec le Qatar allaient lui fournir l'occasion de passer aux actes. Pour le Nord, c'est une bonne

Dès qu'elle fonctionnera à

pleine charge, la plate-forme de Dunkerque accroftra notablement le poids de la chimie dans la région en lui procurant près de 2 milliards de francs de chiffre d'affaires supplémentaires. L'ensemble constitué par le vapocraqueur, l'unité polyéthylène basse densité et les services généraux occuperont environ 430 personnes. Comme la création d'un emploi industriel en induit trois en aval, ce sont au total près de 1800 persomes qui trouveront du travail Les mouvements de produits (polyéthylène basse densité, mais aussi étyhlène, dont au moins 150 000 tonnes seront revendues) seront également une source d'enrichissement grâce aux perceptions de taxes auxquelles ils donneront lieu. Autre avantage : l'alimentation du vapocraqueur en naphte et en

gas-oil (900 000 tonnes par an dans la première phase) sera une source de bénéfices pour les raffineries de la région (Total,

Ajoutons qu'un raccordement du vapocraqueur aux éthly-néoduc de l'A.R.G. (Aethylen Rohrleitung Gesellschaft) intégrerait la nouvelle plate-forme à l'ensemble des unités de Hoilande, de Belgique et de l'Allemagne de l'Ouest et renforcerait les activités du site de Mazingarbe, où C.d.F.-Chimie vient de démarrer une unité de P.V.C. depuis la fin du mois de janvier dernier. At très long terme, c'est-à-dire d'ici dix à quinze ans, on estime enfin que les développements ultérieurs de la plate-forme devrait permettre de procurer du travail à près de 20 000 personnes. Mais ceia est une autre histoire.

Dans l'immédiat, la construction de l'ouvrage aura détà d'heureuses retombées sur l'industrie locale. Une bonne partie des travaux ont été confiés à la Société de construction métallique de Provence et des Ardennes. En outre, on chiffre à 30 000 tonnes environ les commandes d'acier qui seront passées à Usinor pour la construction des réservoirs et des appon-

ANDRÉ DESSOT.



d'entretien d'atelier, de fabrication mécanique

Formation ELECTROTECHNIQUE Experimentes en Entretien Machines-out Age minimum souhaité 30 ans.

CHEFS D'ATELIERS, CONTREMAITRES de fabrication

Formation MECANICIENS tes en Fabrication mécanique de « Age minimum souhaité 27 ans. STABILITE D'EMPLOI. C.V. & SOCIETE FRANÇAISE DE MECANIQUE B.P. No 8 DOUVRIN 62138 HAISNES.

### **BON VENT** SUR L'ÉTRANGER

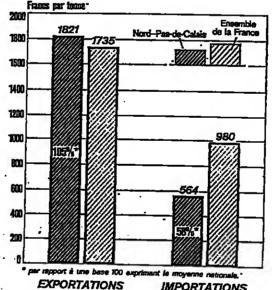
*-QUESTION...* 

du service interrégional des douanes de Nord-Pas-de-Calais - Picardie, explique comment, sous l'angle de ses échanges avec l'étranger la région a supporté la crise

A statistique de ses achats et de ses ventes à l'étranger me paraît constituer un excellent lité d'une région.

Comme on pouvait s'y attendre, le bilan du commerce extérieur du Nord-Pas-de-Calais pour l'année écoulée fait apparaître qu'il a, au même titre que l'ensemble des secteurs géogra-phiques fortement industrialisés, ressenti les effets de la

Par rapport à 1974, les en-treprises régionales ont abusi réduit leurs importations



d'environ 11 % en volume et 9 % en valeur, tandis que leurs exportations dimi-nuaient d'un peu plus de 14 % en quantité mais pour une valeur sensiblement

**IMPORTATIONS** Ces résultats, proches, dans l'ensemble, des chiffres na-tionaux, ont amené une amélioration sensible de la ba-

lance commerciale, le taux de couperture passant de 72,5 à près de 78 %. Ce score,

dont il ne faut toutefois pas exagerer l'importance, car la notion d'équilibre de la balance commerciale ne présente, au niveau d'une région, qu'un intérêt relatif, est le meilleur enregistré depuis 1965.

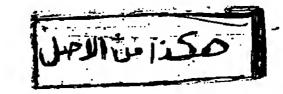
Il est, en revanche, intéressant de noter que, en dépit des difficultés qu'elles ont connues, les entreprises regionales n'ont rien perdu de leur dynamisme, puisqu'elles ont réussi à conserver au Nord - Pas-de-Calais la seconde place parmi les régions économiques trançaises, et cela aussi bien pour les importations, avec plus de 12 % des achats français, que pour les exportations, avec près de 10 % des ventes.

Les meilleurs résultats ont été obtenus dans les secteurs de l'industrie automobile et, surtout, des biens d'équipestrioui, ass oiens a equipe-ment destinés aux pays de l'Europe de l'Est et du tiers-monde, notamment d'Afri-que, d'Asie occidentale et du Sud-Est astatique.

RÉPONSE



C'est parce que nous savons que vous êtes exigeant que nous avons conçu la Résidence Albatros à Hardelot. Aussi avons-nous soigné particulièrement nos appartements et les avons-nous équipés dans le moindre détail de tout le confort moderne pour que vous en profitiez immédiatement, Hs surplombent la mer et, du balcon, vous voyez vos enfants jouer. Enfin, vous revivez ce plaisir oublié : ne rien faire. Et pourtant, pour vos loisirs, Hardelot vous propose un golf de dix-huit trons, un club d'équitation, des courts de termis, une piscine, un club de voile... Aujourd'hui, ne limitez plus vos exigences. La Résidence Albatros à Hardelot vous accueille dans son cadre exceptionnel. et de documentation : AGENCE DU DOMAINE 62152 Hardelot, Tel. 32.70.02 Bonà découper.



773 1828\*\*S1

提 注 美国集

11 E # 11 19

- 20 20 - 1 - 1 - 1

D 777 - 1 - - -

As augmentations successive out frappe les acheteur Fintomobiles L'écart entre versions « essence » et « gasole; Dens ces conditions b distinction d'un nouveau motern lest pas une aventure. Un D équipée d'un 1550 cm ou 1600 cm3 serait meme dvenne, quand une partie de destreurs de 204 D manifesten deir d'un surcroit de put A Lille, c'est certain, Q sent qu'on a le vent en poupe : MICHEL BERNARD

# PETROLE

gastoft (900 000 tonnes par a anner de bénéfices pour les ni ss de la region l'Tou!

stantas qu'un raccordence A porraqueur aux ethi-beatur de l'A.R.G. (Aethyle Boltschung Gesellenbert Hang Gesellschaft) imnouvelle plate-forme entite des unités de Holande de Belgique et de l'Ale mission de l'Ouest et renforcer his activités du site de Man Tagle of CdF.-Chimie riente Apparer une unité de PTC legati la fin du mois de jame legati. Al très long lem de die die dix à gaestime enin que orme devrait permetting er da travall à pres à personnes. Mais cals es instaire histoire.

tion de l'ouvrage mes retombées au ... locale. Une bonne rare de construction and Prosence et des areson chima 10 000 toones environ les inpour la contra

ANDRE DESSOT

es revanene. e moter que, en icpi enec plus de :: Français, que por ations, com

dans les rect un des biens d'equi notammen! SA cocidentale et du



# Vente par correspondance: Roubaix tient les fils

L'ORDINATEUR FAIT L'ARTICLE

La vente par correspondance ne cesse de faire des adeptes, Roubaix reste bien accrochée à la place qu'elle a su prendre dans ce sec-

NE entreprise de vente par correspondance, cela tient à la fois de l'usine. du bureau de poste, de l'entrepôt, mais, en aucun cas, cela ne donne l'image traditionnelle d'un magasin. La vitrine est ici remplacée par le lourd catalogue que les clients recoivent à domicile, dans leur boite aux de commande déclenche l'énorme opération de tri : les gros colis expédiés par les fournisvont se vider dans les entrepôts, puis les articles disparates se rassemblent pour entrer dans de nouveaux colis que les préposés des P.T.T. ou cile. L'aggiomération roubaisienne est une sorte de capitale française de la V.P.C. : elle abrite les deux plus grosses entreprises de la catégorie, La Redoute et les Trois Suisses, ainsi que quelques outsiders plus spécialisés, comme Damart connu pour ses sous-vêtements

Le personnage le plus impor-tant, à La Redoute comme aux Trois Suisses, c'est... l'ordinateur. Il détermine avec précision le classement des articles dans les réserves, connaît le poids.

### TROIS VEDETTES DE LA V.P.C.

LA REDOUTE - 2 532 millions de francs de chiffre d'affaires.

- 7 000 salariés. - Filiales en Italie (Vestro) en Belgique (Sartha), en Suisse (Prema), en Espagne (Venca).

 4 809 000 catalogues. LES TROIS SUISSES

- 1770 millions de france de chiffre d'affaires.

- 5 200 salariés. — Fillales en Beigique, en Hollande, en Allemagne

en Autriche. — 3 500 000 catalogues. UN EXEMPLE DE V.P.C. SPE-

- 260 millions de francs de chiffre d'affaires dont 70 % réatisés en V.P.C., le reste dans trente-trois ma-

Fabrication et traitement des sous-vêtements entié-rement réalisés par l'en-treprise, qui fait appel à res, prét-à-porter).

tient à jour, minute par minute un état des stocks à l'unité près, indique aux manutentionnaires dans quel wagonnet déposer telle commande, répertorie les clients, vérifie leur adresse et l'état de leur compte-crédit. établit les factures. La prééminence de l'ordinateur est un peu le symbole de l'évolution de la V.P.C. dont les « usines » se sont installées dans d'anciennes filatures désaffectées, même si quelques nouvelles unités, construites de toutes plèces sur la zone industrielle, sont venues

s'y ajouter. La Redoute et les Trois Suisses semblent des entreprises jumelles, tant leur activité est semblable, et certains de leurs clients s'y trompent ou presque puisque la moitié d'entre eux leur sont communs : l'une et l'autre vendent essentiellement du textile (du linge de maison et des vêtements) et des articles

pour la maison : l'une et l'autre sont nées de la reconversion vers cette forme spécifique de commerce de filatures de laine à tricoter ; l'une et l'autre ont des filiales à l'étranger : l'une et l'autre, outre la V.P.C., exploitent des magasins plus traditionnels ; l'une et l'autre développent, toujours grace à l'ordinateur, le système des commandes par téléphone qui représentent d'ores et déjà plus de 10 % du chiffre d'affaires V.P.C.

Au-delà de ces res apparentes, les politiques com-merciales et les plans de développement des deux firmes divergent considérablement.

La Redoute, qui a complete-ment abandonne la fabrication et la vente de laine à tricoter, est certes présente dans le commerce traditionnel avec les cent soixante-six magasins de sa filiale Prémaman : mais elle a, de plus opté avec sa filiale



SNER (Société nouvelle d'expansion Redoute) pour l'ouverture de magasins à son enseigne : il en existe actuellement sept (55 millions de francs de chiffre d'affaires) et les responsables de la firme en envisagent quinze à l'horizon 1980.

Les Trois Suisses, de leur

côté, qui ont conservé une filature (dont 80 % de la production sont commercialisés par le groupe), et une chaîne de magasins de laine (cent quatrevingts en Belgique, quarante en Hollande, vingt en Autriche et cent soixante-dix en France), parient sur la diversification des catalogues. Ils ont créé un catalogue « meuble contemporain », soutenu par l'ouverture d'un magasin d'exposition à Paris (et blentôt un second à Nancy) et par un accord avec une chaîne de déménageurs spécialisés pour les livraisons. Un catalogue « cadeaux ». intitulé « Vitrine-Magique », un catalogue « produits de beauté », appelé « Elina », marquent cette volonté de créer des spécialités satellites, profitant de l'infrastructure de

JOSÉE DOYÈRE.

### UN BANC D'ESSAI POUR LES TISSUS D'AMEUBLEMENT

Qualité grand teint

Les fabricants de tissus d'ameublement du Nord, pour s'imposer contre les concurrents étrangers et les contrefacteurs, vont créer un label de qualité.

E développement du « L marché des tissus d'ameublement et de décoration passe par une meilleure information du consommateur. » Telle est la conviction des adhérents de l'Union des fabricants de tissus pour ameublement de France, qui ont entrepris une action d'envergure pour aboutir à un étiquetage signalétique de leurs produits. Cette union syndicale a son siège à Roubaix et elle a fait appel à l'Institut textile de France, section Nord. pour étudier les caractéristiques générales des tussus d'intérieur.

Les textiles pour l'ameublement comprennent les rideaux, couvre-lits, tissus pour sièges et le revêtement mural Si les achats de ces produits se trouvalent en 1974 au dernier rang de l'habitation (après les appareils ménagers, le mobilier, la valsselle et les ustensiles), cette situation semble devoir évoluer favorablement. Sans espérer rattraper la consommation e tissu » des Allemands, des Belges ou des Scandinaves, une expansion du marché s'amorce avec un goût aceru pour la décoration de

L'Union des fabricants de tissus nour ameublement de

Ne mettez pas votre confiance

France regroupe vingt - hult firmes situées en grande majorité dans le Nord et en Normandie, dans le Centre et le Sud-Ouest.

Ces entreprises ont une production globale qui représente environ 70 % des tissus d'ameublement fabriqués dans l'Hexa-

La capacité de production de tous les métiers appartenant aux tisseurs de l'Union syndicale des fabricants est de quelque 2 millions de mêtres carrés par mois. Certains tissus parmi les plus élaborés nécessitent plusieurs jours de travail à toute une équipe de tissage, pour produire une seule pièce de

Depuis deux ans, l'Union des fabricants de tissus pour ameublement de France a entrepris un effort pour accroître les exportations en exposant, collectivement, leurs productions à Francfort, considérée comme le carrefour international des tissus d'ameublement. Pour affronter la compétition

avec des produits entrant en concurrence directe avec les tissus - pour le décor de la maison, - les fabricants disposent d'une bonne technicité e d'un « capital-idées » fourni pai les créateurs textiles (certains tisseurs creent un tissu par semaine pour n'en commercialises que quelques-uns par an). Mais les critères de la qualité sont actuellement au premier plan de la consommation et l'industrie textile française en est si consciente qu'elle a misé sur une croissance qualitative de sa production tout autant que quanti-

C'est pourquoi l'Union des fabricants de Roubaix a demandé à l'Institut textile de France, section Nord, de faire une étude permettant de définir les exigences de qualité liées à l'utilisation des tissus. Dans un premier temps, la recherche des méthodes de contrôle a permis de constituer une chanque de valeurs d'expérience »; à partir de ces données, un système de classification des tissus, en fonction de leur usage, a été élaboré.

Onze types d'essais ont été retenus pour l'étude en question; sept d'entre eux ont été effecles quatre autres ont concerné soit les sièges soit les tissus de tenture et de couvre-lit.

Le résultat de ces travaux va se concrétiser, vers la fin de l'année 1976, par l'apposition d'une étiquette signalétique sur les tissus des fabricants de l'Union. Dans un deuxième temps, cette étude constituera les bases de la mise au point d'un tabet de qualité qui conduira à l'établissement de normes sous le contrôle de l'AFNOR. D'ici quelques mois, il sera dėja possible de choisir - dans l'éventail d'une création permanente - un tissu dont la qualité correspondra exactement à l'usage auquel il est destiné.

JANY AUJAME,

\* Union des fabricants de tissus pour ameublement de France, 3, rue de l'Hôtel-de-Ville, 59100 Roubsix. \* Institut textile de France, sec-tion Nord, rue de la Recherche, BP 37, 59650 Villeneuve-d'Ascq.

## Ouestion...

L'ARTISANAT AUSSI..

Le Nord - Pas-de-Calals, région industrielle, compte anssi de nombreux artisans : M. Michel Dumouliu, secrétaire général de la chambre des métiers du Nord, présenté leur situation.

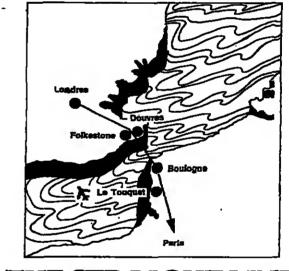
l'inverse de beaucour d'autres régions, les artisans du Nord sont souvent des auxiliaires de l'industrie. Beaucoup sont des sous-traitants. Actuellement, ces sous-traitants se regroupent. Ceux de la métallurgie, notamment, ont constitué un groupement d'intérêt économique, le GA-MENOR, pour essayer de régulariser le marché de la sous-traitance dont ils subissent trop soupent les fluctuations. A ce sujet, il convient de noter que les industriels de la région, contactés, n'ont guère montre d'empressement pour confier des travaux intéressants aux

Les chambres des métiers, de leur côté, ont compris qu'une de leurs tàches pri-mordiales était la formation des hommes La chambre des mètiers du Nord a crée un centre de formation d'anprentis où elle a formé depuis une vingtaine d'années plus de vingt-quatre mille jeunes professionnels qualifiés.

Pour la formation continue, les organisations syndi-cales ont constitué, avec la chambre des métiers, un fonds d'assurance formation. De nombreuses actions sont menèes pour intlier et jormer les artisans en matière de gestion, mais également en matière de perfectionnement Sur ce point, les artisans se plaignent de ne pas être sur le même pied d'égalité que les salariés.

Malgré les promesses des pouvoirs publics, les fonds d'assurance formation des Chambres de Métiers n'ont pas reçu l'aide financière qu'ils en attendaient.

Réponse...



# THE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque. Le plus court chemin pour se rendre en Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et Le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilomètres, c'est-à-dire de la fatique et de

Trois moyens sont à votre disposition : - à Boulogne : le Car Ferry ; Sealink,

Normandy Ferries - à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe Paris-Londres; Seaspeed

- au Touquet : l'avion, service mixte "La Flèche d'Argent" à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher.



Chambre de Commerce : tél. 31,60,09

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center





148, rue Nationale LILLE

tél. 56.92.82

### LES COMMUNICATIONS

### Le canal à grand gabarit Dunkerque-Valenciennes doit déboucher sur l'Europe industrielle

d'un canal à grand gaba-rit copable d'accueillir les convois poussés de 3 000 tonnes entre Dunkerque et Valenciennes. Cette voie d'eau qui sillonne les départements doit favoriser la reconversion en attirant des industries nouvelles. Tel est le raisonnement que l'on peut fort logiquement tenir. Mais cette voie d'esu est loin de pouvoir jouer son rôle tout simplement parce qu'elle est coupée du réseau des voies navigables belges, allemandes, hollandaises. Le canal à grand gabarit est pratiquement... une impasse qui s'arrête dans le Valenciennois à quelques kilomètres de la frontière belge, il reste donc à ache-

### Trois priorités

Trois opérations sont jugées indispensables par la région : — Au-deià de Volenciennes, la jonction avec le réseau belge par l'Escaut;

- A partir de Lille, maintenant relié au canal par la Deûle élargie, la jonction avec la Lys en Belgique et, plus tord, avec l'Escout par une desserte à grand gaborit de l'ag-glomération de Roubaix-Tour-

coing;
— Enfin II conviendra de prolonger le canal à l'ouest jusqu'au nouvel avant-port de Dunkerque.

Ces trois opérations sembient s'imposer. C'est le bon sens. Sinon le Nord-Pas-de-Calais se trouvera longtemps encor: coupé des grands pôles d'activités de l'ensemble industriel le pius puissant de l'Europe de l'Ouest, Certes, l'ouverture sur cet ensemble apportera la concurrence. Mais le Nord - Pas - de - Calais joue sans réticence la corte de l'Europe. La confrontation dans le codre européen peut entraîner des risques, mais elle peut être aussi un stimulant pour toute l'acti-

Centre olympique.

Marché d'Intérêt National:

Logement.

Les départements ont si bien compris l'intérêt de la voie d'eau qu'ils lui ont consacré régulièrement des crédits importants. Le département du Nord, pour sa part, inscrit régulièrement à son budget une somme de 8 millions de francs, qui sera probable-ment dépassée prochainement pour tenir compte des projets

Car, là encore, il faut en revenir aux insuffisances de l'aide de l'Etat. Le coût des demières

du VIII Plan.

grand gabarit. Faut-il, en attendant, perdre le bénéfice d'une opération qui pendant des années a mobilisé les énergies et les capitaux ?

Il est encore essentiel pour le Nord-Pas-de-Calais d'être relie par une voie d'eau à grand gabarit au Bassin parisien. C'est l'un des projets soutenu por le consortium Seingisnor et qui a reçu l'approbation de plusieurs régions, notamment le Nord-Pas-de-Calais. Il s'agirait alors de

### Le Nord Pas-de-Calais c'est notamment :

3 grands ports maritimes:

- Dunkerque : grand port européen
- Calais: 1<sup>cr</sup> port de voyageurs
- Boulogne : 1er port de pêche.

et des ports fluviaux :

Lille-Santes: Valenciennes-St Saulve, Douai.

L'effort du Conseil Général du Nord en faveur de Dunkerque et des ports fluviaux s'élève à 110.000.000 Francs.

opérations · évoquées ci-dessus est sons commune mesure avec ce qui semble pouvoir être accordé pour le VIII Plan en financement national, C'est d'autant plus regrettable que l'activité économique du Nord-Pas-de-Calais est pour la France un atout capital dans la concurrence européenne. Le tout est de savoir si on yeut enfin considérer comme urgent l'achèvement de la voie à

doubler le canal de Saint-Quen tin par une voie moderne paral-

C'est finolement une question de priorité et de décision goumentale. Ce projet est trois fois moins onéreux que celui de Rhin-Rhône et peut être rentale dossier du Nord-Pas-de-Calais est solide. Il est, et sero, défendu

Ordures ménagères.

Services de secours et de lutte contre

# AUTOROUTE-RAIL-AÉROPORT

### Un réseau très dense de communications

A région du Nord est sans conteste, Paris excepté, la région française la mieux équipée en grandes voles autoroutières. Il faut moins de deux heures pour aller du centre de Lille aux portes de la capitale. En fait, la métropole du Nord a été la première reliée directement à Paris. C'était en novembre 1967...

Depuis, le réseau s'est densifié vers la Beigique : Lille -Tournal-Bruxelles ; Lille-Tourcoing - Gand - Anvers : Combles Bruxelles. On a aussi assuré la liaison indispensable entre la métropole et le grand complexe sidérargique et le port de Dun-

#### Pas de péage

Il restait à prolonger cette transversale ouest-est vers Va-lenciennes et le bassin de la Sambre, qui connaît de graves difficultés en raison même de son isolement. L'autoroute Lille-Valenciennes a connu quelques avatars. En effet; le direction de l'équipement avait décidé que cette voie serait à peage... alors qu'un accord était intervenu entre l'Etat et le département, en 1973, par lequel ce dernier prenait en charge quelque 1 000 kilomètres de routes nationales et obtenait en compensation que l'Etat finance la jonction Lille - Valenciennes. Pouvalt-on instaurer cette frontière du péage dans la région pour une seule exception ? Les élus unanimes protestalent. Finalement, la raison l'a emporté. Un compromis est intervenu. Lille-Valenciennes, comme toutes les autres autoroutes du Nord sera sans péage, le conseil général du Nord acceptant d'intervenir pour une somme de 180 millions sur un total de 325 millions de

Il reste encore à réaliser la liaison Calais-Arras, maillon de la fameuse autoroute A26 qui devalt assurer la liaison entre le tunnel sous la Manche et l'est de la France: Le projet de tunabandonné. l'autoroute d'être aussi oubliée. De nombreuses démarches des resprojet soit repris. Il se réalise sependant moins vite que prévu. La rocade minière, dans le sec-

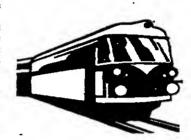
teur de Lens-Dousi, reliera les trois autoroutes, A1, A2 et A26.

Il convient enfin d'assurer une meilleure desserte de la côte d'Opale, notamment à partir de la métropole. C'est une opération à laquelle participe la region et qui devra être prise en compte par le VIII Plan.

#### Innorations

sur le réseau S.N.C.F. La région estime que l'abandon du tunne ne justifie en rien le report du projet de T.G.V. (Train a grande vitesse). farorisant les déplacements entre Paris, le Nord. Londres et Bruxel'es ...

L'établissement public régional prepare un schema regional des transports collectifs; celui-ci doit présenter avant la fin de





1976 un ensemble de mesures cohèrentes a court et moyen terme pour l'amélioration des relations interurbaines dans le Nord-Pas-de-Calais.

Dans l'immédiat, la S.N.C.F. annonce la mise en route de voitures « Corail » sur la ligne Paris-Lille Mais une autre demande plus importante sur le réseau, depuis longtemps formulée, vient d'être satisfaite. Le 26 septembre prochain, avec l'entrée en vigueur de l'horaire d'hiver 1976-77, la S.N.C.F. mettra en service deux turbo-trains sur la liene Paris-Amiens, Bon-

étant créées dans le même sens entre Paris et Boulogne et Boulogne et Calais, c'est l'ensemble des relations ferroviaires entre Paris et la côte d'Opale qui se trouvent renforcées. Cette décision est intéressante à plus d'un titre, car elle va dans le sens des vœux émis par les départements et la région. Les zones de Calais et de Boulogne handicapées sur ce plan bénéficieront désormais de conditions plus favorables pour leur développement économique et touristique. Boulogne pourra plus facilement mettre en place son centre international de surgélation de légumes et de proSERVING A PER

#### Lille - Lesquin . a accueilli Concorde

L'aeroport de Lille-Lesquin entre Paris et Bruxelles semblait n'avoir qu'un avenir très limité. Il fallut une certaine dose d'audace pour le lancer contre l'avis de tous ceux qui estimaient que la proximité des grands aéroports internationaux le condamnait à vivoter. Le pari fut gagne pourtant. Les nouveaux batiments inaugurés en 1963, puis agrandis ensuite, voient sans cesse augmenter leur taux de fréquentation. Le trafic des passagers est passé de dix mille environ en 1969 à 180 000 aujourd'hui. Il y a chaque jour ou plusieurs fois par semaine des vols vers Londres, Paris, Lyon et la Côte d'Azur, Strasbourg-Metz,-Mulhouse, Le Havre-Nantes. D'autres vols relient Lille à l'Allemagne (Francfort), à l'Afrique (Alger, Casablanca) etc. Le nombre des charters est en progrès également et représente maintenant 7.5 % du trafic.

Le fret aérien s'est aussi considérablement développé : il a atteint en 1975 près de 4000 tonnes.

tions, Lille - Lesquin peut recevoir Concorde (cela s'est produit à plusieurs reprises et notamment quand le brouillard paralysait Roissy !), le DC 10

Mais, si l'aéroport de Lille s'adapte très rapidement à l'évolution de la technique aé-Orly (la plus ancienne - trentedeux vols par semaine) qui connaît le développement plus spectaculaire.

Ainsi, grace à l'effort du conseil général du Nord et des chambres de commerce, le Nord-Pasde-Calais dispose maintenant d'une base aérienne qui doit connaître encore d'autres deve-

con le

Avec la Grande-Bretagne en face... même sans tunnel, le Bénélux à notre porte, un hinterland irrigué jusqu'en Allemagne.

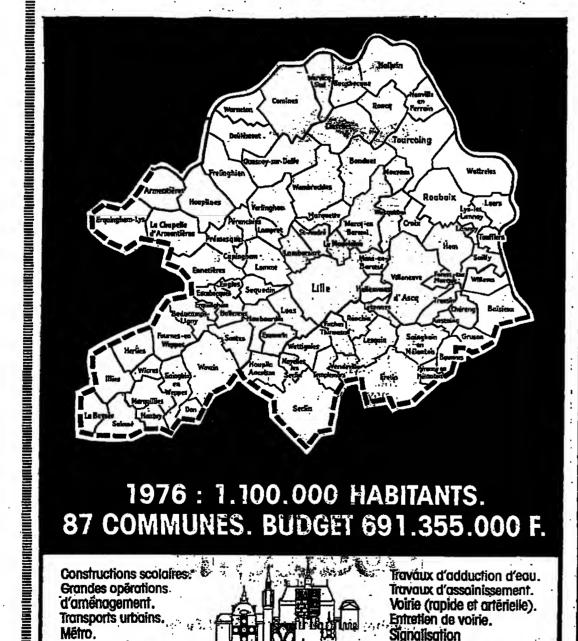
Avec un outil de travail comme le nouvel avant-port, un enseignement supérieur orienté vers les échanges internationaux:

Il y a des mots qui prennent, dans la région de Dunkerque, un sens très concret.

Euro est de ceux-là.

Vous pouvez, comme nous, jouer cette carte.

COMMUNAUTE URBAINE DE DUNKERQUE



**COMMUNAUTÉ URBAÎNE DE LILLE** Rue du Ballon 59000 LILLE - Tél. 16.20. 51.92.08

### **SOUCIS** DE FEMMES

UELQUES images de la condition des femmes du Nord nous les montrent comme des femmes jeunes, dynamiques, travailleuses et capables de se regrouper en associations. mais avec une faible qualification professionnelle, un fort taux d'absentéisme et une faible participation politique aux décisions

Deux millions sept mille femmes vivent dans la région du Nord. Cette population féminine est jeune: 21,8 % des femmes ont moins de vingt-cinq ans (alors que le pourcentage est de 19,5 % pour la France), et 7,1 % seulement des femmes du Nord ont plus de solxante-cinq ans (contre 8,3 % en moyenne

Le toux d'activité des femmes au travail est inférieur à la moyenne nationale : 32,5 % pour la région du Nord contre 38,2 % pour la France entière. La sous-activité féminine est donc relativement morquée dans la ré-

La plus grande partie des femmes au travail sont employées dans le secteur industriel : l'industrie emploie 33 % de la population active féminine, surtout (25 % pour la France entière). volume d'emplois tertigires (administratifs, services sociaux) est très proche de la moyenne nationale : 58 % contre 59 %. Enfin l'emploi féminin agricole est sous-représenté : 8 % au lieu de 14 % dans l'ensemble du

La vie familiale des femmes du Nord est très souvent marquée par des comportements traditionnels. Elles se marient tôt, à vingt et un ans environ, alors que la moyenne de la France est de vingt-deux ans, et les unions y sont plus stables que dans le reste du pays. Enfin, le taux de notalité est demeuré, jusqu'en 1972, nettement supérieur à la moyenne 19,3 pour mille contre 16,9 pour mille. Depuis quatre ans, toutefois, la fécondité a beaucoup

La représentation des femmes du Nord dans les assemblées élues est particulièrement faible : elles représentent que 4,6 % de l'effectif des conseils municipaux, 3.9 % des conseils généroux, et 1.9 % du conseil régional. La région ne compte aucune femme

Or la qualité et le dynamisme sont très nombreuses et très vivontes, prouvent que les femmes du Nord souhaitent apporter une participation réelle à la vie de la

Treize associations féminines de la région du Nord se sont regroupées pour préparer ensemble des propositions concrètes à soumettre aux pouvoirs publics. Ces propositions concernent :

• Le travail de la femme » : horaire à la carte, crèches familigles nourrices paréées travailleuses familiales trois jours de saloires payés par an et par enfant molade, stages de formation, égalité des salaires.

La vie familiale » : revaloriser le rôle matemel sur le plan psychologique et sur le plop motériel (allocations familiales dès le premier enfant, progression des prestations familiales, simplification du calcul et soumission de ces prestations à l'impôt, amélioration des conditions de vie de la mère de trois enfants et du logement des familles nom-

● « La participation des femmes à la vie politique » : les femmes du Nord proposent que dans toutes les assemblées élues il y ait obligatoirement 25 % de femmes, afin que les femmes puissent travailler en équipe avec les hommes politiques.

beace dae

on aime le

dons le

BOCK

NOELLE DEWAYRIN. \* Avocat au barreau de Lille.

Mairon Chalet Idéal

### - HUIT MAGISTRATS A SAINT-OMER

### Les travaux forcés d'une cour d'assises

N outrage public à la pudeur, trois vols — dont le montant n'excède pas 500 F. pour le plus grave, - une diraine d'accidents de la circulation ou d'infractions au code de la route, autant de cas de conduite - sous l'empire d'un étai alcoolique -, en tout vingt-quatre effaires à juger au cours de l'après-midi : tel est le pro-gramme de l'une des audiences Saint-Omer. Les décisions sont rendues au rythme fréquent des suspensions. A chaque tols, la mposition du tribunal change. Les magistrets doivent se relever. Alin de permettre au président ou à l'un des assesseurs de préparer les prochains jugeme le luge des enlants et même le luge d'instruction sont obligés de quitter leur cabinet pour venir siéger quelques instants.

rait paraitre peu orthodoxe est le lot des petites juridictions. Il n'y a que huit magistrats à Saint-Omer. Un avocat lillols venu défendre l'un de ses clients remarque à ce propos : - Dans cette région qui compte d'énormes appareils judiclaires tels que les tribunaux de Lille, de Béthune ou de Valenciennes, celui-ci fait figure d'exception, de tribunal de poche. - La suppression de la luridiction a pariois été envisagée au cours des dernières lustice à Saint-Omer est loin d'être négligeable. Cette sous prélecture est, en effet, le siège de la cour d'assises du Pas-de-Calais, l'une des plus importantes

sur le plan national. Cent dix-sept accusés ont comparu devant elle en 1975 au cours de huit sessions dont chacune n'a pas duré moins de trois semaines.

Pour les Audomarols, l'existence du tribunal est l'un des éléments indispensables à l'animation de leur ville. Ancien évêché, place forte bâtie aux contins des collines d'Artols et de la plaine flamande, la cité a conservé le visage ressurant de sa prospérité bourgeoise des dixsept et dix-hultième siècles. Bordées d'hôtels aux tacades discrètement sculptées, ses rues palaibles at silencleuses ont gardé le charme provincial et désuet qui a inspiré l'auteur de Ces dames aux chapeaux verts. - Depuis un siècle, alors de la côte, les industries de l'agglomération lilloise et le bassin minier tout proche, la ville s'est clare un commercant.

La population - aussi nombreuse que celle d'Arras au moment de la Révolution — n'a cessé de décroître. Elle est aujourd'hui de dix-neut mille habitants environ. Au milleu d'une campagne en prole à l'exode rural, où les petiles exploitations ne pouvaient riveliser avec l'agri-culture quesi industrielle du reste de la région, Saint-Omer survivalt au gré de l'activité artisanale des ateliers de lingarie et selon les cours du chou-fleur récollé par les « Wateringues » (1) dans les jardins maralchers du marais de l'As. Mais depuis quelques années, la ville semble

connaître un nouveau départ grâce à l'expansion considérable de la cristallerie Arcopal dont les usines s'étendent dans le taubourg d'Arques, et à l'Installation de la Compagnie générale de constructions téléphoniques (C.G.C.T.). A présent, ces deux entreprises comptent respectivement sept mille et deux mille

#### Paix sociale

La cristallaria est la ciá de l'économie locale et en est également le régulateur, notamment dans la mesure où elle propose les salaires les plus élevés et de nombreux avantages sociaux. Dans cette entreprise familiale aux modes de direction rigoureux, il n'y avait, jusqu'en 1968, aucune organisation syndicale. Aujourd'hul, un « syndicat maison » y est largement majoritaire. Les cristalliers » redoutent plus que d'autres le moindre comparution devant le tribunal et demandent aux journalistes de ne pas mentionner leur nom. Il semble que la direction de l'usine n'apprécie guère que l'on ail affaire à la justice. « Arcopal est un facteur de paix sociale souligne avec une certaine ironie un magistrat qui ajoute que le secteur de Saint-Omer est « tranquille - au plan judiciaire. M. Jacques Tabuteau, procureur de la Répuylique, estimé que cette relative tranquillité est due au tait que l'industrialisation de la région n'a pas provoqué de bouleversement social. - Une grande partie de la population

reste semi-rurale, précise-t-il, de nombreux ouvriers continuant d'exploiter un lopin de terre. A propos de la plupart des

alfaires que le tribunal de Saint-

Omer a à connaître, le procureur. parle d'une délinouance - traditionnelle -, voire d'une - délinquance saine ». Il attirme que les nouvelles formes de crimes et de délits, particulièrement en matière de violence, apparaissent rarement dans le ressort de sa juridiction. - Il y a deux ou trols ans, indique-t-ll, nous avons connu plusieurs cae de bagarres sanctions ont été assez exemplaires. Depuis, ce genre d'alfaires a pratiquement disparu. . Le megistrat signale, toutefois. que l'éthylisme est souvent à l'origine de la délinquance dans ce pays où la « bière n'est pas de l'alcool ». Mais en conclusion sur ce chapitre, la procureur se llatte de ne relever dans ses statistiques qu'un nombre très modéré de récidives. - En cinq ans, sur mille deux cents pelnes prononcées avec sursis II n'y a eu que vingt-hult cas de révo-

Cependant, les magistrats de Saint-Omer attirment avec insistance que leur juridiction ne manque pas d'activité tant en matière civile que pénale. - Huit magistrats pour un ressort de cent trente-cing mille habitants. ce n'est pas trop, bien au contraire, déciare Mme Isabelle Cabal, président du tribunal. Le domaine de la lustice ne cesse de s'étendre et de se spécialiser. plusieurs rôles à la fois. En plus de mes fonctions administratives. le dois remplir celles de juge de la mise en état, de juge des affaires matrimoniales, et en outre Il me faut sièger très souvent aux assises. Certains jours, it me faut passer des conciliations de divorce à des ventes judiclaires, tout en trouvant un moment pour rédiger un jugement. Cela tient parfois de l'acrobatie. li nous faudrait manifestement un juge eupplémentaire, sans parler des effectifs insuffisants du secrétariat et du greffe. -

En dépit de ces difficultés, M. Tabuteau, comme ses confrères, plaide la cause des - petits tribunaux ». « Nous y sommes nécessairement plus proches du moins Impersonnelle. Tout cela va dans le sens de nombreuses réformes. Il faut préserver ces petites unités à bien des égards préférables à certains tribuneux out risquent de devenir de véritables machines à rendre la

L'existence du tribunal de Saint-Omer a-t-elle été menacée ? Il semble que la composition du barreau de la ville solt significative de l'avenir de la juridiction. Il ne compte plus que huit avocats, mais quatre d'entre eux viennent de s'installer tout récemment à Saint-Omer.

FRANCIS CORNU.

(1) Propriétaires associés des terrains drainés par les « wa-tergangs » (chemins d'eau) qui sillonnent la marais de Saint-Omer.

## UN PAYS MOINS ÉTRANGER POUR LES IMMIGRÉS

### Vieilles connaissances

Le Nord est une traditionnelle terre d'accueil pour les travailleurs étrangers. Le problème des immigrés, aigu parfois, s'y pose en d'autres termes qu'ailleurs.

UI n'a connu ces courées

vétustes ou ces « cafés garnis » de Roubaix, dont étages servent de logement à des travailleurs immigrés? Il y en avait cent cinquante-six en 1968, totalisant un millier de mille cinq cents et deux mille personnes. Un certain nombre de ces établissements « meublés » ont subsisté dans le quartier de la gare, bidonvilles verticaux peu adaptés au séjour d'une population nord-africaine, souvent d'origine rurale, ayant des relations familiales ou extra-familiales très larges avec un esprit de solidarité très développé.

De longue date, le Nord a abrité des travailleurs étrangers. Malgré l'apport des frontaliers belges, utilisés surtout dans l'industrie du textile, le manque d'effectifs avait fortement freiné, à Lille et dans sa banlieue, le rythme de la construction. Cette insuffisance se faisait sentir surtout dans les métiers du gros-œuvre, où l'on manqualt de macons, de cimentiers, de platriers. Faute de pouvoir loger les ouvriers d'origine transalpine et leurs familles, on fit appel à des célibataires maghrébins, dont une partie se trouva par la suite sans emploi faute d'une formation professionnelle suffisante - que la France n'avait pas su leur donner. Ainsi, ceux qui avaient báti l'agglomération nouvelle furent-ils rejetés, parfois sans ressources, dans les taudis.

Cette situation s'est améliorée depuis quelques années avec l'installation de logements et de fovers destinés aux migrants. Elle reste toutefois préoccupante dans certaines localités, où l'on a observé, récemment

LILLE 59300

12. rue Pierre

Té': 56.63.79

Singles tured ass

Legrand

SMI

L'artre du

Carteral Pure

encore, des tensions raciales - qui furent, notons-le - rarement provoquées par les

Au 14 janvier 1976, 172 093 étrangers - dont 41 000 du sexe féminin - étaient établis dans le département du Nord, dont la population comptait, au recensement de 1975, 2500 000 habitants (171 185 immigrés au le janvier 1975.

En 1975, qui fut la première année de suspension quasi totale de l'immigration pour les travailleurs, la régression des entrées n'a pas été aussi importante dans le Nord que dans les autres régions françaises. Ce phénomène est dû à l'introduction massive de main-d'œuvre marocaine par l'industrie des mines. Ainsi, les introductions régulières se sont-elles élevées en 1975 à 1 465 travailleurs, dont 1452 pour les Houillères. Dans le même temps, 239 personnes ont vu leur situation régularisée par les services du ministère du travail dans le département du Nord.

### Entre deux politiques

L'Amicale des Algériens en Europe, qui dispose d'un bureau local à Roubaix, fait observer, à propos du volume de la population immigrée dans cette ville, que la recherche d'une solution entre deux politiques de l'immigration - l'une d'intégration, l'autre de respect des originalités de culture - nécessite la prise en compte d'un certain ombre d'éléments : « Le vocable d'intégration, estime cette association, est fréquemment assimilé à la notion de « seufl de tolérance », comme si l'intégration n'était qu'un phénomène naturel lorsque les immigrants sont en nombre suffisamment faible au sein de la population autochtone. »

La juxtaposition de ces deux notions risque de conduire à la passivité, au laisser-faire, quand constate l'importance de ce qui devrait être fait dans le domaine de l'accueil. Il est peutêtre préférable, pour faire avancer la réflexion sur ce point, de parler en termes de capacité d'accueil plutôt que d'interdire tout dialogue invoquant un quelconque seuil de tolérance. qui ne prend pas en considération les structures socio-professionnelles ou familiales, l'histoire de la commune, le niveau des équipements collectifs.

a En revanche, note encore l'Amicale des Algériens en Europe, il faut se garder d'une jausse démocratie, qui provoque l'effet contraire de l'intégration: la sélection naturelle ou l'élitisme. La formation professionnelle pour adultes, notamment, definit des critères d'entrées qui ne correspondent nullement aux caractéristiques psychologiques des travailleurs algériens. » Même la dispersion dans les H.L.M. est critiquée, parce qu'elle « convient mal au mode de vie de ces populations immigrées ».

Ce ne sont là, faut-il le dire, que quelques-uns des aspects d'un dossier extrêmement complexe, qui fait pour l'instant l'objet d'études attentives à la municipalité de Roubaix, où l'on

recherche des solutions concrètes aux principaux problèmes de logement et de formation de la main-d'œuvre étrangère.

JEAN BENOIT.

### LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

VEUT OFFRIR UN ART DE VIVRE

### Quatre saisons au Nord de la France

Par Léonce DEPREZ, maire du Touquet

Voici dix ans que LE TOUQUET s'attache à devenir un des points forts de la qualité de la vie dans le nord de la France et à entraîner dans cette voie la région côtière qui l'entoure.

Pulsque 1976 doit être l'année de la qualité de la vie, le moment est donc venu de porter le phare de l'actualité sur les efforts réalisés pour ouvrir è nos grandes agglomérations du Nord et de la région parisienne, ainsi qu'à la population du nord-ouest de l'Europe, les horizons verts et marins de notre côte d'Opale.

Cette côte d'Opale représente un gisement

Ne regrettons pas trop que l'Etat ait porté, depuis dix ans, les regards de ses ministres et les crédits de ses budgets annuels sur les autres parties du littoral français. La côte d'Opale est d'abord riche de ses espaces

Mieux vaut pour elle, et pour nous, que ceux-cl n'aient pas été dévalorisés, depuis dix ans, par une urbanisation excessive et précipitée comme

tant d'autres parties du littoral français. Elle est riche aussi de son climat tonifiant dont BERCK, ville climatique voisine du TOUQUET, a

fait la réputation.

### PROMOUVOIR LA COTE D'OPALE

Une association pour l'aménagement et la promotion de la côte d'Opale s'est créée depuis 1968, en vue de concevoir les conditions de la mise en valeur et de la mise en vie du littoral Nord - Pas-de-Calais - Somme et du pays rural qui en prolonge l'attrait.

Après le rapport mis au point et approuvé en 1971 et après les quatre années d'études qui viennent de se dérouler dans le cadre des S.D.A.U., des P.A.R. et des P.O.S., l'heure de l'aculon a sonné pour l'Elat et pour les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, à l'egard de cette côte d'Onnie.

Situé entre BERCK et le charmant petit por d'ETAPLES, au centre de la côte d'Opale, LE TOUQUET a, de par sa position géographique et ses atouts naturels, un rôle de locomotive à jouer dans l'éveil de cette région côtière à la vie nouvelle qui s'offre à elle.

L'effort municipal de la ville du TOUQUET s'est délibérément situé, depuis dix ans, dans un con-texte régional et interrégional, parce que nous avions ressenti depuis longtemps avec les jeunes générations de cette région du Nord, à quel point es populations du Nord-Pas-de-Calais et de la région parisienne avaient besoin d'aérer et d'élarleur cadre de vie et à quel point aussi la « croissance quantitative », objectif des années 1960-1970, devait être complétée et corrigée dans le futur par la recherche d'un melleur équilibre de vie.

Cet équilibre de vie, nous avons voulu concrèt ment, l'offrir sous l'image moderne du TOUQUET. son contexte saisonnier et bainéaire, une station ouverte durant les douze mois de l'année aux séjours de congrès, aux cures marines, aux acti-vités sportives et culturelles, pour les populations du nord de la France aspirant à une mellleure

### L'IMAGE MODERNE DU TOUQUET

Dans le temps, nous visons les quatre salsons, parce que la recherche d'un art de vivre et d'un meilleur équilibre de vie ne se solutionne plus, à notre époque, par de grandes vacances d'été. et aussi parce que les impératifs de la vie écono-mique et du progrès social exigent un étalement de la production et des recettes des communes touristiques durant les douze mols de l'année.

Dans l'espace, nous visons l'Europe du Nord-Ouest parce que LE TOUQUET et la côte d'Opele ont le privilège d'être, à égale distance de LON-DRES, de BRUXELLES et de PARIS et d'être en branchement autoroutier possible avec les popu-lations des grandes agglomérations de la Rhur, auxquelles elles peuvent ouvrir de nouveaux hori-

La ville du TOUOUET a voulu se porter à l'avant-garde de l'effort de mise en valeur de la côte d'Opale, en entreprenant un important effort de création d'equipements nouveaux capables d'offrir les cadres nécessaires à la détente de l'esprit et du corps et à l'éducation des jeunes et des aduites.

Du lycée hôteller au palais des congrès, du centre sportif au centre équestre et à l'institut de thalassothéraphie, LE TOUQUET a voulu bâtir son avenir sur des équipements couverts pouvant motiver les séjours de week-end et de courtes vacances durant les quatre saisons de l'année.

Et en complétant ainsi, par un important effort d'équipement, l'œuvre d'aménagement d'espaces résidentiels en forêt, d'un aéroport moderne et d'un front de mer très accessible, réalisée aux époques précèdentes, nous avons montré que ent du territoire était une œuvre de création continue...

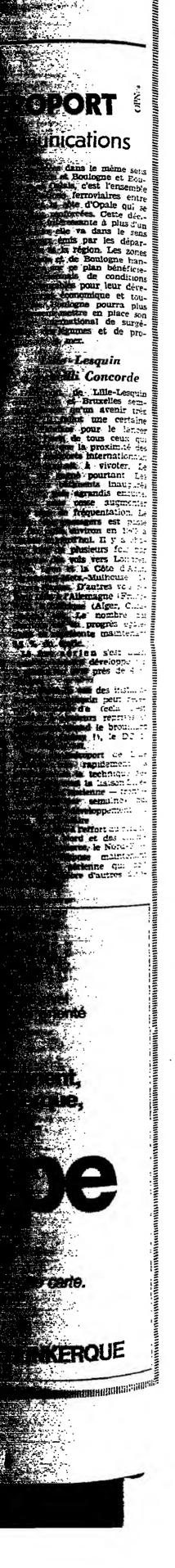
Les investissements privés ont suivi et suivront de plus en plus, tant sur le plan immobiller que sur le plan hôtelier.

Les conditions sont en effet aujourd'hui rassemblées pour que les capitaux privés investis par promoteurs et bâtisseurs, apports de dynamismes privés, soient assurés de leur rentabilité, grâce au pouvoir d'attraction croissant que la connaît désormais à partir de ses espaces nalurels et de ses équipements et espaces publics.

LE TOUQUET est donc prêt au rendez-vous national et înternational de la qualité de la vie. Mais nous avons encore devant nous dix ans de travail pour poursulvre et compléter l'œuvre

Voilà qui. à l'aube de 1976, doit donner bon moral à tous les ingénieurs, architectes, promoteurs et bâtisseurs qui ont appris à porter leurs regards avec intelligence vers LE TOUQUET et vers la côte d'Opale.

LEONCE DEPREZ.



### SOLUTIONS COMMUNISTES

# Les devoirs de l'État

tout ce qui concerne la vie de

leur région ; ils doivent pouvoir

intervenir pour que les décisions

s'inscrivent dans l'intérêt régional

et national, dans l'intérêt des

Cette revendication prend d'au-

tant plus de valeur que les grands

groupes industriels vivent au-jourd'hui largement de l'utilisa-

tion des fonds publics provenant

soit directement de l'Etat, soit des collectivités locales.

lorsqu'une société sollicite et

aides, des exonérations d'impôts,

des cadeaux et privilèges divers,

lorsque la collectivité publique

engage des travaux d'infrastruc-

ture, ladite société devrait être

discussion des décisions qu'elle

s'arroge le droit de prendre uni-

Cela précisé, je voudrals briève

ment tracer quelques-unes des orientations ausceptibles, selon

nous, d'engager la région sur la

vole du renouveau. Je tiens toute-

tois à soullaner qu'il n'y a pas

de solution purement régionale

aux problèmes régionaux et que la

solution de ceux-ci relève d'un

changement de politique au ni-

L'Etat a des moyens qu'il doit utiliser : la chimie du charbon. Le

secteur nationalisé des charbon-

nages sur lequel l'Etat a l'auto-

rité nécessaire devrait tavoriser une extension considérable de la

chimie et de la fibre artificielle

ce qui permettralt au textile de

notre région de se mattre lui

aussi à l'heure moderne. 50 % de

nos libres artificielles visnment de

Des industriels se sont in-

téressés à l'affaire, notam-

ment le trust espagnol LOIS,

par sa filiale hollandaise. Un

industriel anglais avait an-

noncé sa visite, un second de

la région parisienne et un

autre enfin de la région Nord.

Que sont devenus ces éven-tuels acquéreurs? Le person-

nel est maintenu dans l'igno-

rance la plus grande. Le

lui-même décline les rendez-

Qui donc a intérêt à ce que

la CIP ne reprenne pas? Les

pouvoirs publics? Le patro-

nat du Nord? Préfère-t-on

payer des chômeurs? Eprou-

ver davantage la région mi-

nière en supprimant des em-

A-t-on peur de la réouver-

ture de la CIP? Ce serait

alors une victoire syndicale,

et cela, ni la majorité au pou-voir ni le patronat ne peu-

Les ouvrières de la CIP

sont plus que jamais déci-dées à les obliger à trouver

une solution industrielle, car la CIP est viable. La CIP

plois féminins?

vent l'admettre.

...RÉPONSE

l'Allemagne de l'Ouest.

Il devrait être entendu que

SOIXANTE-DIX MILLE chômeurs (seion les statistiques officielles) dont la moltié de jeunes, un sous-emploi des temmes extrêmement marqué qui pèse sur le pouvoir d'achat des famillas, déjà très faible. Région où l'industrie de main-

d'œuvre et l'exploitation des matières premières ont dominé. sans que l'exploitation de nos de base alt servi à créer des industries génératrices d'emplois qualifiés et diversitiés. le Nord - Pas-de-Calais, si remède n'est pas porté à sa situation économique, cessere, dans les proches années, d'être une grande région industrielle. Le tertiaire, sens doute parce qu'il ne s'appuie pas sur un développement Industriel moderne, a déjà atteint ses limites

Patronat et gouvernement porde cette situation : encore n'ai-je parié du demier rang que nous occupons dans le domaine de la santé ni du logement par

Je ne cherche pas à noircir le tableau, mais ignorer cette réalité ou chercher à atténuer certains aspects, voire à les masquer, cela équivaudrait du même coup à refuser de se donner les moyens véritables pour y faire

Notre région est malade de la domination sans partage du grand capital, L'heure est venue de briser avec cette domination, de rompre avec catte politique. Il est grand temps de mettre notre région à l'heure moderne.

Est-ce possible? Oul. à condition que l'économie dita libérale ne laisse pas le Calais à la seule discrétion, à la seule initiative des grandes sociétés industrielles et financières pour qui seuls comptent le froid

profit, la froide rentabilité. li est facile de comprendre que lorsqu'un conseil d'administration d'une grande entreprise prend des décisions, il ne prend pas en comple tous les aspects des choses. Il n'en prend qu'un, è ses

**Neuf** mois

d'occupation

Pas-de-Calais est occupée

par son personnel depuis neuf mois. Mme Eliane Pru-

vost, déléguée C.F.D.T., ex-

A CIP (Confection indus-

trielle du Pas-de-Calais)

sonnes en quatre ateliers

dont le plus important à

Haisnes — est rayée de la

liste des entreprises du Pas-

de-Calais par la seule volonté

Les ouvrières de Haisnes

avec leur section syndicale

C.F.D.T. refusent la ferme-

ture de leur entreprise et

occupent celle-ci depuis le

Qu'est devenu le dossier de

la CIP auprès des poupoirs

publics? La CIP, c'est du ma-

tériel récent, un personnel

qualifié, une entreprise ayant

fatt preuve de sa viabilité.

de son patron.

18 fuillet 1975.

- avec sept cents per-

.QUESTION...

L'extraction et la gazéffication veux le principal, le profit. Les du charbon, alnsi que l'industrie hommes et l'aspect social sont des dérivés, devraient donner considérés par lui comme venant ioin derrière les nécessités de la une, assise solide à notre chimie. si ne primalent pas ici les intérentabilité, de l'amortissement rêts privés du grand trust Pechirapide, de la technique. C'est pourquol nous revendiquons avec nev-Ugine-Kuhlmann

Autre secteur : l'automobile, qui a'est installée chez nous après je ne sais combien de manifestations de milliers de travailleurs, en est restée au stade de l'assemblage et du montage. On devrait obtenir son développement en aldant à l'installation de la fabrication

l'extension des houillères ont matériel nécessaire aux mines, mines à propos desquelles le gouvernament s'obstine dans une le relais des mines et devenir à son tour génératrice d'emplois en avai et être ainsi à l'origine de notre région.

C'est pourquel nous précenisons la nationalisation de la sidérurgie, nationalisation conçue non nes - comme certains le pensent - comme une senction. mais parce que nous pensons pas de développement industrie. moderne sans la nationalisation des secteurs-clés de notre économie et des richesses de base.

Un certain sous-amoioi chronique dans notre région résulte enfin de l'insuffisance de grands travaux d'équipament. Depuis vingt ans, on parie sans cesse de combier les retards sociaux du Nord. Mais nous sommes toujours dans les derniers rangs. C'est une condamnation sans appel de la politique suivie decapitalisme dans le Nord.

Quand va-t-on sortir des bavar-La simple mise à jour du Nord

dans le domaine des équipements collectifs sereit à l'origine de la création de millers d'emplois nouveaux. Je songe en particulles à notre situation hospitalière, à l'assainissement du bassin minier, à la grande opération de la suppression des taudis dans les grandes villes et à la construction de logements.

force que la compétence des élus soit étendue au domaine économique. Les élus, comme les syndicats ouvriers at de cadres, dolvent avoir leur mot à dire dans

des moteurs et de la mécanique. Dans le passé, la découverte et

donné nalssance à une industrie qui s'est développée au rythme même de l'extraction charbonnière : la sidérurgie. Je n'évoque avait besoin de la vapeur du coke, mais aussi celle qui tabriqualt le don. Aujourd'hul. Il nous semble que la sidérurgie devrait prendre

Nous sommes évidemment partisans d'un essor de la recherche et du développe tifique diversitié et de haut niveeu dans notre région.

Avec la paysannerie que nous avons, à la fois expérimentée et blen organisée, vivant au milieu d'une population de quatre millions d'habitants, on dolt pouvoir développer, avec l'aide de l'Etat, une puissante industrie agro-alimentaire et, en tout cas, assurer la vie de nos exploitations familieles agricoles, nécessaires à la via des hommes et à l'équilibre de la nature.

dages et des promesses sur la nécessité de rattraper les retards du Nord, qui relèvent pour l'essentiel de l'octrol des nécessaires crédits de l'Etal ? L'Etat n'a pas fait son devoir envers le Nord et il continue de ne pas le faire.

GUSTAVE ANSART, Président du groupe communiste au conseil régional, député du Nord, membre du bureau poli-tique du P.C.F.

# UN CONSEIL RÉGIONAL Lorsque l'opposition

Peu de régions sont aussi régionalistes, et son conseil régional, qui présente en outre cette particularité d'être dirigé par l'opposition. fait tout pour aller jusqu'au bout de ses ambi-

E conseil régional du Nord-Pas-de-Calais est avant tout une assemblée politique. Pouvait-il en être autrement dans me région où la gauche, qui a toujours proclamé le caractère politique du pouroir régional, est largement majoritaire? Dès la première réunion du conseil, M. Pierre Mauroy, à peine élu à sa tête, devait l'assurer : « Le pouvoir régional sera de plus en plus politique, ou il ne sera pas. » M. Jacques Piette, rapporteur général, également socialiste, devait par la suite préciser : « Nous voulons élargir notre compétence, conquêrir notre autonomie dans le respect nécessaire des cohérences natio-

C'est à l'occasion de la discussion et du vote du budget de l'établissement public régional que se manifeste le plus nettement la volonté des élus de gauche de maintenir sur un plan politique des débats que Favalanche des chiffres pourrait faire glisser dans le domaine des seuls techniciens.

En matière de budget, le conseil est décidé à s'en tenir a la ligne qu'il s'était fixée en

septembre 1974, lors de sa première session : cNi accompagner l'Etat ni se substituer à lui » Attitude rigoureuse qui, concrétement, a conduit l'assembiée régionale, en 1975, à ne pas affecter plus des deux tiers des 34 millions de francs de son premier budget d'investissement.

Li est vrai que l'ensemble du budget, quelles que fussent les considérations politiques dont il était assorti a été voté à la quasi-manimité en 1975 (et avec la seule opposition du P.C. cette année), en dépit des réser-ves du comité économique et social. Celui-ci reproche en général aux élus régionaux de manquer de plan d'ensemble, de disperser leurs efforts en un certain saupoudrage de credits et de ne pas recourir à l'emprunt. A quoi la majorité de gauche du conseil réplique que l'emprunt ne se justifie pas tant que le conseil régional n'a pas la maitrise d'un certain nombre d'opérations, et qu'il est exclu d'accroître la pression fiscale. En fait, les élus veulent surtout contrôler les investissements publics : a Le trai budget de la région est celui des fonds d'aménagement directement affectes par l'Etat, estime M. Pierre Mauroy, et c'est sur la répartition de ces fonds que nous demandons un ároit de regard. »

Quant aux représentants de la majorité présidentielle, ils émettent en général de sérieuses réserves dans les différents débats budgétaires et techniques, mais il n'est pas fréquent on'ils aillent fusqu'à voter contre

les projets qui leur sont presentės.

Maigré ces unanimités « techniques », la majorité présidentielle n'est satisfaite ni du type de rapports qu'elle entretient avec la gauche au sein du conseil régional - et au premier chef avec son président - ni de la « rolonté de politisation générale » qu'elle dénonce chez ce dernier.

### « Décrispation »

### et antagonismes politiques

Un effort de « décrispation » régionale a cependant été tenté par la gauche. Lors de la constitution du premier bureau du conseil, quelques sièges avaient été mis en réserve pour les représentants de la majorité présidentielle : ils devalent être attribués à celle-ci, qui refusait, au plan national, l'application d'un système de représentation proportionnelle. lorsqu'elle aurait donné a quelques signes de bonne rolonie n. Depuis fevrier 1975, c'est chose faite. M. Pierre Mauroy, déjà assuré d'une solide majorité, a obtenu de son côte une réélection particulià. rement brillante à la présidence de l'assemblée avec 93 suffrages sur 97 votants.

Cet échange de bonnes manières n'a cependant pas fait disparaitre les antagonismes politiques, que ravive encore l'approche des élections municipales. M. Mauroy et ses amis par exemple ont pris soin de barrer l'accès au conseil régional aux deux principaux représentants de la majorité présiden-

### TOUS RESPONSABLES

(Suite de la page 13.)

Qu'on ne s'illusionne pourtant pos. L'ambition régionale n'est pas de revenir à cette relative prospérité d'hier, mais de préparer, au contraire, la mutation d'un « autre Nord - Pasde-Calais », dont la nouvelle croissance devra conjuguer la hardiesse d'un nouveau plan industriel à l'exigence d'une qualité de la vie trop facile-

Pour une France décidée à se distinguer dans la compétition de l'Europe du nard-ouest, la région Nord - Pas-deneure un atout mai tre, parce que, façonnée par plus d'un siècle, elle est par excellence « un terroir industriel ». Bien des réalisations permettront un nouvel essor économique :

-L'achèvement des infrastructures en direction de s points forts de l'Europe, ce qui revient à privilégier les rela-tions Est-Ouest, particulièrement défaillantes sur le plan des canaux et des chemins de

- L'amélioration des liaisons transversales, en particulier entre la métropole et le littoral, et l'application progressive d'un plan régional de transport permettant une plus grande mobilité;

— La création d'un pôle de recherche, oprès ceux de la région parisienne et de la région Rhône - Alpes, conditionne le développement des industries à haute techno-

 La décentralisation des services centroux, des administrations, des banques, préalable à l'installation en province des sièges régionaux des entreprises :

- La mise en application

systématique des moyens de formation et tout particulièrement de formation permanente Mais rien ne sera vraiment possible sons l'implantation

d'industries nouvelles dans les zones dépressives du bassin minier du Calaisis, du Valen-Une volonté nationale

d'aménagement industriel doit ici s'exercer par l'intermédiaire d'une ou plusieurs structures publiques adaptées. Se réclamant de l'industrie,

le Nord-Pos-de-Calais lie à son renouveau une exigence supérieure de qualité de vie. Qui, mieux que les habitants du bassin minier ou des fortes concentrations urbaines, connait le prix de l'environne-ment ? Il faut se rendre compte de l'état des « friches industrielles » dans une région dominée longtemps par les industries lourdes et prendre la mesure de la tâche à réaliser. La mise en place d'une politique d'espaces verts, couplée avec une politique foncière et l'extension des zones vertes, est aujourd'hui parmi les toutes premières préoccupations des élus de la région. La qualité de la vie sera aussi le fait de la reconquête du tissu urbain, du développement des

équipements collectifs et d'une action, d'ailleurs entreprise en matière culturelle, pour prolonger la richesse d'une vie associative bien connue.

Notre attachement à une planification véritable nous amène à penser qu'un « nouveau Nard-Pas-de-Calais > ne sera pas le résultat du laisserfaire, avec l'aboutissement des decisions d'opportunité ou d'engagements contractuels

L'avenir de la région, la nouvelle croissance recherchée, seront également le fait des sabilites partagées

La responsabilité de l'Etat : le plan régional que préparent l'ensemble des élus précisera nos besoins. L'Etat devra prendre de réels engagements des l'année 1977. Le Nord-Pas-de-Calais, dans la phase actuelle, a besoin d'un effort national qui soit à la mesure de la contribution apportée

hier par la région à la nation. La responsabilité des collectivités locales : les communes, les deux départements, la région, sont naturellement disposés à agir. Mais leur action, pour être significative, a besoin des moyens financiers et techniques qui leur sont en-core refusés.

La responsabilité de tous ceux — travailleurs, industriels, agriculteurs, — qui, attachés à leur région et à ses traditions, souhaitent pour un meilleur ovenir réaliser cet c outre Nord-Pas-de-Colois ». :

PIERRE MAUROY.

### Industriels... cette région vous intéresse



**BRUXELLES ou LONDRES** 750 hectares de terrains industriels

immédiatement négociables DANS UNE RÉGION A VOCATION EUROPÉENNE

ET DETRADITION INDUSTRIELLE

Service d'Accueil des Implantations Industrielles HOUILLÈRES DU BASSIN DU NORD-PAS-DE-CALAIS 20 rue des Minimes-59505 Douai cédex-Tél: (20)88.31.11



Sous-stations / Postes de transformation H.T. et M.T. Signalisation / Télécommande.

Ponts roulants / Toutes machines / Equipement et entretien.

Reims <sup>-94</sup> route de Witry

Valenciennes 10 rue Claudin Lejeune 59306 🕿 (20) 46.25.33 51066 2 (26) 07.29.98

"grande pry LaSOFAP riche de sem ( Nationale, vous proposi isations près de Lille.

le clos du sart . w

PARC - Angle Per

Men La Madeleine La La Renseignements

A the Gustave De love

Téléphone: (20) 58.7

# EGIONAL PROPERTY OF THE Proper

SEMAINE AVE

les projets qui leur vent le sentis.

Malgré ces unanimiter de minues le la majorité préside de rapports qu'elle entre en sentie la gauche au sein chaf avec son président le la « volonté de Pointent de dernonce de dernonce de dernonce de dernonce de la carnier.

✓ Décrispation .

reffort de « decrispana par la gauche. Lors de la ce dintion du premier burea; attendant été la par la gauche. Lors de la ce dintion du premier burea; attendant quelques sières attendant de mis en réserve pour mais de la maje particulation de la maje particulation de la maje particulation de la maje particulation de la celle-ci, qui refer particulation de la celle-ci, con la celle de la celle-ci, qui refer particulation de la celle-ci, qui re

de la major e

est majoritaire

tielle dans le Nord-Pas-deCalais (en dehors de M. Maurice
Schumann, qui y siège en tant
que sénateur): MM. Norbert

de solutions concrètes aux pro-

Segard et André Diligent. Le blèmes que l'on connait dans le premier — dont le suppléant appartient au conseil régional Nord - Pas-de-Calais ». M. Segard se défend toutefois de depuis qu'il est devenu dévouloir en faire une sorte de puté - n'a pu obtenir d'y recontre-conseil régional. résenter le consell général du M. Mauroy, qui a décidé d'ignorer son adversaire (tout Nord dont il est désormais membre; le second, adjoint au comme l'avait fait avec succès maire de Roubaix, et qui souhai-M Augustin Laurent vis-a-vis tait y siéger comme représentant de M. Ortoli pour les élections de la communauté urbaine de municipales de 1971), ne com-Lille, s'est vu préférer - par mente pas les propos du secréles socialistes notamment, excitaire d'Etat. Ses amis font vapant de leur fidélité à la repréloir que, si politisation abusive sentation proportionnelle - un il y a, elle serait plutôt du côté candidat U.D.R., M. Herman, de M. Segard, promu animateur maire de Wasquehal, qui se prémajorité présidentielle sentait à titre personnel. La majorité présidentielle est donc dans la région et qui, selon eux, n'attaque le maire de Lille sur surtout animée, au conseil réle plan régional que pour gional, par MM. Claude Prouessayer d'ébrauler sa position voyeur, maire apparenté U.D.R. municipale. de Dunkerque, et Roger Pou-M. Maurov précise : e Il n'est donson, sénateur centriste du pas question de nous contenter Pas-de-Calais et ancien secré-

de l'institution régionale telle taire d'Etat à la fonction puqu'elle est. Mais si quelqu'un a lutté pour lui donner vie, je crois « Le conseil régional ne sert vraiment pouvoir dire que c'est que de podium politique à bien moi. Y compris à l'intérieur M. Mauroy, accuse M. Segard ; du P.S., où elle a changé ici une chose est de détentr la bien des habitudes. > De fait, majorité; autre chose est d'en les élus socialistes du Pas-deabuser. Du fait de l'orienta-Calais ont renoncé au patriotion strictement politique des tisme départemental qui les anidébats, il y a une véritable camait souvent, et à leur méfiance rence du conseil, s'agissant de vis-à-vis de la métropole régioses tâches d'aménagement, s nale : désormais, ils ont pris l'habitude de venir régulière-Le secrétaire d'Etat envisage de ment travailler à Lille, ce qu'un constituer, « non pas contre le conseil régional mais malheuhomme comme Guy Mollet ne reusement en dehors de lui », faisait à peu près jamais... une équipe d'élus locaux et de Opposées l'une à l'autre, gau-

sofap

"grande première"

La SOFAP riche de son expérience

**Nationale, vous propose deux réa-**

le clos du sart à Wasquehal

Une réalisation de classe, située à 100 mètres du grand

La résidence préserve son intimité derrière des massifs

Une desserte exceptionnelle (magasins, supermarchés, écoles).

Le Clos du Sart, c'est seulement 56 appartements construits

en 2 tranches (2 immeubles de 4 étages), de 2 à 5 pièces,

Livraison de la 1" tranche -3" trimestre 1977.

LE CLOS DU SART - 30, rue Léon-Jouhaux

Wasquehal

central parc à la Madeleine-lez-Lille

3 petits immeubles de 5 à 9 étages. du studio au 6 pièces.

Une première tranche de 102 logements livrables au troisième

Prêt spécial du Crédit Foncier de France (P. S. 1. demandé).

Les enfants pourront jouer en toute sécurité sur la place cen-

trale réservée aux piétons (tous les parkings sont en sous-sol).

CENTRAL PARC – Angle rue de Condé et rue

Renseignements: [QfQUS

41, rue Gustave-Delory. 59000 Lille.

Téléphone: (20) 55.79.80.

Pasteur - La Madeleine-lez-Lille

lisations près de Lille.

Boulevard, à quelques pas du Golf du Sart.

d'arbres d'essences diverses.

avec des prestations de qualité.

trimestre 1977.

sont elles-mèmes en proie, dans une certaine mesure, à des oppositions internes.

ET TOUTES SES AMBITIONS

Du rôté de la « minorité régionale », l'ODR, s'est, dans plusieurs circonstances, retrouvée relativement isolée de ses alliés. Chez ces derniers, en effet, un certain rapprochement entre indépendants et centristes est perceptible. Les conseillers régionaux R.L et C.N.L.P., par exemple, ont quitté l'an dernier l'inter-groupe d'action régionale de la majorité, que préside M. Prouvoyeux, pour adhèrer au groupe d'action démocratique et régionale, dirigé par M. Poudonane

### Une union à cinq

Il est vrai qu'il ne s'agit là que de la manifestation la plus récente d'une opposition entre gaultistes et centristes (du Centre démocrate en particulier) qui est fort ancienne et s'était également fait jour aux dernières élections sénatoriales, mais que l'action de personnalités issues de la Résistance et de la démocratle chrétienne, comme M. Maurice Schumann, avait réussi à masquer pour un temps.

Entre partenaires de l'union de la gauche, les rapports, de même, ne sont pas toujours plus faciles au conseil régional qu'ils ne le sont dans d'autres enceintes. Le vote du budget de la région pour l'année 1976 a fourni une nouvelle illustration de divergences persistantes entre P.C. et P.S. Le groupe communiste s'est prononcé contre le

budget ile Monde du 18-19 janviert, estimant que l'accroissement de la fiscalité locale qu'il proposait était incompatible avec les engagements souscrits par le P.C. le P.S. et les radicaux de gauche lors de leur décloration sur les régions publiée le 28 février 1974 à Paris. M. Jacques Piette fit valoir, au nom des socialistes, que sur 100 francs d'impôts locaux, la part de l'établissement public régional passerait de 1 à 1,18 franc seulement.

Le conseil regional du Nord-

Pas-de-Calais a aussi cherché à élargir son horizon en donnant une nouvelle dimension à la gestion locale. Sa situation européenne le conduit à organiser certains échanges dont majorité et opposition assurent souhaiter la multiplication. A la fin-de l'année dernière, d'autre part, a été esquissée une nouvelle forme de coopération interrégionale avec la Provence-Côte dAzur : à l'occasion de la Foire de Marseille, les bureaux des deux réunis dans cette ville et ont examiné ensemble un certain nombre de questions auxquelles les problèmes strictement politiques dit-on, n'étaient pas toujours étrangers... Rien ne permet cependant de discerner, pour l'instant, les signes avantcoureurs de la constitution entre le Nord-Pas-de-Colais, la Provence-Côte d'Azur, le Midi-Pyrénées, le Limousin et le Languedoc - Roussillon, d'une quelconque union des cinq

conseils régionaux socialistes.
BERNARD BRIGOULEIX.

### Il faut jurer d'être heureux

(Suite de la page 13.)

L'effrilement des filières traditionnelles de l'économie s'accompagne ou provoque la dispartition de la conscience de classe au profit d'une conscience de profession, et les luttes de masse se changent en combats de catégories », note un militant de la C.F.T.C.

Celui qui, en 1953, avec Bertrand Motte, crésit le Comité d'études réglonales économiques et sociales (CERES) et qui pourrait figurer sur la prochaîne liste municipale de M. Pierre Mauroy, ajoute : L'erreur la plus grave fut de ne pas créer vers 1960 une grande cité de recherche scientifique et Industrielle. Paris le voulait, mais les hommes de la région s'y opposèrent. Des ingénieurs d'une formation et d'une qualification exemplaires, cela aurait signifile des hommes très bien pavès...

très bien payés... -Répartir l'industrie sur l'Ouest, l'Auvergne et la Corse, obéissait pour l'Etat à des objectifs difticilement critiquables, mals il est non moins vral que le Nord en a păti et que ses chances, de la sorte, ont été négligées. On en lait maintenant, à l'houre de la compétition européenne, la douloureuse expérience. Pourtant, lorsqu'un professeur découvre dans sa classe un enfant doué, ne cherche-t-il pas par une sollicitude personnelle à le conduire sur le chemin des concours et des prix ? Dans les combats industriels et économiques, l'égalité n'est peut-être pas toujours une bonne chose...

Ausal M. Plerre Mauroy e-t-il

rondissements de la région pour expliquer, ville par ville, ce que élaboré par ceux qui auront à l'appliquer et à le juger. Et partout, ce n'est qu'un vœu unanime : l'emploi ne sera garanti que par la reprise de l'Industrialisation. - Si ce n'est pas dans ce pays où les hommes travaillent à 800 mètres sous terre depuis des générations ments industriels, c'est à désespérer l. dit le président du conseil régional. Des investissements ? Il semble que la reprise économique va apporter avec elle sa corbeille de truits : Caby-Olida Installera une usine de salaisons à Hénin-Beaumont, le plan P.T.T. aura des répercus-Ericsson et C.G.C.T. notamment. On attend pour les prochains jours l'annonce du renforcement du potentiel automobile (il s'agit trop souvent, malheureusement, d'emplois d'O.S.) dans la vallée de la Sambre.

commence à sillonner les ar-

Sont-ce les prémices de l'espoir retrouvé? La puissance et
l'assurance sont-elles encore à
portée des mains? Le gouvernement veut-il rendre force au
Nord-Pas-de-Calais? « Le pessimisme est une affaire d'humeur, l'optimisme une affaire de
volonté, il faut jurer d'être heureux », dit le philosophe. Après
le temps des lérémiades, des
négligences, du déckin et des
procès, voici peut-être pour le
Nord-Pas-de-Calais et son industrie venu le temps des serments.

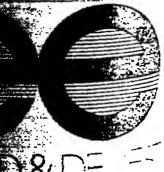
FRANÇOIS GROSRICHARD.

## ABLES

Sellipements collects
socien, d'ailleurs
socien culturel
de richasse
contracter
plantification
contracter
plantification
contracter
plantification
contracter
contrac

control of the contro

traval de la constant de la constant



dustrielles tion H.T. et M.L. inde. quipement et

26 æ (20) 46.25.5\$ 266 æ (26) 07.29.06 (Suite de la page 13.)

responsables politiques résolus

L'initiative privée en suscitant la créatian de très nombreuses petites et moyennes entreprises dans toutes les branches de l'industrie prolonge en l'amplifiant la palitique de diversification de l'appareil de production.

Avec la reprise, de nou-veaux projets se réalisent : la construction d'un vapo-craqueur à Dunkerque pour réprienter la carbochimie du bassin minier vers l'utilisation des dérivés du pétrole, la réalisation d'une industrie du froid et de l'alimentation à Boulogne, construction d'une centrale nucléaire à Gravelines qui produira dans ses quatre premières tranches autant d'électricité que ne produit actuellement la région. l'industrie électronique et des télécommunications qui doit opporter des équipements de recherche et des implantations industrielles nouvelles.

che et majorité présidentielle

Les pouvoirs publics accompagnent cet effort de conversion par une active politique d'équipement et de formation.

Sur le plan autoroutier, le Nord - Pas-de-Calais est parfaitement relié au Bassin parisien et à l'Europe du Nord. Pour permettre une meilleure diffusion de la croissance et une plus grande solidarité entre les zones, de nouvelles liaisons autorautières sont prévues : l'autoroute Lille-Dunkerque sera bientôt pro-longée jusqu'à Valenciennes; l'autoroute des Anglais de Calais à Reims est également programmée dons sa traversée de la région. La rocade minière réalisée dans le Nord-Pas-de-Colais devra trauver son prolongement dans le bassin minier du Nord.

voies navigobles ant également bénéficié d'un puissont effort de modernisation. Dunkerque est aujourd'hui le seul port de la mer du Nord accessible aux navires de plus de 300 000 tonnes; Calais développe ses équipements d'accueil des passagers en provenance de Grande-Bretagne. Le conal à grand gabarit (3 000 tonnes) relie Dunkerque à octuellement Valenciennes; à la fin du VIII Plan, sa jonction avec les réseaux belge et rhénan

doit être ossurée.

Ainsi l'expansion du littoral devroit permettre une relance industrielle des zones inté-

Ces efforts d'équipement se doublent d'une politique active de formation : l'université de Lille reconstruite sur le camous de la ville nouvelle de Lille-Est compte aujourd'hui cinquante mille étudiants et de nombreuses grandes écoles. Des centres universitaires et des instituts de technologie sont créés à Valenciennes, Dunkerque et bientôt à Calais. Parallèlement, l'appareil de formation professionnelle permet d'assurer une formation continue à cent mille adultes dans la région chaque

La conversion économique Nord - Pos-de-Colais est danc en cours. Elle présente des lacunes : le secteur tertiaire peut connaître un plus grand dévelappement dans la métropole comme dans les villes moyennes de la région. Les industries de croissance (construction mécanique, électronique) restent encore en proportion trop faible dans l'ensemble de l'industrie régionale. Mais l'essentiel est que se dessine une politique industrielle qui, à l'horizon 1985, aura permis une plus grande diversification de l'appareil de production, une meilleure répartition géographique des implantations et une moindre sensibilité aux varia-

tions de la conjoncture.

Le Nord-Pas-de-Calais est également à la reconquête de son cadre de vie, ce qui implique un meilleur aménagement de certaines parties de son territaire, et l'accélération des politiques à finalités

Au titre de l'aménagement du territoire, il s'agit d'abord du bassin minier, qui groupe 32 % de la population régionale et a été profondément marqué par l'extraction charbonnière. Héritières de ce passé, les Houillères gèrent encore un patrimoine dont l'ampleur et la diversité peuvent surprendre: 113 000 logements, 1 100 kilomètres de vairie, 22 000 hectares de terrains, 55 églises, des écoles, des hopitaux, des salles de fêtes, des équipements spor-

CONSENSUS POSSIBLE

des implanes pouvelles

voies provinchles ont éngles

cosemes de gendermerie

mattre éngle

casemes de gendarmerie... Les communes du bassin minier doivent intégrer pragressivement ce patrimoine, en ossurer l'entretien et la réhabilitation. Au rythme antérieur, cet effort aurait nécessité quelque soixante années. Les pouvoirs publics ont décidé d'en accélérer le rythme en se fixon: pour objectif une période de vingt ans. Des procédures financières exceptionnelles ont été mises en place au niveau interministériel pour aider la reconversion du bas-

Il s'agit aussi des grands ensembles urbains et notamment la métropole Lille-Roubaix-Tourcoing (un million d'habitonts). L'effort que réalise la communauté urbaine a, entre autres, permis d'améliorer sensiblement la circulation, l'assainissement et de discipliner l'urbanisme.

Un très important investissement, le mètro de Lille, permettra au cours du VII\* Plan de faciliter les transports en commun dans l'agglomération et de lui assurer une plus grande cohésian. Un effort identique est en cours à Calais et à Dunkerque.

L'environnement rural n'en est pas pour autant négligé : 700 000 personnes vivent dans les zones rurales. L'agriculture régionale se situe au troisième rang national et les industries agro-alimentaires au second. Douze plans d'aménagement rural ont été engagés afficiellement. Ils couvrent toute la région. Trois contrats de pays, dont un est actuellement en cours d'exécution dans l'Avesnois, ont été pris en considération par la délégation à l'aménagement du territoire; cinq contrats de villes moyennes ont été signés avec l'Etat dans la région.

Parallèlement, l'agence de bassin Artois-Picardie a entrepris un programme de réduction des pollutions et de développement des ressources en eaux.

Enfin, l'aménagement de la Côte d'Opale comporte l'acquisition de près d'un millier d'hectores sur le littoral et permettra de donner à cette région industrielle une fenêtre touristique.

Mois c'est sur le plan des politiques à finalités sociales que les besoins régionaux se font le plus sentir.

La région souffre d'un Important retard hospitalier et ne dispose en moyenne que de 4,5 lits d'hôpitaux pour 1 000 habitants, contre 6,5 sur le plan national. L'objectif est donc de satisfaire une part importante des besoins en construisant trois ou quatre hôpitaux dans la région au cours du VII° Plan.

La reconquête des centresvilles et de l'habitat ancien fondée sur une politique foncière vigoureuse doit permettre égolement d'améliorer les conditions de vie des hobitants. Au cours des trois dernières années, il a été loncé plus de 30 000 logements neufs par an. Cet effort nécessaire se conjugue aujourd'hui à la volonté de réhabiliter les vieux centres-villes et l'habitat vétuste : 38 % des logements de la région ont, en effet, été construits avant 1915 et 27 % entre 1915 et 1949.

Le domaine des transports collectifs à movenne distance assurant une meilleure homotionnement plus satisfalsant du marché de l'emploi apparoit également comme une priorité pour la région. Des expériences sont en cours. Un schéma régional de transports collectifs doit permettre d'améliorer la qualité des services et d'organiser de façon cohérente et efficace les déplacements massifs (400 000 voyageurs par jour) qui existent entre les agglomérations de la région.

Enfin, cette région souhaite développer une politique d'animation culturelle en milieu urbain et rural. Paur cela, elle a entrepris de voloriser son patrimoine artistique et de développer les activités théátrales et musicales dans un cadre régional.

La région est enfin à la recherche d'un nouvel équilibre dans la nation : et, pour cela, elle doit compenser ses handicaps, s'ouvrir sur l'extèrieur et valoriser ses atouts sociaux.

Bénéficiont d'une antériorité industrielle indiscutable, le Nard-Pas-de-Calais a été et demeure dans l'ensemble natianal une plate-forme économique très complète comportant à la fois des industries la ur de s, des industries de main-d'œuvre, des équipements publics et un savoirfaire technologique la rendant apte à bien d'autres évolutions. Mais cette antériorité est cause de certains handicaps : la conversion de l'industrie minière, la mademisation du textile, la restructuration de la sidérurgie intérieure, s'inscrivent, dans une première phase, en négatif dans l'évolution de l'emploi. Ultérieurement, la conversion doit aboutir à un assainissement des structures industrielles les plus anciennes et à une diversification que permet précisément l'acquis technologique de la population.

L'ouverture sur l'extérieur. priorité pour la France, l'est région : c doit tirer parti de ses possibilités : une façade maritime et de très importants moyens partuaires lui donnent accès au commerce international, à l'importation pour les matières premières, à l'exportation pour les produits finis. Ses moyens de communication et l'importance de sa population autorisent une activité commerciale qui déborde les limites régionales. Pour le Nord-Pasde-Calais, échanger devient aussi important que produire.

La région donne enfin l'image d'une société industrielle éloborée où mode de vie et rapports sociaux ont été mûris par une longue expérience. Il s'en dégage une grande capacité d'entreprendre, elle-même génératrice d'un renouvellement des activités, une richesse de la vie associative, truit de la solidarité des populations, une expérience des relations du travail conduites avec maturité, un équilibre entre le poids des grandes agglomérations et un réseau de villes moyennes qui a su maintenir et développer personnalité et influence.

Même si très normalement des opinions parfois diverses sont exprimées sur l'avenir de lo région, au niveau des principaux objectifs, un large consensus est possible.

ANDRÉ CHADEAU.

(PUBLICITE)

### **FOURMIES**

Capitale industrielle de la « Petite Suisse du Nord » au cœur d'un massif forestier de 1.000 hectares

Usine neuve disponible, zone industrielle équipée, secteur primable

Piscine couverte - Aéroclub - Tennis - Karting-club - Equitation - Saison théâtrale - 3 C.E.S. - 2 Etablissements secondaires - Ecole de danse classique - Ecole de musique - Logements de cadres.

Renseignements:

Mairie de Fourmies, 59610 Fourmies. Tél. 60-07-16 - 60-03-15.



DMME le rugby eut ses frères — les Prat, les Boniface, les Camberabero, - la librairie a les siens et ce Ils sont à Lille et Lille n'en est pas peu fière. Ils n'ont pas pignon mais façade sur la Grand-Place, devenue place Général-de-Gaulle, et leur enseigne est connue bien au-delà des murs de la cité. Combien de fois n'a-t-elle pas été dite et redite cette histoire, ou cette aventure, du a Furet du Nord », menée de bout en bout par les deux fils d'un boucher de Tourcoing dont l'un. Paul, après avoir été séminariste, s'était mis en tête d'être libraire ? Le père cette vocation. Il n'en avait pas moins haussé les épaules et plus ou moins grommelé : « Croismoi, ce qui se pend tous les

jours, c'est le bifteck, pas le

1938. M. Poulard, ancien proviseur, ouvre à Lille, rue de la Vieille-Comédie, une modeste librairie. Comme la boutique avait été occupée auparavant par un fourreur, elle était à l'enseigne du « Furet du Nord », ce qui était logique, le furet, dans le Nord, ayant beaucoup servi à la chasse aux renards et aux lapins. Le proviseur retraité remplaça les fourrures, renards compris par des livres mais garda l'enseigne. C'est chez lui que Paul Callens, jeune homme, fit son apprentissage. Il le fit blen. Tout naturellement il devenait l'héritier moral du viseur se retira il ne demanda pas mieux que de vendre son fonds à Paul Callens. On était en 1950, et toujours rue de la Vieille-Comédie, Paul Callens se retrouvait propriétaire de 70 mètres carrés. Avec trois em-

### **FORUM** $\mathbf{AU}$ **FURET**

Cela ne suffirait pas à remmier compte de son chiffre plir le Furet, à y amoner les d'affaires : 500 000 francsdix mille personnes qui vien-Neuf ans plus tard, « Le Furet nent y flåner chaque jour du Nord » arrivait sur la Grand-Place, prenait possession cela en fermant, très provinciadu magasin occupé jusque-là lement, tout comme autrefois par la succursale lilloise des Galeries Barbès, qui abandonentre 12 h. 15 et 14 heures. C'est vrai qu'il y a le bouche nait la ville. Délà on changeait oreille, ce murmure souvent à de style. On inaugurait la vente la source des vrais succès. Du en libre-service. La superficie de jour où l'on s'est mis à dire un la librairie passait d'un coup. peu partout dans la ville et au-delà : « Vous ne trouvez pas de 70 à 600 mètres carrés, le nombre des employés de trois à dix, le montant des chiffres Furet », c'était gagné. d'affaires de 500 000 à 1 150 000 F. En 1964, la librairle grandit encore : 1 000 mètres carrés.

Alors une F.N.A.C. avant la lettre, dans la manière de l'entreprise menée, rue de Rennes à Paris, et dont on a dit si souvent qu'elle avait ruiné les petits libraires du quartier latin. Assurément les autres libraires de Lille ont souffert du Furet. Mais ici ce n'est pas parce que l' « espace Callens » pratique une quelconque remise. Il ne l'a jamais fait et ne songe pas à le faire.

Ainsi les raisons de la réussite sont ailleurs : « Une affaire de courage », dit encore Jean Caliens, le « culturei » de l'équipe, toujours présent et affairé, pressé, précieux, précis.

Aujourd'hui, se Furet est aussi devenu forum. Si le livre continue d'y représenter 72 % du chiffre d'affaires, et d'y occucinq expositions y ont été aussi abritées en jeux ans, dont la première fut une présentation des projets de la communauté urbaine de Lille. Les hommes politiques y donnent leurs conférences de presse.

Le rayon « poche » compt dix mille titres. Et Alain Robbe Grillet, ébahi, a pu dire un jour aux Callens : « Il n'y a que chez pous que je vois mes li-

JEAN-MARC THEOLLEYRE,

### DU CROTOY A ZUYDCOOTE

# Les charmes gris de l'Opale

D bordent la France, celui E tous les rivages qui auquel on a sagement donné, sur les fonts baptismaux de la géographie touristique, le peu évocateur, il est vrai - de - Côte d'Opale - (alcrs qu'on auralt très bien pu lui choisir, sur la liste des gemmes encore disponibles à cet effet, une appellation sinon contrôlés du moins autrement colorée), ca rivage-là est probablement le plus mei connu. Et le plus dédaigné. même s'il compte à son inventaire, et s'en flatte, quelques « vedettes » de classe vraiment Internationale. Et même s'il met les sortlièges marins à bonne portée des Parisiens, et plus encore des « gens du Nord », prompts à troquer les cleux gris des grèves de la Manche.

Pourquoi ce dédain? - Question de climat... », répondent sans hésiter quatre-vingt-dix sur cent des personnes interrogées. Des sauralt bien rimer qu'avec solali = et < place > avec « rôtissolre ». Un point de vue détendable, d'aitleurs, qui mène chaque été de plus en plus loin

Mais, si l'on alme la mer pour la mer, si fon sait rire des thermomètres et faire fi des violences du vent, si l'on e du goût pour les telaises nues qui regardent le large, les dunes mai paignées, les campagnes humides qui poussent jusque sur le sable teurs farmes basses, les prairies salées, tout change. Et la Côte d'Opale saure rendre au centuple les timides espoirs qu'on aurait pu placer en elle.

t-ella? Les avis diffèrent, qui la font tantôt se cantonner dans le seul pan de littoral qui unit Boulogne à Dunkerque, tantôt — et le plus souvent - se déploye de la bale de la Somme à la frontière beige. Peu importe, du reste, les noms à l'heure de la balade, et les limites que tel chauvinisme, telles suscent de mauvais aloi inscrivent d'un traît regeur aut les dépliants.

Sulvons plutôt la Manche, du sud au nord, laissons-nous prendre à ses reliels pris-vert. le cède aux nuages. Laiteux et. donc, couteur même d'opale\_

Le Crotoy, d'abord. Pas parce que de Rouen y resta enfermée quelques jours ; ni parce que Louis XI y signe avec Charles le Téméraire ce petit bourg de pêcheurs (qui tourne vers l'hortzon quelques belles taçades rouges comme on en voit aux côtes de Norvège), avec ses bateaux que la marée, en s'en allant, laisse cousés sur le flanc comme des malades, sa pe-

tite place, est l'un des derniers à garder un visage authentique de petit port - à la trançaise -.

Quelques kilomètres cap au nord, voici les dunes : un autre univers, mi-marin, mi-saharien, qu'habitent en tous temps les ciseaux, et fêté les campeurs. Pour ancrer ces montagnes en miniature et briser leurs humeurs. changeentes avec le vent, on y a planté des oyars, des bouleaux, des pins et même des saules. Entre l'embouchure de la

Quentin, le parc omithologique du Marquenterra offre depuis 1973, à qui sait se taire et regarder le spectacle des migrateurs de toute plume à l'abri des lusils, qui oublient les gestes de la peur et se montrent, comme lls se doivent de la taire, en liberté non surveillée — sinon par leurs congénères prédateurs.

Elégante, mais sans atteindre pour autant aux trontières du snobisme qui commencent un peu plus haut sur la carte, Quend-Plage-las-Pins aligne coquettement sous les arbres des villas pour tous les goûts, y compris le Mahon, plus débraillés, n'en a pas moins l'aspect ressurent de 12m de ces petites stations balnéaires qui sevent admireblement partager leurs toisirs entre la plage, una partie de boutes, un ve. e à la terrasse du calé-glacier à la mode de la salson, deux bazars où l'on vend, éternettement, de quoi modeler des pâtés éphémèrees, et des flirts à lieur de sable, quand la lune se tait maitresse du rivage...

#### Les belles manières

Le Touquet, autrement dit Paris-Plage, espèce de Deauville à la mode du Nord, contraste étrangement avec tout le reste de cette côte (exception faite pour réduit, qui annonce le même penchant pour un luxe de très bon ton). Ici comme là, c'est la mer, mais par les grands couturiers, la côte, mais parée de bijoux, et l'accent d'Oxford avec le petit doiot en fair, à l'heure du thé dans un cottage à toit chaume... Fort-Mahon, est loin, très loin d'ici.

Le grand paysage plat, dépoullé jusqu'au dénuement, de bale d'Authie semble vraiment tenir du mirage après ce tourbillon de flanelle grise et de belles manières. Le mariage, des millers de tols consommé, de matres, ces prés où vont des

Voici Sainte-Cécile et Saint-Gabriel, deux plages au bord de deux dunes ; que leur peu de ressources vouent aux vacances de ceux qui n'ont droit qu'à la tolle pour abriter leurs rêves. Campings à perte de vue, où les tentes, l'été venu, se font du caude à l'inlini.

Passe Hardelot, c'est Equihen aux toits en étages, une bourgade douce à l'œil qui fait songer à la Brelagne. Et Le Portel, où Notre-Dame de Boulogne, l'enlant Jésus serré dans ses bras, voque à bord d'une barque de pierre dont les deux matelots, l'un en proue, l'autre en poupe, sont des anges. Et Boulogne-sur-Mer. qui s'annonçait depuis un petit moment et surgit d'un seul coup de tous ses immeubles et toutes ses avenues sous les hauts rem-

parts du château. Après, tout va changer. Finies, les campagnes égarées jusqu'à dans l'eau : finies les malsons de brique, si basses sous leur tolt qu'on croirait pouvoir toucher de cheminée ; finies, ces références incessantes aux temps où la terre a pu se vanter de l'avoir une tois n'est pas coutume! -emporté sur la mer, chessant l'eau pour semer de l'herbe à

ici commencent, avec la corniche, les vertiges et les vues imprenables sur les volsins d'en face (quand le temps consent à jouer le jeu, en fabriquant des ciels sans tache). Au cap Gris-Nez, entre ciel et grève, le promeneur devient une espèce d'oll'à-pic sollicitent également, tandis que le panorama, déjà, lui a coupé le souttle. Le cap Blanc-Nez. Un monument, qui commé-Latham. Un peu plus loin, la statue de Blériot - triomphanta. celle-là -- regarde la plage à quoi on a laissé son nom... Ces falaises, ces horizons, font pousser des ailes à l'imagination. Un continent, icl. s'achève. Quelque

chose d'autre commence. Demlère émotion, passé Calais, quand Dunkerque surgit dens ses fumées : le paysage industriel, formidable, qui a pris possession de la mer, y a planté ses chaminées, tressé ses tuyauteries nickelėes, déployé ses ponts roulants et gonflé comme des balions monstrueux ses réservoirs multicotores. Un Léger comme le

peintre n'aurait osé en imaginer... pas des poètes : il s'en serait fallu de peu que ce décor soit - Ilsible - de l'intérieur, alors qu'il faut prendre la mer pour le voir dans sa vrale puissance. avec les vagues en premier plan, et rien derrière, sa stature commant d'un coup de pouce l'arrière-pays déjà timide...

Bray-Dunes... La France da Nord le maritime - va s'achever ici Dans les tons gris, où la mer, partois, mêle, si le solell se cache, un peu d'opale.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

# Un leader en prise directe avec l'évolution du marché!

Elle englobe maintenant des

rayons de jeux, de disques, de

papeterie, d'animation. Le style

est trouvé. A la manière d'au-

tres, on ne cessera plus de s'embellir et surtout de s'agran-

voici que viennent de s'ouvrir

d'un coup. 1000 mètres carrés

de plus, conquis et aménages

en moins de six mois (10 mil-

Hons d'investissement) sur l'em-

placement d'un ancien cinéma

contigu à la boutique initiale.

Total : 4000 mètres carrés.

deux cent vingt employés et.

pour 1976 un chiffre d'affaires

escompté de 60 millions de

Et l'incontestable fierté d'une

Et tout cels à Lille. Qui l'éût

cru, qui l'eut dit? Aujourd'hui,

bler sur, on explique que dans

le commerce d'une capitale ré-

gionale, il y avait place pour le

commerce du livre. Encore fal-

lait-il avoir l'idée, et la volonté

d'être précurseur. Celle aussi de

ne pas miser sur la seule France

mais de tirer les conséquences

de quelques évidences : Lille

est à une heure de Bruxelles par

l'autoroute, à deux heures de

Cologne. .

réussite incontestée.

Ça bouge chez P.J.T.

En fait, "ca" a toujours "bouge"... Mais aujourd'hui encore plus qu'hier, pour rester leader dans sa spécialité, il faut innover sans cesse.

Innover dans l'organisation technique: Structure de production sans cesse améliorée dans les 6 usines en France et dans les 5 usines à l'étranger. Innover dans les fabrications: 60 millions de francs sur 3 ans

la création et l'amélioration des fabrications. Innover dans la production:

PJT, ce n'est pas simplement le tissu mais c'est également le fil sans cesse améliorée et assouplie. bonneterie, le fil à tricoter, le fil tapis, le tricotage... Chaque année, PJT offre à sa clientèle des collections originales et des pròduits nouveaux.

- Innover dans l'organisation commerciale: Chaque société ont été investis pour la recherche. PJT a à cœur d'entretenir

les meilleurs rapports avec ses clients. Pour arnver aux meitleurs résultats, l'organisation des services commerciaux est

Ca bouge vraiment chez PJT! PJT Lainages, PJT Draperie. PJT Filature, Bazin, Boulangé sont des départements

spécialisés qui commercialisent en France et à l'étranger les produits PJT.

Siège social: 105 rue de Lille 59203 Tourcoing Tel. 20.74.45.00



### **QUESTION..**

**Etoiles** réservées L'équipement nôteller du Nord-Pas-de-Calais est sonvent critiqué : capacité insuffisante, notamment en établissements de haut standing M Clément Beauvois, responsable du secteur hôtelier à la chambre

régionale de commerce, nous donne son point de vue. PARTIR de la métro-A pole, le Nord-Pas-de-Calais, région industrielle, vit sa a révolution hôtelière », à laquelle la Côte d'Opale n'échappe pas. 1967, avec Novotel, 1972, avec Holiday In Lille - Lesquin, ont vu l'avenement de l'hô-

tellerie new-look, celle des

a managers v. Depuis, plu-

sieurs chaines se sont succède pour conquerir la péri-

phérie des grandes villes. La capacité d'hébergement en 1967 était évaluée pour la région à 6 265 chambres. Elle est passèe, en 1975, à 7989 chambres, en catégories homologuées, soit une progression annuells du parc hôtelier d'environ 3,5 %.

La physionomie de l'hôtel-lerie Nord-Pas-de-Calais est caractérisée par deux types bien distincts :

- L'hôtellerte touristique, à caractère saismnier, concentrée principalement le long des côtes, de Dunkerque au Touquet-Paris-Plage, et dans les zones vertes de l'intérieur (Hainaut-Cambrésis); L'hôtellerie d'affaires,

rassemblée à l'intérieur et autour des villes les plus importantes, telles que Lule, Dunkerque et Valenciennes.

L'animation et la promotion de l'hôtellerie régionale se sont développées à travers un réseau inter-régional de reservation hôtelière, appelé « Résotel », qui regroupe, pour l'ensemble des hôteliers, une offre fournalière de cham-bres d'hôlels.

L'hôtellerie familiale n'échappe pas à cette pro-motion en bénéficiant de conseils techniques en gestion et en commercialisation, diffusés par le service d'assistance technique à l'hôtellerie de la chambre régionale de commerce et d'industrie Nord-Pas-de-Calais.

...RÉPONSE

### RECTIFICATIFS

Des erreurs ont été commises dans plusieurs de nos supplé-ments, notamment :

— Le 4 mai, page 36, α On l'appelait la Flandre », il fallait lire « le comté de Flandre », avec Baudouin II, et non a le comté de France ».

- Le 6 mai, page 22, M. André Diligent est ancien sénateur réformateur et non sénateur réformateur; page 27, M. Maurice Schumann est president d'honneur de l'U.D. V. et non de

Le 7 mai, page 24, dans l'article sur « les grandes fa-milles », le nom de Toulemonde a été mai orthographié.

— Le 7 mai, page 26, la forêt du parc de Saint-Amond couvre 5000 hectares et non 5000 mè-

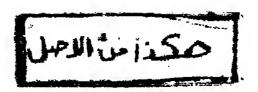
Novotel - Tourcoing, Lille, Hénin, Valenciennes, Dunkerque.

Il y a des régions qui méritent qu'on s'y arrête. Il y a 6 Novotel dans le Nord avec 6 restaurants-grill ouverts de 6 h à minuit.

Tourcoing - Neuville tél. 20/74.88.45 Valenciennes Ouest tél 20/4420.80 Lille - Aéroport tél. 20/59.02.25 Lille-Lomme tél. 20/50.47.00 Hénin tél. 21/20.16.01 Dunkerque tél. 20/66.12.02 20/65.9733

Novotel:95 hôtels européens dans le monde.

Communication Conseil Général



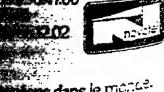
անատանականականականականական (PUBLICITÉ) անցախանականանականականական անկանական անկանական անկանական անկանական անկան

coude à l'intini. Passe Hardelot, c'est Equiter per soits en étages, une bourges à l'all songer à la Bretegne. Et Le Portel. CE No Dame de Boulogne, rentant J. Ge Pous ses immeubles et louise

Apres, tout va ch dens l'eau ; finies les maison, de brique, si basses sous levi he qu'on croirait pouvoir toucher de terre a pu se vanter de l'ava age fois n'est pes coulume!

PONSE

inertent quens le Nord avec de 6 h a minus-



piers dans le monce.

Le nord est beau.

habite le nord. le nord est beau comme l'homme peut l'être car c'est en somme une terre qu'il a fait naître.

Le nord a des visages comme l'homme à tous les âges, de ces visages tristes ou gais d'avant l'humeur ou bien après, de cette humeur à saute vent où le vent se libère et se lie à la terre comme l'homme à saute jours se lie au fil des heures.

→e nord a des visages de toutes couleurs sans jamais avoir la couleur pareille rien que celle du temps ou bien des ailleurs; la couleur d'un bariolage toute une droguerie de fêtes qui se forainent de places en ducasses de jours en liesse et en laisse autour d'un collier de kermesses, de ces couleurs d'hommes de poignées de cœur dans la fumée d'une cigarette que l'on offre en amitié simplement comme une maison ouverte à qui veut y entrer.

Le nord a le paysage pareil à celui qui s'y regarde comme un miroir de terre, pour celui né au ventre de cette terre, rien n'est plus beau pareil à une mère.

Le nord possède le sud et bien plus de levants et de couchants une rose des vents à sa boutonnière et des boutons de roses pour les donner aux passants. de ces gens qui passent avec au bout des cils des battements émerveillés pour qui ouvre grand les yeux et sait regarder, là où il pleut devient tout ce qu'il veut, là où il vente reste toujours un peu de choses d'arbres ou de chemins d'hommes pour les faire bouger.

La terre se plaine et se colline en plat et en rond, n'est-ce pas de l'homme qu'il s'agit? d'un homme couché à se fondre à la terre à fleur de peau n'est-ce pas la vie elle-même? quand on dit qu'elle est belle et que le nord est beau. Michel-D. Robakowski. (Barlin) Editions Centre Froissart, Valenciennes.

### **Tourisme Nord-Pas de Calais**

14 Square Foch 59000 Lille. Tel: (1620) 57.00.61 44 Grand-Rue 62200 Boulogne. Tel: (1621) 31.98.58



Communauté Urbaine de Dunkerque - Communauté Urbaine de Lille - Ville de Lille Conseil Général du Nord - Conseil Général du Pas-de-Calais - Région Nord-Pas-de-Calais.

#### FEU L'AFFAIRE MARKOVIC

### Quand Marcantoni démonte les rouages de « la conjuration »

toutes pièces à partir du - vuigaire assassinat d'un médiocre - a-t-elle vralment contribué à l'échec et au départ du général de Gaulle, voire, un moment, ábranié la V° Répubilque ? L'affaire Markovic, ainsi désignée du nom de se victime un garde du corps d'Alain Delon siné en 1968, a été utilisée, c'est vrai, comme une machine de guerre contre Georges Pompidou. L'écœurement, la tureur de celul qui n'était encore que l'ancien premier ministre du général de Gaulle, ont achevé de l'inciter à se déclarer publiquement et très haut, alors que le général régnalt encore, candidat à sa succession. Mais son élection montre que le piège n'était finalement pas mortel. Il reste qu'à ca jour cet épisode méphitique et honteux de la vie publique est bien loin d'avoir livré tous ses secrets.

Ou'on ne compte pas, pour dissiper ces mystères, sur pendant sept années, jusqu'au non-lieu rendu le 12 tanvier 1976, Car le récit en torme de plaidoyer qu'il publis, précisément sous le titre - la Conjuration (1) =, n'apporte guère de lumières. A l'en croire, l'ancien truand est. lui ausai, une victime de la machination. C'est à peine s'il connaissait Markovic, et, pour le reste, it n'a rien su rien vu, rien entendu, il n'avait rien à dire et il a moins encore de révélations à laire.

Tout au plus son livre lette-t-li d'étranges lueurs sur les mécanismes policiers et judiciaires de la politisation de l'attaire. Toutes les irrégularités de procédure, toutes les manœuvres dilatoires, tous les modes de pression et Jusqu'à la provocation délibérée, voire le truguage ou même le faux, sembient avoir été mis en œuvre pour atteindre la but des manipulateurs : impliquer, salir Georges Pompidou à travers la personne de sa femme et ainsi lui barrer la route. -- On a sa dignité, ses souvenirs et sa morale », écrit drôlement Mercantoni, quand il decrit la résistance passive, mais obstinée, qu'il oppose aux policiers décidés à lui faire dire par rous avait diné avec le premier ministre et son épouse chez les Delon en compagnie de Markovic.

An bout de cinq ans d'instruction le « dossier » -- « un souffié

DEUX JEUNES FILLES

RECONNAISSENT

AVOIR FABRIQUE

DES ENGINS INCENDIAIRES

### VEULENT RÉVISER LE « DROIT DE GRACE »

Changeant d'attitude devant la vingt-troisième chambre correc-tionnelle de Paris (chambre des Lagarde, vingt ans, étudiante en anglais et en espagnol, et Nicole Benoist. vingt-deux ans, marchande foraine, ont avoué, ven-dredi 7 mai, avoir fabrique les engins incendiaires qu'elles transengins incendiaires qu'elles trans-portalent dans un sec le 24 avril rue de la Gaîté, dans le qua-torzième arrondissement, alors qu'elles soutenaient jusque-là avoir trouvé le sac dans une rue

du quartier Montparnasse. Elles voulaient attirer l'atten tion, ont-elles expliqué, sur le sort des habitants expulsés du quatorzième arrondissement en rénovation et, à cet effet, mettre le feu à quelques planches sur un chantier où commence à s'édifier un immeuble en béton, à l'angle de la rue d'Alésia et de la rue Vercingétorix.

Une camarade de seize ans avait été appréhendée avec elles. En raison de son âge. l'informa-tion ouverte à son sujet a été conflée à un juge du tribunal pour enfants. En l'état du dossier. Mª Thierry Levy et J.-A. Michel. les défenseurs, ont invité le tri-bunal à se montrer clément, étant donné le caractère généreux des mobiles de leurs jeunes clientes; celles-ci ont été maintenues en

Jugement le 14 mai.

### FAITS DIVERS

 Fusillade à Lyon : un mort.
 Une fusillade à éclaté au cours d'une bagarre, ce samedi 8 mai peu avant 1 heure, dans une botte de nuit, le Bastring, quai Pierre-Scize à Lyon. Un consommateur M Gérard Hugolin, vingt-cinq ans a étá tue, et cinq autres blessés. Les deux auteurs des coups de feu se sont enfuis avant l'arrivée de la police.

au gruyèrs », dit Marcantoni comprenait plus de six mille procès-verbaux découlant bien souvent de la prise en considération des ragots les plus Infâmes, des mensonces les plus éhontés, répandus ou produits par des personnages méprisables Les recherches entreorises pour identifier la housse de matelas dans laquelle avail été retrouvé le cadavre du leune Yougoslave avaient provoqué l'audition de huit cent soixente-cino echeteurs de mateias de la mêma marque. Mals lorsque Georges Pompidou antre à l'Elysée, le zèle des policiers et des magistrats retambe d'un seul coun ou. au contraire, change d'objet, cap pour cap : - Vérité en decà des élections, erreur au-delà -

Mercantoni, malgré sa hâte à

se dégager et sa solidarité avec son emi Alain Delon, ne peut se retenir toutefois de lancer tlèche de Parthe : Il altirme que, le 22 septembre 1968, lour présumé de la « disparition » de Markovic, st derechet le octobre, ob le corps est retrouvé. M' et Mma Pompidou étalent en week-end à Saint-Tropez chez les Delon. Coincidence blen sûr, que les policiers auraient, selon lui, ifnorée jusgu'au bout. Cette affirmation pourtant était démenue de la façon la plus calégorique par l'exposé dix fois fatt par Georges Pompidou lui-même en ces tours difficiles, devant des Interlocuteurs .nombreux, de la quasi-inexistence de relations personnelles avec l'acteur et sa nme Nathalie

C'est donc un livre ou'll convient de saisir du bout des dolgts, blen qu'il ne soit nullement explosit La partie biographique de l'ouvrage est finalement la plus vivante et-la plus amusante D'une manière inimitable el non sans humour, le truand, vieux cheval de retour, raconte qu'il na dépoulilait que des trafiquants enrichis par fa collaboration, des dénonciateurs de juits, des receieurs et des caids, et que, s'il a - un peu touché - au trafic de cigarettes ou commis quelques Innocentes bagatelles, s'il a été injustement condamné de-ci de-là à quelques années de prison, it n'y a pas plus honnête, meilleur tout ce début du livre est proprement irrésistible - P V-P. † François Marcantom, L'aj-faire qui a fait trembler la Ve République. Olivier Orban édit., 375 p., 42 F.

MM. CAILLAVET ET PELLETIER

MM. Henri Caillavet et Jacques Pelletier, sénateurs de la Gauche démocratique, viennent de déposer une proposition de loi consti-tutionnelle visant à attenuer le caractère « théocratique et répa-tien » du droit de grâce tel qu'il a éte défini dans la Constitution de 1958 Si cette proposition était adoptée, le droit de grâce ne serait plus exercé par le président de

la République seul

Les deux sénateurs proposent de reprendre le texte de l'ar-ticle 35 de la Constitution de 1946, lequel fixait que le president ne pouvait exercer ce droit qu' « en Conseil de la magutra-ture ». « Notre préférence, écrivent-ils dans l'explosé des motifs de leur proposition de loi, trait certes à une solution pispirée du premier système de 1946 (texte adopté par la première Assemblée constituante et repoussé par réconstituante et repousse par re-férendum], ou le président ne se-rait plus que le membre certes prépondérant. d'une commission d'une haute valeur intellectuelle et morale Cette commission pourrail comprendre à la jois le garde des sceaux, les présidents des commissions des lois des deux assemblées, des magistrats élus par leurs pairs et, pour chaque afjoiré, le président du jury.

» Toutefois, ne voulant pas, dans "Interior, ne vouant pas, dans un domaine aussi grave, propo-quer un changement trop brutal, nous vous proposons simplement de modifier la Constitution afin que le président de la République soit mieux aidé mais surfout plus libre moralement d'exercer cette.

 M. Michel Magnes compositeur et sancien président-directeur général des Studios d'enrègistrement Michel Magne (SEMM), dont le siège était située château d'Hérouville (Val-d'Oise), a été inculpé, vendredi 7 mai, d'infractions à la législation sur les sociétés. Un certain nombre d'anomalies ont été relevées dans la comptabilité de la société pour les exercices 1972 et 1973. Au tribunal de Paris

### Trois graves accidents du travail entraînent des condamnations

à des peines de prison avec sursis

La dixième chambre du tribunal de Paris s'est prononcée, vendredi 7 mai, sur les responsabilités correctionnelles encourues pour trois graves accidents du travail.

L'un de ceux-ci s'était produit le 17 avril 1972, 139, rue Gabriel-Péri, à Saint-Denis, lors de travaux de ravalement d'un immeuble de sur une piate-forme volante, au nivesu du sixième étage: lorsque celle-ci bascula: L'un des travail-leurs, M. Jacky Métais, parvint à se réfugier sur un balcon, mais l'autre, M. François Deverifie, se l'autre. M. François Devenine. se fractura le crâne après une chute. Le président-directeur général de l'entreprise. M. Elle Granero. a été condamné à trois mois d'emprisonnement avec su rais et 1000 F d'amende pour homicide involontaire. Selon le tribunal, les extrèmes d'accorchage des files extrèmes d'accorchage des files involontaire. Selon le tribunal, les systèmes d'accrochage des filins étalent inappropriés, et la ma-nœuvre des treuis avait été réalisée dans des conditions trop

Un autre accident était survenu. le 19 juin 1973, dans une usine située 17-23, rue Pluchet, à Ba-gneux où étalent effectués des

travaux de peinture. Un ouvrier. âgé de vingt et un ans. M. Jezu Prima, était tombé sur le toit d'un atelier, avant de s'écraser 7 mètres plus bas sur un sol en ciment. Aucune protection n'avait été prévue. Pour homicide involontaire et contravention aux règles de la sécurité du travail. M. Henry Dubreuil, soixante ans. commis de chantier de l'entre-prise générale de peinture char-gée des travaux, a été condamne à deux mois d'emprisonnement avec sursis et 2400 F d'amende. Le troisième accident avait eu Le troisième accident avait et lieu le 25 juin 1970. 85, rue de l'Amiral-Mouchez, à Paris-14. Un échafaudage installé à la hauteur du troisième étage s'est rompulators que s'y trouvait un maçon. M. Lakdar Dilni, qui fit une chute de 10 mètres en se fractions de la la metres en se fractions de la metre de chute de 10 metres en se irac-turant le crâne et je bassin. Il ne portait pas de casque, ce à quoi on aurait dû l'obliger. De plus, la plate-forme n'était pas assez solide, et il n'existait pas de garde-corps. M. Michel Besse, chef du chantier pour le compte de l'entreprise Devliette-Chissa-don, qui effectuait les travaux, a été condamné à deux mois d'em-

été condamne à deux mois d'en prisonnement avec sursis et 1400 F d'amende pour blessures

### AU TRIBUNAL DE LILLE

### Un président de société est condamné à quinze mois de prison, dont huit avec sursis nour abus de biens sociaux

De notre correspondant

Lille. — Le tribunal de grande instance de Béthune a condamne, le vendredi 7 mai, M. Henri Ball-leul, cinquante-cinq ans, domicilié à Louveciennes, ancien présidentdirecteur général des établisse-ments qui portaient son nom à Haines, Fas-de-Calais, à quinze mois de prison, dont huit avec sursis M. Bailleui avait été incarcère à la prison de Béthune, au mois de septembre 1975, sur ordonnance de M. Patrice de Cha-rette de la Contrie, sous l'incul-pation d'abus de biens sociaux et d'entrave au fonctionnement du comité d'entreprise. M. Ballleul a été remis en liberté, sa détention ayant couvert le temps

de sa peine. Au mois de décembre 1973 M. Henri Bailleul avait déposé le bilan de son entreprise dans la-quelle il détenait douze mille des quatorze mille actions. La CFD.T. M. Bailleul fut accusé d'avoir détourné quelque 25 millions de francs pour des avances de trésorerie à d'autres sociétés qu'il con-trôlait. Lors de l'audience du 9 avril dernier, le procureur avait estimé que ces opérations étaient favorables au groupe d'entreprises contrôlé par le préveng et non à la société Henri Bailleul et son personnel De plus, le syndicat C.F.D.T. lui reprochait d'avoir entravé le fonctionnement normal du comité d'entreprise, en ne mettant pas à sa disposition des éléments necessaires pour appré-cier la situation de la firme.

Entre temps la S.A. Bailleul était reprise par Gérard Fur-non d'Alès sous le nom de CIP (Confection industrielle du Pasde-Calais), mais l'existence de la nouvelle société fut de courte durée, puisque le 3 septembre 1975 le tribunal de commerce de Bethune prononçait la liquidation des biens. Les cinq cents salariés de la CIP occupent depuis lors les locaux. (Voir page 18.)

Le tribunal a, d'autre part, condamné M. Henri Bailleul à payer 1000 francs de dommages et intérêts à la C.F.D.T pour entrave au fonctionnement du comité d'entreprise, mais îl a cependant jugé irrecevable la constitution de partie civile du syndicat pour abus de biens M. Henri Bailleul aura encore

à comparaître devant la justice pour répondre du délit de fraude fiscale et d'infraction à la législation sur les changes sur une plainte de la direction générale des impôts. La fraude porterait sur une somme de 8 millions de francs.

Dans un communiqué, publié vendredi 7 mai, la section syndicale CF.D.T. de la CIP déclare e que la condamation par le tribunal de Béthune ne dott pas faire oublier la situation du per-sonnel de la CIP qui est la conséquence directe du détournement de jonds et de la fraude fiscale de M. Bailleul ».

### A PROPOS D'UN LIVRE DE Mª ISORNI

### Deux magistrats contre un avocat

fin notable du barreau parisien sur le banc des prévenus, deux magistrats de province sur calui des plaignants . la - grande temille - de la lustice vidait, le vendredi 7 mal. devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, une nouvelle querella. Est-ce la fruit d'une cartaine habitude? Me Jacques isomi semble aussi à son aise dans la peau d'un prévenu que revêtu des habits de sa charge. C'est. dit-il. qu'il - n'a lamais abdiqué l'honneur d'être une cible ». Contre tui cette fols. MM Raymond Beaufour, procureur de la République à Saintes, et Robert Ouras, qui fut luge d'instruction dans la même ville Une très banal procès d'essises.

vieux de cinq ans, a jeté la discorde entre ces gens de robe. Car, ému sans doute d'avoir perdu une cause qu'il croyari juste. M° isomi entreprit un beau jour d'écrire - le proces du procès » Cela donna :an ilvre, publié chez Flammarion : Enigme, rue des Chrysanthemes. Pour crier justice. l'avocat s'était fait procureur : brûlant réquisitoire contre un appareil judiciaire dont le premier souci ne serait pas toujours de rechercher la vérité, le livre s'en prit sans nuances ni aménité, à deux des magistrats qui eurent à connaî-tre d'une simple et pénible affaire

criminelle ' l'affaire Bouchet. \* Un crime sordide dans un milled sordide - assure M. le procureur Beautour pour faire comprendre qu'après tout le dossier ne méritait pas - une attention particulière .-. La 2 novembre 1969, la tenancière d'un bar - mai famé - de La Rochelle est assassinée. La police retrouve vite un de ses anciens aments,

Plerre Bouchet, qui avoue sans tar der Trente-six ans, dont guinze passés derrière les barreaux, qua torze fois condamné. Bouchet a le profil du partait coupable, comme Il 'ne s'en défehd' pas, enquête et instruction seront de celles que l'on classe sans problème.

Mais un jour, après avoir dix-neut fois avoué son crime, Pierre Boucher se rétracte : Il est, ce 3 juillet 1970. devant les jurés de la cour d'assise de la Charente-Maritime. Un homme est là pour le détendre : M° Jacques Isomi, choisi au tout demier instant L'avocat parisien esi convaince de l'innocence de son client qui, dens sa cellule, lui a confié pourquoi l s'était accusé Pierre Bouchet avail · others son innocence · pour sauver ·la leune femme qu'il aimait et qui. peu avant le meurtre, avait eu du bar rochelais Un moment soupconnée, cette damière - venue d'une - excellente tamille - - avait été mise hors de cause.

ordonné par la cour dès la première audience, tut confié à M Duras Qui ne connaît les lenteurs de la justice. ses méandres et ses arcanes? isomi ne put en prendre son parti et vit dans le manque d'empressement de certains magistrate de graves fautes professionnelles. Pis, Il reprocha à MM Beaufour et Duras de poursulvra . de concert. et contre leur conscience, Pierre Bouchet, qu'ils savaient innocent... Accusation grave : les deux magistrats se sont estimés diffamés el demandent 300 000 francs de dommages et intérêts.. chacun

Un complément d'Informations

DOMINIQUE POUCHIN.

### Le vol de document administratif au ministère des finances

Le ministère de l'économie et des finances a publié le commu-nique suivant, le 7 mai :

« Le journal le Monde a publié. le 9 mars cernier, un article de M. Phüippe Simonnot, qui cite de nombreur extraits d'une note administrative interne sur un problème pétrolier. La difrusion de ce document était suscentiole d'entraîner des opérations finan-

cières spéculatives.

» L'enquête administrative a établi que cette note avait été derobée dans les locaux du ministère de l'économie et des finances.

sA la suite de ce juit, et compte tenu de ses consequences possibles, le ministre de l'écono-mie et des finances et le garde des sceaux ent saist le parquet. » Le 23 arril, le procureur de la République auprès du tribunal de grande instance de Paris a requis l'ouverture d'une infor-mation judiciaire contre X. du chei de vol de document administratif.

D Cette information est en COUTS. 7

M Serge Ruel, ingénieur en chef de l'armement, charge de mission à la direction de la prévision au ministère de l'économie et des finances, a été entendu comme premier témoin, vendredi, par M. Emile Cabié, juge d'ins-truction, agissant dans le cadre de l'information. M. Ruel ayant eu ce rapport dans son bureau, est peut-être en mesure d'éclairer le magistrat sur les circonstances dans lesquelles ce document a pu tomber entre les mains du journaliste signataire de l'article du 9 mars. — (A.F.P.)

### Le licenciement de M. Simonnot

A la suite du licenciement de M. Simonnoi (le Monde du 7 mai), les communiqués suivants ont été publiés :

● LA SOUS-SECTION S.N.J. DU MONDE regrette vivement que le 55 congrès du Syndicat national des journalistes (auto-nome) (1) n'ait pas tenu compte de tous les éléments que lui avait apportés son représentant au congrès sur les conditions du licenciement de Philippe Simon-not et ait ignoré l'action manée par les délégués syndicaux S.N.J. du journal

Tout en reconnaissant que les conditions dans lesquelles Phi-lippe Simonnot a publié un document administratif confidentiel étalent pour le moins critiquables, ses délégués s'étalent opposés à la mesure de licenciement.

● LA SECTION C.F.D.T. DES JOURNALISTES DU MONDE s'èlève avec force contre les articles et communiques qui pre-sentent le journal et sa rédaction comme soumis aux pressions du gouvernement et des intérêts pétrollers dont ils n'ont jamais accepté la moindre consigne. L'attitude du journal à l'égard des affaires pétrollères a toujours été de totale indépendance comme le montre la liste des dossiers qu'il a présentés — souvent en qu'n a presentes — souvent en primeur — à ses lecteurs : affaire Bodourian contre les ententes entre compagnies (février 1973), dénonciation des comportements des grandes sociétés aux Etas-Unis, au Japon, en Italie, en Alle-magne (janvier-fevrier 1974), rapmagne (Janvier-levrier 1974), rap-port Schvartz sur l'attitude des firmes françaises (novembre 1974), plaintes d'E.D.F contre les pra-tiques de cartel de ses fournisseurs de fuel (novembre 1974), rapport Borschette sur le comportement des firmes pétrolières pendant la dernière crise (décembre 1975, mai

La section S.J.F.-C.F.D.T. dénonce d'autant plus les attaques qui, prenant prétexte du cas Philippe Simonnot, sont adressées

qu'elle s'est opposée, à une forte majorité au licenciement de Philippe Simonnot, mesure jugée trop sévère et qu'elle a assuré sa dé-

La section S.J.F.-C.P.D.T. dn Monde rappelle que, conformé-ment à la charte de Munich, approuvée par des syndicats de fournalistes de la C.E.E. en 1971, le journaliste ne doit pas « user de méthodes déloyales pour obte-nir des informations » Mais elle rappelle que la même charte realame le « libre accès à toutes les sources d'information » et estime que « le secret des affaires publiques ou privées ne peut en ce cas être opposé au journaliste que par exception et en vertu de motifs clairement exprimés »

• LE BUREAU NATIONAL DU S.J.F.-C.F.D.T. s'associe à la pro-testation de la section des jour-nalistes C.F.D.T. du Monde contre le licenciement de Philippe Si-monnot. Il s'était abstenu jusqu'à présent de prendre une position publique pour des raisons d'efficacité afin de ne pas gêner la lutte menée à l'intérieur de l'entreprise pour empecher ce licen-ciement. Le cas de Philippe Simonnot pose un problème général en révélant les difficultés d'accès aux sources d'information. Le S.J.F demande la reconnaissance d'un réel droit à l'information et dans l'immédiat la publication de tous les rapports, la réforme de l'obligation de réserve des fonc-tionnaires et du droit de réponse, le droit de visiter les entreprises et de rencontrer les délègués syndicaux comme les directions sur les lieux de travail. La possibilité matérielle et financière pour les journalistes de donner une infor-mation complète et détaillée.

Europe 1

- ...

· \*\*\*\*\*\*

20 -----

-

A VIVA

Le S. J. F. - C. F. D. T. dénonce enfin l'aggravation des pressions de toutes sortes qu'exerce actuel-lement le gouvernement sur les fonctionnaires et les entreprises de presse pour réduire l'informa-tion des cluyens à sa seule pro-

#### Faits et principes

C'est le 14 avril que la direction du Monde a signifié à M. Simonnot son licenclement à compter du 30 avril.

Auparavant et depuis le 16 mars, de nombreuses consultations avaient eu lieu, soit en comité de rédaction. solt avec les délégués syndicaux. ainsi que clusieurs entretiens avec

C'est le 31 mars, dats reportée ensulte au 9 avril, qu'a été engagée la procédure exigée par la loi de

A tous les stades, la rédaction et ses reorésentants ont été exactement tenus au courant, et on peut s'étonner qu'au niveau national certains syndicats n'alent pas eu le même souci de s'informer avant de se prononcer.

Le 27 avril, la direction confirmait par lettre sa position aux délégués syndicaux. Elle indiquait que les entretiens, qui s'étendalent sur aix semaines, ne l'avaient pas amenée à changer d'avis, ni sur les faits et les motifs ni sui les conclusions à tirer de ce que M Simonnat avait dit et écnt au directeur Elle précisait qu'elle se ferait pas élai, dans les motifs du licenciement des conditions dans lesquelles, à sa connaissance, M Simonnot s'était procuré la note de M Ramel.

M. Simonnot a donc été licencie pour avoir publié un document confidential sans avertir aucun responsable du journal des conditions dans lesquelles il était entré en possession de ce document

En raison des services rendus dans le passé au journal, M Simonnot a reçu des Indemnités se montant à 105 995,26 F. M. Simonnot a cité le Monde

devant le conseil des prud'hommes. afin d'obtenir 1 franc de dommagesintérêts pour rupture abusive du contrat de travait

Faut-II pour finit regretter une fois de plus que deux journaux et deux syndicats nationaux se solent salsis de cette affaire intérieure pour soupconner la direction d'avoir cédé à des pressions du pouvoir, voire des qu'en disent ci-dessus les sections syndicales du Monda et rappeler avec elles que le Monde n'a de lecon à recevoir de personne dans le domaine des problèmes pétrollers? Ces sections ont fait leur devoir en défendant M. Simonnot. La suite

de l'affaire montrera si la sanction prise était ou non trop sévère, étant entendu dès aujourd'hui qu'un journaliste ne doit pas « user de méthodes déloyales pour obtenir des Informations . Si ce principe n'était plus respecté, c'est le crédit de toute la profession qui en souffrirait.

JACQUES FAUVET.

● Pour avoir trajiqué leur compteur dans le courant de l'année 1975, trois chauffeurs de taxi parisiens ont été condamnés pour escroquerie, vendredi 7 mai, par la treizième chambre correc-tionnelle : MM. Daniel Duclos, trente-quatre ans. à hult mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 F d'amende : Michel Moutillot. quarante et un ans. à six mois avec sursis et 10 000 F. et Robert Demoulin, quarante ans. à six mois avec sursis et 8 000 F. Les modifications apportées aux compteurs permettaient aux chauffeurs d'appliquer aux clients des tarifs plus élevés (tarifs de nuit ou de banlieue).

Condamnation de deux jeunes gens pour violences. — Après l'échauffourée qui a opposé, dans la nuit du 23 au 24 avril, plusieurs jeunes gens à des colleurs d'affi-ches d'un mouvement d'extrêmedroite, aux abords du lycée Sté-phane-Mallarmé, la 23° chambre correctionnelle de Paris a con-damné M. Jean Lahyani à un an d'emprisonnement, M. Serge Mazoué à douze mois dont quatre avec sursis, mais a relaxé MM. Farouk Medouni et Jacques

Le tribunal n'a pas voulu appliquer l'article 314 du code pénal (loi anti-casseurs) sur lequel les poursuites avaient été engagées contre les quatre prévenus. Il a seulement retenu contre les deux premiers le délit pétrollers ? Faut-il les renvoyer à ce currence des barres de fer). de violences avec armes (en l'oc-



### seument administration cere des finances

mation fudiciaire contre into cast de vol de document aim.

Cette information est es

M. Serge Ruel, ingénieur sa l'été de l'armement, chargé de sistent à la direction de la propiet de l'économic des finances, a été entende des finances, a été entende des finances etémoin, vendreir des finances a été entende des finances a été entende des finances agissant dans le cutor agissant dans le cutor agissant dans son burat pent être en mesure d'éclaire pent être en mesure d'éclaire pent être en mesure d'éclaire mais lesquelles ce document à pertender entre les mains du jou. ratiste signataire de l'article de l'Arricle de

### de M. Simonno

un'elle s'est opposée, a une lore majorité su licenciement de Philippe Simonnot, mesure jugée in sectre et qu'elle a assure sa de feries.

Fense section S.J.P.-C.F.D.T of Monde rappelle que conforme ment à la charte de Mune approprie par des syndicate que formatistes de la C.E.E. en 1877 le formatistes de la C.E.E. en 1877 le formatistes de dei pas le de méthodes déloyales paur per des informations Mary des informations Mary des informations de même constitue que la même constitue que la même constitue de la constitu popula que la même cuan d'information se d'information se d'information se d'information se destina que et le secret des affan publiques ou privées ne pentent en cas être opposé au journaure ou cas être opposé au journaure ou per exception et en vertir de no

SIP-CPDT s'associe la section de la section le licenciement de Prima présent de prendre un présique pour des cuatte afin de ne par precionent Le cas de Pour mound pose un probleman révélant les difficuré ent sources d'informant BJF demande la recomme des Promedat la pue s'informant des Promedat la pue s' Tolhistion de taser.

Foldistion de taser.

Foldistion de taser.

Formaires et du droit de visiter les et de droit de visiter les et de droit de visiter les et de droit de visiter les de l'acceptante les de l'acceptante de visit mattricité et finances de l'imparte de donner une l'application complète et c.i. - de l'est de l'application de production sortes qu'exert de l'application de production de l'application sortes qu'exert de l'application de l'application sortes qu'exert de l'application de l'application sortes qu'exert de l'application de l'appl

pour réduire.

St. Ct. to Monde St S 7 to

### principes

desert c.-dessus is factoring the day of the paronies FAUVIT

JACQUES FAUVET

dars e force 1975, cross per perisens ont accordance of the management of the perisens of the control of the perisens of the control of the c Pour grair modification plants and the process of the process

Condamnation

pour trainment

conditionate qui

acti du 23 au 25 10

mos gens a dei

d'un mouveur dulle sur about the Mallarma.

Sectionalle de la laconal de laconal de laconal de la laconal de laconal de la laconal de la dough & dough man Farouk Medoun.

Le tribunal na disputer Particle possi ital and sent les pours des contre les deux particles avec a violences avec a servence des carres de carres

# Te Monde aujourd'hui

### Saisons

### JOUR DE MAI

E froid, semble-t-II, est passé. Dans le bois, les fiaques retrouvent tôt dans la matinée leur transparence, leur eau se déprend sans peine du demi-gel noctume. Il a falt froid trop longtemps cette année. Il y a quinze jours, il y a eu ce retour de neige, qui a tué un veau chez Trèhet. Le vent reste nord, nord-est, ce qui fait qu'il n'a pas vralment plu depuis des semaines. L'air porte délà l'odeur vigoureuse

des plantes. Goût de sève, goût de suc. Le nez de l'homme perçoit tout comme un aveugle, incapable de savoir d'où est venu ce qui l'effleure. D'autant que le vent efface tout par coups vifs, avant de ramener à nouveau d'on ne salt où ses épices invisibles. Ici les senteurs sont plus fortes que dans la plaine. Dans cette saison des esquisses, les contrastes sont déjà visibles dans - le pays d'en haut . En bas, dans « les fonds », où les chemins vont droit Il faut une longue patience pour comprendre les nuances du paysage, des années sans doute. L'œil ne sait pas régier son avance. Il passe du chemin aux chardons des fossés, aux pousses si petites sur les champs, à la terre encore seule. Il contourne le saule calciné, saute la ligne à haute tension, s'éten d jusqu'au bosquet de peupliers. Quand il touche, là-bas, la remontée d'une colline, il n'a rien vu. D'allieurs, les fonds n'apparaissent - en pied qu'en été, dans les demières heures du Jour. C'est la lumière resante du soir qui les redresse et les découpe. Grâce à elle, les verts écrasés et blancs à midi retrouvent une force tranquille. Mals les senteurs restent

La jument, laissée libre à dessein, vient faire à l'étalon des avances comme cette foutue télévision qui a

que son enclos et un reste de savoir-vivre contiennent, se jette dans des embardées et des jetés bettus, que la terre encore durs répercuts avec un son net. Dans l'établi, l'homme au ciseau à bols injurie le coup de marteau qu'il vient de se donner. Il suce le sang qu'il a sur le pouce et dit . bordel de merde » distraitement, le regard attiré par la campagne au dehors, qu'il a découverte en redressant la tête. La chienne apparaît entre les bottes de paille qu'on a disposées pour elle sous l'appentie. Elle laisse pour un moment neuf petits chlots de trois jaurs, qui s'agitent comme des idiots muets, perdus. Elle a besoin qu'on la caresse et qu'on lui parle.

### Les truites et les buses

L'après-midi, on se retrouve dans le parc d'un château début du siècle. racheté par la Compagnie des wagons-lits pour en faire une colonie de vacances. C'est la fête organisée par les anciens combattants d'Afrique du Nord. Stands, buvettes, bal, parquet. On a mis cinquante trultes dans la piscine. Mals les trente demières ne veulent pas se laisser pêcher par les gamins. André est de mauvaise humeur. Pourtant, plus de deux cents voitures sont venues. Ca ne fait rien, dans la section locale qu'il préside, beaucoup ont promis de faire et n'ont rien fait. Ce n'est pas que ses amis oublient peu à peu - leur guerre », faite pour sûr à contre-cœur, qui l'embête. Il sent que les liens qui existaient entre les paysans se relachent peu à peu. Les gens ne tiennent plus ensemble; en se modernisant, ils attrapent un compor-

parfaitement obscènes. Le bougre, tué les réunions d'autrefols, qu'on tenalt tour à tour dans chaque famille amie. On parleit (on buvait un petit C'était le monde paysan, qui a résolu comme il a pu son complexe vis-àvis de l'autre. Perdre les veillées pour gagner Guy Lux, ça valait vralment pas le coup.

> Elles ne m'ont pas vu. l'étais caché par la grange. Trois buses, trois oiseaux sombres qui montent, sans bouger les alles, au-dessus des bols. L'air, qui a chauffé tout le jour, les pousse vers le haut en cercles irrégullers. Trois traits sur le ciel bleu de haut en bas. L'une d'elles reste à l'écart, au-dessus du ravin. Les deux autres, loin au-dessus, se croisent dans une glissade de côté. Elles s'éloignent l'une de l'autre et se rapprochent. Rien ne presse, il fait beau, il fait chaud. Un cri, aigre et lent... Celle qui plonge se met en vol sur le dos et, passant sous l'autre, tend des serres que son partenalre saisit un Instant. Tour de trapèze rarement vu, parade d'amour répétée dans la silence du ciel, quelques cris laconiques. Elles sont si haut maintenant qu'on les distingue mal, et leurs cercles si vastes. L'une prend le large, toujours immobile. La troisième, revenue d'une poussée s'apprête à reprendre le manège.

Sur terre, à quelques mêtres du hêtre, près du point d'eau, la silhouette cassée d'une chouette. Que rôdeur nocturne a pu surprendre l'oiseau rêveur ? Les nuits de pleine lune, on peut l'apercevoir, passant d'une hale à l'autre, dans un rase mottes trop désinvolte. Ce n'est plus qu'une boule de plumes beiges et blanches. Intacte, ou presque. Qui lul a mangé les yeux ?

ALAIN-MARIE CARRON.

### Bistrot

### Le racisme ordinaire

I 7 N café, mercredi, après-midi à Paris, près de la place d'Italie. Un Arabe entre avec, sur son épaule drotte, un tapis qu'il propose aux clients. Le patron lui demande de sortir. L'Arabe parlemente et se décide à commander une bière. Ainsi, pense-t-il, il « achète » son droit d'être là.

Près de lui, accoudé au bar, un homme, d'environ trente-cing ans. vêtu d'une sorte de treillis, petit insigne de parachutiste au re-vers de la veste, commence à invectiver le marchand de tapis, « J'suis pas ton frère, sale

crouille. - J'ti vends mon tapis 125 000 francs. Une affaire, insiste l'Arabe.

- Tas de la chance d'être en France. Si t'étais dans ton pays t'aurais pris ma main sur la

L'Arabe ne répond pas et avale une gorgée de bière. L'autre insiste sous le regard goguenard du pa-

«Si tu veux, je te coupe le tapis comme on leur coupait les

S'adressant au serveur, il continus : « L'autre jour, j'en ai cogné un qui me faisait suer et je lui ai raflé une montre. Nom de D... en Algérie, ca sautait comme des laplas... C'était le bon temps. »

Il hoche la tête. L'Arabe ne dit rien et finit sa bière. Il propose une fois encore son tapis, mais d'une voix inaudible. Le jeune homme est livreur. Il se vante d'aroir « cassé du bougnoul » et ajoute que si c'était à refaire, il recommencerait. Rire général L'Arabe quitte le café.

GEORGES MADARASZ.

d'huissier.

fait appel.

M. S. commence donc, en 1970, par chercher une entente amiable avec son locataire. Celui-ci est pris au dépourvu, en plein effort de construction d'une résidence secondaire. Il fait valoir

d'autre part qu'il vient à peine de terminer dans le pavillon d'impor-

tants travaux d'aménagement entrepris avec l'autorisation du père

de M. S., mais sans que les formes légales (signification, commu-

nication des factures, etc.) gient été observées. M. S. propose d'indem-

niser son locataire pour les travaux effectués et souhaite qu'une date

raisonnable soit recherchée d'un commun accord pour la libération

des lieux. Son locataire fait alors la sourde oreille, ne répond plus

à ses lettres. M. S. engage une procédure qui se déroule ainsi :

— Septembre 1970 : congé signifié au locataire par voie

taire, convoqué, ne s'est pos présenté.

— Décembre 1971 : l'expert, ayant entendu toutes les per-

sonnes en cause, dépose son ropport. Le locataire conteste la façon dont la désignation de cet expert lui a été signifiée.

désignation de l'expert. Le locataire fait appel de cette décision.

à verser à M. S. 500 francs de dommages et intérêts.

pas encore fixé de date pour examiner l'affaire.

années, s'ajoute au revenu qui en a été tiré.

par l'application aveugle d'une loi défectueuse?

été discutée par le Parlement.

— Mai 1971 : le tribunal, saisi, désigne un expert. Le loca-

- Avril 1972 : le tribunal rend un jugement confirmant la

 Juin 1973 : le locataire est débouté en appel. Le tribunal, retenant le caractère dilatoire et abusif de l'appel, le condamne

- Avril 1974 : un nouvel expert est désigné par le tribunal

Décembre 1974 : l'expert dépose son rapport.
 Janvier 1975 : le tribunal d'instance est saisi sur le fond.

- Avril 1975 : le tribunal rend un jugement donnant un

- Mai 1976 : la cour d'appel, dont le rôle est encombré, n'a

Une affaire exceptionnelle, dira-t-on? Certainement pas: une

Hélène Vernet a raison : l'exercice du « droit de reprise »

Le locataire de M. S. a ses raisons : père de famille nom-

délai de deux mois au locataire pour quitter les lieux. Le locataire

affaire banale au contraire, conforme aux règles et identique à des

dont elle risque d'être victime donne lieu trop souvent à des abus criants. La loi de 1948 est Inadéquate, dépossée, dongereuse.

breuse, il a fait de gros travaux et se sent chez lui ; son expulsion,

même assortie d'une indemnité qui ne remplacera pos les améra-de réversion, sa seule ressource, inférieure à 2 000 F par mois. Sa

M. S. lui-même qui le reconnaît), le contraindra à se loger plus

mal pour un prix trois ou quatre fois plus éleve. Il peut, ou surplus,

faire valoir que la plus-value de la maison, pendant toutes ces

nuer à dépenser en loyer chaque mois quatre fois ce que leur

rapporte la location du pavillon familial où ils pourraient vivre tous

été faits : au-dessus de soixante-dix ans, on n'expulse pratiquement

plus, heureusement! La loi Borrot, toute récente, permet au locataire

qui, circonvenu ou menacé, a imprudemment signé l'acceptation d'un

le sort des personnes âgées de soixante à soixante-dix ans écono-

miquement faibles ou aux ressources très amenuisées, des malades

- parfois par angoisse ou anxiété due à la cascade de jugements. -

de ceux qui, durant une très longue occupation, ont Investi en amé-

nagements indispensables et prioritaires (gaz, électricité, eau, sani-

taires, etc.) toutes leurs ressources, ces situations-là (c'est le cas, sur

ces trois points, d'Hélène Vernet) ne mériteraient-elles pas d'être

examinées avec humanité et non réglées au nom de la chose jugée

saire du droit de propriété, M. Krieg, a déposé, le 11 juillet 1968,

puis de nouveau le 4 avril 1973, une proposition de loi qui vise à

instituer un « droit de retrait » au profit des locataires ou occupants

en cas de vente de l'appartement qu'ils occupent. Cela signifie, en

pratique, que la vente de leur appartement devrait être obligatoire

ment signifiée aux locataires, qui disposeraient alors d'un délai, assez

court d'ailleurs, pour se porter acquéreurs. Il y a eu une foule

d'autres propositions analogues depuis vingt ans : aucune n'a jamais

Un député de la majorité qui n'est certainement pas un adver-

relogement de retirer sous certaines conditions sa signature. Mais

M. S. n'a pas tort : pourquoi lui et les siens devraient-ils conti-

Non, rien de tout cela n'est simple, vraiment. Des progrès ant

### Une Française a filmé...

### L'Amérique qui fait peur

l'appelle la Corée. Il est classes que nous, se permettaient en perpétuel état de guerre : d'aller sur les mêmes plages... » vols, viols, meurtres, incendies, bagarres... » Celle qui parle est et six filles entre douze et quinze une Française, Martine Barrat, et elle parle des South Bronx, le quartier le plus misé-rable et le plus dangereux de New-York. Elle y travaille depuis deux ans. Auparavant, elle a mené une enquête sur les enfants de Harlem, dont elle a tiré quatre heures de film pour la télévision allemande. Elle vient de Paris, elle vient du spectacle. Elle a joué avec des gens comme Copi, Jodo-

rowski, avec le Magic Circus. Elle s'est toujours intéressée aux marginaux — ceux qui ne choisissent pas de l'être — et dit que, ayant rompu avec sa famille à l'âge de seize ans, elle s'est tou-jours sentie elle-même marginale. Elle a tourné des courts métrages sur les travailleurs africains, sur les adolescents dans la banlieue et les ghettos gitans. Sa fascination pour la culture noire lui vient de l'époque où elle était l'assistante de l'écrivain et com-positeur Melvin Van Peeble.

### Urgence médicale à Harlem

Mais le monde noir, Martine Barrat l'a déconvert grâce à l'enchevétrement des hasards et de l'amitié : son fils, malade, a dû être transportè d'urgence dans un hôpital de Harlem ; elle y a ren-contré une institutrice qui lui a fait connaître son lieu de travail. Eile a regardé, elle a voulu savoir, comprendre : « Je pensais à mon fils, dit-elle, à ma propre enfance en Algérie, fille de bourgeois qui

N dirait un terrain bom- se plaignaient parce que les petits dardé, et d'ailleurs on Arabes étaient dans les mêmes

et six filles entre douze et quinze ans, elle a amorcé une enquête : a Au début, ils se moquaient de accent, de mon allure, Finalement, nous nous sommes retrouvés sur un même point : ni eux ni moi ne pouvons être catalo-gués, » Eile a su gagner leur confiance, leur a confié une caméra, leur a appris à s'en servir. les a suivis a comme une illuminée » avec un magnétophone : « Ils étaient réticents, mais intéressés. Ils m'ont présentée à leurs familles. J'ai pu prouver que je n'étais pas une riche dilettante cherchant à s'encanailler dans l'exotisme, et, peu à peu, ils m'ont acceptée. Il a fallu trois ans, et aujourd'hui ce sont des amis. »

Les enfants ont conduit Martine Barrat sur leurs terrains de jeux, dans les rues larges et som-bres, de plus en plus désertes, où les maisons pourrissent de misère, où des magasins chaque jour disparaissent, détruits ou abandonnés. Ils l'ont conduite chez eux, dans un grand immeuble en brique de vingt étages (125° Rue, Amsterdam Avenue) : « Un exem-ple spectaculaire de ce que la ville fait pour les pauvres, et dont elle s'enorgueillit. Les loyers sont bas, les appartements comprennent une salle de bains, une grande cuisine. Il y a un salon encombré de meubles très hollymoodiens, recouperts de housses en plastique transparent et de grosses lampes à abat-jour. Les chambres sont minuscules avec fuste la place de deux petits lits plus l'électrophone. C'est leur luxe, ils ne prennent pas de vacances mais s'achètent des disques et des vêtements. S'habiller est très im-portant. Le dimanche, à l'église, on ne reconnaît pas les riches des pauvres. Les petites filles ont des bas blancs et des robes rouges. Les petits garçons comme les hommes, des costumes impeccables. Les femmes portent des chapeaux étonnants. > Chapeaux ire vert aci lates, avec une grande plume, sur des perruques ondulées, c'est la

« Ce sont des images de carte postale, précise Martine Barrat. A l'intérieur, autour, règne la violence. Les gosses se bagarrent au couteau dans les couloirs étroits. La violence de la pauvreté. Le travail manque. La plupart des adultes sont inscrits au welfare (le chômage). Ils sont totalement pris en charge, comme dans un hopital. Alors, ils se sentent frustres, ils sont pleins de haine, et en même temps ils ont peur d'en sortir. Les hommes sont les maitres, ils s'en vont, ils reviennent quand ca leur chante: les femmes supportent tout le poids de la vie. » Quand les enfants descendent dans la rue, leurs oreilles résonnent : « Fais vile, rentre directe-» ment, ne t'arrête pour rien ni pour personne... » Il y a toujours cette peur. Les écoles sont mal equipées, les appartements trop petits, et dans la rue les enjants

mode cette année.

des prostituées et des drogués. » J'ai interviewé deux gamins de dix ans en posant la question bateau : qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? Pour eux, tout le problème était de savoir si ce serait un métier légal (c'està-dire sportif ou artiste) ou illégal (c'est-à-dire souieneur ou trafiquant de drogue). Les assistantes sociales ne peuvent pas faire grand-chose. D'ailleurs, ils n'ont pas besoin d'être assistés. Ils possèdent une énergie, une disponibilité à capter la vie qui nous dépassent largement.

imitent ce qu'ils poient. l'allure

Le philosophe Guattari (auteur, avec Gilles Deleuze, de l'Anti-Œdipe) a vu les films sur Harlem et a demandé à Martine Barrat de participer à une étude sur les milieux marginaux. Il lui a fait obtenir une bourse, et, grâce à l'amitié d'un musicien de jazz, Charles a Bobo » Shaw Jr., elle est entrée en contact avec deux gangs d'adolescents — garçons et filles. - les Roman King et les Roman Queen, qui vivent dans les South Bronx : « Un enfer auprès duquel Harlem est une ville tranquille et riante. Une ratière sans espoir. Tout s'écroule. Les trottoirs sont couverts de debris, d'éclais de verre, de carcasses de voitures. Les fenêtres ont perdu leurs vitres.

> COLETTE GODARD. (Lire la suite page 24.)

### - Au fil de la semaine -

VEC les beaux jours, voici revenu le temps où des vieillards aux ressources modestes, souvent solitaires, recommencent à trembler : suspendues pendant l'hivor, les expulsions reprennent avec le printemps. Combien de personnes agées, naufragées de la société d'abondance, s'accrochent désespérément à leur logement. même médiocre, incommode, vétuste, comme à une bouée de sauvequ'elles ont leurs souvenirs et leurs hobitudes, ici qu'elles veulent finir leur vie

Un tout autre aspect, beaucoup moins dramatique, du problème du logement suscite actuellement de vives controverses : la libération loyers dans les immeubles de la catégorie II A, intervenue le la janvier en province et fixée au la juillet pour la région parisienne. La loi qui depuis 1948 réglementait ces loyers et pratiquement les bloquait a créé, c'est entendu, une véritable « rente de situation > pour beaucoup de locataires favorisés. Mais pourront-ils, d'un jour à l'autre, faire face à des augmentations qui peuvent atteindre dans certains cas 100 % ?

Rien de tout cela n'est simple. Deux affaires vécues, toutes récentes et même en cours, le montrent bien.

La première sera brièvement contée : elle a déjà été rapportée dans « le Monde » (1). Hélène Vernet, soixante-sept ans, s'attend d'un jour à l'autre à être expulsée de l'appartement qu'elle habite dpuis 1923 au quatrième étage gauche du 39 de la rue Chaptal, à Levallois-Perret. Après vingt-cinq ans de procès, elle a cesse le combat, subi plusieurs crises cardiaques graves, tenté par deux fois de mettre fin à ses jours. Le récit de ses malheurs a certes provoqué un élan de solidarité et, de la part des autorités, des apaisements et des promesses. Mais elle ne croit plus aux promesses, elle sait ce que valent les apaisements. Elle n'est pas victime d'un promateur pressé, elle paie son loyer, son immeuble n'est pas frappé d'expropriation : c'est, tout simplement, son propriétaire qui invaque le « droit de reprise » des lieux, « Je ne m'en irai pas. C'est l'appar-

tement ou la mort », dit-elle dans un souffle.

Autour de cette femme cultivée, attachante, s'est canstitué un Comité de défense d'Hélène Vernet et contre l'expulsion ». Il demande « la suppression pure et simple de l'expulsion quel qu'en soit l'objet, quelque personne qu'elle touche » et « tout particulièrement sous le prétexte du « droit de peprise » qui... cache une manipulation honteuse de la législation de 1948 ». Voilà qui est net, catégorique : qu'on n'expulse plus personne, jamais.

La seconde affaire vécue et actuelle dont le dossier naus a été communiqué par sa victime n'est pas de même nature et, comme on va le voir, donne également à réfléchir.

En juillet 1970, M. S., employé de librairie à Paris, hérite à la mort de son père d'un pavillon de cinq pièces situé dans une localité de la proche banlieue de la capitale. Classé en catégorie 1) B, ce pavillon, d'une valeur approximative de 600 000 à 700 000 F, est loué depuis 1966 sous le régime de la loi de 1948. Son locataire, père de cinq enfants, paie actuellement 524,12 F de loyer mensuel.

M. S. habite pour sa part avec sa fille un appartement loué dans une localité proche. Son propriétaire se refuse à appliquer la loi de 1948 et lui impose un loyer trois fois supérieur au montant légal, après avoir exigé le palement d'une importante caution lors de l'entrée dans les lieux. L'immeuble vient d'être frappé d'expropriation au profit de la commune, autorisée à l'acquérir « sans relogement et avec îndemnité locative de 700 F », a-t-il été signifié à

S. L'expulsion est désormais imminente. Cependant, des 1970, M. S. avait souhaité s'installer dans le pavillon dont il avait hérité pour y vivre avec sa femme, sa mère et une sœur. Sa mère, ágée, seule depuis son veuvage, réside en Bretagne, lain des siens, dans un appartement désarmais trop grand pour elle, payant un loyer qui représente plus du quart d'une pension de reversion, sa seule ressource, înférieure à 2 000 F par mois. Sa sceur, employée dans une administration, en invalidité totale depuis plusieurs années, vit dans une chambre de service à Paris ; les trois loyers, cumulés, atteignent à peu près le quadruple du « revenu » tiré de la location du pavillon.

(1) Par Olivier Postel-Vinay, le Monde du 26 février.

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

DE REPRISE»

1 315 111111

Carrier Banks

20 To 100 To 100

22. 10 ....

The same of the same

me des hiers reciniens

The second second

Service Control of the Control of th

10 mg

THE STATE OF THE S

Marie Control of the Control of the

The state of the s

the property for a pro-

1 2 2 11 1 TELA

### ETRANGER

# Reflets du monde entier

### Occupation de la « rue des Millionnaires »?

« L'abandon d'un nombre important et croissant de maisons à l'intérieur et autour de « Millionaires Row » (la rue des Mil-Honnaires) relate l'hedomadaire londonien ORSERVER une large rue privée, plantée d'arbres, où de vastes hôtels particuliers furent construits par les plus célèbres architectes de la moitié du dix-neuvième siècle », constituait un mystère dont l'origine est « stupétionte »

« Dans le secret, l'ambassade soviétique a exercé des pressions sur le gouvernement britannique afin de pouvoir faire des constructions qui compteront parmi les deux plus importantes réalisées depuis la guerre dans le centre de Londres. (...) Sur deux immenses sites situés à l'intérieur ou à proximité des fardins du palais de Kensington, les Russes espèrent construire un nouveau et important complexe comprenant une partie résidentielle et des bureaux, ainsi qu'un centre culturel. Cela requiert une superficie d'environ 4 hectares et demi. (...) Il paraît certain que ce projet déchaînera une tempête chez les conservateurs, car il nécessitera non seulement la démolition de bâtiments classés d'intérêt architectural et historique, mais altèrera aussi le cachet d'une des rues les plus typées et attractives de Londres. >

Depuis le 4 mai le projet a été qualifié d'inacceptable par le make. Mais le gouvernement britannique espère peut-être obtenir la réciprocité du Kremiin pour agrandir son ambassade à Moscou. Une affaire à suivre.

### AKTUELT

### Des loups de compagnie

« Dans la petite ville de Tihila, au cœur de la Finlande, raconte le quotidien danois social-démocrate AKTUELT, les enfants n'ont plus la permission d'aller à l'école à pied ou à bicyclette : la commune assure désormais leur transport en autobus... à cause des loups. En effet, après plus de cent ans d'absence, les loups sont revenus dans la région.

» Comme ce carnassier était menacé de disparition totale dans le pays (il y a un lustre, on n'en recensait interdit de le chasser, sauf en Laponie, où il représente un réel danger pour les troupeaux de rennes. Résultat : il a maintenant recommencé à proliférer.

» Ces derniers mois, les loups ont croqué, cà et là, en Finlande centrale quelques animaux domestiques (vecux, moutons et chiens) — dégâts modestes mais qui ont suffi à mettre en fureur la population locale. « Nous n'élevons » pas nos bêtes pour nourrir les loups », disent les paysans du cru. Cet hiver, deux petits garçons ont, en rentrunt chez eux, été poursuivis de loin par une meute sortie d'un bois voisin. Les habitants ont menacé de ne plus envoyer leurs enjants en classe si les autorités ne veillaient pas à leur protection. D'où la mise en service du « car des loups ».

» Les zoologistes, ajoute AKTUELT, jugent ces réactions très exagérées. Selon eux, le loup est un quadrupède inoffensif qui fuit en général à la vue de l'homme, et la frayeur qu'il inspire n'est due qu'à des mythes entretenus au fil des générations. >

### INDIAN EXPRESS

### Des réjouissances à gogo.

Le comité central du Congrès, le parti gouvernemental indien, a décidé de célébrer plusieurs Semaines, annouce l'INDIAN EXPRESS : « La Semaine de la conscience nationale, du 6 au 13 avril ; la Semaine de la sauvegarde de la liberté, du 9 au 15 août ; la Semaine de notre glorieux héritage, du 2 au 8 octobre. Du 8 au 14 octobre ce sera la Semaine de l'architecte de l'Inde moderne, portant sur quelques aspects significatifs de la vie de Nehru. Du 19 au 25 novembre, la Semaine de la mobilisation de masse sera marquée par des symposiums, des séminaires, des conférences et des rassemblements de masse. Elle aura pour but de mettre en évidence les contributions significatives apportées par Mme Gandhi au développement de la conscience nationale. (...)

» Certains événements de grande importance nationale seront également commémorés : le 18 mars (deux aus après l'explosion du premier engin atomique indien), le Jour de l'énergie nucléaire ; le 26 juin (premier anniversaire de la prochambilion de l'état d'urgence), la Journée de la discipline nationale; le 1er juillet, l'anniversaire de l'annonce du programme économique gouvernemental en vingt points; 4 juillet, pour rappeler que l'année dernière à cette date, un certain nombre d'organisations fuscistes (et révolutionnaires) furent interdites; le 19 juillet sera la Journée de la nationalisation des banques; le 6 septembre, celle de la nationalisation des mines de charbon ; le 26 septembre. La Journée du droit des jemmes à l'égalité; le 24 octobre, celle de la libération des travailleurs asservis ; et, enfin, le 28 décembre, la Journée de la création du Congrès. »

### The Japan Times

### L'U.R.S.S. volait le soleil des Japonais...

Certains diplomates étrangers en poste à Tokyo ont appris à leurs dépens que l'immunité diplomatique n'autorise pas à violer le « drott au soleil » des Japonais, rap-porte le quotidien JAPAN TIMES : « Devant l'opposition des voisins qui entendaient défendre leur droit au soleil », les ambassades d'U.R.S.S. et de Cuba ont du modifier des projets de construction de nouveaux bâtiments (...). Au but, les Soviétiques ont été peu sensibles aux démarches des protestataires, arquent de leur droit de propriété pour construire : mais leurs poisins ont alors déployé des banderoles sur lesquelles on pouvait lire en russe, en anglais et en japonais : «Un pays socialiste est-il un ennemi du peuple? », et « Les Russes sont des fascistes ».

Les Soviétiques ont finalement accepté de supprimer une alle du nouveau bătiment qu'ils projetaient de construire... Quant aux Cubains, en butte aux mêmes démonstrations d'hostilité, « ils ont consenti à réduire de sept à cinq les étages du nouvel immeuble de leur ambassade et la société de construction chargée des travaux a payé 5 millions de yens d'indemnité aux voisins gênés par le nouveau bûtiment. Le directeur de la société déclara plus tard que l'ambassade cubaine l'avait réprimandé pour avoir versé cette somme (...). Encouragés par ce succès, d'autres groupes de citoyens ont entrepris des campagnes analogues, contre les ambassades de Roumanie et de

### Lettre de l'île au Trésor -

# Cuba: l'huître ou la perle?



C TEVENSON auralt sans doute Sété ravi d'apprendre que son fie au Trésor porte désormals Fidel Castro qui l'a voulu ainsi. Sur les cartes, elle porte encore le nom d'Isia de Pinos. Elle est située à une quarantaine de milles au sud de l'île principale de Cubs. La révolution en a fait depuis plusieurs années le site d'une de ces éton nantes réalisations économico-éducatives qui, en plusieurs lieux du ácoles secondaires de base (basicas) au développement industriel ou agricole.

Pêche, industrie frigorifique de la langouste et tourisme sur les côtes, dievage au nord, réserve naturelle au sud, et au centre la zone des citriques (surtout le pamp en pieine expansion, irriguée par des barrages qui servent également au tourisme : quelques centaines d'hectares en 1959, quelques dizalnes de milliers à la fin du prochain plan quinquennal. Les écoles secondaires de base sont réparties dans cette zone à raison d'une par 40 caballerias (550 hectares).

Elles sont toutes sur le même modèle. Ce sont des internats qui recoivent checun cinq cents élèves provenant de diverses régions de Cuba, et notamment de La Havane. Tout y est gratuit : l'uniforme bleu et blanc des écoliers cubains, la pension, les études, les livres, le matériel culturel et sportif, le séjour périodique dans la famille. Un détachement pédagogique », noyau d'une école normale essure l'encedrement en personnel enseignant. Tout le monde y est jeune.

La journée de l'élève s'y déroule seion une répartition horaire qui tend à devenir un modèle national : en gros, una moltié du temps consaconsacré au travall productif agricole, un quart consacré aux activités dirigées et aux activités libres, parmi lesquelles dominent le sport, la musique, la danse et surtout le théâtre. Les autorités cubaines, et en particuller le Consell national de la culture, ont fait du théâtre une des armes secrètes de la révolution,

' (Suite de la page 23.)

» Les ascenseurs, dans ces im-

meubles de vingt étages et plus,

sont la plupart du temps cassés,

Cerit soixante et onze mille

tre-vingt-dix-huit mille Porto-

Ricains, soixante - deux mille

police dispose de trois cent trente-

six hommes de patrouille, de

vingt-deux sergents, de cinq lieu-

tenants, sans aucun auxiliaire

féminin, pour un secteur d'en-

viron 40 kilomètres carrés avec

a Les posses, dit Martine Berrat.

s'organisent en bandes. Dans les

années 60. les gangs de jeunes

avaient pratiquement disparu. Aujourd'hui, ils sant redevenus

95 kilomètres de rues.

Une Française a filmé...

L'Amérique qui fait peur

efficace dans la mesure où elle donne à chacun la maîtrise de son expression et donc la conscience de ses problèmes. Cela commence dès l'école primaire, mais cela peut aller jusqu'aux groupes d'amate adultes, par exemple dans les villages de la sierra de l'Escambray. région de moyenne propriété où la révolution a naguere rencontré on ne s'en cache pas -- des résistances parfois très dures.

Un malentendu dolt être évité : les écoles secondaires de base n'ont absolument rien de bagnes agricoles où l'on exploiterait la main-d'œuvre des écollers. L'activité productive est une forme d'éducation, non une méthode de rendement économique : les travaux conflés à l'écofier sont à la mesure de ses forces et n'oni d'autre but que de le mettre dès son enfance en contact avec les réalités du travail, de l'économie et du développement. On retrouve le même echéma à l'école Lénine de La Havane, prodigieux ensemble de cinq mille élèves où se forment les futurs cadres technologiques de la nation et qui aura bientôt son équivalent dans plusieurs provinces. Le travail manuel accompil à l'usine ou aux champs pendant les études n'est pas une orientation professionnelle contraignante, mais une expérience où les vocations prennent tout leur sens. Rien n'empêche de se découvrir l'étoffe d'un ingénieur électronicien ou d'un danseur de ballet en repiquant des ananas.

E bagne, le vrai, les écoliers de l'île des Pins l'ont sous les yeux. Dans cette terre qui fut une des demières libérées de l'occupation américaine, on construisit entre les deux querres la fameuse prison modèle composée de cinq édifices circulaires issus d'un cauchemar de Kafka. La carcasse en est devenue un musée historique. Parmi les dizaines de milliers de prisonniers qui y sont passés figurent Fidel Castro et ses compagnons de l'assaut à la caseme de Moncada en 1956. Cela fait de l'île un haut lieu de la révolution d'autant plus vénéré qu'à quelques kilomètres de la s'élève encore la maison où fut exilé José Marti, l'apôtre de l'indépendance cubaine.

Le cas de José Marti est étrange. La pensée clairvoyante et forte de ce républicain libéral a été intégrée à l'Idéologie de la révolution cubaine identité. On parle couramment de « marxisme-léninisme-martianisme » et il n'est pas interdit de pense que c'est par le demier terme que la doctrine s'enracine le plus profondément dans la conscience nationale

Il n'y a à Cuba d'autre culte de la personnalité que celui de Marti.

#### large et la moustache touffue est partout : l'aéroport, la Bibliothèque nationale, les stades, les écoles, portent son nom. La présence des dirigeants actuels est d'un autre ordre. C'est une relation d'ordre affectueux, presque familial. On parle de Fidel, de Raoul en employant les prénoms, même dans les allusions officielles. Les portraits sont rares et ceux du « Che » sont plus fréquents que ceux de Fidel Le visage du « Che » a subi lui aussi la schematisation d'ombre et de lumière selon laquelle il s'est imposé à l'iconographie mondiele, mais on voit plus souvent la photographie qui humanise ce visage puissant et tendre, dont les yeux sourient en profondeur.

A HAVANE ne ressemble à aucune autre capitale socialiste. Certes, les énormes difficultés de ravitalilement la nationalisation de l'économie et le double secteur de distribution - rationnement et marché libre - donnest à la ville commerciale déchus cette désolation nostalgique des structures urbaines dépassées par l'histoire, mais au-delà de la promenade du Prado, moins animée qu'autrefois, la visille ville historique voit lentement renaître ses facades baroques de stuc coloré. Autour du port encombré la restauration va son train. On trouve encore les petits bistrots, les restaurants vénérables comme la Bodequita del Medio, où les écrimaître Nicolas Guillén, alment venir passer la soirée entre les murs couverts de souvenirs illustres, parmi lesquels le dernier télégramme de

Mais la vie noctume, et d'une manière générale la vie culturelle. s'est déplacée vers l'ouast, dans le quartier du Vedado, autour de la Rampa et de la 23ª Avenue, Les soirs de chaleur, la foule se promène le long du Malecon, en bordure de la mer, ou fait la queue

Son portrait schématisé par le front l'on vend des glaces, parmi les meilleures qui existent au monde. Cinémas, théâtres, spectacles de ballets font le plein, et les concerts aussi, qu'ils soient classiques ou qu'ils récupérent, grâce à des ensembles de jeunes, la chanson contestataire avec les rythmes afrocubains nes dans cette terre du syncrétisme culturel.

> U-DELA encore, sur près da A 15 kilomètres, s'étend la ci-devant ville résidentielle avec ses grandes demeures à colonnades enfoules dans la verdure. Ce sont maintenant des quartiers populaires grouillants de vie et desservis par des autobus bondés. C'est l'émigration qui a modelé cette ville, et l'on songe à un chiffre entre autres, cité au hasard des statistiques : six mille médecins à Cuba avant la révolution, trois mille après, neuf mille maintenant, bientôt le double. Mals ca sont des médecins répartis dans toute l'île et insérés dans un système sanitaire qui dessert avec efficacité les nouveaux complexes économico-résidentiels, comme celui d'Alamar, à l'est de La Havane, aussi bien que les campagnes les plus lointaines. La santé pénètre partout avec l'éducation, le développement économique et, surtout, le chaînes de télévision, un immense réseau d'animation socio-culturelle el surtout cette sorte de miracle qu'est le livre cubain, presque inexistant il y a vingt ans, maintenant un modèle pour le monde latino-américain.

La Havane d'autrelois, pour qui l'a connus même fugacement, étalt sans conteste la perle des Caraïbes, une perie isolée sur l'huitre cubaine. vers laquelle la Floride américaine tend une langue gourmande, Même si elle a perdu de son éclat, la perie est toujours perie, mais on a donné la priorité à l'huitre, à la défense de sa nacre, à la santé de sa chair.

ROBERT ESCARPIT

### Entre l'Elbe et l'Oder

### Des fourmis-cigales

Moscou pour le congrès du P.C.U.S. ? Et, surtout, pourquoi les communistes français ont-ils abandonné la dictature du prolétariat? - Rassemblés dans une saile de réunion de leur club, ces jeunes ouvriers et lycéens d'Erlurt (République démocratique allemande) s'adressent au journaliste français comme à un camarade du parti-frère. ils ne comprennent pas. Pour eux, il ne peut pas y avoir plusieurs vérilés communistes, mais une seule. Celle de Moscou et de Berlin-Est. Celle qui est rappelée par les attichos et les banderoles, encore nombreuses, que l'étranger remarque un peu partout dans le pays. Elles exaltent surtout — trente ans après ! le « Ilbération » par les soldats de l'armée rouge, la victoire sur le nazisme, l'absolue priorité de l'amitié

lls sont - et ils le savent - les eniants de Marx, de Engels et de Lénine. Tout est là pour le leur rappeler. Et d'abord l'école, comm à tous, dominée par deux principes simples : la réussite dans le travail : la participation à la vie collectives, A société marxiste, école marxiste. Le Mouvement de Jeunesse - unique - rassemble près de deux millions de jeunes à partir de quatorze ans. et prolonge les «plonniers », mouvement d'enfants correspondant. Eux aussi ont un rôle déterminant à jouer dans la formation civique.

germano-soviétique...

Harold, élève de dixlème classe dans une école de Berlin, et responsable de la cellule de la F.D.J. (Jeunesse libre allemande), nous le préclae : - En plus de l'organisation des loisirs, nous commes responsables de l'éducation politique des jeunes. - Une séance mensue est consacrée. Les thèmes récemment étudiés : l'attitude à l'égard de l'Union soviétique, l'art comme arme idéologique, l'importance de la dictature du prolétariat... Dans cette école, tous les élèves saut deux (« pour des raisons religieuses ») sont membres de la F.D.J.

Les responsables et les publications officielles te font remarquer trequemment : ici tout est falt pour la jeunesse. El c'est viai. L'éducation, le sport, les loisirs, sont gratults ou très bon marché. Dans les écoles, les entreprises, les clubs de jeunes, existent de multiples cellules ou groupes permettant les activités les plus variées. Du dessin au chant, de l'électronique à la

POURQUOI Georges Marchais n'est-il pas allé à nastique du marionnettes à la gymchais n'est-il pas allé à nastique, du modélisme à la cuisine... Avec toujours cet esprit de fourmi appliquée participant à la grande œuvre collective; le mot même pour désigner ces activités socio-éducatives est lourd de sens : Arbeitsgemeinschaften » (groupes, ou communautés, de travail).

Jeunesse appliquée, dont l'Etat socialiste est fier. 6 % seulement des élèves, nous dit-on, ne parviennent pas au niveau cultural de la dixième classe (la seconde dans notre système) et pratiquement tous suivent l'école jusqu'à dix-huit ans au moins, pour obtenir une qualification professionnelle ou - pour une petite partie - le baccalaureat. Application dans le production aussi : 279 000 font partie des « jeunes novaleurs », 747 000 participent à 59 000 chantiers de jeunesse. Dans les loisirs : 20 965 participants au Salon jeune technique, 63 796 à des clubs de chant (1). Et ne parlons pas du sport : la R.D.A. a pris, dans ce domaine, la première place.

Un homme nouveau, moderne composé d'Athènes et de Sparte, est-il en train de naître entre l'Elba et f'Oder? Serait-Il à ce point différent de nos jeunes Occidentaux, mal-aimés et prompts à maudire leur

Un élément de réponse nous a été donné dans ces clubs de jeunes que nous avons visités. Le centre des activités, qui ressemble le plus grand nombre de participants, y est — et de très join — la discothèque. Et pas une fois par semajne, ou par mois, comme dans nos maisons des jeunes et de la culture. Mais trois et quatre fois chaque semaine. La fourmi industrieuse est aussi une cigaia.

Et leurs parents 3 Avec la télévision — les Allemands de l'Est. recoivent les deux chaînes nationales et les trois de la République fédérale, - la restaurant-dancing est la loisir le plus apprécié. Au point que les responsables de la politique culturelle ont dû en tenir compte. Dans la Maison de l'éducation et de la culture « pilote » de Neubrandenburg (soixante mille habitants), il y a une salle de concert et de théâtre, deux cinémas, des ateliers, deux salles d'expositions et... huit resteurante-dancings ouverts tous les soirs l

YVES AGNES.

(1) Chiffres officiels pour 1973. Une classe d'agé représente cent quatre-vingt mille enfants.

une mantère de vivre. Ils ont chacun leur territoire, leur blason, leurs lois. J'ai pu un jour assister à un proces chez les l'un des plus agés la caméra. Un » faire vivre...»

Roman King. Je tenais le micro. des membres avait fait une faute. Il avait volé le sac d'une vieille dame près du chub où ils se réunissent, ce qui avait attiré la police. Il s'agissait donc de savoir si le coupable devait être ou non exclu, auquel cas il devalt choisir : ou être cogné, ou payer... Le procès a tourné à la bagarre. Pour moi, pour la caméra, leur consettler », un adulte, essayait bien de dire : a Ne vous battez » pas, unissez-vous contre l'hom-" me blanc. c'est bei qui veut > votre division... » Mais la misère et le danger sont trop brûlants pour que le discours poli-

tique le plus simple soit entendu.

Il s'agit de survivre au jour le jour, n'importe comment.

» Beaucoup sont spiritualistes A part les épiceries et les bureaux où l'on montre comment remplis et les escaliers sont étroits avec des marches qui manquent. les papiers pour être en règle avec le welfare, on ne voit pratiquement que des boutiques d'obpersonnes vivent là, dont qua- jets religieur. Ils cherchent n'importe quoi pour s'évader. La drogue est le problème majeur. Noirs : quarante cinq mille adul-Ils vivent avec. Et avec les rais, tes sont inscrits an welfare. La des rats énormes, terriblement résistants, que les services de santé attrapent, mettent dans des cages et envoient par camion à Albany pour essayer de trouver des produits capables de les détruire.

» Ici, les gosses n'ont même pas l'espoir de devenir « artistes ou sportifs ». Tout ce qu'ils peuvent espérer c'est, à dix-huit ans, être incorpores dans l'armée. J'ai filmé un soldat d'un bureau de recrutement, impassible à côté d'un jeune Porto-Ricain qui penait de s'engager et crachait : « Ils nous ont tout pris ; maintenant, ils vont payer pour me

» J'ai tourné seize heures de reportage, d'intervieus. Des femmes, des enfants... A dix ans, on a des choses à dire quand on est né dans ce quartier, surtout quand on est une fille. Je ne veux pas faire un film politique. je veux montrer ces gens qu'on ne connaît pas et qui font peur. Je veux émouvoir avec leur beauté, leur intelligence, leur galeté. Je veux qu'on les voie. Ils m'ont appris qu'on pouvait respirer et rire dans les pires conditions. Ils m'ont appris ce que veut dire le privilège d'être un Blanc. s

COLETTE GODARD,

sig wood des glaces, parmi les mes qui existent au monda theatres, speciacles de

is tont le plein, et les concent,

stake avec les rythmes afro.

15 Montres, s'étend la ci-devant ville résidentielle

grandes demeures

Ce sont maintenant des

populaires grouillants de

Cost l'émigration qui a l'émigration qui a l'émigration qui a l'émigration qui a l'émigration entre surres, cité au qu'émigration example s'amille example de l'émigration qui a l'émigration eximple de l'émigrati

Cuba avant la révolu-autie après, neul mile

bientôt le double. Mais des médeclns réparts dans médeclns réparts dans un complete du dessert avec les houveaux complete.

real nouveaux complexes to the residentiels, comme cets a Yest de La Havane de La H

catte sorte de miracle Mire cubain, presque military na vingt ans, mains

modèle pour le morte

la perie des Caratra la filonita de la Filonida de son acian la perie de la Pinatra de la carra de la Pinatra de la carra de la c

POBERT ESCARPIT.

FATHER HER

green seems

Terision in the

entovies dans la ver.

servis par des autobus

bientôt le double. Mais

nes dans cette terre du

sine culturel.

qu'ils soient classiques ou

iecnbeteur digce g des

de jeunes, la changon

### RADIO-TELEVISION

### DEUX RÉALISATEURS DONNENT LEUR POINT DE VUE SUR LA CRÉATION

## Le miroir ardent

par MICHEL MITRANI

PRES les deux premières années du règne vint le temps de la sol-A du regne vint le temps de l'avè-licitude. Dans l'allégresse de l'avènement, le roi avait brisé le grand miroir en sept morceaux. Le pays apprécierait ce geste. Les sujets qui venalent se regarder dans le grand miroir n'étalent-ils pas mé-contents ? C'était pourtant leur propre Image qui était renvoyée; mais, vollà, le grand miroir était encombrant. Sa face externe projetalt sur le pays une gigan-tesque ombre qui masqualt l'éclat terni de l'étain et du mercure. Les charges de l'entretien qui incombaient au gardien étalent trop lourdes. N'avait-il pas laissé se développer sur la surface du miroir des concavités dont les propriétés pouvalent enflammer les sujets par les rayons solaires ? Le grand miroir risquait de devenir un imprévisible « miroir ardent » à l'éclat octant. C'est alors que le roi trancha : Il serait divisé en trois parties, les éléments en seralent séparés, le tain du verre, le reflet de la matière. Un gardien fut désigné pour chacune des parties et des éléments. Concurrents, les gardiens des trois miroirs cherchèrent avant tout la satisfaction du plus grand nombre de sujets pour ne pas mécontenter le prince. Le roi avait l'habileté d'assujettir l'attribution des dépenses d'entretien au nombre et à la catisfaction de ses sujets, flattés dans leurs instincts les plus immédiats. Plus de « miroirs ardents - risquant d'embraser les esprits. Mais l'image renvoyée par les miroirs était uniforms, affadia. Les sulets prirent ombrage de se voir ainsi décolorés dans les trois miroira. Ils se mirent à regretter l'encombrant miroir prométhéen du passé. Alors le roi, songeur, auprès duquel les requêtes se multipliaient, ordonna : « Que l'on redonne aux miroirs leur éclat ! » Et il ajouta : . Comme mes sujets sont difficiles

#### L'allégorie précède la « comedia »

Dans cet acte eacramentel, l'allégorie précède la commedia. On s'en est douté, le précède la comedia. On s'en est douté, le de la comedia est l'histoire d'un détournement. Une coupable mentalité dite commerciale imprègne et pervertit les fondements du service public. Si l'on se réfère aux grands principes, et c'est la raison du choix du genre, l'acte sacramentel, une discrète forfaiture dévie le rôle de l'Etat de sa vocation culturelle alimentée par les deniers publics provenant de la redevance.

dérision. l'amertume, les feux-semblents. La dérision d'une réforme ou de son application, qui a fait régresser l'instrument audio-visuel au niveau du radio-reportage en 1937 : jeux, chansons et parlote. L'amertume de ceux qui ont donné à la télévision un langage et en sont rejetés et avec quelle impudence. Les faux-semblants : « la créativité », sauce à laquelle on accommode la médiocrité de la pensée et l'Indigence des moyens de production. Je n'ai pas entendu un réalisateur prononcer ce vocable sans ricanement. Plus encore la comedia provoque la colère. Une politique des programmes, c'est-à-dire tout un processus d'acculturation des classes les plus défavorisées, est évacuée par la rivalité des sondages et la complaisance à l'égard émissions de 20 h 30 réduttes au rôle de matelas pour assurer le maximum d'audience aux spots publicitaires.

#### Divisés comme des héros raciniens

Les protagonistes, certes ils sont divisés, comme les héros raciniens : le directeur de TF 1, professionnel rigide apprécié du pouvoir depuis mai 68. Il a fait des déclarations apaisantes. L'audience de la chaîne étant forte. le choix des programmes pourrait être Seulement, J.-L. Guillaud a placé en faction devant sa porte deux gendarmes. l'un pour les documentaires, l'autre pour les « dramatiques », qui évacuent toute création au nom de la nécessaire allégresse des Français. Avant la réforme, J.-L. Guillaud avait donné une bonne orientation à la troisième chaîne. On prend acte. On n'a guère le choix.

- A Antenne 2, quand on presente un projet, on a l'impression de pédaler dans choucroute -, je cite un réalisateur. Marcel Juillan a des mots fracassants pour dénoncer la politique des sondages. Si ses paroles restent aussi peu suivies d'affets, elles ne seront qu'un vacarme inutile. Néanmoins, le ne m'explique pas l'impuissance qui caractérise cette chaîne à appréhender tout projet. Il est vrai que les programmes sont distribués en concessions. Pour sa part, Armand Jammot s'en est vu attribuer le quart pour l'année. Plus de mille riches haures...

La troisième chaîne, FR3, bégale. Ses responsables, auxquels le ne feral pas l'injure de croire qu'ils n'ont pas le sens du rôle culturel de la télévision, lis l'ont prouvé, semblent hésiter à interdire toute intrusion de la mentalité commerciale dans leurs programmes, et c'est regrettable. On peut le constater dans leur politique de coproduction avec le cinéma. Il est vrai qu'ils doivent subir les conséquences de la politique des sondages. Mais, enfin, des émis-sions intéressantes ont été produites par Claude Contamine et Maurice Cazeneuve. Par pitié, ne les appelez plus « télé-films :

A l'institut national audiovisuel, pauvre en moyens et riche en ambitions, Michel Roux alme le cinéma, la législation, certes, le lui permet ; Claude Guisard aime la télévision. Je le cite en exemple, je tremble de lui faire un cadeau empoisonné, mais Il est un des rares responsables des programmes restés près des créateurs et de la - création -. Il est l'un des demiers à en savoir encore le sens... La Société trançaise, de production est une énigme. Jean-Charles Edeline, l'habile, a conflé à Jean Drücker le secteur de la création ou de la « créativité », comme il se plaît à dire. On salt ce que les réalisateurs pensent du vocable. Jean Drücker dolt concilier service public et mentalité commerciale. Il est lucide, il exprime fréquemment son exigence de la qualité. Que le jourd paquebot de la S.F.P. ne soit pas un jour désermé. On trouvera toujours de bonnes raisons. Cè blen de la nation ne peut être exposé à certaines inconséquences de la réforme qui doit être réformée comme on sait,

### La scène suivante

Acte 2, le président de la République a parlé. Seulement la « création », ce n'est pas un état exceptionnel, un remède à administrer un ou deux jours par semaine. Elle doit imprégner toute la durée d'un programme de télévision. La - création télévisée est une captation du réel et des diverses activités de l'esprit retransmis à plusieurs niveaux, du simple enregistrement, du reportage, à l'essal et à la fiction. Elle n'a pas d'autre finalité que sa réceptivité par les éléspectateurs, quel qu'en soit le nombre. Elle n'est jamais un produit mais une œuvre. Sa commercialisation se situe a posteriori, jamais a priori. Le rapport qualité-prix ou vente du nouveau jargon ne doit pas la détourner de sa vocation ni la réduire. La « création » télévisée s'insère dans une politique d'ensemble. Le rôle d'un responsable de programmes est de prendre en charge tout le registre des possibles, de dresser l'inventaire des formes existantes et de permettre les formes à venir. Cette politique ne peut s'exercer que dans une permanence et avec les réalisateurs. Elle doit être libérée de ce qui l'entrave, sondage ou commerce. La législation le permet par la redevance. Si la publicité est un obstacle, qu'on la supprime ou alors qu'elle n'intervienne pas dans la politique des programmes.

C'est « ou bien... ou blen ». Seul le président de la République peut écrire la acène auivante

# Serge Moati tournait «le Sagouin » à vingt-trois ans

C'était en janvier 1972. Du temps de l'O.R.T.F. du temps où l'on décou-vrait, quelquefois, des auteurs très jeunes, où l'on parlait de subjectivité, de caméra-stylo, où l'on osait « l'écri-

ture ». Ce fut un peu une révélation.

Le Sagouin, que Mauriac écrivit, dit-on, sous l'occupation après avoir aperçu — croisé derrière la vitre d'un train - le regard d'un enfant juif partant, parmi d'autres, vers un camp de concentration, n'était pas la simple adaptation du roman, mais la réécriture, la relecture par Moati de la souffrance intolérable d'un enfant, racontée de façon admirable par Mauriac. Le Sagouin, vu per Moati, c'était non pas l'espérance dans la désespérance, mais le malheur absolu, le monde sans Dieu, c'est-à-dire sans amour. La mort, c'est-àdire l'exclusion d'un individu de la société (elle peut se dérouler dans le cadre clos d'une famille provinciale), le rejet par les autres, l'assassinat (le sulcide peut être une forme, une face hypocrite du meurtre commis par les autres) dans le silence.

Cette œuvre, tendue comme un fil d'acier, sans larmes, sans cris, contenue, précise, nous a étouffé en 1972, elle risque de nous étouffer à nouveau, avec la même minutie tranchante lors de sa rediffusion quatre ans plus tard:

Serge Moati nous a donné ensuite, en 1974, le Pain noir, qui était la mémoire convulsive de la classe ouvrière à Limoges, mutilée par l'industrialisation sauvage et la guerre de 1914, soulevée par l'espoir de l'année 1936, l'un des meilleurs feuilletons produits par la télévision, une adaptation encore d'une œuvre littéraire qui confirmait un auteur. Puis il a quitté la télévision pour réaliser Nuit d'or, en coproduction avec FR3 et la S.F.P. pour le cinéma (il sortira prochainement sur les écran).
« Je n'ai pas quitté l'O.R.T.F., explique Serge Moati, c'est l'O.R.T.F. qui nous a quittés. Ou plutôt j'ai quitté un

office qui « bougeait », mais j'éprouvais aussi, après le Pain noir, après ce travail intensif qui m'a occupé près de trois ans, où je me suis beaucoup donné - et exprimé, - le besoin d'une nouvelle virginité. J'éprouvais le besoin de m'attaquer à quelque choss que je ne connaissais pas et de prendre un risque, en même temps que de respirer. Je me suis donné un an pour monter un film et je suis resté un an sans travail.

- Vous parlez de nouvelle virginité, vous l'aviez perdue d'une certaine manière à la télévision?

- Le Pain noir, les quatorze mois de tournage... On croyait à ce que nons disait Pierre Sabbagh quand il affirmait : « Vous faites la preuve que la » télévision est viable, que c'est possible > Mais pendant qu'on tournait

O'AND Serge Moati a tourné le le Pain noir, on votait à l'Assemblée Sagouin, il avait vingt-trois ans. nationale la dissolution de l'O.R.T.F.! J'aimais beaucoup cette maison où je suis entré à vingt ans et demi, l'étais amoureux de l'idée de cette entreprise de spectacle en dehors du marché, mais cette maison ne s'aimait pas. Elle n'était aimée ni par les pouvoirs politiques — qu'ils soient de gauche ou de droite ni par elle-mêm

» On avait créé - des gens, des réalisateurs - des petits llots de respect, des flots de foi, mais on sentait bien que le pays était contre l'O.R.T.F., qu'il était en plein dans la propagande qu'on lui déversait. Quand on a défilé dans les rues de Limoges avec des drapeaux « O.R.T.F. service public », les rues étaient vides, et l'indifférence générale. Le combat était perdu, cette maison ne s'aimait pas, je le répète, j'étais un peu comme un amoureux dépité. » Il y avait une conception de la télé-

vision, qu'incarne le Sagouta, une télé-vision dont l'essentiel consistait à prendre des livres de bibliothèque et à les adapter. C'était une télévision belle, intelligente et respectueuse (dont Santelli était le père talentueux), mais nous avions conscience, et lui aussi, qu'il fallait aller plus loin, prendre de nouveaux rismes artistiques. La situation générale en outre était la suivante : une direction grosso modo réactionnaire, avec des réalisateurs grosso modo progressistes, installait une sorte de jeu permanent avec des escarmouches on lâchait de temps en temps des soupapes de sécurité pour les réalisateurs. et l'ensemble marchait grosso modo. Mais toujours à l'horizon du réalisateur pointait la grande statue de la noncompréhension du public, avec plus ou moins d'intelligence : il fallait être compris »! Ainsi s'installait au fil des années, le conformisme aidant, une sorte de gentleman-agreement. On était coincé. J'ai dit « pouce », avant de devenir trop vieux, j'ai pris une année sabbatique pour n'avoir d'autre souci pendant quelque temps que mes propres sponsabilités artistiques.

- Ce n'était donc pas un départ définitif? - Surtout pas! la télévision, c'est chez moi!

- Même aujourd'hui? - Oui, bien sûr.

- Pensez-vous que le Serge Moati de vingt-trois ans, jeune réalisateur inconnu, pourrait, dans la télévision telle qu'elle est en 1976, avoir la pos-sibilité de tourner le Sagouin ?

- J'ai bien peur que non, et pour plusieurs raisons. Il y avait à l'époque, ce qui était très important, des passerelles, des pylones émetteurs. Des gens, précisément comme Claude Santelli, Eliane Victor, Jean-Emile Jeannesson, qui avaient un renom, un certain pou-

des « cases », prendre des jeunes sous leur alle. Ils n'avaient pas, et ceci est la seconde raison, de contrainte de sondage. Parce qu'il existait encore ce sentiment diffus de « service public », ils sentaient qu'il y avait des choses à faire même si elles n'étaient pas sanctionnées par un indice d'écoute délirant. La situation objective permettait donc à des gens talentueux de prendre des risques, et de se faire connaître. » Il n'y a plus aujourd'hui de cases, plus de gens susceptibles de donner leur chance à des jeunes, parce qu'il n'y a plus de situation objective permettant l'un et l'autre. Le Serge Moati de vingt-trois ans. inconnu. n'existerait pas, car s'il existait, on lui dirait « sondage, sondage » ! La troisième rai-son, qui explique le fait que j'aie pu mener une « carrière » à la télévision, est la présence de Pierre Sabbagh. Il a été à mon avis un grand directeur de chaîne, pas seulement parce qu'il m'a permis de faire le Sagonin, le Pain noir : Pierre Sabbagh avait à la fois le sens du service et du public, donc du service public.

- Service public », c'est un mot qui revient souvent quand vous parlez de la télévision d'avant...

- Oui, et c'est pour cela que, dans les pires moments, je n'en ai jamais dit du mal, car je trouvais qu'il y avait un principe, supérieur aux hommes, c'était celui de l'absolue nécessité d'un service public qui ne réponde pas aux lois du marché. La télévision de création aujourd'hui est devenue une peau de chagrin, on va vers une « FIPisation » de la télévision avec de plus en plus de retransmissions de débats. C'est dramatique! Si on ne se décide pas à faire des « prototypes » qui risquent éventuellement d'être des échecs - mais c'est normal, — on se dirige vers une télévision de l'insignifiance. C'est une banalité de le dire, mais c'est une vérité. Et qui se retournera contre les pouvoirs politiques ? La télévision doit s'efforcer d'être souvent provocante, irritante, non conventionnelle, elle doit faire des erreurs, elle doit chiffer », elle doit être à l'image d'un pays. Elle ne peut exister que dans un mépris absolu de tout ce qui est sondagite, conformisme du style « ca plaira », il faudrait que des unités de production assurent à l'intérieur de chaque chaîne la liberté ontologique profonde, au lieu de ce respect politiques. La télévision doit s'efforcer niais des valeurs acquises. Les émissions importantes comme les films importants ont toujours été des canards

CATHERINE HUMBLOT.

\* Le Sagouin est rediffusé le samedi 15 mai, sur FR3. à 20 h. 30.

# -RÉFLEXION SUR LE STYLE JAMMOT

### Un nouveau talent nommé Lipopette

Qu'il soft le principal producteur d'Antenne 2 ou qu'il délègue ce titre à ses collaborateurs pour faire place aux prompte des propos présidentiels, --Armand Jammot Incame la quotidienneté de la chaîne, l'autre visage de la télé-vision, selon Marcel Julian, où écistent parfois de « beaux orages ». Au-delà de ses réponses à des que silons (« le Monde » daté 25-26 avril), il y a, à travers les différentes productions qu'il a mises en place, un style, une continuité, un projet, ce qu'il appellerait une « écriture personnelle ». Pour tenter de débus-quer les mécanismes d'une formule, même si cela n'en éclaire pas pleinement le succès, Catherine-B. Clément est devenue, pendant une quinzaine, une téléspeciatrice assidue des héritiers d'Armand

'ENFANCE, c'est un révélateur. Tout commence avec le bon toutou, le chien vieillot, le père Lipopette, flanque de son petit écureull Sacripan. Its sont là pour sanctifier un ordre bien connu, pas même perverti par un peu d'ironie : l'ordre des enfants sages, dodo l'entant do, et comes au cul. Cela s'appelle « Le Palmarès des enfants ». C'est tout dire. Il s'agit de montrer les photographies de ces chers mignons - comme ça, lis participent, - de deviner leurs prénoms grâce à la première lettre, et de décréter qu'ils ont mérité d'être au paimarès. Parce du'ils mandent bien leur soupe ; parce qu'ils sont bons élèves : parce qu'ils sont sages. Sacripan énonce les dossiers des candidats ; il devine les prénoms, et le toutou sanctionne en actionnant une petite moulinette qui fait cliqueter plein de petites lumières. A la tin de l'émission, en chœur, les deux complices dodelinent leurs grosses têtes : « Il est temps maintenant d'aller manger votre soupe... - Joubliais : - Ils sont en pelucha. »

C'est en quelque sorte le modèle réduit du système Armand Jammot. Celui-ci va être nommé responsable d'une grande part des programmes d'Antenne 2, dont, dans le système antérieur, il occupait déjà près de la moitié du temps d'antenne. Dans le même temps, il est dessaisi de ses fonctions de production, qui seront réparties sur les hommes de son équipe. Bien. Mais les hommes Jammot, qui sontils? Sur des programmes apparemment variés, et qui, de fait, le sont par leur modèle, que l'on peut appeler le - modèle Lipopette », en prenent comme référence le bon gros chien de garde du « Palmarès teurs, habiles, prêts à éviter les périls, détendus, souriants, un peu attentits, mais assez désinvoltes pour que le téléspectaleur, un peu fatigué lui aussi, puisse s'y

Cela commence, dans l'après-midi, par « Aujourd'hul, madame ». Ces temps-cl. on montre une - série proposée par vous - : Les grandes voyageuses ». L'Illusion de liberté d'expression. l'apparente participation, démarrent. On ouvre un passeport ; d'ailleurs, dans les génériques Jammot, on ouvre beaucoup : des passeports, des dossiers, cela fait vrai, sérieux, concerné. Et on a droit à l'album de voyage, le vôtre, madame : comme vous étes créatrice, au milieu de votre famille, avec époux au Tanganylka, avec vos enfants dans les Pyrénées... Vollà votre fonction, madame; yous reflétez, consignez, illustrez. Et. comme le dit le présentateur Patrice Lationt, « ces belles images plaines de santé -, c'est cela qu'on vous demande et, surtout, pas plus. Ce n'est pas « la Vie filmée »; aucune distance, non. C'est la vie, c'est ce que vous filmez, madame, dans votre innocence cruellement expodens votre naïveté sauvegement montrée. Vous faites partie du spectacle, mais vous ne pouvez pas le savoir.

Plus tard, le même présentateur a changé de casquette. Toujours aussi poll, aussi présent, aussi indifférent, il anime . Un sur cing ». Yeah ! c'est = les jeunes ». On a mis un casque de moterd, on talt claquer des doigts en falsant e tchac, tchac »; on enchaîne : découvertes, audition, où d'apprentis comédiens se thrent pleds et poings liés à l'appareil télévisuel, comme si on était dans un vral théâtre, bouts bāclés, de la télé pas cher. On a vu Michel Lancelot et son « Jour futur » ; on salt qu'avec les jeunes, il faut du tutolement et une très gentille impolitesse pour adultes. « Un sur cinq vous recoit cing sur cing. - Des groupes pieins de trac, totalement desservis par la scène non travalliée sur laquelle on les place, engagent des mois de travail, comme ça, pour rien. On sent leur anxiété leurs espoira ; on sent ausal le prolonde, très protonde quiétude de ceux aul les montrent, comme des animaux de cirque. Patrice Laffont est toujours là.

Plus tard encore, les enfants tout petits ont été manger leur soupe, dans le meilleur des mondes Jammot ; papa est rentré du travail ; on va jouer. On va jouer aux chilires et aux lettres, puis on va charcher des trucs. Pendant « Les chittres et les lettres » le truc, c'est le allence. Ça travaille ferme, toujours dans la participation; on voit même le réflexion suer è grosses gouttes à l'œll nu. Voyez comme c'est riche, la langue française, et comme on la conneît bien ; voyez comme on est Ingénieux, entre nous. Dans un coin, un gros toutou, qui connaît toutes les grilles de mota croisés, cautionne paternell les entrechais des jeunes moutons. Après tout, il taut bien qu'ils s'amusent ; le présentateur est encora très poli, il passe la parole, il gère, il veille au grain. Pas d'éciats, un silence fervent. Dans les toyers, c'est nécessaire, on a son crayon, son papier, et on joue avec. Avec qui, au fait ? Avec les images, là, sur le petit écran ? Avec le toutou ? Quand c'est fini. on est content, ou pes, selon les jours : on pourrait gagner, on aurait gagné à la place du candidat... Mais voilà, on est chez soi.

Majax, c'est un chian particulièrement blen dresse; savant, même. Mais il a le style, toujours le même : l'art de se moquer sans que jamais cela puisse se voir. Lè aussi les téléspectateurs sont présents. Les uns après les autres, souvent dans leurs habits du dimanche. Ils viennent proposer leurs - trucs -, leurs explications, ils manipulent avec mala-

dresse des bandes diaboliques, des allumettes farceuses, des verres truqués. Tout leur échappe. Majax reprend, avec douceur. avec coinesse. La comme allieurs, Il y a une femma. Dans - Les chiffres et lettres », elle fait rouler les chiffres, un secrétariat comme un autre ; dans -Y a un truc -, elle fait l'annonceuse. Ne pas confondre : les bergères sont au se-

Après, c'est du sérieux. On a dîné. On va panser. On ouvre - Les dossiers de l'écran ». Il y a là un homme de confiance : Alain Jérôme, ou Joseph Pasteur, des êtres objectifs. d'allieurs heureusement, parce qu'avec tous ces gens qui sont là et qui ne sont pas d'accord, s'il n'y avait pas un arbitre, que deviendralt-on? C'est la France, pense le père Lipopette ; il en faut pour tous les goûts, et d'allieurs è chacun sa vérité... Les présentateurs ont vraiment à garder le troupeau. Au bout du fil, - notre ami Guy Darbois représente les questions du peuple. Il y a toujours plein de fiches qui sont d'ac cord pour demander ceci, et d'autres fiches qui pensent au contraire cela. On arbitre. On évite les incidents, dans un leu subtil qui donne à penser qu'on est qu'on va réusair à l'éviter, car, entin, on est entre gens bien élevés. l'allais dire. du même monde. Ces deux dernières semaines, les débats étaient brûlants ; les moutons s'égaraient un peu, se bousculaient; alors les chiens de berger ont vite vite remis tout cela en place. « Quittons la politique d'Oriéans », passons la parole à un journaliste judiciaire informé et objectif (sous-entendu : « lui », par opposition aux autres); arbitrons. Que personne d'honnête ne puisse sortir de là evec autre chose en tête qu'une profonde hésitation : - Oui, mais... Bien sûr, mais... -Tout le monde a raison. Personne n'a raison : objectif atteint.

Les téléspectaleurs ont bien mérité d'être au palmarès. Parce qu'ils sont sages; parce qu'ils sont bons élèves ; parce qu'ils louent blen : parce qu'ils mangent blen leur soupa.

CATHERINE B. CLÉMENT.

inco incomettes a 1 per modellisme a 1 per sentiours cel seconde market participant 2 a collective : e "" Meigner con .... est loura de com de trava Mappliquée, 2071 E. Miller, 6 de 22. eman Après dillen, ny 12.565

WASTR CHAPTE IS to lie seconde parante pretiquement .... heige & div-har set is obtanti una cua 1217 DOWN - DOWN LONGER Baccaleuren. des eleutes de l'action de la company de la R ne pariana

première dans
première à manure de l'acceptance de l'accepta

de répanse de ses clubs de ses clubs de ses clubs de ses clubs de ses de se de ses de se de ses de se de ses de se de ses pertengants, Join par Serial more dans nos mis-A Se la Callada fole chaque at " Indigenieuse 62

parents 7 paranta
les Augranas
les dous cha la
les les la Rusus
les reareurant-datt
les apprécie. Ales la parantales de Péquesion walling w du salaw mile subjects des creuers.

Gradies guvern In-Chillen Chillian Chil

BULKUHLI.

l'ima**nche** 

THE COLUMN TWO

Magazines

tia RE

Service Line

Professor

### RADIO-TELEVISION

### LA SEIZIÈME ROSE D'OR DE MONTREUX

### Humour et poésie répondent à des critères « spécifiquement locaux »

De notre envoyée spéciale

International. Les variétés pakistanaises, ça n'intéressait personne a priori. L'émission était présentée «hors avaient évidemment en la matière des concours», c'était la demière, ce n'était conceptions chaque fois différentes. Les pas la peine de rester. En plus, il a italiens ont choisi la formule du cabaret encore fait beau ce jour-là. En plus c'est et se sont distingués avec une émission

année au concours de la Rose d'or de Là, c'était les années 60. Feifini, la Doice visées accuellie non pas ce que les orga- prospérité économique, le rock et le nisateurs considérent comme de bonnes flipper, tout cela déformé par la satire émissions mais ce que les pays partici- dans les chansons et les ballets a donné parts estiment être leurs meilleures pro- un des meilleurs moments du festival-ductions. La Nigeria, la Malaisie, la Jordanie, la Bulgarie, ont envoyé des choses peu réjoulssantes. Il est prévisible que, pour eux. Il n'y aura ni rose (mame celle d'argent, même celle de bronze) ni Prix de la presse. Et les Suisses n'ont cinquante et unième anniversaire de leur pas assez d'humour pour leur décerner le Prix spécial de la ville de Montreux égal bonheur et, dans une émission

vais souvenirs. Citons vite les émissions touristiques. Apparemment le public a « hors concours » qui faisaient la tristesse trouvé « difficile » la poésie du film polode nos après-midi : cousines pauvres, nais... Il a été décontenancé par la elle servaient généralement de faire- tantaiste des Tchèques et des Autrichiens. valoir à ce que les organismes de télé- En revanche, les Pays-Bas om remporté vision présentaient le matin dans le cadre grand auccès avec une émission de de la compétition - bien que, pour être variétés parlaite. Et l'Union soviétique juste, on ne se soit pas toujours ennuyé. a fait merveille également : son hom-On - a pu souvent, c'était sgréable, mage musical au cinéma impérialiste, chanter des airs de Michel Legrand sans très joll et très drôle, a été fort apprécié. craindre de déranger les chaises vides, Les émissions de fiction, sans chansons, et puis Catarina Valente, d'une émission ont été moins convaincantes : entre à l'autre, changeant de robe et de réper-autres, le petit film de Jacques Rouland toire. Enfin, les deux chaînes de télé-et Bernard Revon, envoyé par Antenne 2, vision d'Allemagna fédérale ont eu le sans être Infamant, n'était pas d'une mérite de faire le contraire de tout le originalité folle. La Caméra invisible, c'est monde et de montrer ce qu'elles avaiant tout de même un peu usé comme de mieux hors compétition : « Encore une procédé. affaire de oritères spécifiquement

### Les genres admis

En tait, les bonnes surprises ont : été plus nombreuses que les déceptions. Les genres admis garantissalent la diversité : - music-hail, variétés à scénario, chansons, musique légère, jazz et pop-musique, personnality show >, ce n'était D'allieurs, au cours des colloques, il était D'allieurs, au cours des colloques, il était pas astreignam. La preuve, c'est que la bien précisé que la Rose, c'éte S.F.P.) s'est débroulliée pour présenter une émission sur le karaté. Pas belle, au

sous le patronage de l'Union européenne de radiodiffusion, avec la collaboration de la Radiodiffusion et de la télévision suisses) entendent chaque année pro-

N a fini à cinq. Avec le sentiment mouvoir des «œuvres originales» qui d'être des exemples de savoir-vivre sont des «divertissements».

de laur nouvelle série Mazzabubu consacrée à la chanteuse Gabrielle Ferri, On avait là ce que l'on retrouve chaque prenant pour thème les années 50 et 60. Montreux : le Festival de variétés télé- vita, les Jeux olympiques de Rome, la

#### « J'achète »

A retenir également l'humour scandinave : les Norvéglens ont célébré le radiodiffusion en une suite de gags d'un qui récompense « l'œuvre la plus gale ». « destinée à l'exportation », la Suède s'est ilvrée à un brillant exercice de Mais Il faut se débarrasser des mau- style sur le thème des lieux communs

jury? Le public s'est montré plus la fantaisie. Et le même critère présidera sans doute aux décisions. En attendant, chacun tenalt prêt son tiercé qu'il récitait dans fordre sans pour autent que la fièvre des champs de courses s'empare chose, mais que blen plus importants étaient les « contacts ». Il est certain que Ton a suroris peu de discussions et beaucoup de tractations. - J'achète ». murmuralt-on ici et là, au milleu des Les organisateurs (la ville de Montreux, applaudissements. On notait l'absence des Etats-Unis, qui avaient dû tout acheter et tout vendre au MIP à Cannes.

Maintenant, quel va être le choix du

CLAIRE DEVARRIEUX.

### ANALYSANT UN SONDAGE

### Le haut-comité de la jeunesse souhaite le développement des informations télévisées à l'intention des jeunes

Soixante-dix pour cent des enfants de jeunes par les moyens audio-visuels a huit à quinze ans regardent la télévision estimé, dans un rapport, qu'ils étaient tous les jours ; 62 % des quatorze-quinze insuffisants. ans restent devant le petit écran tous les soirs jusqu'à 22 heures. Le mercredi

### La violence des images

M. André Rossi a souligné les risques sion d'émissions présentant un monde réussis oblige à faire constamment appel au symbolisme de l'enjant sans toujours, sions b. lui laisser le soin de faire la différence entre le réel et l'imaginaire. L'identification pour l'enfant est alors immédiate. violence contenue dans un western, il n'en est pas toujours de même avec les l'importance de son apport culturel.

Radio-France des efforts concernant la donner un plus libre accès aux associapromotion d'émissions pour les jeunes, tions et « préparer les jeunes à l'utili-la commission sur l'information des sation des moyens audio-visuels ».

Les cahlers des charges de TF1, A2 après-midi, ils sont 50 % de huit-quinze et Radio-France prévoient des flashes ans assis devant leur poste pendant d'informations pratiques à une heure trois ou quatre heures. Cette proportion favorable et des magazines présentant trois ou quatre heures. Cette proportion favorable et des magazines présentant atteint 74 % pendant le week-end, a les activités que déploient les jeunes, à rappelé M. André Rossi, secrétaire d'Etat titre individuel ou au sein d'associations. auprès du premier ministre, porte-parole la commission pense qu'il faudrait, du gouvernement, devant le haut comité pour respecter ces objectifs, « des magade la jeunesse, des sports et des loisirs. zines complétant les flashes radio d'Inter-Jeunes ou ceux commencés par TF 1 dans son émission « Jeunes-Pratique » : des émissions de flashés pratiques et magazines par A2, le plus rapidement possible », sans négliger « une attention spéciale et permanente à la qualité des que présente pour les jeunes cette assi- spéciale et permanente à la qualité des duité devant la télévision : « La diffu- programmes et d'assurer un service de suites, cohérent et coordonné, complépeuplé de héros tantôt médiocres, tantôt fant les flashes pratiques et répondant aux questions provoquées par ces émis-

### Ouvrir des budgets.

sans discussion, sans choix. C'est dans. La commission suggère d'ouvrir un ce sens que la télévision est violente. » poste dans les projets de budgets des Mais si l'enfant arrive à supporter la sociétés de programme pour les émissions en direction des jeunes. « La deuxième nécessité, avec l'égalité jinanreportages. Le porte-parole du gouver- cière par rapport aux autres émissions nement a évoqué l'influence du petit. (celles de varietés notamment), lit-on Acran sur la vie familiale et souligne dans le rapport de la commission, c'est qu'il faut pour l'information des jeunes davantage de personnes compétentes et Bien que reconnaissant à TF1, FR3 et spécialisées. > Les sociétés devraient

### Ecouter, voir

• LES DOSSIERS DE L'ÉCRAN: VIVA PORTU-GAL. - Mardi 11 mai, A 2, 20 h. 30.

Tourné entre le 25 avril 1974 et le 1er mai 1975, Viva Portugal raconte, montre ce que fut la « révolution des ceillets a, loin des appareils d'Etat, dans la rue, dans les usines, dans les villages de l'Alentejo, partout où se multiplialent les initiatives populaires (occupations des terres, des maisons, premières coopératives, etc.). Des paysans parient de démocratie, des officiers et des soldats « vivent » sous nos yeux le putsch raté du 11 mars (images étonnantes empruntées à la télévision portugaise!).

Film-document sur un pouvoir populaire en gestation, chronique réalisée par des journalistes de la radio ouestallemande et un journaliste français;

le débat - en direct de Lisbonne rénnira différentes personnalités politiques portugaises.

 DRAMATIQUE : LE BUN-KER. - Mercredi 12 mai, TF 1, 20 h. 30.

Le Bunker, écrit par Michel Viala, réalisé par Yvon Butler pour la télévi-sion suisse romande, ou comment, pour avoir trop in Mein Kampf, un fils d'industriel américain organise sa a résistible ascension p sociale et se prend pour Hitler. A l'origine : un éclat d'obus, sur le front, en 1944; en conclusion : un suicide en uniforme S.S., en compagnie d'une entraîneuse, dans un abri spè-cialement construit pour la circonstance.

Le traitement de la fable, contée en courts tableaux par un réalisateur qui a reçu le Prix Italia en 1970, s'inspire du théâtre brechtien.

• ATELIER DE CRÉATION: DEIXA FALAR. - Dimanche 16 mai, France-Culture. 20 h. 30.

Les pouvoirs politiques au Brésil ont toujours ressenti la musique comme une menace. Venue des « favellas » (les quartiers pauvres, les bidonvilles), la musique bresilienne traduit, exprime depuis toujours la culture des dominés des pauvres, des prolétaires ; elle touche au fonctionnement social non seulement par son contenu mais par la structure même de la musique (rythme et harmoniques, par son rapport au corps, à la géographie, à la politique, à l'histoire Réalisée pour l'Atelier de création radiophonique par Jean-Loup Rivière, Ivanka Stoianova, Eliseo Veron et Geraldo Nunes, Deixa falar (Laisse parler) constitue une reflexion flexible, à travers des documents sonores, des interviews, sur l'une des musiques popu-

laires les plus puissantes du monde.

### Les films de la semaine-

• LES CAVALIERS, de John Ford. — Dimunche 9 mai, A 2, 16 h. 45.

D'après un épisode réel de la guerre de Sécession, une suite d'affrontements entre individus et de combats entre armées ennemies, par lesquels Ford fait sentir l'aspect dérisoire d'une marche au carnage. Des images admirablement composées.

• LE TRAIN, de Pierre Granier - Deferre. — Dimanche 9 mai, TF I, 20 h. 30. Spécialiste dans le cinéma français d'aujourd'hui, des adaptations réussies de Simenon (le Chat, la Veuve Couderc), Granier-Deferre est revenu, avec succès, à la tradition réaliste. La reconstitution de l'exode de 1940 est remarquable. L'histoire est émouvante et très bien jouée.

L'ANGE DE LA RUE, de Frank Borzage. — Dimenche 9 mai, FR 3, 22 h. 30. Début d'un cycle qui va permettre de redécouvrir un

grand cinéaste américain romantique, n'hésitant pas, comme ici, à jouer le jeu du mélodrame. Avec Janet Gaynor, grande et sensible comédienne de l'époque qui fut aussi l'interprête de Murnau.

 ALEXANDRE LE GRAND, de Roger Rossen. — Lundî 10 maî, TF 1, 20 h. 30. L'épopée d'Alexandre Macédoine dans un western à l'antique cousu de dollars et à grande figuration. Un échec.

• LE PROTECTEUR, de Roger Hanin. — Lundi 10 mai, FR 3, 20 h. 30.

Pour dénoncer un scandale social - la prostitution, son organisation, son mécanisme, ses filières, — Roger Hanin a raconté en style « série noire »

l'histoire d'un père justicier en lutte avec le milien. On retient surtout du film ses bonnes intentions.

• CAPITAINE DE CAS-TILLE, de Henry King. — Mardi 11 mai, FR 3, 20 h. 30. Tyrone Power en conquistador dans un film d'aventures, de cape et d'épée, de la grande tradition hollywoodlenne. La colonisation de l'empire aztèque par les Espagnols de Cortez est présentée comme une épopée dont les Indiens font les frais-

• UN ALLER SIMPLE, de José Giovanni. — Mercredi 12 mai, FR 3, 20 h. 30.

invraisemblable. Une fois de plus. Giovanni exalte - ici. jusqu'au pied de l'échafaud la mythologie du truand romantique, par des poncifs

ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX, de Sydney Poliack. Jeudi 13 mai, A 2, 20 h. 30.

D'après un admirable roman d'Horace Mac Coy (typique de la « littérature de comportement » des années 30), un tableau quasi historique de la société de dépression aux Etats-Unis. Exploitation de la misère dans les marathons de la danse, sauvagerie des meneurs de jeu de ce genre de spectacles, sa-disme du public et masochisme des victimes poussées par la faim et l'appât du gain. Une mise en scène halluci-

 DES GENS SANS IMPOR-TANCE, de Henri Verneuil. -Jeudi 13 mai, FR 3, 20 h. 30. Tableau de mœurs popu-liste, tiré d'un roman de Serge

réalisme noir jusqu'à l'insolite (un peu à la manière des cinéastes américains). Henri Verneuil avait peint, d'une manière très attachante, le clair-obscur de la vie de petites gens aux prises avec le malheur social. Ce fut une bonne surprise dans le cinéma français des années 50.

**ESPIONS SUR LA TAMISE** de Fritz Long. — Vendredi 14 mei, A 2, 22 h. 35. Une des contributions d'Hollywood à la guerre psy-

chologique contre le nazisme dans les années 40. L'intrigue, située à Londres en 1943, est apparemment rocambolesque. Elle est empruntée à un roman de Graham Greene, et Fritz Lang, dans son style net, glace, a tissé magistralement une atmosphere d'angoisse sur les thèmes qui lui sont chers: l'homme traqué, la lutte contre le mal.

● BUFFALO BILL, de William Wellman. - Dimonche 16 mai, TF 1, 20 h. 30. Les contradictions de la lègende du Far-West. Sur la forme d'un western traditionnel, Wellman, faisant de Buffalo Bill un personnage à facettes, a greffé — c'était étonnant pour l'époque une mise en accusation des profiteurs et des politiciens qui furent à l'origine de l'anéantissement des tribus indiennes aux Etats-Unis.

MANNEQUIN, de Frank Borzage. — Dimanche 16 mai, FR 3, 22 h. 30. Une femme hésite entre deux hommes. Sortie d'un taudis et de l'usine, elle réalisera, après avoir connu la richesse, son vrai rève : une chaumière et un cœur. Il faut voir comment le romantisme de Borzage s'oppose à toute la

mythologie sociale des comé-

dies sentimentales de l'époque. Et admirer son talent de directeur d'actrices, avec l'interprétation de Joan Craw-

· LA MAISON DES SEPT PÉCHÉS, de Tay Garnett. Dimanche 16 mai, TF 1, 0 h. 5.

Ne pas manquer cette apparition de Marlène Dietrich en princesse de beuglant exotique, après minuit, et dans un film en version originale. Tay Garnett (cineaste à redécouvrir) a fait vivre chalenreusement des personnages en marge qui cachent leur vulnérabilité sous un hnmour sarcastique. Et il y a, à la fin, une des plus extraordinaires bagarres de l'histoire du cinéma américain-

● NIAGARA, de Henry Ha-

thaway. — Lundi 17 mai, TF 1, 20 h. 30. Les chasses-croisés de l'intrigue, le décor naturel des chutes du Niagara, la montée de l'angoisse dans la deuxième partie, donnent à ce film les attraits d'un excellent « thriller ». Mais c'est ici que Marylyn Monroe, en robe rouge, joue les femmes fatales, et manifeste, dans le drama un pouvoir érotique parfaitement

● LA FEMME EN BLEU, de Michel Deville. — Lundi 17 mai, FR 3, 20 h, 30. Premier film de Deville realise sans la collaboration de Nina Companeez, sa scénariste habituelle. Un univers

utilisé par le metteur en

personnel qui reste intact. Même grâce dans l'analyse sentimentale et la mélancolie diffuse, mise en scène élégante et brillante sur un couple — Michel Piccoli, Les Massari - se heurtant à la

### -625 - 819 lignes

### INFORMATIONS

TF1: 13 h., Le journel d'Yves Mourousi; 20 h., le journal de Roger Gicquel (le dimanche Jean-Claude Bourret reçoit un mviné à 19 h. 45); Vers 23 h., TF 1 dernière. par Jean-Pierre Pernand. Pour les jeunes : « Les Infos » de Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 30).

A2: 13 b. (les samedi er dimenche), le journal de Jean Lanzi; 14 h. 30, « Flashes » (saut les samedi et dimanche) ; 18 h. 30 (sauf les samedi et dimanche). Le journal d'Hélène Vida ; 20 h., Le journal de Guy Thomas (Jean Lanzi, les samedi et dimanche) : 23 h., Le journal de Gérard Holrz.

PR 3 : 18 b. 55 et 19 b. 55, . Flashes (sanf le dimanche) : vers 22 h., Journal.

### EMISSIONS PRATIQUES

.TF1 : A la bonne beure (du lundi au vendredi, 18 h. 15); Je vondrais savoir (le mardi, 13 h. 30); Six minutes pour vous défendre (le samedi, 18 h. 40) ; Magazine « Formation » (une fois par mois, le samedi,

A2: D'accord, pas d'accord (le mardi, le jeudi, puis le samedi à 20 h. 20).

### RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

TF1: 9 h. 30 (le dimenche), La source de vie; 10 h., Présence processante; 10 h. 30. Le jour du Seigneur : « Un prêtre dans la

rue » (le 9), questions à propos de « Dien est Dien, nom de Dien », de M. Clavel; le centre passoral Halles-Beanbourg (le 16); 11 h., messe, en la paroisse Saint-Sulpice de Noisy-le-Grand (le 9), à l'église Saint-Méry, à Paris (le 16).

### **ABRÉVIATIONS**

Dans ce supplément radio-télévision les signes (\*) renvoient à la rubrique Ecouter, voix, ou aux articles de première page de l'encart; (e) indique des émissions sortant de l'ordinaire; (N) les programmes en noir et blane diffusés sur les chaînes en conleurs; (E) les rediffusions; (S), les émissions de radio en stéréophonie.

### Petites ondes - Grandes ondes .

### Informations

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: Journal à 7 h. 30 (culz., mus.), à 9 h. (culz., mus.), à 12 h. 30 (culz., mus.), à 12 h. 30 (culz., mus.) et à 19 h. (culz., mus.), à 8 h. 30 (culc.), à 17 h. 25 (culc., mus.) et 23 h. 55 (culc.,

FRANCE-INTER : A chaque heure juste et à 12 h. 30 et 18 h. 30, Bulletin complet à 5 h. 5 h. 30, 6 h. (Social matin), 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h. (Alain Bedouer). 8 h. 30 (Claude Guillanmin), 9 h., 13 h. (J.P. Elkebbach), 19 h. (Paul Amer), 20 h., (Roger Telo); 22 h. (Paul Amar), 24 h.

EUROPE 1 : Tomes les demibeures jusqu'à 8 h. : Balleria complet à 7 h. (Charles Ville-neuve); 7 h. 30 (Gilles Schneider, mensaire, Alsin Dubsmel); 8 h. (Philippe Gildas), 9 h. (Francoise Kramer); 13 h. (André Arnsad), 19 h. (Pierre Lescure); « Flashes » toutes les heures ; 22 h. 30, Europe-Panorama; I h., Europe demière.

LUXEMBOURG : Toutes (es demi-heures de 5 h. 30 à 9 h.; Bulletin complet à 9 h., 13 h. (Journal « non stop »), 18 h. 30 (Jac-ques Paoli); «Flashes» noures les henres ; R.T.L. digest à 22 h.

RADIO - MONTE - CARLO :: Toures les demi-heures de 5 h. 30 à 7 h.; Bullerin compler à 12 h. 45 et 18 h. 35; Journal à 7 h., 8 h., 9 h., 12 h., 14 h., 20 h., 22 h. 30, 24 h.; « Flashes » aux aurres heures (dernier à 1 h.).

### Régulières

FRANCE-INTER : 5 h., Variettes er informations, 9 h. 10, Magazine de Pierre Boureiller; 10 h., Imerfemmes; 11 h., A vos souhairs: 12 h., Rétro nouvera ; 12 h. 45, Le jeu des 1000 francs; 14 h.,

Radioscopie ; 18 h. 5, Bananas ; 20 h. 10. Pas de panique ; 22 h. 10,

EUROPE 1 : 6 h. 40, Les matinées de Philippe Gildas; S h. 15, Chronique d'E. Mougeone; S h. 30, Expliquez-vous\_ . d'l Leval ; 11 h., Pile ou face ; 12 h., Cash ; 13 b. 30 (●), Les dossiers extraordinaires du crime ; 14 h., Dansèle Gilbert; 16 h. 30, Jean-Michel Desjeunes, Pierre Lescure et Anne Sinclair; 18 h., Jean-Loup Labont; 20 h. 30, Pierre Pechin; 21 h. 30, François Diwo; 20 h. 40, Goliath RADIO - MONTE - CARLO:

5 h. 30, Informations et variétés; 9 .h. 30, J.P. Foucault ; 12 h. A vous de jouer ; 12 h. 25. Quine on double; 14 h. 10. Le cœur et la raison; 15 h., Julie; 16 h., Cherchez le disque ; 17 h., Taxi ; 19 h., Hit-Pamde ; 20 h. 5, Tohu-Bahut ; 21 h: 5. Flash - back : 22 h., J.-C.

R.T.L : 5 h. 50, Musique et nouvelles; 9 h. 30, A.-M. Peysson; R.T.L., c'est vons ; 19 h., Hit-Parade ; 21 h., Les routiers sont sympas; 24 h., Les nocturnes.

### et philosophiques

Religieuses

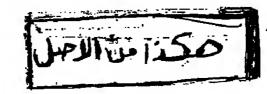
### FRANCE-CULTURE : (le di-

manche); 7 h. 15, Horizon; 8 h., ral; 8 h. 30, Service religieux protestant ; 9 h. 10, Ecoure Israel ; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : La libre pensée française (le 9); La Grande Loge de France (le 16); 10 h., Messe.

### Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h. Jacques Chancel recoit la poéricultrice Henriette Pialor (lundi), M. Simon Lorière (mardi), M. Rocher, president de l'A.S. Saint-Prienne (mercredi), notre collaborateur Olivier Merlin (jendi) et l'écrivain Michel Henry (vendredi).





### RADIO-TELEVISION

ATELIER DE CREATION DEIXA FALAR — Ding has 16 mai, France Cultum

pouvoirs politiques au Brésie pouvoirs politiques au Brésie diours ressenti la musique comme de la favellas de la favella contenu mais par la since contenu mais par la since ce la musique (rythme et han par par son rapport au corps a corps à la politique, à l'historie de crès de pour l'Atelier de crès d des des documents sonore : sur l'une des musiques pr des plus puissantes du monte

£ 4-

dies sentimentaies de a que. Et admirer son taler directeur d'actrices, avect terprétation de Joan Ca

. LA MAISON DES S PACHES, de Tay Garaett. 0 h. 5.

Me pas manquer cette. parition de Marière Die en princesse de beuglan tique, après minur e e Tay Gamett conesses contrir) a fait ware a en marge qui cachen ; witherabilité sous us motor sarcastique. E: \_. 4 is fin, une des protes ordinaires partires :beire du cinéma amente

NIAGARA, de Henry

Herey. - Lundi 17 -Les chasses-er. s. ; trigue, le decor norma chutes du Niagara desde l'angoisse dans la tract martie, donnent is the straits d'un exce -- -ber s. Mais c'est an arte All par Monroe, en tour de les femmes futs les femmes futs de les femmes futs de les femmes futs de les femmes futs de les femmes de les femme

A-1-1

a salah di karangan di kar Karangan di kar

LA FEMME EN ELL Deville. - = Premier film av Franchischer Sans in character de Nina Company in the Company in Mine grace dire define, mise en its gante et brillint 14 couple - Michiel Mastari — 32

> de D. questims a Falm-nation is paratic business. Gr. 16).

**b**-

### ABRÉVIATIONS

applement rad a-teleten mapplement and outplete.

(\*\*) rentutent a la estation de la marche de permutent de permutent de la marche de 

> BILL cen ton : 11 ". Pearle; 21 in an annual

### Religiouses et philosophique

PRINCE-CULTURE market ; The It . Orthodene et ante tal 8 h. an 9 h. 40, Divers

Radioscapies

FRANCE-INTER Herriere Paris LOPRICE CHARLES Me description dens de l'AS Santalian (constitution of the section confidence of the section of Henry (sealed)

### Samedi 8 mai -

CHAINE I : TF I

20 h. 30, Variétés : Numéro un (« Les grands enfants » : J. Maillan, S. Desmarets, J. Poiret,

### PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les programmes des émissions éducatives diffusées à la radio sur le réseau ondes moyennes de France-Culture et à la télévision sur la première chaîne les jours de la semaine sont partie dans « le Monde de l'éducation » (n° 17 daté mai 1976), qui les publie régulièrement. J. Martin, etc.) ; 21 h. 30, Série : Regan ; 22 h. 30, Sports : Championnats d'Europe de

CHAINE II: A2

20 h. 20, D'accord, pas d'accord; 20 h. 30, Dramatique : Contrefaçons, réal. A. Isker, avec M. Garrel, G. Darrieu, D. Russo.

Deux escrocs se font passer pour des gendarmes afin de dépouller un restaurateur de sa recette. Une pochade adaptée d'une nouvelle de télévision britannique.

22 h. 5, Variétés : Dix de der, de Ph. Bouvard.

#### CHAINE III: FR3

18 h. 45, Pour les jeunes : Entrez dans la danse ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Des maisons, un événement ; 20 h., Outre-mer : Mission aux iles Kerguelen.

20 h. 30 (\*), Retransmission théatrale en différé du Théâtre national de Strasbourg : « Germinal » (deuxième partie) d'Emile Zola, adap. M. Deutsch, mise en scène de J.-P. Vincent, real. M. Rabinowsky.

#### FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie : 20 h. 5 (a), « la Mort de César », tragédie de Volteire; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue mi-raisin, divertissement de J. Chouquet; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Soirée tyrique : « Alceste » (Luily), par l'ensemble vocal R. Passaquet, e la Grande Ecurie et la Chambre du Roy », direction J.-C. Malgoire, avec R. Auphan, A.-M. Rodde, 5. Nighogossian; 23 h. (\*), Vieilles cires : « Quatuor, opus 51, nº 3 » (Brahms), par le quatuor Busch; 24 h.

### \_\_\_\_\_Dimanche 9 mai =

CHAINE 1: TF 1

9 h. 30 (C.), Emissions religiouses et philo-sophiques; 12 h. (C.), La séquence du specta-teur; 12 h. 30 (C.), Jeu: L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 20 (C.), Le petit rapporteur; 14 h. 5 (C.), Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45 (C.), Sports: Direct à la une; 17 h. 35, Télé-film: «l'Enfant du désert», réal. Ph. Lea-cock, avec E. Constantine; 18 h. 45, Feuilleton: Nans le berger; 19 h. 20, Les animaux du

20 h. 30 (a), Film: - le Train -, de P. Granier-Deferre (1973), avec Jean-Louis Trintignant, R. Schneider, N. Arrighi, Régine.

Dans un train de l'exode, en 1940, un homme, séparé de sa jemme et de sa jelle, rencontre une juice allemande, qui juit les nazis. Ils vivent une brève passion.

22 h. 15 ( ), Questionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber (M. Olof Palme, premier ministre suédois, parle de l'alliance socialo-communiste... et d'Ingmar Bergman).

#### CHAINE II: A2

12 h., C'est dimanche (reprise à 13 h.); à 13 h. 30, Série: Robin des bois; à 14 h., Série: Les Robinsons suisses; à 15 h., Rugby: Béziers-Brive en demi-finale des championnats de France; à 16 h. 30, Cyclisme: Les Quatre Jours de Dunkerque; à 16 h. 45 (a) (R.), Film: «les Cavaliers», de J. Ford (1959), avec J. Wayne, W. Holden, C. Towers, A. Gibson.

En 1863, alors que le général Grant assiège Wicksburg, une colonne de soldats nordistes pénètre en territoire sudiste pour couper les voies de communication amenant armes et ravitatilements à la ville.

18 h. 30. Stade 2: 19 h. 30. Variétés: Système 2 (reprise à 20 h. 30); 21 h. 45 (R.), Série: Les brigades du Tigre.

CHAINE III : FR 3

11 h., Emissions destinées aux travailleurs immigrés: A écrans ouverts; 11 h. 30, Immi-grés par nous, de J.-M. Carzou; 18 h. 45, Spécial

outre-mer: Les traditions tabitiennes; 19 h. ( ), outre-mer: Les traditions tabitiennes; 19 h. (\*\*),
Hexagonal... «Histoires peu ordinaires: Le pendule», de P. Kalfon, et «Fureur et sagesse du
Viet Vo Dao», de J. Dasque; 20 h. 5. Pour les
jeunes: Les animaux chez eux.
22 h. 30 (\*\*\*), Cinéma de minuit (cycle Frank
Borzage): «l'Ange de la rue», de F. Borzage
(1927), avec J. Gaynor, Ch. Farrell, N. Kingston,
H. Armetta (muet, N.).

\*\*Une fille de Naples, que la misère a poussée
à voier, fuit la police en s'intégrant à la
troupe d'un cirque ambulant. Un peintre
s'éprend d'elle et la peint en madone.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de sons; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; « les Noces de Figaro » (Mozzrt); 12 h. 5, Allegro, divertissement de J Chot quet; 12 h. 45, Inédits du disque; 14 h., Poésie; 14 h. 5, « la discorde », d'E. Pavre, d'après une nouveile de Gogol, avec P. Mondy, R. Renot, Y. Clech, réalisation C. Roland-Manuel; 15 h. 42, Soliste; 16 h. 5, Orchestre philharmonique de Radio-France, direction Alain Paris ,avec Michel Debost, flûtiste (Chérubini, C. Reinecke, P. Arma); 17 h. 30, Rencontre avec le professeur E. Ralm-

bault ; 18 h. 30, Ma non troppo ; 19 h. 10 (@), Le cinéma des cinéastes ; 20 h., Poèsie; 20 h. 5, Poèsie ininterrompue; 20 h. 40 (e), Atelier de création radiophonique, suivi de « Courant alternatif »; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Concert promenade (Suppé, Strauss, Lehar, Lanner); 8 h., Cantate; 9 h., Austical graffill; 11 h., Harmonia sacra (Schumann, Brahms, Franck); 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 40, Opéra bouffon : « Zémire et Azor » (Grétry);

13 h., La tribune des critiques de disques : « le Bal masqué » (Vardi) ; 17 h., Le concert égolste de P. Tchernia (Mozart, Mouret, Montand, Reinhardt, Dadi, frères Jacques, Schubert, M.-P. Belle, Anderson, Trenet, Brassens) ; 19 h. 10, Jazz vivant ;

Jazz vivant;
20 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions : deux quations tchèques... « le Panotcho vo quation » et « le quation à cordes de Prague » (Schubert, Dvorak) ; 21 h., Echanges Internationaux de Radio-France... Semaine musicale d'Ascona, avec P. Badura-Skoda et l'Orchestre de la Radio suisse Italienne, direction Z. Macai : « Concerto pour plano et corchestre en ré mineur » (Mozart) ; « Symphonie en ut majeur » (Schubert) , 23 h., Cycle de musique de chambre : Haydn ; 24 h., Concert extra-européen ; 1 h. 15 (e), Trève.

### 🗕 Lundi 10 mai 🗕

CHAINE I : TF 1

10 h. 30 (C.), Emissions scolaires; 12 h. 15, (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midipremière; 13 h. 35 (C.), Magazines artistiques régionaux; 13 h. 50 (C.), Restez donc avec nous; à 14 h. 30, Série: La légende des Strauss (1" épisode); 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30 (R.), La camera du lundi (Regard sur l'histoire) : « Alexandre le Grand », de R. Rossen (1955), avec R. Burton, F. March, D. Darrieux, Cl. Bloom.

La vie d'Alexandre, roi de Macédoine, qui domina la Grèce et la Perse et partit à la conquête de l'Asie, au IV° siècle avant Jésus-Christ.

Vers 22 h., Débat.

#### CHAINE II : A2

13 h. 35, Magazine régional ; 14 h. 30, Aujour-d'hui, madame ; à 15 h. 30 (R.), Série : L'homme à la valise : 16 h. 20, Hier, aujourd'hui, demain ; 17 h. 30, Fenêtre sur ; 18 h. 45, Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 45, Documentaire : Droit de cité (N° 4), de

L'hyperréaliste belge Paul de Gobert; le compositeur Gérard Grisey; le miniaturiste François Desormonts.

CHAINE III: FR3

18 h. 45, Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : la Bevue « la Nef » ; 20 h., Les jeux de 20 heures.

20 h. 30, Prestige du cinéma : « le Protecteur », de R. Hanin (1974), avec G. Geret, B. Cremer, R. Hossein, R. Coggio, J. Berto, B. Creme R. Hanin. Un homme mène, seul, une lutte impla-cable contre un réseau de prostitution qui a enlevé et avili sa fille.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la conneissance... « Les années 20 en U.R.S.S. », par R. Auguet; à 8 h. 32, « le Temps difficile », par A. Adelmann; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les tundis de rhistoire: Histoire littéraire, Balzac; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5, Partipris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Evell à la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « le Cavaller mongol », de C. Arnoty; 14 h. 45, Radio scolaire sur ondes moyennes; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... L'invité du lumd ; C. Desroche-Noblecourt; à 15 h. 30, La musique; à 16 h., Dossier; à 17 h., L'heure de pointe; à 17 h. 30, Interdit aux adultes; 18 h. 2, Un rôle, des voix; 18 h. 30, Feuillieton :

e le Juli errant », d'après E. Sue ; 19 h. 30, Prèsence des arts ; 20 h., Poèsie ; 20 h. 5, Carte Dianche : « la Quereile », de J.-J. Varoujean, avec A. Thomas, E. Bierry, G. Coste ; 22 h. 35, « la Peinture, et après », par G.-J. Salvy ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;

Jazz classique;

13 h. 15, Alicro-facteur; 14 h., Portrait de musicens
frençais; è 15 h., Après-midi (yrique : « The fairy Queen »
(Purcell); 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; è 18 h. 30,
Quatre, quatre; 19 h. 15, instruments et solistes; W. Landowska, claveciniste, interprete Bach;

20 h. (e), Echange: internationaux... Ausikprotokoli 1975;
Avec l'ensemble de Bâle, H. Holliger (hautbols), E. Brunner
(clarinette), V. Globokar et Wyttenbach (plano); 11 h. 30,
Racital F. Clidat : Six études de Scriabine, six études de
Chopin, trois études d'exècution transcendante de Liszt, trois
études de Paganini-Litz; 23 h., Entre les pavés, l'herbe;
24. (e), « Il est minuit Don Juan ».

### ----- Mardi 11 mai --

CHAINE I : TF I

12 h 15 (C.), Jeu: Réponse à tout: 12 h 30 (C.), Midi première: 13 h 45 (C.), Restez donc avec nous: 14 h 25, Emissions scolaires: 16 h 35, Série: La chronique des Dubois: 18 h 15, A la barre la chronique des Dubois: 18 h 55 heure : 18 h. 45 Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Alors, raconte.

20 h. 30 (\*), Mois francophone : « le Bunker », de M. Viala, réal. Y. Butler, avec A. Godel, F. Rochaix, P. Lapp.

Un jeune officier américain, blessé à la tête en 1944, en Europe, se met, après être rentré chez lui, à étudier le nazisme, puis se prend pour Hitler et se construit un e bunker » personnel. Sur jond de critique brechtieune, une suite de vingt séquences, réalisées pour la Suisse romande.

22 h. 30, Chronique historique : Ces années-là (1960), de M. Droit.

14 h. 15, Magazine régional; 14 h. 30, Aujourd'hui, madame; 15 h. 30 (R.), Série: Le fugitif (premier épisode); 18 h. 20, Hier, aujourd'hui, demain; 17 h. 30, Fenêtre sur...; 18 h. 25, Les helles histoires; 18 h. 45, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ya un truc.

20 h. 30 (\*), Les dossiers de l'écran... Film : «Viva Portugal!», de M. Rauch, Ch. Gerhards, S. Schirmbeck et S. July. L'an I de la révolution portugaise, tourné par un collectif de cinéastes entre le 25 avril 1974 et le 1° mai 1975.

Vers 22 h., Débat: En direct de Lisbonne,

avec les principaux dirigeants des partis por-CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes: Been-beep et La cuisine voyageuse: 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre: La revue «Etndes»; 20 h. Les jeux de 20 heures.

20 h. 30 (R.) ( ), Westerns, films policiers, aventures: < le Capitaine de Castille >, de H. King (1947), avec T. Power, J. Peters. C. Romero, L. J. Cobb.

Fuyant l'Inquisition, un gentilhomme de Castille rejoint l'armée de Cortez au Nou-peau Monde et participe à la conquête de

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comalissance... « Poésie et révolution : l'intelligentsia russe des années 20 », par R. Auguet; à 8 h. 32, « le Temps difficile », par A. Adeimann; 8 h. 50, La lumière verie; 9 h. 7, La matinée de la musique; 10 h. 45, Etranger, mon emi; 11 h. 2, Libre parcours récital, avec le Trio Ravel; 12 n. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorame;

13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, das volx : « la Saison des loups », de B. Clavel; à 14 h. 45, Radio scolaire sur ondes moyennes; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture...; à 15 h. 40, L'ange du bizarre; à 16 h. 40, La musique et les jours; à 17 h., L'heure de pointe; à 17 h. 20, interdit aux aduttes; 18 h. 2, Un rôle, des volx :

« la Norma » (Beilini); 18 h. 20, Feuilleton : « le Julf errant », d'après Eugène Sue ; 19 h. 30, Sciences : « Himalaya, toit du monde »; 20 h., Poésie ; 20 h. 5 (@), Dialogues : « Toutes la vie à changer », avec Gerard Mendel et Jean-Pierre Chevènement ; 21 h. 20, Musiques de notre temps : Charles Chaynes ; 22 h. 35, « la Pelinture, et après », par G.-J. Salvy ; 22 h., De la nuit ; 23 h. 50, Posèle.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes;
9 h. 30, La règle du leu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation;
12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles...
Musique ancienne: Telemann à Paris (1737); 15 h., Clarté
dans la nuit; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 20,
Mail entendus; 19 h. 15, Instruments et solistes: Wanda
Landowska, claveciniste et planiste (Haydn, Mozari);
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct des
Champs-Elysées... Le London Symphony Orchestra, direction
André Previn. Avec le concours de Viadimir Ashkenazy,
planists: « Concerto pour plano na 5, Empereur, opus 73 »
(Beethoven); « Symphonie nº 5, opus 100 » (Prokoflev);
22 h. 30, Non écrites: les Luths persans; 24 h. (a), « Il est
minuit Don Juan », par Maoro Guindani: l'idéalisation du
héros et le héros non Idéalisé (Akozart, Chedrine, Constant,
M. Jarre, Giuck); 1 h. 20, Trêve, par C. Lust.

### \_Mercredi 12 mai\_

CHAINE 1: TF1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30 (C.), Midi première: 13 h. 35 (C.), Les visiteurs du mercredi: 17 h. 45 (R.), Feuilleton: Sébastien parmi les hommes: 18 h. 15, A la bonne heure: 18 h. 45, Pour les petits: 18 h. 55, Pour les jeunes: 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30, Animaux: Laissez-les vivre: 21 h., Football: Finale de la Coupe d'Europe des clubs champions à Glasgrow.

Saint-Etienne/Bayern de Munich.

CHAINE II : A2

14 h. 15, Magazine régional : 14 h. 30, Anjourd'hui, madame : 15 h. 30 (R.), Série : Bonanza (premier épisode) : 16 h. 20. Spécial Assemblée nationale : la Commission des libertés : 18 h. 50, Un sur cinq : 18 h. 45. Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc. 20 h. 30, Série: L'homme de fer; 21 h. 30, Magazine d'actualité: C'est à dire, prés. J.-M. Cavada; 22 h. 45 (vers), Football: Bayern-Saint-Etienne (en différé).

CHAINE III: FR3

18 h. 10, Emission du CNAM et du Centre de création industrielle : Points de repère : 18 h. 45, Pour les jeunes : Trois contre X...; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tri-bune libre : La revue « Contre-Point » ; 20 h., Les jeux de 20 heures.

20 h. 30, Un film, un auteur : « Un aller simple », de J. Giovanni (1970), avec Nicoletta, J.-C. Bouillon, O. Piccolo, M. Garrel.

Arrêté à la suite d'un hold-up manqué, au cours duquel il a tué un policier, un truand rejuse d'endosser un crime crapuleux et s'évade.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... « Poésie et révolution : l'intelligentsia russe des amées 20 », par R. Auguet; à 8 h. 32, Le Temps difficile, par A. Adelmann; 8 h. 36, Echec au hasard; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales; 12 h. 5, Partil pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Soliste (Mozart, Albeniz, Prokofiev, Schoenberg);
14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un ilvre, des voix: « les Otages »,
de Jean Cau; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs;
15 h. 2, Les après-mid de France-Culture... Mercredi jeunesse;
à 16 h. 20, Comment vivent vos parents; à 17 h., L'heure

de pointe; à 17 h. 30, interdit aux acuites; 18 h. 2, Un rôle, des voix : « le Norma », de Bellini ; 18 h. 30, Feuilleton : « le Julf errant », d'après Eugène Sue; 19 h. 30, La science en marche ; « la Géographile entre le mythe et

20 h., Poésie; 20 h. 5, En liaison avec TF 1. Emission médicale : « l'Urgence psychiatrique », avec le docteur Grivois; 21 h. 35, Musique de chambre (Clérambeult, Brahms, Verdi); 22 h. 35, « la Pelnture, et après », par G.J. Salvy; 23 h., De la nuit; 23 n. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 b. 7, Petites formes;

9 h. 30, La règle du jeu ; à 10 h. 30, Cours d'interprétation ; 12 h., La chanson ; 12 h. 45 (M), Jazz classique ; 13 h. 15, Micro-facteur ; 14 h., Métodles sans paroles..., Gabriel Fauré ; 15 h., Clarté dans la nuit ; 15 h. 15, Métodles sans paroles (suits) ; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical ; 18 h. 30, Intercostales ; 19 h. 15, Builetin dru Jour J da la musique » ; 19 h. 16, Instruments et soilstes : Wands Landowske, claveciniste (Haydn, Bach, Vivaidi) ; 20 h., Présentation du concert ; 21 h., En direct de la Salle Pleyel... Prestige de la musique : récital de chant irina Arcthipova, avec John Wustmann au plano (Moustmann su plano (Moustmann au plano (Mo

### 🗕 Les écrans francophones 🗕

Lundi 10 mai

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30, Jo Gaillard; 20 h. 30, l'Schange, film de R. Baker.
TELE-MONTE-GARLO: 20 h. 30, Mannix; 21 h. 30, A toi de jaire, mignonne. film de B. Borderie.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, L'Océan (Hadio-Canada); 21 h. 50, Pulsars. PUISSER.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 20, Ce jour-là; 21 h. 30, A bon
entendeur; 21 h. 50, La voix au

MARCH 11 mai

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30,

Sauve qui peut; 20 h. 30, l'Aventure fantastique, film de R. Rowland.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 30,

L'age en fleur; 21 h. 30, l'Aventure est à l'Ouest, film de L. Bacon.

TELEVISION BELCE: 20 h. 15,

La poupée sanglante; 21 h. 10,

Vingtième siècle.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h. 15, Nick Verlaine; 21 h. 10,

Plateau libre; 22 h. 15, C.M. 4.

TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30, Si l'ordre en était donné : 20 h., Football : Saint-Ellenne - Bayern de Munich.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 40,
Variétés: 20 h. 55, Football.

TELEVISION BELGE: 20 h. 30,
Football, stuyi che Passé composé.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:

Chaparral: 21 h. 30, Gala de l'union des artistes 1973,

Jeudi 13 mai TELE-LUKEMBOURG: 19 h. 30, Ranch L.; 20 h. 30, Elle est terrible, film de L. Salce. TRIE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Les mystères de l'Ouest : 21 h. 30, Belphégor (4).

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Si vous savies; 20 h. 35, la Cage aur ours, film de M. Handwerker; 22 h. Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 20, Temps présent; 21 h. 20, Affaires de campagne; 22 h. 15, Max Einst.

Vendredi 14 mai

TELE-LUXEMBOURG 19 h. 30, Le justicier; 20 h. 30, Le Virytnien, film de D. Mac-Dougan.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, Les envahisseurs; 21 h. 30, Le Téléphone rouge, film de D. Mann, TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Transit; 21 h. 10, Voulez-vous jouer?

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20, Une place forte (TF 1); 21 h. 50, Suite pour une danseuse. Samedi 15 mai

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le jardin extraordinaire; 20 h. 45. la Mission seorète du sous-marin X-16, film de G. Douglas; 22 h. 30, De mémoire d'homme.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 5, Jeu; 20 h. 35, Chédlion tambour battant; 21 h. 35, Divertimento; 22 h. 35, Football.

Dimanche 16 mai

Dimanche 16 mai

TRLE-LUXEMBOURG: 19 h. 30,
Hawaii 5-0; 20 h. 30, la Maison, film
de G Brach.

TRLE-MONTE-CARLO: 19 h. 50,
Le francophonissime: 20 h. 30,
Istamboul, film de J. Pevney.

TRLEVISION BELGE: 20 h. 20,
Fauilleton: 21 h. 15, Dossier F;
21 h. TV 7 Cinb.

TRLEVISION SUISSE ROMANDE:
19 h. 53, Festival de Cannes; 20 h. 20,
J'ai même rencontré des Triganes
heureux, film d'A. Petrovic; 21 h. 40,
Première vision: 21 h. 55, Entretiens.

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30. Jo Gaillard; 20 h. 30, A toi de faire, mignonne, film de B. Borderle TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 50. Mannix; 21 h. 30. 1/Homme à femmes, film de J.-G. Carnu. TELEVISION BELIGE: 20 h. 15. The processor (TE 1): 21 h. 45. Une place forte (TF 1); 21 h. 45, Donner a voir. TELEVISION SUISSE ROMANDE;

chaines.

ALSACE. — Vendredi 14 mal.

18 h. 10: a So sin wir im 3° age n.

Les problèmes du troisième age
dans le monde risul.

AQUITAINE, LIMOUSIN-POITOUCHARENTES, MIDI-PYRENEES,
LANGUEDOC-ROUSSILLON. — Vendredi 14 mai, 19 h. 5: «A propos de
la musique contemporaine au XIIIFestival de Royan n.

Péu de productions de l'Aquitaine
cette semaine! Ce petit documentaire jait le tour des nouvelles tendances de la musique contemporaine. admost de la musique contempo-raine.

BOURGOGNE, FRANCHE-COMTE, RHONE-ALPES, AUVERGNE. — Mar-di 11 mai, 19 h. 5 : a les objets de l'histoire : la crosse de Guillaume

 Magazines régionaux de FR 3 -Nous publions ici une selection effectuée parmi les sujets des magazines régionaux que FR 3 diffuse et qui sont relayés ensuite en début d'après-midi sur les autres chaines.

ALSACE. — Vendre d'1 14 mai.

18 h. 10: a So sin wir im 3° âge n.

Les problèmes du troisième age dans le monde rural.

19 h. 5: a Cuelle forêt brêtonne? se t tendredi 14 mai.

19 h. 5: a Tableaux et tableaux et delleux e 19 h, 5 : « Tableaux et tableaux

noirs s.

L'orientation de la production forestière ne fait pas l'unanimité en Bretagne : propriétaires, industriels, écologistes, ont des points de rue différents. vue differents.

« Tableaux et tableaux noirs »,
c'est le portrait d'un peintre, Renée
Le Herisse, cu nilieu de sa classe,
dans les hasards de la recherche, la
passion de la création.

LORRAINE, CHAMPAGNE, ARDENNE.— Jeudi 13 mal, 19 h. 5 :
u Sarreguemines, ville mojenne n.
Peu de productions régionales cette
semaine également en Lorraine. Sur-

reguemines, 28 000 habitants, cité contrariée par l'histoire, ville fron-tière qui se refuse à être le é dortoir > de la Sarre, pose sa can-didature au titre de ville moyenne. NORD-PICARDIE — Mardi II mai, NORD-PICARDIE. — Mardi II mai, 19 h. 5 : a Marie-Louise et sa joie de vivre n.

Un des buts de Marie-Louise Ferroille : démocratiser la danse à Béthune.

PARIS - ILE-DE-FRANCE, NORMANDIE, CENTRE. — Mardi 11 mai, 19 h. 5 : a Paris qu'ils aiment, Paul Leroyer n.

19 h. 5 : a Paris qu'ils aiment, Paul Leroyer n.

La vie, le cirque, les cabarets : Paul Leroyer, ami des Bouglione, est un dresseur de Jauves.

PROVENCE, COTE D'AZUR, COESE.— Jendi 13 mai, 19 h. 5 : a La plaisance n.

La multiplication des ports privés porte un préjudice à l'environnement, à la flore maritime et aux pécheurs, dont les plaisanciers perturbent l'activité.

Mardí 11 mai

· Mercredi 12 mai

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30, Les secrets de la mar; 20 h. 30, l'Homme aux clefs d'or, film de

Lundi 17 mai

20 h. 15, Les dossiers noirs; 21 h. 15, Caf conc'; 21 h. 45, La voix au

AND RICHT

REVUE DES REV

. . .

, ... THE - 4

. ...

\* F # 4

· merget · James A

· SHOW

REND M

- Landing

-

. .

. .

4. · same

La rie du

418.

Territories de la composition della composition

\$100 min 184

State of the state

the state of the s

7

. . . . . . .

T. . . . .

F 71----

The same

-

\* 4

### Jeudi 13 mai

### PROGRAMME MINIMUM?

Des préavis de grève ayant été déposés par les syndicats S.N.R.T.-C.G.T. et SURT-C.F.D.T. pour le jeudi 13 mai, les programmes de la journée sont donc publiés sous réserve. Les trois chaînes de télévision diffuseraient donc

un programme minimum. A Radio-France, deux programmes seraient diffusés, l'un de musique variée, l'autre commun à France-Culture et à France-Musique.

### CHAINE ! : TF ]

12 h. 15 (C.), Jeu: Béponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 13 h. 35 (C.), Magazines artistiques régionaux; 14 h. 5, Emissions scolaires (reprise à 14 h. 45); 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30, Série : L'Homme d'Amsterdam (L'escale de la peur) ; 21 h. 20, Magazine d'ac-

tualité : l'Evénement, prés. J. Besançon. L'actualité de la semaine, vue par la rédaction de TF1. 22 h. 25, Allons au cinéma.

#### CHAINE II: A2

CHAINE II: A2

14 h. 15, Magazine régional: 14 h. 30,
Aujourd'hui, madame: à 15 h. 30, Série: Le
fugitif: 16 h. 20, Hier, anjourd'hui, demain:
17 h. 30, Fenêtre sur...: 18 h. 25, Les belies histoires: 18 h. 45, Le paimarès des enfants:
18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres;
19 h. 45, Jeu: Ya un truc.
20 h. 30 (0), Film: Con achève bien les
chevaux: de S. Pollack (1971), avec J. Fonda,
M. Sarrazin, S. York, G. Young.

Un e marathon de la danse s, en 1932, dans
un dencing californien. Pendant des jouré,
des semaines, des couples, poussés par la
misère, se produitent sur une piste, dans
l'espoir de gagner une prime.

22 h. 25, Variètés: Juke box.

CHAINE III : FR3 18 h. 45, Pour les jeunes : Les Indiens d'Amérique et Un point... c'est tout : 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : La revue « Réforme » : 20 h. Les jeux de 20 heures. 20 h. 30 (\*). Les grands noms de l'histoire du cinéma : « Des gens sans importance » de H. Verneuil (1956), avec J. Gabin, F. Arnoul, Y. Etievant, P. Frankeur (N.).

Un chauffeur router essuie d'échapper à su décevante vie de famille par une l'aison avec une jeune serveuse de restaurant-relais. Cette liaison tourne mal.

### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h., Poiste; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... « Poèsie et révolution : l'intelligentsia russe des années 20», par R. August; 8 h. 32, Le temps difficile, par A. Adelmann; 8 h. 50, La intellière verte; 9 h. 7, La matine de la littérature; 10 h. 45, Cuestions en zigzag; 11 h. 2 (9). Travall musical, Calques, par C. Latigrat: Aperghès à Bagnolet; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panarama;

13 h. 30, Renaissance des orques de Franca: Carpentras; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Un livra, des volx: « Tous nès d'une femnes, de J.-l. Bory; 14 h. 45, Radio scoiaira; 15 h. 2, Les après-midi de Franca-Culture... Deux heures pour comprendre; à 17 h. 2, L'heure de pointe; à 17 h. 30, Interdit anx adultes; 18 h. 2, Un rôle, des volx: « l'Elixir d'amour », de Donizetti; 18 h. 30, Feuilleton: « le Juif errant», d'après Eugène Sue;

19 h. 33, Biologie et médecine: Les carnets de santé, avec le professeur J. Sénégal, de Rennes.
20 h., Poèsie; 25 h. 5 (e), Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun: « la Brise l'âme », de R. Pouderod, avec D. Peron, C. Hubeau, M. Meryl, réalisation G. Peyrou; 2 h. 5, Musique de chambre (Bach, Mozart), par le quatuor Parrenin; 22 h. 35, La peinture et après, par G.J. Salvy; 23 h., De la muit; 23 h. 50, Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Cuelidien musique; 9 h. 7. Petites formes;
7 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation;
12 h. 1a chanson; 12 h. 45 (M.), Jazz classique;
13 h. 15, Micro-tacteur; 14 h., Métodies sans paroles:
13 h. 15, Micro-tacteur; 14 h., Métodies sans paroles:
16 nouvelles auditions: « Song-Kofs (E. Barraine), « Chants de
17 th. 7 (D. Denis), « Rituel d'oubil » (F.B. Machel); 15 h.,
16 clarité dans la nuit; 15 h. 15, Métodies sans paroles; 17 h. 30,
17 h. 15, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave17 h. 15, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave18 h. 15, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave19 h. 15, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave19 h. 16, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave19 h. 16, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave19 h. 16, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave19 h. 16, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave19 h. 16, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave19 h. 16, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave19 h. 16, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave19 h. 16, Instruments et salistes - tranda Landowska, Clave20 h. Présentation du concert; 20 h. 20, Nouvel Orchestre
21 h. Présentation du concert; 20 h. 20, Nouvel Orchestre
22 h. 24 h. 25 hakespeare; musique d'Henry Purcoil, avec
23 h. Nouvel Orchestre
24 h. (e) « Il est minuit, Don Juan » : la Vengeance
25 du mort » (Schubert, Bartok, Stockhausen, Mozart, Ouke,
26 Etilington); 1 h. 30, Trève.

### Vendredi 14 mai

#### CHAINE I: TFI

12 h. 15 (C). Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.). Midi première; 13 h. 35 (C.). Magazines artistiques régionaux; 14 h. 5, Emissions scolaires; 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 45.

Alors, raconte.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : «Service de nuit », de M. et S. Box, avec M. Mauban, G. Chamarat, Cl. Rollet.

De Jaçon à divorcer d'un ancien ministre de Sa Majesté britannique, une lady doit simuler l'adultère.

22 h. 25. Reflets de la danse : Le forum 1975.

### CHAINE II: A2

14 h. 15, Magazine regional; 14 h. 30, Aujourd'hul, madame: 15 h. 30 (R.), Série: Le fugitif; 16 h. 20, Hier, aujourd'hul, demain; 17 h. 30, Fenêtre sur...; 18 h. 25, Les belles histoires; 18 h. 45, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ya un truc.

20 h. 30 ( ), Feuilleton: Les mystères de New-York, réal J. Jaimes: 21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Les céli-bataires, pourrisseurs ou victimes de la société).

Société).

Avec MM. Jean Boris (« le Célibataire français »), Jean-Louis Bory (« Tous nés d'une femme »), Jeaques de Bourbon Busset (« Au vent de la mémoire »), Paul Guimard (« le Meuvais Temps »), et Mme Emma Sontos (« Jai tué Emma S. »).

22 h. 45 (•) (R.), Ciné-club: « Espions sur la Tamise », de F. Lang. (1943), avec R. Milland, M. Reynolds, C. Esmond, D. Duryea (v.o. sous-titrée, N.).

A Londrez, en 1943, un homme solitaire, marqué par un complexe de culpabilité, est pris dans les intrigues d'un réseau d'espions

### CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes: La souris motorisée et Des livres pour nous; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre: La revue «l'Appel»; 20 h. Les jeux de 20 heures.

20 h. 30 (♠), Magazine vendredi... service public: Les jurés. L'affaire Goldman, l'affaire Patrick Henry, l'affaire Jean-Marie Devaux, autant de procèt qui posant le problème dis fury popu-laire. Raymond. Thévenin et François Char-deaux ont enquêté sur les jurés.

21 h. 30, A l'occasion du bi-centenaire des Etats-Unis d'Amérique... America: « Comment inventer une nation? », réal. M. Gill. La situation après la guerre d'Indé-pendance.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Methiales; 8 h., Les chemins de la connaissence... « Poésie et révolution: l'Intelligentsia russe des années 20 », par R. Auget; à 8 h. 32, Le temps difficile, par A. Adelmam; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Le matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Trente ans de musique française: Guy Reibel; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; voix: « le Tranway des grands bassins », de R. Las Vergnas; voix: « le Tranway des grands bassins », de R. Las Vergnas; voix: « la Tranway des grands bassins », de R. Las Vergnas; « la Tranway des grands bassins », de R. Las Vergnas; « la Tranway des grands bassins », de R. Las Vergnas; « la Tranway des grands bassins », de R. La

rôle, des voix : « l'Elixir d'amour », de Donizetti ; 18 h. 30, Feuilleton : « le Juif errant », d'après Eugène Sue ; 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne ; 20 h. 5 ( e ), La ruusique et les bommes : Ternoignages autour de Darius Milhaud, par M. Soumagnac... « Ami Maamin », oratorio "par le Nouvel Grohestre philharmonique de Radio-France, direction Mamuel Rosenthal, et les cheurs de Radio-France; 22 h. 35, « La peinture et après », par G.-J. Saivy ; 23 h., De la muit ; 23 h. 50, Poèsie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7. Petites formes; 9 h. 30, La regie du jeu; 3 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h. La chanson; 12 h. 45 (M.), Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sans paroles (Tchaikovski, Liszt, Bottesini, Beethoven); 15 h., Clarté dans la nuit; 15 h. 15, Métodies sans paroles; 17 h. 30, Ecoute, magazine musicaí; 18 h. 30, Le vrai bleu; 19 h. 15, Instruments et solistes: Wanda Landowska, claveciniste et pianiste (Haendel, Mozarti);

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct de la salle Pleyel... Orchestre national de France, direction L. Berio, avec K. et M. Labecque, planistes, et C. Berberian, chanteuse; « Nones», « Epiphanie», « Concerto pour deux pianos» (Berio); 22 h. 30, Dossier disque: Festival de musique française, avec Jean Fournet; 23 h., Cabaret du jazz; 24 h. (e), En marge: Daniel-Caux reçoit Français Tusques; 1 h. 15, Final.

### Samedi 15 mai

### CHAINE I : TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première; 12 h. 45 (C.), Une minute pour les jeunes; 13 h. 35 (C.), Magazines artistiques régionaux; 13 h. 50 (C.) (©) Les musiciens du soir; 14 h. 25 (C.), Samedi est à vous; 18 h. 35, Pour les jeunes; 18 h. 40, Six minutes pour vous défendre; 18 h. 50, Magazine auto-moto. 18 h. 45. Alors racquis zine auto-moto; 19 h. 45, Alors, racoute.

20 h. 30, Variétés: Numéro un l'Annie
Cordy); 21 h. 30, Sárie: Regan; 22 h. 30,

(3), Variétés: Les comiques associés.

### CHAINE II: A2

12 h. Magazine du spectacle : Peplum; 13 h. 50, Journal des sourds et des mai enten-dants; 14 h., Série : Hawaī, police d'Etat; 14 h. 50, Arrivée du Tour de France de moto (reprise à 17 h. 30); 15 h. 10, La musiqué et nous; 16 h., Rugby : Montferrand-Graulhet, en finale du challenge Du Manoir; 18 h., Clap;

18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres;
19 h. 45, Jeu : Ya un truc.
20 h. 25, Dramatique policière : Les cinq dernières minutes (Le fil conducteur), de J. Chatenet, avec J. Debary, M. Eyraud.

Un directeur d'usine est retrouvé assassiné, avec deux échantillons de tissus dans la poche, et des mordeaux de fil sous les ongles. 22 h. 5, Variétés : Dix de der.

#### CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Entrez dans la danse : 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Un festival, un événement : Spécial Festival de Cannes.

20 h., Magazine : Le Festival de Cannes.
Réal. Jean Manceau.

Proposée par Maurice Lerouz et Jean-Louis
Bory, avec la collaboration d'Anne Andreu,
une émission qui fera la synthèse hebdomadaire du Festival de Cannes.

20 h. 30 (\*) (R.); Répertoire : « le Sagouin »,
d'après le roman de F. Mauriac, adaptation

F. Verny et S. Moati (première diffusion le 27 janvier 1972 sur la deuxième chaine). La solitude d'un enjant dans le monde clos d'un jamille aristocratique et provin-ciale suns amour. Une œuvre désespérée de François Mauriac, traitée avec une poignante rétenue par S. Moati.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: Regards sur la science, par M. Rouze; à 8 h. 32, «En présence des pouvoirs politiques, sociaux, économiques et de leurs contre-pouvoirs, quel équilibre pour demain ? »; 9 h. 7 (e), Le monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, Le musique prend la parole: l'Intégrale de l'œuvre d'Alban Berg: «Luiu», opére inachevé d'après la tragédie de Wedekind; 12 h. 5, Le pont des arts;

14 h., Poèsie; 14 h. 5, Les samedis de France-Culture; « les Marionnettes», par R. Auguet; 16 h. 20, Livre d'or, de M. Bernard: Trois sonaites de Mozart, par Clara Bonaldi, violon, et Luciano Sgrizzi, pianotorte; 17 h. 30, Pour mémoire: hournage à Jean Granier, par Civier Germain-Thomas, réalisation G. Gravier; 19 h. 15, Communauté radiophonique; 19 h. 45, Disques;

20 h. 5 (e), «Le Destin des dieux sumériens», de Richard Banks, avec C. Bergé, S. Frey, M.-A. Duthell; 22 h. 5, «La fugue du samed ou mi-fugue, mi-raisin», diver-tissement de J. Chouquet; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Pittoresques et légères; 8 h., Mèlodies sans paroles (Duphly, Haydn, Beethoven, Mendelssohn); 9 h. 30, Ensemble d'amateurs; 10 h., Etude; 12 h., Des notes sur la guitare (W. Burkhard, S. Dodgson); 12 h. 45, Jazz, s'il vous plait;

plant:

13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; 13 h. 58, Bulletin du

c jour J de la musique »; 14 h., Les jeunes Français sont
musiciens; 15 h. 30, Discothèque 76; 17 h. 30, Vingt-cinq
notes-seconde, par A. Lacombe; 19 h. 10, La route des
longleurs; notes-seconde, par A. Lacombe; 19 n. 10, La route des jongleurs; 20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Nouvel Orchestre philharmonique, direction Gilbert Amy: « le Chant du rossignol » (Stravinsky); « Refrains » (G. Amy); « Prélude à l'après-midi d'un falme » et « la Mer » (Debussy); 23 h., Vieilles cires, par Ph. Morin: Concert Toscanini à Carnegle Hall en 1952, par l'Orchestre de la N.B.C., avec B. Gipson, N. Mérinan, et la chorale R. Shaw; « lphigénie en Aufide », ouverture, et « Orféo », (I° acta (Gluck); 24 h., Non écrites; 1 h., Musicien dans la nuit : G. Condé recolt Eugénie Kuffler.

### Dimanche 16 mai

### CHAINE I: TF I

CHAINE I: TFI

9 h. 15 (C.), Emissions religiouses et philosophiques; 12 h. (C.), La séquence du spectateur; 12 h. 30 (C.), L'homme qui n'en savait rian; 13 h. 20 (C.), L'homme qui n'en savait rian; 13 h. 20 (C.), Le petit rapporteur; 14 h. 5, Les rendez-vous du dimanche; 14 h. 45, Sports; Direct à la une; 17 h. (a), La soirée américaine de M. Anfrol et R.-A.-Larrieu; 19 h. 15, Télé-film; «l'Infernals Poursuite».

20 h. 30 (R.) (a), Film; «Buffalo Bill», de W. Wellman (1944), avec J. McCrea, M. O'Hara, T. Mitchell, E. Buchanan.

La vie d'un chasseur de prairies dont le rôle dans les guerres indiennes des années 1220 fit un personnage mythique.

22 h. 50, Variétés: Show Tom Jones; 0 h. 15 (a), Film: «la Maison des sept péchés», de T. Garnett (1940), avec M. Dietrich, J. Wayne, B. Crawford, M. Auer (v.o. sous-titrée, N.).

Uns chanteuse de beuglant apporte le scandale dans une base navale américaine.

du Pactique, par sa liaison avec un officier de marine.

12 h. C'est dimanche...; à 13 h. Super-souris, Rideau et Hit parade; à 13 h. Super-souris, Rideau et Hit parade; à 13 h. Super-souris, Rideau et Hit parade; à 13 h. 30, La piste

### CHAINE II : A2

aux étolles; à 14 h., Télé-western: Duel dans la ville; à 15 h. 15, La vie secrète des animaux; à 15 h. 40, Tiercé; à 15 h. 50, série: Les Robiu-sons suisses; à 16 h. 45, humour: Bourvill (extraits de films): à 17 h. 15, Cinéparade et Monsieur Cinéma; à 17 h. 10, série: Robin des hois; à 18 h. 30, Stade 2.

19 h. 30, Variétés: Système 2 (reprise à 20 h. 30); 21 h. 45 () (R.), Série: Ardéchois cœur fidèle, de J. Chatenet et J. Cosmos. réal. J.P. Gallo, avec S. Joubert; 22 h. 45, Catch à grater.

### CHAINE III : FR 3

11 h. Emission destinée aux travailleurs immigrés: A écrans ouverts; 18 h. 45, Spécial outre-mer: La canne à sucre en Martinique; 19 h. Hexagonal... «Histoires peu ordinaires: Le vieux Paul», de D. Vigne, et «Fil et funambules: Le pont neuf» (N° 2), de D. Sanders; 20 h. 5, Pour les jeunes: Les animanx chez eux. 20 h. 30, Les visiteurs du dimanche soir, par

M.-F. Mascaro; 22 h. 30, Cinéma de minuit (cycle Frank Borzage): « Mannequin », de F. Borzage (1938), avec J. Crawford, S. Tracy, A. Curtis (v.o. sous-titrée, N.).

Les déboires sentimentaux et l'ascenzion sociale d'une fille pavore de New-York qui coait mal choisi, au départ, l'homme de sa vie.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La lenêtre cuverte; 7 h. 40, Chassaurs de sons; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; « les Noces de Figaro» (Mozart); 12 h. 5, Allegro, divertissement de J. Chouquet; 12 h. 45, Musique de chambre; 14 h., Poésie; 14 h. 5, La Comédie-Française présente c'Henri III et sa cour», d'Alexandre Dumas; 16 h. 5, Témolgnages autour de Darius Milhaud... « Service sacré : office du samedi matin», avec le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, direction M. Rosenthal et J.-P. Kreder; 17 h. 30, Rencontre avec Simone de Pervagne; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10 (e), Le cinéma des cinéastes; 20 h., Poésie; 20 h. 40 (c), Atelier de création radiophonique: Musique du Brésil, suivi de « Courant alternatif »; 23 h., Black and blue; 22 h. 50, Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Concert-promenade; 9 h., Musical graffiti, magazine hebdumadaire de P. Bouteiller; 11 h., Harmonia sacra; 12 h., Sorlhèges du flamenco: 12 h. 40, Opéra bouffon: « la Leçon de chant», « Pomme d'Api» (Offenbach); 13 h. 40, Petites formes; 14h.; La tribune des critiques de disques: « le Bal masqué » (Verdi); 17 h., Le concert égoïste de Marcel Marnat (Wolkenstein, Weelkes, Chapl, Markevitch, Janacek, Puccini, Boccherini, Albeniz, Leoncavallo, Beethoven, Chostakovitch, Dyorak, Ives); 19 h. 10,

Jazz vivant;

20 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions... Deux planistes français: F. Parrot et C. Ousset, et l'Orchestre de Leipzig, direction Kurt Masur (Fauré, Chabrier, Debussy, Poulenc); 21 h., Echangès internationatus de Radio-Françe: Concours international d'exécution musicale de Genève 1975... Orchestre de la Suisse romande, direction Albert Kaiser et Jean Meylan : « Concert final », « Berenice che fai », air de concert (Haydn), « Concerto en la majeur pour guitare et orchestre», extrait (Giullant), « Rigoletto », scène et air du Duc (Verdi), « Concerto pour trumpette et orchestre», extrait (Rivier), « Variations sur un thème rocco » (Tchaikovski), « Concerto en ut dièse mineur pour plano et orchestre», (Rimsky-Korsakov); 23 h., Cycle de musique de chambre: Joseph Haydn; 24 h., Concert : « Chanti » (J.-C. Eloy);

### Lundi 17 mai

### CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, (C.), Midi première; 13 h. 35 (C.), Restez donc avec nous; 16 h., Série: La légende des Stranss; 18 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Alors, reconte

raconte.

20 h. 30 (R.) (\*), La caméra du lundi :

« Niagara » de H. Hathaway (1953), avec
M. Monroe, J. Cotten, J. Peters, C. Adams.

Du côté des chutes du Niagara, une fuie sans scrupules monts une comédie pour se

21 h. 55 (1). Portrait: Les lieux de Mar-guerite Duras (deuxième partie).

### CHAINE II : A2

13 h. 35. Magazine régional ; 14 h. 30. Aujourd'hui, madame ; à 15 h. 30 (R.). Série : Le fugitif : 16 h. 20. Hier, aujourd'hui, demain ; 17 h. 30. Fenêtre sur ; 18 h. 45. Le palmarès des enfants : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 45 (\*), Documentaire : Portrait de l'Univers (La mycologie), de J. Lallier et M. Tosello.

### CHAINE III : FR3

Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ;
Julia Kristeva ; 20 h., Les jeux de 20 heures ;
20 h. 30, Prestige du cinéma : « la Femme en
bleu - de M. Delville (1972), avec M. Piccoli,
L. Massari, M. Aumont, S. Simon.

Un quadragénaire combile sacrifie son
bonheur et sa vie à la recherche d'uns
femme vêtus de bleu, fantôme qui lui est
appara dans la rue.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... « Les milgrations », par H. Richez ; à 8 h. 22, Le temps difficile, par A. Adeimann ; 8 h. 50, Echec au hasard ; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire : « le Grand Capitaire », de J.-F. Rolland ; 10 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2; Evénement musique ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama. Panorema. 13 b. 30, Evell à la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un Hyra, des volx: «les Silences ou la vie-d'une femme», de

Marie Chaix; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs; 15 h., Les après-midi de France-Culture... L'invité du lundi (Stanley Hoffmann); à 15 h. 30, La musique; à 16 h., Dossier; 17 h., L'heure de pointe; à 17 h. 30, Interdit aux adultes; 18 h. 2, Tribune internationale des compositeurs; 18 h. 30, Feuilleton: « le Juil errant», d'après Eugène Sue; 19 h. 30.

Présence des aris;
20 h., Poésie; 20 h. 5, « Le Duc de Portiand », de Villiers de l'isie-Adam, adaptation de S. Marville, réalisation B. Horowicz, « Une voie de garage », de S. Grabinski, avec P. Delbon, M. Chevit, J. Toja; 21 h. 8, L'autre scène ou « les Vivants el Jes Dieux », par C. Mettra et P. Nemo; 23 h., Poésie barroque française: « Eloge du gaspillage »; 23 h. 50, Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30,
La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h.,
La chanson; 12 h. 45 (M.), Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h. 30, Mélodies sans paroles;
portrait de musiciens français; 15 h., Après-midi lyrique;
17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Quatre, quatre;
19 h. 15, Instruments et solistes: Boris Cristoff, basse...
20 h., Concours international de guillare; 20 h. 30, En direct de l'église des Blancs-Manteaux; récital d'orgue F. Chapelet (musique portugaise, œuvres de Bach); 22 h. 30
(@), Dossiers musicaux, par M. Cadieu: Autour de Sylvano Bussotti; 24 h. (@), La clé: « 36 planos »; 1 h., Non écrites.

### Reconstitution d'une intersyndicale pour la grève du 13 mai

L'unité d'action retrouvée des syndicats SNRT.-C.G.T. et SURT.-C.F.D.T. des sociétés issues de l'OR.T.F. (Radio-France, TF1, A2, FR3, T.D.F., INA, GIRATEV) après les désaccords manifestés sur la négociation des conventions collectives, et aussi à l'occasion de la journée de la Fé dération du spectacle le 3 avril dernier, devrait se traduire par une application du programme minimum dans chaque société, le 13 mai prochain. On peut y voir également les prémices d'une renaissance de l'Intersyndicale de l'ex-OR.T.F. En effet, si les actions entreprises le 13 mai s'inscrivent dans le contexte d'une journée natioprises le 13 mai s'inscrivent dans le contexte d'une journée nationale, les syndicats des sociétés issues de l'OR.TF y réaffirment des revendications spécifiques, qui ont trouvé leur formulation à l'issue d'une entrevue, le 26 avril dernier, ils avaient alors fait l'inventaire des questions sur lesquelles ils avaient des points de vue identiques et consignés dans un texte commun:

a Les organisations syndicales S.N.R.T.-C.G.T. et S.U.R.T.-C.F.D.T., constatent : que la politique poursuivie en matière de production de radio et télévision, met en peril, l'aventr des personnels, leurs conditions de travail, leur qualification professionnelle, et qu'en outre, la création de fliales met en cause les possibilités de carrières auxquelles ils pouvaient prétendre

possibilités de carrières auxquelles ils pouvaient prétendre

» Pour remédier à une telle situation, les organisations sous-signées considèrent que la mission de service public doit être sauve-gardée.

gardée.

» Les organismes de Radio et Telévision doivent produire, et ils en ont les moyens (les possibilités demeurent : le personnel et les installations existent) ce pourquoi ils ont été créés, des émissions de radio et de télévision élaborées.

» La C.G.T. et la C.F.D.T. exigent : exigent :

— la reconstitution d'un volume de production et de créations spé-cifques à la Radio et à la Télé-

— les dispositions assurant la mobilité inter-sociétés;

— la sauvegarde de la formation professionnelle, qui constitue la condition de cette mobilité;

— le respect de définitions de fonction et fonction et de critères de recrute-

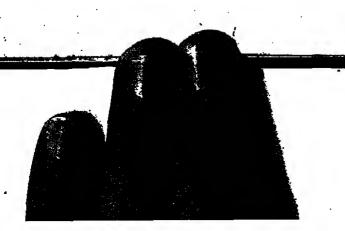
ment ;
— L'harmonisation des règle-— L'harmonisation des règlements de travail et, par là même, des conditions de travail des personnels des différentes sociétés dans la perspective de l'élaboration d'une conversion unique aux.

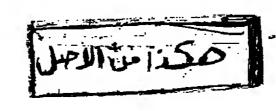
tion d'une conversion unique aux .
sociétés ex-ORTF.

» En provoquant des oppositions entre les travailleurs de s
différents organismes, les directions veulent rendre complices les
travailleurs de la concurrence
sauvage, ces mêmes directions ont
instauré dans un esprit mercantile. Devant la gravité d'une telle
situation, la nécessité d'une action
unitaire et de grande envergure
apparaît indispensable, »

Déjà, le 1s mai, les personnels
des sociétés issues de l'ORTF.
ont défilé derrière une banderole
intersyndicale unique,

### TELEFUNKEN colorimage... une gamme de 6 téléviseurs couleur FABRICATION ALLEMANDE COMMANDE A DISTANCE - 2 PAL SECAM.





statione : Les Carnets de santé, des

integrate : Les carriers de sante, être de Rémes.

Sante de Rémes.

Sante de Rémes, de R. Pouderou étrans.

Le la Briss l'ame », de R. Pouderou étrans.

Commanda (Bath. Mozaru, par le qualum de periode de peri

manique; 9 h. 7, Petites forms; 1973 e 10 h. 30, Cours d'interprétation; 45 f.M.J. Jazz classique; 1974 e 17 h. 3. Métodies sans Barule; 1974 e 18 h. 30, La nouvreile chos; 17 h. 3. Manigue; 18 h. 30, La nouvreile chos; 17 h. 3. Manigue; 18 h. 30, La nouvreile chos; 18 h. 30, La nouvreile chos; 18 h. 30, La nouvreil chos; 18 h. 30, Non écrites; 18 conp. Manigue; 18 h. 30, Non écrites; 18 conp. Moustain; 23 h., Non écrites; 18 conp. Sanchausen, Motans; 23 h., Mon écrites; 18 conp. Sanchausen, Motans, M

in contrar s, de Donizetti : 18 h. 5 la schala d'après Eugène Sue : 19 h. 2 la schence coolerne ; Temorgna se les bommoens : Temorgna se les bommoens : « Ami Maamin, det Gechestre philharmonique de Raic Rosenthal, et les cheurs de Raic de

Backbess, 17, Petites forme at a no. Cours of interpretation of Mall, Jazz classique;

14 h. Melodies sans partie Backbess, 15 h. Clare sea Backbess, 17 h. 10. Etcan Lancouska, Clavocourse at the Lancouska, Clavocourse at the Lancouska, Clavocourse at the course of th

Francis G. Br. 20, En Circo de la circo de C. Berberion, Carection L. Servicio de C. Berberion, Charles de C. Berberion, Charles de C. Berberion, Charles de Constitute de

San Count des etteux Survey, M. S. Frey, M. S. Frey, M. S. Frey, M. S. Buttered on Hillfugue, things and de St. Poesie.

Abendering to the comment of the com

Tokanin Indiana Indian

Musical grows From the National Action of the

Section Annual Land

e s Seronias la majeur Rigoletto

The strumetty of

2 Cours chaters to

et Hanlestin

in dispositions in inter-rocal inter-rocal

- Charmonistics

mets de 1921.CL el.

is purposite

in the control

in the control

in the proposite

in

Table to I'm The

societies issues meanyndicite amount.

2 % Z. Petras sum

2 % Zones d'interduction

2 % Cours d'interduction

2 % August Cassique :

2 % M. Merodus (pro-prosi-

PRESERVE AND LAND

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

**JUE** 

### REVUE DES REVUES

par Yves Florenne

A représentation, par Hélène Cixous, de l'histoire de Dora vue par Freud -- et revue contre Freud - a donné la présence, justement, et la réalité du théâtre à l'une des analyses les plus célèbres de Freud, avec celle de « l'homme aux rats ». De Dora aux rats, il y a près de vingt années. Avec Dora, la psychanalyse se cherche encore : il est d'autant plus intéressant de la saisir dans sa genèse. C'est ce qu'a pensé Judith Belladona (bean nom; trop, pour être le vrai?), qui s'est essayée, dans les Temps modernes (1), à une « analyse d'une psychanalyse freudienne ». Le « cas Dora » offre une belle prise à la cri-tique féminine, féministe : pour mesurer la distance qui sépare le Réel évoqué de l'Interprétation qui vient détourner, réduire, travestir les lignes de la réalité », Judith Belladona produit le texte de Freud et met en regard son commentaire. Détachons-en ceci, qui dit presque tout : « Le corps de Dora est complètement nié dans son langage, ses réactions réduites à des « symptômes »; on va même tenter de la convaincre qu'elle refoule son amour pour M. K. .. »

Rappelons brievement l'histoire. Le père de Dora amène sa fille à Freud. Elle a dix-huit ans. Quatre ans plus tôt, un respectable ami de la famille et honorable commerçant, M. K. (le père est l'amant de Mme K...), avait organisé une petite réunion familiale pour qu'on voie de ses fenêtres passer une procession. Tout le monde occupé par l'édifiant spectacle, M. K., fait en sorte de rester seul avec Dora, la saisit, l'embrasse sur la bouche. Commen-taire : «On va s'offrir la petite Dora.» Or la petite Dora manifeste très nettement qu'elle n'entend pas être cet objet-cadeau : elle repousse M. K... et sort. Les années passent. M. K... (il faut saluer sa constance) entreprend de parler d' e amour » à Dora au bord d'un lac (c'est un boutiquier romantique), elle l'arrête, il insiste elle le gifle (elle a grandi) et le plante la Bravo! Peut-être trouverez-vous ce comportement redoublé, très constant lui aussi, parfaitement conséquent et. somme toute normal. A tout le moins, l'un des comportements normaux qu'on peut attendre d'une fille en pareil cas. Eh bien! vous n'y ètes pas du tout. Et même, votre interprétation si peu psychanalytique est suspecte, il faudrait voir ce qu'il y a là-dessous et l'interpréter. Notons que le père ne croit pas, ou feint de ne pas croire, à de telles turpitudes de la part de l'estimable ami et honorable commercant : la pauvre enfant fabule, elle est malade. Malade, c'est ce que pense aussi le docteur Freud, mais pour de tout autres raisons, car il croit, lui, à ce

Et voici ce qu'il note : « Il y avait là (le baiser de M. K...) de quoi provoquer chez une jeune fille de quatorze ans, qui n'avait encore été approchée aucun homme, une sensation nette d'excitation genitale. Mais Dora ressentit un dégoût intense, s'arracha vio-lemment à lui (\_). Dans cette scène, comportement de l'enfant est déjà (la scène II, celle du lac, montrera les progrès de la maladie) tout à fait hystérique. » Et il précise : « Je tiens pour hystérique toute personne chez laquelle un e occasion d'excitation sexuelle provoque surtout ou exclusivement du dégoût. »

Soit dit en passant, c'est un fameux baume sur l'amour-propre des hommes giflés en pareille circonstance, alors que chacun d'eux ne pouvait évidemment qu'offrir - toujours le cadeau - une occasion exceptionnelle d'excitation sexuelle. Pas de chance : ils avaient eu affaire à des hystériques. Voilà, en tout cas, une manière nouvelle (mais est-elle si nouvelle?) de considérer le viol : comme un mode assez exemplaire de relation humaine, obligeante insistance à rendre service tout en se faisant plaisir.

Quant au simple « profane » (comme dit Freud), il inclinerait à penser que la raison de ce qu'on appellera désormais (tant il est rare et spécifique) « le comportement de Dora », ce pourrait être sa « vertu », autrement dit la libre possession et disposition de soi ; ou, plus modestement, l'éducation, l'apprentissage de la défense : ce devoir de réserve, article fondamental de la charte des femmes, des fonctionnaires et des militaires. Ou, tout simplement, que M. K., déplaisait fort à Dora, en dépit de l'occasion..., etc., qu'il offrait à celle qui « n'avait encore été approchée par aucun homme ». Si c'était vrai, pourquoi pas : raison de plus ? Mais qu'est-ce que Freud en savait? La vraie raison. c'était peut-être, justement, l'approche ou la seule existence d'un autre (pas forcement Roméo; peut-être le père; ou Mme K. Car...); ou bien n'avait-elle été approchée que par un rêve, qui ne ressemblait en rien à M. K.

Si l'on s'en tient à l'hypothèse de la répulsion spontanée, Freud prévient (très faiblement) l'objection en déclarant que non seulement M. K., n'avait rien de répugnant, mais qu'il était avenant ». Appréciation purement subjective. Sur ce point precis, il se substitue encore à Dora : cette substitution générale et continue est soulignée par Judith Belladona. Dora n'est que ce qu'il dit qu'elle est. Mais s'il rêve d'être, luimême, la Dora de ce M. K... si avenant, c'est son affaire. Et d'être aussi l'homme à Dora. Comme il pourrait bien rêver plus tard d'être, à la fois, l'homme au

A DORA

rat et le rat Dora incarne le refus d'être livrée et le droit de choisir. Choisir l'autre, le temps, le lieu, le oui ou le non - qui n'est pas un oui masque, qui est : non. Mais refus et affirmation personnels recouvrent une révolte et une revendication universelle que Judith Belladona met en lumière. Dans la réaction de Dora entrait la répugnance de la complicité — familiale et sociale qu'elle sentait autour d'elle et que Freud, loin de la dénouer, resserre. En mettant, de son propre chef, fin à la cure, c'est avec le dernier complice qu'elle rompt. « Ce qu'elle veut briser, c'est le mensonge et l'inauthenticité d'un univers dans lequel elle seule dit la périté à Appsi est-elle exemplaire : « Une fascinante figure de ces femmes dont la clutte invisible » préparait celle, ouverte, d'auiourd'hui. »

Dans la mythologie masculine, la femme était soit ange, soit putain. Le progrès a consisté à évacuer le mythe de l'ange. Ne reste donc que la putain. C'est d'ailleurs ce que constate Annie Mignard dans le cahier suivant des Temps modernes (2), où elle donne le texte le plus vrai, courageux, émouvant qu'on ait écrit sur la prostitution, ou olutôt à propos de la prostitution, car il va bien au-delà. On y retrouve, en passant, le « comportement de Dora » : ales femmes dites honnêtes savent bien que si on leur a appris ce genre de pertu c'est que ça n'allait pas sans dire, et qu'il leur fallait acquerir une defense morale individuelle pour résister à la commune mesure : femme égale putain. > Deux sexes, oui : « le sexe putain et le sexe client ».

Son propos est d'abord de montrer que le mouvement des prostituées n'est nullement de libération : il consiste à revendiquer l'organisation et la protection du libre exercice de l'asservissement. Elle dénonce cette « complicité d'esclaves sous couvert de féminisme, cette entreprenante résignation à l'état de marchandise (qui) se retrouvent jouer de l'image de la femme libérée, c'est-à-dire de la jemme-forte-maisfemme-jemme, enfin acceptant les règles du jeu que produit l'idéologie libérale avancée de la marchandise ».

Encore un progrès: on est mainte-(1) N° 355 (28, rue de Condé, Paris-6°). (2) N° 356. (3) Seuil.

nant pour les prostituées, ces travailleuses, c'est-à-dire : pour leur travail. Annie Mignard cite cette forte parole : « Si l'on veut supprimer la prostitution, il faut couper le zizi de tous les Francais. » Vollà done l'opinion publique péremptoirement informée, puisque la sentence émane de M. Pradel, maire de Lyon, lequel a déclaré aussi : « L'information, c'est moi. >

On en revient toujours à cela qu'on propose d'appeler désormais, d'une manière familière, sans façon, évidemment bonhomme, et vaguement espérantiste (au diable le grec!) : la zizicratie. Annie Mignard s'insurge non seulement contre le gouvernement despotique du zizi, mais contre son monopole: « A la fin des fins, quand cessera-t-on de penser et de faire comme si les seuls hommes avaient un sexe, étaient seuls suiets sexués, seuls suiets désirants? Les femmes, des êtres tonctionnels, sans désirs ni désir, sans besoins sexuels, pourvues non pas d'un seze, mais d'une commodité. (...) Femmes frustrées ou gagneuses du seze, le manque de vérité et de liberté est le

J'ai dit. et on le voit du reste, que cette reflexion à partir de la prostitution va beaucoup plus loin : « Je ne sais pas si c'est arâce à la vulgarisation. du freudisme, ou à l'interprétation efficace de mai 68 qu'on traque partout ce qui peut être à « transgresser » et que LA transgression est présentée comme un modèle de conduite courageuse et libre. Vivre ses fantasmes sans entraves. Et l'on daube sur ces pauvres types qui n'ont pas osé se faire une pute; ou on se reproche, femme, de ne pas oser franchir le pas, etc. Les rois de la libération, dans le cas, sont ceux qui se sont offert des jums érotiques de sadisme in vivo: en mettant esthétiquement et effectivement à mort devant la caméra de belles filles venues tourner du porno (...) Hitler aussi, dans le genre e mettons nos fantasmes dans la réalité », quel type libéré, quelle jouissance exemplaire!

La fin : « Les temmes acceptent aisément encore cette dés-intégration et de se perdre avant même de s'être trouvées. Et elles apportent encore des justifications inutiles à l'usage qui est fait d'elles. Se pendent, se louent. s'accordent aux infirmes parce qu'ils sont infirmes, aux compliques parce que personne n'en voudrait, à ceux oui payent parce qu'ils payent, à qui les veut parce qu'on les veut. Elles jouent

leur rôle dans le théâtre érotique des hommes, comme elles participent sans rechigner à leur théâtre existentiel. Entrent dans tous les fantasmes, se figent dans toutes les images. Jamais décevantes. Infinis complaisance des femmes, j'en sais bien quelque chose. » J'ai beaucoup cité, et ce n'est pas assez. Il faut lire le texte entier.

Mais voilà que je ne puis m'attarder comme je l'aurais voulu à *Psychanalyse* et Poétique baudelairienne (pourquol ce singulier? Il s'agit autant de psychanalyse baudelairienne que de poé-tique), de Jeanne Bem, dans *Poé-tique* (3). Le poème « analysé » est A une Madone. L'analyste y voit une opération de transsexualité, le poète devenant femme ; et mère de son poème, de sa langue; plantant en hui, en elles, en soi, les « sept couteaux ». Mais puisque Jeanne Bem, avant de descendre aux profondeurs, s'est arrêtée à la biographie en rapportant le poème à Marie Daubrun, pourquoi négliger la relation à la mère réelle ? — Elle rappelle pourtant que c'est « par le calvaire du fils que la mère a souffert ». Or Baudelaire avait également conscience de vivre un calvaire, et de ce que sa mère en souffrait peu. D'où le désir des couteaux plantés dans le cœur de bois de ce simulacre peint et doré. Poème « envoîtant » : c'est le premier mot de Jeanne Bem. Elle ne croit pas si bien dire.

#### SOMMAIRES

- Le numéro double tome XXXIX) de la Revue française de psychanalyse (P.U.F.) publie les textes du trente-cinquième congrès des psychanalystes de langues romanes, dont le thème était « la bisexualité psychique». Cependant que celui du der-nier cahier de la Nouvelle revue de psychanders est als verses de psychanalyse est « la psyché », laquelle est, bien entendu, sexualisée (Gallimard). .

mard).

— Critique consacre un second numéro (346) à «la psychanalyse vue du dehors » (Edit. de Minuit).

— Le thème des Etudes freudiennes (n° 11-12) donne à rèver : « Ecuells ». Conrad Stein y définit le « désir d'immortalité » comme la négation de la mort sur laquelle la psychanalyse est « fondée » ; et aussi, comme négation de la différence des sexes. (Denoël.) la différence des sexes. (Denoël.)

— L'Ordinaire du psychanalyste (nº 8)
est sur « l'écrire » (2, rue du Père-Coren-

est sur d'recrire » (2, rue du Pere-Corentin, Paris-14°).

— Sorcières (14, rue de l'Armorique, Paris-15°) en est à son second numéro. Sous-titre : «Les femmes vivent». La revue en administre la preuve.

— Les Cahiers du Grif (14, rue du Musée, 1000 Bruxelles; à Paris : «Parallèle» 47 rue Squit-Honoré) consement. lèle ». 47. rue Saint-Honoré) consacrent leur numéro d'avril au travail des femmes.

### \_ La vie du langage

NJUSTEMENT méconnue, la Rabouillause (1841) est l'un des sommets de « la Comédie humaine . Je la mets très au-dessus d'Eugénie Grandet, cette pièce montée un peu creuse ; à la hauteur de la Cousine Bette, par exemple. C'est dire. Les ravages de la lecture scolaire donnent de Balzac une Image descriptive (ou psychologique -) un peu moilassa. Lisez donc la Rabouilleuse. Les premières pages en sont d'une brutalité à couper le souffle ; la même violence, la même cruauté, passent à travers tout le roman, iusqu'aux demières lignes. Cela dit voyons la récolte des mots. pulsque le reste n'est pas de notre écot. Un peu de grammaire en hors-d'œuvre.

qui s'est passé.

• - Une doctrine qui ne tendait à rien moins qu'à faire deux Frances -, p. 134 (1). Au pluriel, avec un s final à France. Ecrivains et grammairiens se partagent entre les deux France (ou Angleterre, ou Espagne) et les deux Frances. Si vous préférez marquer le pluriel, vous avez la caution de Balzac qui, quoi qu'en aient dit des cuistres, savait sa lanque. - L'entant reconta comme

quoi il était le flis de Mme Bri-

dau -, p. 49. Nous avons le centiment d'un vulgarisme ou d'une négligence, puisque ce - comme quoi - appartient au texte du romancier. Mals on le retrouve dans George Sand. La tournure était admise alors ; elle a vieilil et pris un air peuple. Dommage I Elle dit quelque chose de plus que : raconta qu'il était le fils.\_ • Oh I dès que tu es le fils de Mme Bridau... tu peux devenir un grand homme -, p. 49. Même remarque. Dès que signifiant puisque n'est plus guère admis. La tournure est cependent classique. Elle a été mise à la mode par les prédicateurs du Grand Siècle, Mais elle a souffert de son double sens. Elle Indique habituellement (et aujourd'hui) la succession dans le temps de deux actions : dès qu'il sera sorti, vous fermerez la porte. Mais aussi la conséquence, comme dans l'exemple de Balzac. Dans cette fonction, dès que a été remplacé par du moment que, lui-même temporei à l'ori-

### En rabouillant

gine, ou dès lors que. Mais lors(que) vient lui aussi d'une indication de temps (l'ore que = l'heure que, à l'heure où). Comme nuni nous associons succession (dans le temps) et conséquence. • - Philippe vit... l'impossibilité de vivre autrement qu'il n'avait

vécu depuis un an ., p. 79. Ces ne non négatifs sont peut-être le plus beau panier de crabes de notre grammaire. Ils n'ont cessé de gagner du terrain dans l'usage, en dépit de la logique et de l'Académie, qui préférent : il vit autrement qu'il avait vécu. Le bizarre est que ce ne marque la rivalité ou la différence dans les deux sens, positif et négatif. Ainsi : - Il est bien plus riche que n'étaient ses parents - a pour lui une certaine logique. Ses parents n'étzient pas riches (par rapport à lult. Mais on dira aussi blen : - Il est bien moins riche que n'étalent ses parents. - Bizarre, bizarre...

Vocabulaire. Abondance de notations intéressantes dans le domaine familier ou argotique.

- En voyant son frère... tout chétit et malingre à dix-sept ans. (Philippe) l'appelait : Moutard, p. 58. Première attestation Illtéraire du mot, alors beaucoup plus vulgaire qu'aujourd'hui (il n'est que familier), et dont l'origine et l'histoire sont encore incertaines. A rattacher peut-être à mousse, non pas celul de la merine qui vient de l'italien, mais au vieux mot signifiant - qui'n'est pas algu, pas tranchant ., que nous ne connaissons plus guère que par son dérivé émousser, rendre mousse, ôter le tranchant d'un couteau. On a dit d'une chèvre sans comes qu'elle est = mousse ». Le mot est d'origine allemande. On trouve aussi à Grenoble et à Lvon vers 1850 moutet, ou mottet, joune garçon,

mai expliqué. Littré rapporte, sous la caution d'un certain Deschanel, écrivain, une explication beaucoup plus pittoresque. « En 1826 ou 1827, écrit Deschanel, les gamins du faubourg Saint-Jacques, où l'habitais, étaient en guerre avec ceux du quartier Mouffetard... Les gamins du guartier Mouffetard appelalent leurs adversaires les Jacques, et ceux-ci appelaient les autres les Mouffeterds: - Ohé I méchants Mouffetards ! - C'était avec ces cris que la bateille s'engageait. De là, par corruption, le nom de moutard passa dans la langue populaire de Paris, puis de toute la France. » C'est un peu trop beau pour être vral. Mals gul salt ?

 Joseph... reçut deux lettres. Voici la première, timbrée de Beaumont-sur-Oise ., p. 228. C'est sans doute la première attestation du verbe en ce sens. Le timbrage dont il s'agit est un cachet encré d'oblitération, attestant que la poste du lieu de départ a bien recu le montant de l'affranchisse ment, encore souvent pavé par le destinataire. Le timbre-poste à coller apparaît quelques années plus tard, en 1848.

. M. Desroches yous prie, par post-scriptum, de brûler la lettre -, p. 230. Balzac utilise la forme latine, et la souligne. Elle était, en effet, relativement nouvelle à l'époque, alors que les formes francisées postscrit et postscript sont beaucoup plus anciennes (dès le seizlème siècle) et ont été longtemps plus en usage. Littré les donne encore.

« Est-elle jolie, ta mère ? S'il faut en juger sur l'échantition de ta boule, elle doit être un peu chique ., p. 49. Precisons que le petit Joseph (Bridau), auguel s'adresse cette méchanceté d'élèves des Beaux-Arts, est franchement laid. Et complétons par cette seconde citation : - Nous verrons bien si tu as un artiste à la manière dont tu chiqueras les légumes . p. 50. Le mot chique figure déjà en 1803 dans le dictionnaire de Wallly, avec l'orthographe et le sens de Balzac.

L'histoire des deux mots est embrouillée par l'existence ancienne d'un autre chic et d'un autre chiquer. Le premier, mai connu, eignifiait - astuca procé-

durière, chicanière -. Le second avait deux sens : frapper, toucher d'un petit coup (chiquer une bille), et mâcher du tabac. Peutêtre faut-il rattacher la chiquenaude à chiquer au premier sens. Paut-êtra aussi chiche est-il une détormation de : chique / Touche (ma bille, mon nez, mol) si tu l'oses i

let chie técrit chique) et chiquer (dessiner vivement et avec chic -) appartiennent zu vocabulaire des atellers de peinture du début du dix-neuvième siècle. On admet généralement qu'ils viennent de l'alternand Schick ou Geschick, élégence, bonne tenue. Mals le verbe pourrait venir, toujours de l'allemand, de schicken, envoyer, expédier. Nous disons bien d'une réplique vive et qui porte : - C'est envoyé, ca. -

Quol qu'il en soit au luste. l'Influence des vieux mots français (chic, chique, etc.) sur le nouveau - chic - (élégance désin rapidité du coup d'œil) est très

- Mais acceptez donc, godiche I lui dit Flore, puisque c'est votre oncle. . Le mot est ancien. Les dictionnaires le font venir de Claude, le prénom, désignant au masculin ou su féminin un (ou une) imbécile (?) Et cela par les Intermédiaires Gaude ou Godon, Goton, etc. On voit mai le comment et le pourquol de cas évolutions. Je préférerals cherches du côté de... gothique, tout simplement

Le mot s'est employé dès le

seizième siècle pour désigner d'abord l'architecture du Moyen Age, alors considérée comme laide ; puis il a signifié « vieillot », suranné. Il n'est pas impossible qu'il ait été entendu dans quelque campagne sous sa forme allemande, gottisch, et compris comme - sot -, stupide. A tout prendre. ce ne serait pas plus étrange que de le faire venir d'une Claude douteuse. L'argot des coquillards avait déjà au quinzième siècle godiz, riche: de l'espagnol. C'est notre « gottisch », gothique ou gotique, au sens de : « homme noble -. Mais, pour cas truands qu'étalent les coquillards, un riche était souvent un niais, une dupe,

JACQUES CELLARD.

### LA BIBLE

### Une lecture féministe

A religion chrétienne a-t-elle trahi la cause du féminisme qui se trouvalt en germe dans la Bible? Mme Cécile de Corlieu, qui était à la pointe de la lutte pour l'émancipation des femmes quand les vedettes contemporaines du féminisme étaient encore dans les limbes. pense que « le féminisme est la forme la plus percutante du modernisme religieux, la plus constructive des révoltes et des subversions en matière religieuse ». C'est ce qu'a expliqué l'ardent auteur des Carnets d'une chrétienne moderniste (édit. Privat. 1971) aux membres du cercle Ernest-Renan, devant qui elle a présenté à Paris, une « lecture téministe de la Bible ».

### La révolte couve chez les femmes

Des femmes soumises, les femmes bibliques? La révolte couve, ici ou là. Qu'on se souvienne de Mikal, fille de Saul, qui fut donnée pour femme à David en échange de « deux cents prépuces de Philistins » tués au combat? Les livres de Samuel montrent la dignité de cette femme qui méprisait le roi, son époux, pour avoir fait crucifier cinq de ses enfants : « dans son cœur, elle le méprisait ». Après cet épisode sangiant, e elle n'eut pas d'enfant jusqu'au jour de sa mort », en guise de représailles.

Pius effrontée encore la reine Vasthi, épouse du roi Assuérus, qui refusa de montrer sa beauté a au peuple et aux grands officiers », à la fin d'une beuverie de sept jours, en dépit d'une convocation de son mari transmise par sept eunuques. Inquiet de cette revolte, Assuerus consulta quelseulement contre le rot que la ferine a mal agt, c'est aussi contre les populations la ferine a mal agt, c'est aussi contre les populations la ferine a mal agt, c'est aussi contre les populations la ferine a mal agt, c'est aussi contre les populations la ferine a mal agt, c'est aussi contre les populations la ferine a mal agt, c'est aussi contre les populations la ferine a mal agt, c'est aussi contre le sont ques sages non moins troubles les populations. La façon d'agir de la reine ne manquera pas de venir à la connaissance de toutes Reproduction interdite de tous arti-les femmes qui n'en seront que cles, sauf accord avec l'administrations maris en leur for intérieur i p

gieux. D'urgence, des courriers partirent annoncer dans tout le royaume que, pour salaire de son insolence, Vasthi ne serait plus reine et qu'Esther la remplacerait très bien. «Ainsi, commentaient les sages, à leurs maris, du plus grand fusqu'au plus humble, les femmes rendront honneur (...) afin oue tout mari soit maître chez lui.> Il est dommage, pense Mme de

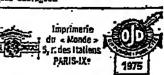
L'exemple risquait d'être conta-

Corlieu, que les grands poètes ou les auteurs classiques n'aient pas songé à accorder à ces femmes-là, qui refusaient d'être considérées comme des femmes-objets, quel-ques premiers rôles dans leurs

L'échec aux phallocrates, Mme de Corlieu l'estime aussi sensible dans la visite que Jésus rendit à Marthe et Marie, les deux sœurs. Comme Marthe se plaignait de l'attitude de sa sœur qui écoutait sagement Jésus au lieu de l'aider à la cuisine, le Sauveur lui répondit que Maria « avait choisi la meilleure part ». La place des femmes n'est donc pas aux fourneaux, mais au centre même de l'œuvre de libération de l'Evangile ! La deuxième étape du féminisme était atteinte : les féministes avaient un allié dans la place, et non négligeable, Saint Paul, plus tard, mit tout par terre, arguant de l'antériorité de l'homme sur la femme. Mais n'est-il pas temps de revenir à l'enseignement de celui dont saint Paul n'était que le disciple?

BRUNO FRAPPAT.

Edité par la S.A.R.I. le Monde. Gérants : lacraes Fauret, directeur de la publication. Jacques Sawyagoot



plus portées à mépriser leurs Commission paritaire des journaux maris en leur jor intérieur i p. et publications : nº 5/437.

### **IDEES**

Point de vue

# LA SOLITUDE D'UN PEUPLE SANS CAUSE SILENCE, ON TORTURE

mand, déjà, encourageait l'autonomiste basque ou breton, qui auralt pu penser que l'unité nationaie était réellement menacée? Cette unité. les Français l'avaient construite pas à pas, sous le regard obsédant de l'étranger. Ça n'allait pas si bien du temps des Rois maudits i L'Anglais a régné à Paris, et, sans Jeanne d'Arc, à l'aube du prestigleux dix-septième siècle, l'Espagnol campait encore sur la Somme. Mals, chaque fois, notre peuple a falt taire ses querelles. L'ennemi, vollà le grand fédérateur l

C'est en combattant l'étranger que les Français ont forgé leur unité; c'est dans ce combat qu'ils ont trouvé leur cause. Au moment où la Gaule attelgnaît ses frontières naturelles, la France devenait une personne et osait proposer au monde une verité : celle des droits de l'homme et du cogito cartésien. Gulllaume Budé pariait déià du « génie de la France », mais en 1789 ce génie se veut universel. Les grands principes » prennent la relève de la religion révélée, mais ils s'appulent sur une réalité devenue - une et indivisible ». - Plus de provinces, une France ! ». a dit MIchelet. Cette France a une mission.

#### « Une nation est une âme »

Les plus matérialistes, les plus anticiéricaux n'en doutent pas. « Une nation est une âme, un principe spirituel », rappelle Renan. Et Jules Ferry : - La France... doit répandre (son) Influence sur le monde et porter partout où elle le peut sa langue, ses mœurs, son drapeau, son génie. » - République et France, enseigne l'Instituteur - qu'il soit raou socialiste - tout au long de la I(le République, tels sont, mes enfants, les deux noms qui doivent rester gravés au plus prolond de vos cœurs. Qu'ils solent l'objet de votre constant amour (1) ! -

Aulourd'hui, ces propos font rire. En quelques années, on est passé d'un excès à l'autre, et d'un chauvi nisme outrancier à un antipatriotism

Comme toute religion, celle de la France a eu ses héros, ses martyrs, mais aussi ses inquisiteurs et ses bourreaux. Chez les grands ancêtres. MOTS CROISÉS ceux de 1792, de 1848, elle exaltait le peuple et se confondalt avec le progrès. Elle est devenue défensive e Déroulède : élitiste et réactionnaire avec Maurras. Napoléon premier consul lui avait donné un Instrumei d'une efficacité redoutable : l'administration préfectorale, unitaire et centralisée. Pour forger la nation, la Révolution avait déraciné les provinces, les cultures et même les cœurs. (Entre la guerre de Vendée et celle d'Algérie, y a-t-il une telle différence ?) Mals les lacobins avaient bonne conscience. Le sens de l'histoire étalt avec eux. Nous commes moins assurés de notre droit. Le beau mot de nation a cessé d'être sacré. Décoloniser est devenu le mot d'ordre des années 60 comme nationaliser était celui de

Il ne sera pas facile de passer du vieil Etat unitaire des légistes, qui avait des idées claires et la mair lourde, à une société Ilbérale, décentralisée, régionalisée. Car le propre de tout régime, de toute politique,

### AÉRONAUTIQUE Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4247 - 23

#### M. SPINELLI : l'Europe risque de devenir un sous-traitant de l'industrie américaine. Bruxelles (A.F.P.). - M. Altlero

Spinelli, membre de la commission du Marché commun, plus spéciale-ment responsable des problèmes industriels, a reproché vendredi 7 mal aux gouvernements des Neuf et aux constructeurs aéronautiques de chercher davantage de solutions à leurs problèmes dans la sous-traitance avec des sociétés américaines que dans des formules européennes. M. Spinelli a noté que seuls l'in-dustrie et les syndicats en Grande-

Bretagne ainsi que les gouverne-ments de Bonn et de La Haye avaient stalment appuyé l'idée d'un rogramme européen. En revanche en Italie et en France, l'industrie sontenue par les gouvernements de ces pays a choisi la collaboration avec les Etats-Unis : Dassault cherche une ecopération avec Douglas et la SNIAS avec Boeing, a indiqué M. Spinelli.

Le commissaire européen a souligué le danger pour l'industrie aéro-nautique européenne de devenir « un sous-traitant a d'entreprises américaines qui cherchent, par ces accords, à la fois à maintenir leur position dominante sur le marché et à avoir accès aux financements publics provenant des gouverne-ments européens.

ME aux pires heures de est de sulvre sa pente, non de la plaida — en vain — tout au long du meilleure répartition des richesses ne l'occupation, quand l'Alle-remonter. Quand la France était siècle dernier. Mais tout cela, qui est suffit pas à définir une - nouveille encore une cause, elle était aussi un empire, que l'on était fler de servir. Le Breton, le Corse, l'Alsa-Changhaī, à Brazzaville, à Salgon. Toutes les retraites se paient et la reconversion est dure.

> Un peuple peut se passer de cause si son existence est physiquement menacée : l'instinct de conservation commande. Mais lorsqu'un pays ne volt plus d'ennemis autour de lui, et que ceux-cl surgissent à l'intérieur; loraque ses institutions, son idéologie, sa capitale cessent d'être des modèles; lorsque l'Eglise, l'école, l'armée. la presse, qui, hier encore, enseignalent à l'almer, s'appliquent à le dénigrer, sinon à le détruire, alors la décadence est pro-

Après tout, la France, tout au long du dix-neuvième siècle, a favorisé l'essor des nationalités. La Bretagne, l'Alsace, la Corse, le Pays basque. ne sont-ils pas aussi des entités ethniques et lingulatiques ? N'ont-lis pas autant de droits à l'indépendance que les Comores ou les lles Samoa ? Pourquoi la France ne les reconnaî-

On doute pourtant que l'indépendance apporte quoi que ce soit à ces belles provinces. Certaines convoitises se manifesteralent vite. Certes. ces provinces pourralent se fédérer sous la bannière de l'Europe. Mais que serait cette Europe ? Une communauté mercantile? Un bastion capitaliste de deux cent cinquante millions de nantis, battu par les flots de sept mililards d'affamés? Cette Europe-là s'en remettrait, pour toutes les décisions planétaires, au Big Brother américain l' Est-ce cela que vous voulez, jeunes Corses en colère ? Votre île aux mains de quelques sociétés multinationales ? Il serait moins coûteux de susciter un authentique pouvoir régional, de ranimer ces corps intermédiaires, élus et décentralisés, pour lesqueis la droite bien-être n'est pas une politique. Une

bon et d'ailleurs inévitable, accélérera encore l'irrésistible, mouvement centrifuge qui éloigne les minorités cien, gouvernaient en son nom à d'un pouvoir faible et contesté... A moins que... A moins que la France ne se montre à nouveau capable d'inventer une cause.

Une cause, mais quelle cause ? La science a conquis l'espace matériel, et c'est tout. Le progrès a cessé de galvaniser les foules. La Révolution a bouleversé le monde, mais elle n'a pas assuré le bonheur de l'individu. Deux régimes antinomiques se contentent de « coexister », après s'être partagé l'univers à Helsinki -comme, à Yalta, ils s'élaient partagé l'Europe. Dans tout l'Occident, il y a plus de bien-être qu'hier, mals moins de volonté, de tension créatrice, et paradoxalement — moins d'espoir.

Que fait la France ? Elle groone. mais elle vit dans l'ombre de l'Amérique. Elle n'a plus de colonies, plus d'Imperium, plus d'ennemis, elle ne veut plus de guerres, plus d'his-- ni d'Histoire. Elle se contente de vivre au jour le jour, dans un quotidien qu'elle voudrait sans risque - et sans trop d'injustice. Le général de Gaulle aura été son dernier magicien, elle aura vecu avec lui son demier feuilleton historique sur grand écran et en cinémascope. La société libérale avancée, ne seralt-ce qu'une société où tout le monde

### La même erreur

Certes, réduire les Inégalités, améflorer le jeu social, maintenir les libertés - en dépit du retour en force de la violence, - ce n'est pas rien. On voudrait croire au succès de l'entreprise — malgré la crise, le chômage, l'inflation. Mais on reste sceptique. L'effort du peuple, la conviction des élites, le concours de la jeunesse font défaut - ils ne sont même pas mis à contribution. Le

société », si l'accent n'est pas mis

sur un mythe libérateur, comme ia

justice ou la tratemité. En somme, l'Etat fait la mème erreur pédagogique que l'Eglise : :! ne suffit pas de réduire les difficuités matérielles, il faudrait aussi nourrir les âmes i Ce n'est pas en augmentant le prêt du contingent qu'on rétablit le moral de l'armée. Ce n'est pas en facilitant le conflance à la famille. Dans cette vie où tout devient facile - trop facile - la jeunesse ne se sent pas responsable ni même concernée. Elle suivrait avec plus de cœur ceux qui lui demanderaient - du sang et des larmes - - à condition que ce füt pour une bonne cause.

Une cause, mais quelle cause? La justice pour lous en est une. L'égalité des chances et la lutte contre la pauvreté en sont une autre. L'aide au tiers-monde une troisième. Le respect de la nature et de la beauté une demière qui, dans ce monde défiguré, devrait s'imposer (Mais quel politicien s'est jamais battu pour la beauté ?] Ou, plus modestement, plus concrètement, une nouvelle organisation des pouvoirs, un développement régional auquel serait associée la Jeunesse d'une manière moins stérile que par un service militaire dont le besoin n'est plus ressenti De ce point de vus. la volonté de réformes, la lutte contre les priviléges, sont nécessaires, mais ne sont pas suffisantes.

Aucun peuple ne se nourrit seulement de pain. La jeunesse - on l'a vu en 1968 - ne saurait se contenter du quotidien. Elle a besoin de donner - de se donner. Elle exige une cause.

Faute de mieux, la révolution, un Jour, serait cette cause.

PIERRE DE BOISDEFFRE.

(1) Manuel des écoles primaires,

### Opinion

bien celle du 4 avril dernier, consa- des - prières de réparation et de crée à Tito de Alencar, ce ratigieux dévotion - seraient dites à Rome. dominicain dont le suicide en apli: 1974 a été la conclusion des tortures qu'il avait subles au Brésil. quelques années auparavant.

Silence pudique, oui, car certaines choses ne peuveni pas se raconter. Silence géne, silence de - dénégation .. comme dirait Freud : on ne vent pas que cela soit, on ne veu: pas que ceia air été, il faut la re comme si cela n'existail pas. Silence zago:sse enfia, car notre chair tout entière se révolte devant l'aliusion à des supplices dont l'Antiquité vrz:ment sous-céveloppée au point de vue technique -- ne pouvait pas avoir l'idée.

Alors on cherche à croire qu'il s'agit d'une de ces horreurs excep-tionnelles comme il en arrive dans les guerres, du défoulement sadique de soudards exaspérés et non contrôles. Mais c'est là l'erreur. Ce nula subi Tito n'est pas une altreuse exception. Il taut savoir qu'il y a aujourd'auf une centaine de pays có ces traitements abominables sont infliges journellement sans distinction d'age ou de seve à lous ceux qui son: soupconnés d'une activité politique au régime en place.

C'est systématiquement que la torture est utilisée par des forces armées mandatées par l'autorité pour obtenir des renseignements, pour raprimer et dissuader toute opposition. La torture, c'est un moyen de dissussion efficace. C'est l'arme alomique du pauvre. Et ce sont naturellement les pauvres qui en sont plus spécialement les victimes. .

Actuellement, la pratique de la torture ne fait que progresser. Et le silence sur elle se fait de plus en plus lourd. Bien sûr, il s'élève parlois des vagues de protestations dans le monde, mais elles portent sur autre chose : la même page du journal le Monde du 5 avril, qui

Ci une emission du magazina « Le relatait l'émission consacree à Tito, Jour du seigneur » à jamais eta nous informati qu'à la suite d'un acqueille par le silence, c'est article diffamatoire contre Paul VI

Scit. Cette indignation est celle de bons fils de l'Eglise. Mais le corps du Christ n'est-il pas infiniment plus outragé dans ces hommes et ces femmes qui subissent non des paroles calomnieuses, mais les souffrances les plus atroces dans toutes les parties de leurs corps au point d'en perdre la raison ? L'Eglise se souviendra-t-elle qu'elle est tondée sur un homme en qui Dieu a été torturé jusqu'à la most pour déclarer sa solidarité absolue avec ceux que l'on torture et. par conséquent, sa protestation incondition-

### Et l'Eglise?

C'est l'honneur du gouvernement britannique que d'avoir rompu les relations diplomatiques avec le Chili à la suite des révélations faites par la doctoresse Sheila Cassidy, torturée elle-même pour avoir ses soins à des adversaires politiques. Les chels d'Etat se taisent. Il faut conserver de bonnes relations. On passe avec les pays qui torturent de fructueux contrats.

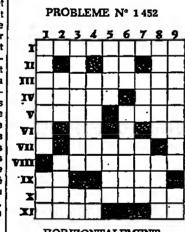
Mais l'Eglise ? A quand des prières de réparation - demandées au monde enlier par le pape en atroces infligées à des hommes par d'autres hommes? A quand des représentations courtoises - mais fermes - laites par le truchement des nonciatures aux autorités concernées ? Amnesty International et la toute jeune Association des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) font tout ce qu'ils peuvent pour alerter, dénoncer, intervenir, Mais c'est aux autorités spirituelles les plus hautes de les soutenir par des paroles qui soient des actes.

(facultés catholiques de Lyon, membre de l'ACAT.)

de gri

REPUBLIQUE TUNIS

### **AUJOURD'HUI**



HORIZONTALEMENT Elles opt affaire à de véritables cochons. — II. Barbares, chez les Runs; Symbole chimique. — III. Généralement grosse quand elle est belle. — IV. Se donnent, à l'occasion; Manquait

ABONNEMENTS .

3 mais 6 mais 5 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (mart Algerie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 539 P

ETRANGER

115 P 210 F 307 P 460 F

IL—TUNISIE 125 F 201 F 201 F 440 F

Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) rou-dront blen joindre ce chèque à leur demande,

Changements d'adresse déli-nitifs ou provisoires (deux

semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formular leur

Joindre la dernière bande d'envoi à touje correspondance.

Veuillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en catactères d'imprimerie.

demands une semaine au mo

PAYS-BAS - SUISSE

vralment de savnir-vivre! - V tecteur. - VIII. Auteurs traduits dans tous les pays. — IX. Grand et mouvant miroir; Fractionnent le temps. — X. Plus ou moins bien faites. — XI. Vient souvent après « vous » ; Eclairait des hiéroglyphes.

### VERTICALEMENT

1. C'est là que peuvent aller ceux qu'on envoie au bain ; Plus en place. — 2. Emporté par le courant ; Est rarement dans une mauvaise passe. — 3. Etait tall-lable et corvéable à merci : Points opposés. — 4. Hameau de France ; Ont droit à quelque respect. —

5. N'accuelllis pas chaudement;
Plantes. — 6. Où se dissipent les voiles de la nuit; Volatiles. —

7. Abréviation; On aurait pu lui demander comment se portait son père. — 8. Fut attentif ; Réduire de volume. — 9. Préviendras ou corrigeras : Le roi est souvent son cousin (abréviation).

Solution du problème nº 1451 Horizontalement

I. Mûres : Coude : Feu (la par I Mûres; Coude; Feu (la part du feu). — II. Avanie; Dressant. — III. Ce; Vessie; Sodée. — IV. Oasis; Lepère (cf. «bercean »). — V. Etole; Sud. — VI. Saluer; Tri; Réa. — VII. Pax!; Décrits; PL. — VIII. Ris; Gals; Iole. — IX. AC; Détale; Celas. — X. Nuées; Liures; le. — YI Chy. Insultes. — XII. Et. — XI. Ghi; Insultes. — XII. Et; Tact; Esteras. — XIII. Ue; Lev; Ses; Nu. — XIV. Rurales; Ames; Ste. — XV. SR; Mesures; Miss.

### Verticalement

1. Maçons (cf. « échafaud » et « taloche »); Rangeurs. — 2. Uvéa; Apiculteur. — 3. Rå; Las; Eu. — 4. Envieux; De; Tram. — 5. Sieste; Vesta; Le. — 6. Es; Ord; Clès. —7. Egalité. —8. Odile; Câlin; Var. — 9. Urée; Trieuse; Me. — 10. Dé; Paris; Russes. — 11. Esse (cf. c araignée »); IT; Celtes. — 12. Sors!; Siestes. — 13. Fadeur; OI; Er; Si. — 14. ENE; Deplaisants. — 15. Utes; Alese ; Sues. GUY BROUTY.

### Journal officiel

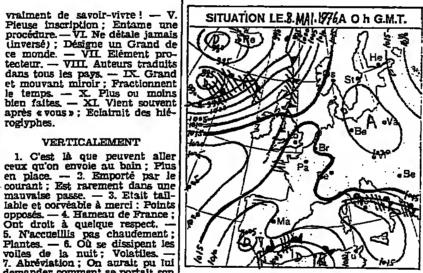
Est publiée au Journal officiel du 8 mai 1976 : UNE CIRCULAIRE Relative à la libération des loyers des locaux de la sous-caté-gorie II A par le décret n° 75-803 du 26 août 1975.

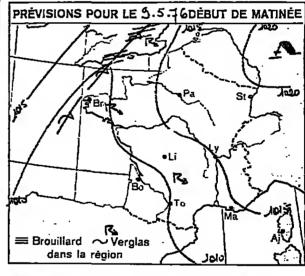
#### JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR FRANÇAISES et FRANÇAIS

le 9 MAI ACHETEZ LE **BLEUET de FRANCE** 

Emblème des Anciens Combattants et Victimes de la Guerra AU PROFIT SE VERVES - CAPRECIALS PARTICIPATION MINIMUM 0,50 F

### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le samedi 8 mai à 0 heure et le dimanche 9 mai à

M heures : Des masses d'air chaud et instable condinueront à évoluer lentement en France où elles prendront un carac-tère orageux tandis que la partie méridionale d'une perturbation tra-versant les fles Britanniques attein-dra nos régions du nord-ouest et du nord.

Dimanche 9 mai le temps sera un peu plus frais que les jours précé-dents, de la Bretagne à la Flandre, où il y aura des brumes ou des broulliards le matin. mais il restera

très chaud sur les autres régions.
Le nord et l'est du pays seront généralement bien ensolellés tandis qu'ailleurs se développeront des nuages de type instable qui donneront des foyers orageux. Des balsses locales de température accompagnaront les orages.

Températures (le premier chilite indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 mai; le second, le minimum de la nuit du 7 au 8 mai): Ajaccio, 21 et 11 degrés: Aisertura, 25 et 13: Bordeaux, 27 et 13: Brest, 26 et 9: Gaen, 30 et 13: Brest, 26 et 9: Gaen, 30 et 13: Grenoble, 27 et 9; Lille, 29 et 14; Stockholm, 15 et 1.

### HISTOIRE

### Louise de Coligny et la lignée royale néerlandaise

M. Jacques Allier, président de la Société de l'histoire du protes-tantisme français, nous écrit : dans la nuit de la Saint-Barthe-lemy, le 24 avril 1572. Onze années plus tard, en 1583, L'excellente notice publice dans le Monde du 21 avril sur la famille royale des Pays-Bas, sous le titre : « Une lignée franco-allemande », comporte une lacune que l'on nous permettra de réparer : la présence de Louise de Coligny dans la

lignée royale néerlandaise. Louise de Coligny, fille de Gaspard de Coligny, lille de Gas-pard de Coligny, épousa en pre-mières noces, à selze ans, le jeune Charles de Teligny, gentilhomme attaché à la personne de l'amiral, qui fut massacré, comme celui-cl,

dans la nuit de la Saint-Barthelemy, le 24 avril 1572
Onze années plus tard, en 1582,
Louise de Coligny épousa Guillaume d'Orange, dit le Taciturne,
stathouder des Pays-Bas, et en
eut un fils, Frédéric, qui continua
la lignée. C'est donc d'elle que
descend la maison d'Orange-Nassau qui règne toujours
Chaque fois qu'elle vient à
Paris en visite officielle, la reine
ne manque pas d'aller s'incliner

ne manque pas d'aller s'incliner devant la statue de son illustre ancêtre, l'amiral Gaspard de Co-ligny, qui se dresse au chevet du temple de l'oratoire du Louvre, rue de Rivoli

Ç.,

مكذا سالاصل

ON TORTURE

Primission conserve a 7

pois informati qu'à le sulle d'in

dice officers de reparation et a

wolfon -- seraient dites a home Catte indignation est cate

bors file de l'Eglise Mais

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### LES SOCIÉTÉS DE SERVICES EN INFORMATIQUE

### De Charybde en Scylla

conseils en Informatique (S.S.C.I.) tirent la sonnette d'alarme. Leur syndicat - Syntec - Informatique s'étonne qu'aucune référence à leur secteur n'ait été laite par les pouvoirs publics au cours des longs mois qu'a duré la restructuration de l'informatique

Intermédiaires entre l'utilisateur et le fabricant d'ordinateurs, les S.S.C.f. conseillent les premiers et adaptent souvent le matériel à leurs besoins. En 1975, cette industrie de la matière grise a réalisé un chittre d'attaires (hors taxes) de 2,8 milliards de francs, ce qui la place au second rang dans le monde, derrière les so-clétés de service américaines et à égalité avec les Britanniques. Elles emploient vingt mille personnes, soit autant qu. la nouvelle sociálá C.I.J.-Honeywell-Bull, qui va bénéficier de plusieurs milliards de francs de subventions ou de crédits sous des formes diverses. Les S.S.C.I. françaises prévolent qu'elles réa-liseront en 1980 un chiffre d'atfaires de 6,5 milliards de trancs.

Qu'est-ce qui peut bien inquièter ce secteur que ses dirigeants qualifient eux-mêmes de « vivant. sain et même agressif -. Leurs critiques à l'égard de l'action des pouvoirs publics sont de

• Elles s'inquiètent d'une concurrence éventuelle de la nouveile société C.I.I.-Honeyweil-Bull, qui pourrait être amenée à développer elle-même les logi-

ciels. En outre, elles craignent de la part de C.I.I-H-B., un certain ostracisma Cella-ci aurait une certaine propension à no pas dilluser aux sociétés de services l'information nécessaire Or, dans le même temps, les pouvoirs publics tont pression pour que les S.S.C.I. - orientent - leurs clients vers du maté-riei C.J.I.-H.B - Nous voulons bien jouer le jeu, mais à la condition qu'on nous donne toutes les informations prouvant que le matériel correspond bien aux besoins des utilisateurs. Nous ne voulons pas être rédults à un simple rôle d'agent commer-

 La seconde critique est plus politique Que les pouvoirs publics alent oublié les S.S.C.I. n'empêchera pas celles-ci, du moins l'ellirment-elles, de - vivre .. . Il reste que nous pensons que la France passe à côté de quelque chose. Il manque la tête (les composents) et les membres (les logiciels) au plan gouvernemental sur l'informa-

Pendant des années, Syntecinformatique n'a pas ménagé ses délégation à l'informatique, dont elle ne prisait guère f = autoritarisme - Aujourd'hul, le syndicat se plaindrait plutôt... d'une absence de dirigisme: « L'équipe précédente, elle, avait au moins conscience que l'informatique formait un tout... - Les S.S.C.I. ne sont pas loin de penser qu'elles sont tombées de Charybde en Scylla. - J.-M. Q.

AFFAIRES

### La Commission européenne cherche une réplique convaincante aux prétentions du nouveau cartel de l'acier

De notre correspondant

Communautés européennes (Bruxelles). — Le Groupement économique international ras-semblant les sidérurgistes allesemblant les sidérurgistes alle-mands, nèerlandais, et le groupe luxembourgeois Arbed, dont la création avait été annoncée en février dernier (le Monde du 7 février), commence à préciser ses intentions. Sa volonté de prendre en main le destin d'une sidérurgie nord-européenne à deminante transpieure à noudominante germanique, à nou-veau cartellisée et libérée de la tutelle de Bruxelles, apparaît de façon de plus en plus nette.

Les demandes qu'il vient d'adresser à Bruxelles — il sollid'adresser à Bruxelles — il solli-cite l'autorisation de contrats de coopération, qui se substitue-raient aux deux groupes de rationalisation actuellement en place avec l'autorisation, qui expire le 30 juin, de la Commis-sion — préoccupent vivement MM. Borschette et Spinelli, les commissaires européens respon-sables de la concurrence et de la politique industrielle. Ceux-ci re-doutent que de telles demandes n'aboutissent, si elles étalent acceptées, à la mise en place d'une organisation privée de d'une organisation privée de contrôle de la production et des prix de l'acier, situation incompatible avec les objectifs et dispositions du traité de Paris régissant la CECA. On peut d'alleurs supposer que les dirigeants du nouveau Groupement économique international n'ont encore dévoilé, par souel tactique, qu'une partie de leurs ambitions.

Apparemment, la Commission de Bruxelles n'a pas l'intention de se laisser déposséder sans réa-gir des pouvoirs que lui confère le traité. Elle semble décidée à

étudier avec minutie et vigilance ce dossier, quitte à faire attendre quelques mois les maîtres de forges avant de leur donner une réponse. On peut entendre dans les couloirs bruxellois des propos inhabituels sur les vertus du dirigisme et les qualités du traité de la C.E.C.A. Les commissaires, du moins certains d'entre eux, déliés révent d'audece. Il reste dèfiés, rèvent d'audace. Il reste à savoir si le collège, libéral dans sa majorité, trouvera le courage et les moyens de riposter à une des plus redoutables entreprises de « décommunautarisation » en-

gagee depuis vingt ans.
La déclaration rendue publique en février, qui annonçait la création du nouveau Groupement eco-

tion du nouveau Groupement eco-nomique international, assignait à celui-ci deux objectifs (le Monde du 18 mars):

• Assurer « la défense des inté-rêts de ses membres vis-à-vis de l'extérieur... et promouvoir les échanges d'information entre ses membres en ce qui concerne la production, l'emploi et la situa-

tion économique...»

• Soumettre à la Commission européenne « des demandes d'aueuropeenne « des gemandes d'autorisation pour des contrais de
rationalisation qui se substitueraient aux groupes de rationalisation » en place.
Les dirigeants allemands et
leurs alliés, soucieux de rassurer,
avaient fait savoir officiellement
à Brusulles que l'important pour

avaient fait savoir officiellement à Bruxelles que l'important pour eux était de créer une nouvelle association, sans implication industrielle directe; il ne s'agissait pas de renforcer les deux groupes de rationalisation existant en République fédérale. Comme ils l'avaient laissé entendre, les contrats pour lesquels ces dirigeants sollicitent maintenant l'aval de Bruxelles laissent à l'écart deux des plus beaux fleurons de la nouvelle association: Thyssen et le groupe germano-

rons de la nouvelle association:
Thyssen et le groupe germanonéerlandais Estel (qui résulte de
l'union entre Hoeschi, le deuxième
producteur allemand, et le groupe
néerlandais Hoogovens).

Il reste que les deux groupes de
rationalisation, dans leur nouvelle
version, seralent plus pulssants
que ceux jusqu'id autorisés:

Le « groupe sud » de l'acter
se trouverait enrichi des installations de l'Arbed (Luxembourg
et usine belge de Sidhar);

Le « groupe nord » serait • Le «groupe nord» serait rejoint par Krupp, jusqu'ici à

C'est moins cette extension qui fait tiquer MM. Spinelli et Borschette que les missions assi-gnées aux deux groupes par les animateurs da l'opération Ellas figurent au nombre de trois dans le projet qui vient d'être soumis aux services bruxellois :

— Promouvoir la coopération

entre les entreprises membres en ce qui concerne l'approvisionne-ment en charbon, en coke ou en mineral, le transport ou encore la production d'acier de base; projets qui ne sont apparemment pas contraires aux objectifs du traité — Une déclaration de spéciali-— Une déclaration de spéciali-sation qui, pour éviter les doubles emplois, fige en quelque sorte l'organisation actuelle de la pro-duction : les entreprises de cha-cun des deux groupes renonce-raient à fabriquer ce qu'elles ne produisent pas aujourd'hui; un dispositif de solidarité financière (anix) permettent le ses éphéant dacier) permettant, le cas échéant, de compenser la perte suble par l'une ou l'autre des entreprises du fait de cette spécialisation;

— Une déclaration d'intention concernant la mise en œuvre d'une discipline de production en cas de fléchissement conjoncturel. C'est là le projet le plus alar-mant.

Les inouiétudes de Bruxelles La présentation qui en est faite

par les dirigeants du cartel est habile (et pernicieuse) : « En période de crise, expliquent-ils, la Commission européenne, pour éviter la guerre des priz, utilise, conjormément au traité, des « programmes prévisionnels » par les-quels elle recommande aux industriels de rédutre leur production dans des proportions variant sui-vant l'évolution du marché. Nous nous engageons à nous conjormer à la lettre aux recommandations ainsi données par la Commis-sion. » N'est-ce pas là une superbe démonstration de discipline communautaire, à première vue difficilement critiquables ? Néanmoins, MM Borschette et Spinelli observent que, sous cou-

vert de faire respecter les déci-

**ACQUISITIONS** dans le cadre de son expansion européenne un groupe chimique international

désire Acquerir des entreprises

bien établies dans les fouctions de production, transformation, import-export et/ou distribution de produits de chimie indus-tricia ou pharmaceutique. Veuillez adresser votre répons accompagnée d'un aperçu da l'activité de l'entreprise à : ele Monde » Publicité, nº 10.134 5, rue des Italiens, 75427 PARIS sions bruxelloises, les deux groupes auraient loisir de mettre en place un dispositif leur permettant, de manière permanente, de contrôler et de répartir la production. Celle-ci, en cas de crise, se trou-versit automatiquement contin-gentée, sous contrôle privé. La

référence aux recommandations

bruxelioises aurait alors d'autant

bruxelloises aurait alors d'autant moins de signification que celles-ci sont arrêtées après concertation avec la profession et qu'alors le cartal, par sa puissance et son homogénéité, serait assuré de jouer un rôle dominant. Un tel aboutissement reviendrait, par allieurs, à dénaturer la sens de l'article 46 du traité, puisque les conseils adressés aux entreprises par la Commission pour parvenir à un meilleur équilibre de la production ne sont pas contraire, la mise en œuvre de quotas de production obligatoire est prèvue par l'article 58, après est prèvue par l'article 58, après déclenchement de « l'état de crise manifeste », avec application, sous le contrôle étroit de Bruxellea, sur l'ensemble du territoire de la

L'inquiétude de la Commission est d'autant plus grande qu'elle ne croit guère que les accords de coopération, de spécialisation et suriout de police de production ne seraient exécutés que par les membres des deux groupes de rationalisation qu'on lui demande. Feut-on imaginer en effet qu'Estel et Thyssen resteraient sagement à l'écart?

Il y a tout lieu de croire qu'il s'agit là d'une stratègie conçue pour être appliquée par l'ensemble des membres de la nouvelle association, dont au demeurant association, dont au demeurant les dirigeants — par tactique ou parce que leurs tractations à terme n'ont pas encore about! — se sont gardés jusqu'ici de soumettre les statuts à Bruxeiles. Dès lors, le mécanisme de contrôle et de répartition décrit plus haut literait un ensemble d'entreprises représentant 45 % de l'acier produit dans la C.E.E. Le cartel ainsi reconstitué pourrait espérer imposer sa loi sur l'ensemble du marché sidérurgique de la

crainte la Commission s'il venait encore à celle-ci l'idée saugrenue

encore à celle-ci l'idée saugrenue de faire usage des pouvoirs de contrôle et de gestion que lui confie le traité de Faris.

Une telle perspective peut faire frémir. M. Ferry, le président de la Chambre syndicale de la sidérurgie française, qui vient de rencontrer MM. Ortoli, Borschette et Spinelli, leur a clairement fait entendre que les industriels français ne resteraient pas inactifs ai la Commission, balssant les bras, autorisait leurs concurrents à autorisait leurs concurrents à gérer librement les interventions sur le marché. Face à un tel danger, lls pourraient alors être conduits à s'organiser eux-mêmes, en s'associant avec la sidérurgie wallonne et en cherchant peut-être un concours du côté italien. L'Euun concours du côté italien. L'Europe de l'acier serait alors divisée
en deux (ou plutôt en trois, car
les sidérurgistes angiais, confinés
dans leur ile, manifestent peu
d'intérêt pour ces jeux continentaux). La CECA en mourrait et
le contrôle public commun, voulu
par les auteurs du traité de Paris
et les Parlements des Neuf se et les Parlements des Neuf, se trouverait éliminé.

La Commission sait qu'elle ne pourra empêcher une telle issue si elle ne se montre pas capable de fournir une alternative aux industriels. Les dirigeants allemands présentent leur initiative comme une réaction légitime à la crise de 1974-1975, qui a épuisé la sidérurgie européenne sans que les mécanismes régulateurs prévus au traité CECA aient pu jouer leur rôle. « Le traité de la CECA est devenu inutilisable, trouvons outre chose ». expliquent en elle ne se montre pas capable de autre chose », expliquent en substance les promoteurs du nouveau cartel, en feignant d'oublier qu'ils ont eux-mêmes fait systématiquement obstacle aux tentatives de la Commission pour l'appliquer (notamment pour impo-ser des prix minima). La tâche de la Commission sera

de démontrer qu'un nouvel usage du traité, rendant plus viable les mécanismes d'intervention en cas de crise, pourrait permettre d'éviter que ne se reproduisent les déboires connus au cours des deux

PHILIPPE LEMAITRE

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

### Chez Nicholas-Aspro: deux mois et demi de grève pour rien?

Grenoble. - « Soixante-treize jours de grève pour rien », constate amèrement une ouvrière de Nicholas-Aspro, « Au mons nous aurons découvert la toute-puissance des multinationales dans notre pays. »

Sur proposition de la C.G.T., les ouvriers grévistes d'Aspro — deux cent trente environ sur les trois cent quinze salariés de l'en-troprise — ont voté jeudi 6 mai après-midi à l'unanimité la re-prise du travail. « Décision moitendue » déclarent les responsa-bles de l'usine, qui refusèrent bendant deux mois d'ouvrir des négociations tant que l'usine ne serait pas évaruée. Le 30 avril, le aucune entrave à la production

De notre correspondant

groupe Nicholas - une société multinationale implantée sur les quatre continents disposant de vingt-deux unités de production dans le monde et dont le siège social se tronve en Australie retirait à la société française insl'approvisionnement des marchés d'Europe occidentale et annonçait « des licenciements massifs ». Enfin, la direction exigeait comme

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN

AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'Office National du Tourisme Tunisien se propose, en collaboration

avec le Ministère des Transports et Communications et dans le cadre du Projet Infrastructures Touristiques financé conjointement par le Gouver-

nement Tunisien, le Groupe de la Banque Mondiale et la Kreditanstalt

für Wiederaufbau de Frankfurt (R.F.A.), d'acquérir un ensemble de câbles

· - un câble 61 quartes D.M. - 0,9 m/m de 20.000 ml

— un câble 28 quartes D.M. — 0,9 m/m de 9.000 ml

Les sociétés habilitées peuvent retirer les dossiers à la Direction

Seuls peuvent participer à cet appel d'offres les entreprises ou

Les offres doivent parvenir sous plis recommandés au plus tard

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à Monsieur le

des Infrastructures Touristiques (O.N.T.T.), 28, rue de l'Inde, TUNIS, à

groupements d'entreprises des pays membres de la B.I.R.D. et la Suisse.

le 29-6-76 à 10 heures à la même adresse et doivent corter la mention

Directeur des Infrastructures Touristiques, 28, rue de l'Inde, TUNIS, à

chargés pour deux liaisons téléphoniques dans l'île de Dierba.

L'ensemble du présent Appel d'Offres porte sur :

- un ensemble d'accessoires et divers.

- NE PAS OUVRIR AVANT LE 29676 ».

de l'usine : « Bluff, chantage », rétorquart la C.G.T. A la préfecture de la Haute-Savoie, on envisageait le pire : la fermeture pure et simple de l'usine. On reconnaissait, d'autre

part, e n'avoir aucun moven de rétorsion contre cette multinationale qui peut impunément jaire ce qu'elle veut ». N'avait-elle pas déjà réorganisé son réseau de production en utilisant les autres usines du groupe installées à Amsterdam, Vienne et Londres? Le groupe Nicholas accusait enfin les pouvoirs publics e de se faire les complices de l'atteinte à la propriété privée et à la liberté du travail en refusant d'envoyer la force publique pour faire exé-cuter une ordonnance d'expulsion des occupants rendue il y a un

« Il est quand même inquiétant pour les travailleurs et la nation, note le secrétaire du syndicat C.G.T. Aspro, M. Jean-Michel Gelaty, que les multinationales puissent faire ce que bon leur semble sur notre territoire sans que le gouvernement, pourtant sollicité à plusieurs reprises par les représentants des travailleurs, ne puisse réagir efficacement. s En décidant de reprendre le travail lundi matin, les ouvriers d'Aspro ont, semble-t-il, voulu « sauver » leur usine, ou du moins ce qu'il en reste aujourd'hui.
Privé de la moité de ses marchés,
le P.-D. G. de l'usine S.A. France,
M. Clemencin, demandera dans
les prochains jours à la direction
du travail de la Haute-Savole. du travail de la Haute-Savole, l'approbation du « plan de redressement » de l'entreprise décidé le 15 février 1976 à Genève. Ce plan qui fut à l'origine du conflit, prévoyait cent licenciements. « Le problème de base demeure la situation financière de l'entreprise. Notre plan de relance passe par les licenciements », déclarait ven-dredi 7 mai le directeur de marketing. M. Guillou.

Dans ces conditions, les onze semaines d'occupation n'auront servi à rien. On peut penser d'autre part que la C.G.T. sortira affaiblie de ce long conflit Pendant des années, ce syndicat fut la « locomotive » des revendications sociales dans le département de la Haute-Savoie. Après trois grèves succesives, les a rouges d'Aspro » avalent obtenu les salaires les plus élevés de la région. La C.G.T. pouvait se vanter d'avoir dans l'usine 70 % d'ouvriers syndiqués et 40 % de cadres. A Gaillard, on reconnaît generalement que la reprise du tra-vail ne règle rien. Tout porte à croire que le groupe Nicholas tente aujourd'hui de se « débarrasser a de sa seule unité de production française. « L'appro-bation d'augmentation des prixde la part du gouvernement pour-rait cependant être un élément important pour faire revenir le groupe sur sa décision », déclare M. Guillou. Est-ce un nouveau a chantage », mais cette fois suprès des pouvoirs publics?

CLAUDE FRANCILLON.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### COMPTOIR CCE DES ENTREPRENEURS

L'émission du prochain emprunt 10,80 % 1976 du Comptoir des entre-preneurs, d'un montant de 300 mil-ilons, débuters le 11 mai prochain.

### FOUGEROLLE

Le conseil d'administration, réuni le 23 avril 1976, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice 1978, qui seront présentés à l'assemblée générale le 15 juin prochain.

Le bénéfice de la société mère s'est élevé à 2384 000 P. contre 2227 000 P pour l'exercice 1974.

Le bénéfice consolidé du groupe a atteint 30 063 000 F. après 74 823 000 F d'amortissements. Le bénéfice de l'exercice 1974, compte tenu de 70 850 000 P d'amortissements. s'élevait à 25 662 000 P.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 2 591 000 000 de france T.T.C., contre 2 520 000 000 de france T.T.C., contre 2 520 000 000 de france T.T.C., contre 2 520 000 000 de france en 1974.

Le conseil proposera à l'assemblée la mise en palement d'un dividende net de 7.50 P par action, assorti d'un avoir fiscal (impôt déjà payé au Trésor) de 3.75 P, soit un revenu global de 11,25 F, Le dividende versé en 1973 au titre de l'exercice précédent, soit au total 6,50 P.

La société fait partie du groupement qui va être chargé de la construction à Brest d'une forme de radoub pour pétrollers de 500 000 tonnes. Elle vient, par ailleurs, en association avec une autre entreprise, de mettre en chantier le souterrain du Grand - Châtelard pour le compte d'E.D.P.

### AUTOMOBILES M. BERLIET

Chiffres d'affaires comparés (hors taxe)

1975 Premier trim. 795 856 230 1 081 594 684 Premier trim. 396 268 678 457 518 947

### LATONIA INVESTMENT COMPANY, S.A.

Au 30 avril 1976, la valeur intrin-sèque de l'action Latonia s'élevait à 24.18 dollars U.S.A. (aoit 60.81 F.S.) ex-dividends contre 25.50 dollars U.S.A. (soit 64.77 F.S.) à fin mars, sur la bass des cours du portefeuille. Le cours de l'action Latonia en Bourse de Genève était à fin avril

### CRÉDIT DU NORD

ET UNION PARISIENNE L'assemblée générale ordinaire s'est tenue à Lille le 5 mai 1976, sous la présidence de M Antoine Dupont-Fauville, président-directeur général

la présidence de M Antoine DupontPauville, président-directeur général.
Après avoir rendu hommage à la
mémoire de M Jacques Burin des
Excisers, vice-président-directeur général, décédé le 16 avril dernier, elle
a approuvé les comptes de l'exercice
1975, qui font apparaître un bénéfice net de 31 851 318 F contre
18 692 866 F pour l'exercice 1974.
La répartition d'un revenu global
de 255 F par action contre é F
précédemment a été décidée. Ce
revenu, formé de 5,50 F de dividende
à distribuer et de 2,75 F d'impôt
déjà payé au Trésor (avoir fiscal)
ters mis en palement le 31 mai 1976
(coupon n° 41).
L'assemblée a, par ailleurs, renouvaile et autorisé le conseil à procéder, sur ses seules décisions, à l'émission d'obligations juqu'à concurrence
de 250 millions de france.
Une assemblée générale extraordinaire tenue à l'issue de la précédente a modifié la dénomination
sociale et adopté celle de « Crédit
du Nord ».

### SOCIÉTÉ PARIS-FRANCE

L'exercice, d'une durée exceptionnelle de seize mois, clos le 31 décembre 1975, fait apparaître un
bénéfice net de 9311819 F contre
9 405 226 F pour l'exercice précédent.
Ces chifres, cependant, ne sont pas
companables : d'une part, its dividendes des filiales mont été encaissés qu'une seule fois au cours du
dernier exercice ; d'autre part, le
compte d'exploitation a enregistré
les charges de quatre mois supplémentaires d'activité et les amortissementaires d'activité et les amortissementaires d'activité et les amortissementaires d'activité et les amortissementaires d'activité et les doubles
mois de l'exercice précédent.
Le conseil d'administration proposera à l'assemblée, qui se réunira le
29 juin 1976, la distribution d'un
dividende inchangé de 5,20 F, auquel
s'ajoutera un avoir fiscal de 2,60 F,
soit un revenu global de 7,60 F solt un revenu global de 7,80 F, solt un revenu global de 7,80 F par action.

Les ventes des magasina gárés par le groupe Paris-France se sont éle-vées, pour l'année 1975, à 1913 millions de francs, en augmentation de 15 %.

### ACIER INVESTISSEMENT

Valeur Capidative as 30 avril 1976

An 30 avril 1976, is valeur liqui-dative globale d'Acler-Investissement ressortait à 212,63 millions de francs, soit 121,50 F par action.



# CLASSES LA SEMAINE FINANCIÈRE

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 9,18 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19

(chaque mercredi et chaque vendredi)

offre

UN TECHNICO-

UN ILUMICO
COMMERCIAL

E.N.P., J.U.T. ou équivelent
orienté vera
l'action commerciale
pouvant interveoir en assistance
auprès de la
clientèle d'un produit de
consummation industriable
dans les Ferses, feaderles,
la sidérarsile, etc...
Nécassité de pouvoir voyages
4 lours et denil par sémains
et d'arre donnicillé
dans le secteur à pouvoir.
Enveyer C.V.
avec photo et prétentions :
FORGES D'ALLEVARD
Service du Personnel
B.P. 17 Le Cheyies
38570 GONCELIN

autos-vente

offres d'emploi représent.

SOCIETE INTERNATIONALE SUISSE

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Aimeriez-vous nous aider à fonder la filiale à Paris de notre Société ? In s'agit d'un travali très intéressant, pour lequel nous demandons besucoup d'engagement et un talent d'organisation très prononcé. En outre, notre serrétaire de direction doit travailler d'une manière indépendante. Activité de notre société : représentations et ventes U.S.A.-Europe de machines et installations industrielles.

Langues : Français et Anglais, si possible Allemand et Italien.

Le salaire correspond à la position vraiment Lieu de travall : Paris-Centre.

Envoyez lettre avec photo et C.V. détaillé n indiquant: la rémunération souhaitée à : ELCOMAC AC. Kreuzenasse 39, CH-8088 Zurich, Snisse.

Régionales

Rech. RESPONSABLE Abattoirs, volailles, Cuest. 1000 tomes/an - Envoyer C. 1006 et prétentions, sous T 006,944 M. Régle-Press URGENT. T.E.I.D. Technologi électrique industrielle et dérivés 53, rue Jules-Ferry (91) Leuville-sur-Orge recherche pour B.E. : TECRNICIEN PROFESSEUR

Part. vend SM injection sectrosique 1973, gris mitallis interieur cuir naturel, toutes options, entretien périodique res sérieux, état remarquable pneus neurs. - Tél. 483-04-12. PROFESSEIR de Physique-Chimie du 13 mai au 15 juillet. Tél. 455-41-75. Meachy-St-Elel. COUPE 304 S mod. 73 37,000 km, bleu métallisé.

villégiatures F 1 2 pers. - F 2 3 pers. à louer août et septembre, 100 m de la mer. TOULON Téléph. : (94) 41-68-97

2 leures ménages avec 3 enfis, en tout 7 pers., ch. à louer sde maison de vac. Côte Atlantique Vendée-Bratagne, du 15 juin au 31 juillet. Ecr. nº 6.230, « le Monde » PUL. 5, r. des Italiens, 79427 PARIS-9°

CAP-D'AGDE - Vivre libre - Découvrez les vacances naturistes, Louans week-end ou séligier : mal. Julis Intillet, soût, septembre, octobre, Apris et Villas, 2 à 9 pers, Front de mer. Cadre, ambiance, exceptionnels. Réservation : Ciub Nature, 10, rue Plerre-Demours, 7507 Paris. Téléph. : 766-38-75 (Documentation gratuite)

Loue « Castilla del Mar » (pr. Laredo) Atlantique, appt confort 5 pers. bd mer. Juin au 15 juin. 15 août à fin sept. Tél. à part. de 18 h: 589-28-75, ou écr. nº 6.225, « le Monde » P.,

occasions PARTICULIER VEND

TUNER QUAD FM 3 état neuf, prix 1.000 F. . nº 6 234, « le Monde » Pub . des Italiens, 75427 Paris-9«

### l'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

DOCTEUR-FINLAY
Récart beau 5 p. juxueux
équipée, bns, cab. toil,
Verdure. Calme. 600,000
REGY: 577-25-29 PERE-LACHAISE
Dans VOIE PRIVEE
2 pièces, cuis., bains, 145,000 F
Dim.-lundi, 15-18 n : 7, cité Joi,
Tél. 700-66-90, le soir.

XVI° MURAT DANS IMMEUBLE TT CONFT 3 PIECES, cuisine, bains, MOQUETTE CHAUFF, CENTR. CALME ET SOLEIL EXCEPTIONNEL

PRIX 307.500 F Samedi, lundi, 14 h à 18 h 173-175, BOUL MURAT, Tél. 723-96-95

Paris

15° Pélio-Faure, dans bel imm.
agréable rez-de-ch. 55 m2 s/rue
et cour, 2 entrées, frès clair,
23 pièces, cuis, wc. bns. Tél.
224-18-42. Possibil. duplex avec
gde cave da 45 m2. Prix total:
150.000 F. Pptaire s/place, de
15 à 17 h, sem. dim. indi.
24, rue JEAN-MARIDOR
Suffren, 5, r. Alasseer. 22-73-75
Studin. Suffren, 8. r. Alasseur, 225-73-26 Studio, ctt, tél., 6º étage, asc. 138.000 F - Dimanche, 15-17 h.

CONTRESCARPE - Part. vend stud. vis. 8 mal. Tél. 325-56-63 Raspan-Dentert - ODE 95-1b 20 m2. 7 pièces Elago élevé. Ascenseur. Soleil. M° GOBELINS Surfin 2 PIECES, entrée, petite cui-sine, salle de bains, w.c., tál. 49, boul. du Port-Royal - Bát. 5 Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h.

Mo DUPLEX 13° lage imm. neuf 1975. Grand standing. PETIT STUDIO, entrée, kitchen. saile de bains, balcon, parking. 6 à g, rue Saint-Seèns - Bát. D-3 Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h. Propriétaire vend directement
Mo MAUBERT Balcon
Soleti

IN FIGURE Sole!

IMM. PIERRE DE T., chauft.

LIVING DBLE + 1 CHAMBRE,
estrès, culs., s. de bains, w.~.

REFAIT A NEUF, CFT

PRIX INTERESSANT - TEL,

13, bout SAINT-GERMAIN

Sam., dim., lundi, 14 h 30 / 18 h.

15 FALGUIERE - Belle Imm.

15 FALGUIERE - Belle Imm.

15 FALGUIERE - Belle Imm.

570.000 F - Tét. 260-37-97.

Région parisienne

CAUSE SUCCESSION rt. vend 4 pièces, sole RESIDENCE RECENTÉ Bas Monimorancy, près Enghier Parking, tél., service, Prix à débattre - Tél.; 277-87-84 A vendre Appartement 4 pièces, tout contort dans immeuble de 3 ét. proximité directe rivière et forêt. 15' à pied ou car gare de Brunoy 170.000 F avec Crédit foncier. Téléphone : 900-58-74

CHATOU, 5' RER - B. 5 p. Ilvg 40 m2, 2 bains, dern. 41, pl Sud. 410,000 df CF - 966-16-8 ST-CLOUD, PART. - Exception. 4/5 p., vue panoram. Téi. de préférence le matin : 602-52-04

VENDS APPART. Rez-de-ch. F 2 57 m2, it confort. Perk. Tél, Commerces. Transp. Vis. : 8-9 et 10 mel, 10 à 19 h. 58, r, de Strasbourg, Vincennes

PARC LEVALLOIS imm. nf, 120 m2. Réception. 3-4 chores, 2 bains, cuts, équie. Nombreux agenc. Box double. Prix lustifié. - Tél. : 205-28-77 FACE BOIS 5' Château de Vincennes IMM. NEUF. TOUT CONFORT LIVING DBLE + 3 CHBRES, 2 sailes de bains, balcon, park. 21, avonue de la Damo-Blanche, 44 Fondenavacous-Bois.

BOIS-COLOMBES GARE rénovar, dans bei imm., 4 P., als., wc. Px 122.000 F. Facilités amedi, dimanche, 14 à 18 h : 40, rue PAUL-DEROULEDE Province

Vue exception. Piscina. Termis. Liverison: Julin 76 ds Imm. gd Standg. Appt 4 p. 112 m2 + Ter. Séjour 36 m2, 3 ch. + 2 Bains. Ranst. 2 Park. couv. 500.000 F. Télépti.: (93) 833-83 ou écrire: BELLES TERRES, 234, av. de la Lanterne, Nice. CHAMBERY, au pied des STATIONS et Cures Thermales VDS prd Studio neuf 42 mg, tuxueus, amén. Tél. Balc., des résid, ad stand, avec piscine et tennis. - Tél. 16-76 42-39-72

Etranger

LA FORCLAZ - SUISSE

SUISSE - VALAIS
1ES COLLONS
Pour raisons familiales
Avendra au prix coûlant,
Appt 2 1/2 p. meublé, 50 m2
Ec. Cas. Post, 20-CH 1951 Sion 1

appartem. achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT., CHEZ NOTAIRE, achète, urgi, directement, 1/3 pècas Paris, préférence rive gauche. Ecrire LAGACHE, 16, ev. Dame-Blan-che (94) Fontenay - sous - Bals.

fonds de commerce

EXCEPTIONNEL I
EN ROUSSILLON
CAFE - BAR - RESTAURANT
HOTEL (3 ch.)
Grande lic. IV à divelopper.
Libre à la vente.
5 km AMELIE-les-B. Ali. 600 m.
Climat Idéal. Vue magnifique
mar et mortègne. Tous rens.:
ROCA Martin S.A. 6350 ARES.
2/TECH - Tél. 16-69-39-10-58

locations non meublées Offre

Paris

15° Arrdt - A louer Stud. Imm. Le Gd Pavois, 13° élage, face Sud. 950 F/mois C.C. 496-13-80

locations non meublées Demande

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES Villas, Pavillous ites bani, Loy. garenti-4,000 P max. - 282-37-62

viagers

Propriétaires, renseignez-vous ; F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Estimation gratuite. Discrétion

manoirs A VENDRE PART. 1 PART. propriétés propriétés

Part. vd Malson de caractère connue sous le nom de Part. vds malson rustique nagée, grange, jardin 8 dans l'Alsne. Parc altrenant : 17,930 m2. Proximité autoroute A 100 km de PARIS. Prix 210,000 F. 5 adresser : Maltra 500,000 F. S'adresser : Maltra 5 km LA FERTE-S/JIGU Grande malsos XVIII et SOU, 100 CULCHY-LE-CHATEAU, 161 CULCHY-LE-CHATEAU, 1781 : (23) 55-21-07

PALAISFAU prox. Métro. Belle construct. 1936 meul. + de 200 m2 habit., salon 13 m2, coin repas 20 m2, cuis., gde entrée, 7 ch., tt cit, cave, gar. 2 volt. + caravane. Terrain 1.000 m2. Prix 530.000 F. M. BRASSAS - Tél. 728-53-68. M. SKASSAS - Tel. 728-33-48.
33 bani, Bordeave: - Majson P.
de T., 12 p.cs., Confort, Téléph.
1 étage, 2 gás (ardins + dépendances, garage 4 voltures, Colnfr. franqu., verdoy., fr. agrésb., prux, mages, grande surface, S'adr. M. OSTI, 11, r. Sourbès, 3370 Lissandre Lormont
Téléph.: (15-56) 86-2-84

Cour de la Bretanne
entre RENNES et ST-BRIEUC,
à veadre terrain bitund
2.500 m2 avec une malson d'habitation, étai neur, de 1969,
Chaoffage, Garage Hangar de
800 m2 clôturé pouvant servir
pour transporteur,
dépôt, garage, etc...
Attaire libre et à saist.

Affaire libre et à saisir. Prix : 250.000 F.

Prix: 250,000 F,
Stadresser:
Meitre GUEGAU
à CAULNES.
Téléph.: 16-96 (41-92-85).
Très lofi MAS provençal
Vue mer panoram, construct,
plerres, Grand sélour, bureau,
6 chores, cuisine, 2 bains, gar,
chauff. centre, jard. 1,000 m² +
log. gardien, Prix: 860,000 F,
Asco de la POSTE, R.A.I.M.,
98210 MANDELIEU
Tél.: 47-01-57 ou 97-14-77
Vds en Cerse, PTO-VECCHIO,
bord. mer, magn. PROPRIETE
dans site exceptionnel. (VIIIa,
malson gardien, sur terrain de
25,000 m2 emv.). Ecr. yne 1,495,
à HAVAS, 57017 METZ.
Pptaire vend Vallée de l'indre
entre.
MONTS et AZAY-LE-RIDEAU

MONTS et AZAY-LE-RIDEAU MONTS et AZAY-LE-RIDEAU
Luxususs Propriété
composée de 5 chères, s. à manger, saion, 2 s. beins, wc, ît cit,
cuisine aménegée. 3 terrasses,
grand garage, cave sous roc,
s. de [eux, perc boisé, prairie
au bord de l'indre, terrain de
2 ha envir. enfièrement ciôturé
+ maison de gardiens.
Prix élevé justifié.
Tél. (47) 36-80-24, ARTANNES.

45' PARIS SNCF EST Propriété, 2.200 m² de lardin, 9 pièces principales, dont 1 sé-lour de 80 m², 3 sélles de balrs, 10ut confort. Prix : 40,000 F. Tél. : 223-44-8, P. 20-36, H.B., ou 023-03-68, après 19 heures. 70 KM OUEST PARIS

Propriété de Caractère
BORDEUR SUR 300 M Itslère
de forêt domaniale, 4 corps
d'habitation (25 pièces), écuries,
petite chapolie. CADRE except.
Tél. (32) 58-08-81 1 HEURE OUEST PARIS
Très lux, propriété constr. réc.,
400 m2 habitables, 7 chambres,
3 sal. de bains, billard, cinéma,
bibliothèque anglaise, bureau,
PISCINE CHAUFFEE 12 X é
avec pool-house - TENNIS, Parc
22.000 m2. Prix élavé justifié.
Tél. (32) \$8-08-\$1.

Tél. (32) 58-08-01.

EXCEPTIONNEL - Bord EURE S km Ouest, pris-Pacy-S-Eure Ravissante propriété 4,800 m² parc bolés, clos mur, compres, 2 maisons pierres apparentes, de 5 pièces c'hecure (20 m² et 120 m²), meubiées + maison de gardiers + dépendances, chauffage mazour. Prix 800,000 F. Tél. 747-43-10 en 16-32-36-64-86

nagée, grange, jardin 800 m2 Prix 210.000 F. - Tél. 734-55-10 VALLEE DE LA MARNE 15 km LA FERTE-S/JOUARRE Grande maison XVIIIº siècle, tout confort, grand jardin. Maître COBENO - 407-90-37.

COTEAU ISLE-ADAM

terrains

MONTOIRE (4) - Vds Terr.
bolsé 15.590 m2. Prix 2 F le m2.
M. GOUIN, 45, rue de Flandre,
41000 BLOIS
Téléph.; (39) 78-32-98
URGENT - Vends, Cher,
5.000 m2 terrein à bălir,
18-de-France surplombant
vallée de la Seine, Vue imprenable sur Forèt FontainebleauMorat.

pavillons

PLESSIS-ROBINSON

VILLEPARISIS, 5' gare, prox. Rolssy. Villa neuve 7 pièces, cuis., tt cft, 2 gar. sous-soi arménagée, cheminée 470.000 F avec 100.000 F.

ab bis, rue Réaumur, Paris 2°
31 km PARIS, 5' jonction
autoroutes SUD, A 10 et VOIE
EXPRESS PONT-DE-SEVRES
LIGNE DE SCEAUX
Part. vd très beile villa 1967
7 pces, 2 bains, 2 wc, gar. 2 v.,
grande terrasse, sous-sol, jardin
paysagiste 1.100 m2 clos de
murs, et at impeccable, Prix
\$40.000 F. - Tél. 491-03-76.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 a 18 h. 30

> 233.44.31 ± 233.44.21

producte and 15 femes peut paratre dis le incleas

Dès le début de la semaine, un vent de folie parut souffler sur les marchés des changes helvétiles marchés des changes heivetiques, comme aux plus mauvais jours de mars 1973 et de février 1975, la spéculation à la hausse du franc suisse se déchainait de plus belle. En quaire séances, le dollar perdait près de 2 %, tombant de plus de 251 FS jeudi. malgré les achats massifs de la Banque nationale suisse, officieusement évalués à plus de 750 milsement evalues à pius de 130 milions de dollars, et dont l'effet a été presque nul. Les autres monnaies perdaient à peu près autant de terrain, même le deutschemark, tombant en des-sous de 98 DM pour 100 FS. Les motifs de cet intérêt passionné pour le franc suisse n'ont guère varié. A très court terme. le maintien peut-être provisoire, des taux d'intérêt américain à des taux d'intérêt américain à un niveau assez bas, pénalise le dollar. De même, la faiblesse de la livre et de la lire et les inquiètudes sur le franc français entrainent des transferts succes-

L'agitation a regne à nouveau sur le marché des changes, après l'accalmie de la semaine prècé-

dente. Les opérateurs se sont littéralement rués sur le franc

suisse, dont la hausse s'est pour-suivie malgré les interventions des

autorités monétaires helvétiques autorités monétaires helvétiques. Quant à la lire italienne, après avoir touché son plus bas niveau historique, elle s'est quelque peu redressée grâce aux mesures restrictives prises par le gouvernement tralien.

ment italien

sifs au profit de la monnaie hel-vétique : à plus longue échéance. la solidité proverbiale de cette monnaie, littéralement « surcou-te de la cette de comples. verte », et l'attrait des comptes anonymes dans le secret des ban-ques continuent à exercer une sorte de fascination sur les détenteurs de capitaux de tous les pays. Le président du directoire de la Banque nationale sulsse (BNS.), M. Fritz Leutwiler, n'a-t-il pas admis publiquement que son pays « devait s'habituer à vivre avec un franc fort »? Au reste, l'on sait pertinemment que, en dépit de la pénalisation infligée aux

industries exportatrices d'outre-Sarine par l'envolée du franc, les responsables de la B.N.S.

les responsables de la B.N.S. tations de cereales echappent à la fois l'idée d'une politique d'interventions illimitées, qui gonfle-ralent dangereusement la misse monétaire, et celle d'un contrôle des changes, iugée incompatible avec la philosophie suisse. Une telle attitude pourra-t-elle être

METAUX. - Faibles en début de

semaine, les cours du cuivre furent ensuite stimulés par l'annonce d'une

haisse des stocks du Metal Exchange

(1050 tonnes) qui sont revenus à

accentué sous l'insluence de la bonne

Les prix de l'étain ont accentué

on note que les stocks britanniques

pays était en effet hostile à la

« fourchette » des prix proposée. la

jugeant trop basse. Le marché a ensuite profité de la faiblesse du sterling et de certaines rumeurs pré-

tant l'intention à la Bolivie d'établir avec la Chine et l'Indonésie un

cartel leur permettant de contrôler un tiers de la production mondiale de l'étain si l'accord international

TRAITÉS À TERME

Nbre

Val.

titres cap. (F)

tenue du métal outre-Atlantique.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Renseign. à 797-97-18

Part. vend terrain à bâtir
1.500 m2
LAGNY 77 - Prix
180.000 F LAGNY 77-43-96.

5 km Paris, Maison neuve, 6 pièces, séi, 43 m2. Livrable fin mai. Architecture très ori-ginele. Conviendrait à profession Hobrate. Prix : 720,000 F. Vis. s/pl. sam., dim., 15 à 19 h, 46, rue du Progrès

leur mouvement de hausse en dépit d'informations propres à tempérer l'optimisme des acheteurs. En effet. - MITRY-LE-NEUF, 5' gare Pav. rec., 5 p., culs., it cft. terr. 400 m2, 340,000 w. 68,000 CABINET JOLIMAY 77, av. Frankilin-Roosevelt 77230 MITRY-LE-NEUF Tèl. 427-15-23 ont progressé de 1250 tonnes, pour atteindre 6905 tonnes, et que par ailleurs la Bolivie est revenue sur sa décision de ne pas signer le cinquième accord international. Ce

Tét. 427-15-43

SAINTE-ADRESSE (16)

VUE MER

Part. vd à part. payillon libre
sur 500 m2, 5 pièces, cif. soussoi complet. Sien situe.
Ecr. n° 1057011 M, Régle-Presse
35 bis, rue Réaumur, Paris 2°

240.000 F. - Tel. 491-03-76.
Particulier vend region BRAYSUR-SOMME (80), près nombreux étangs, villa spaceuse,
construction 1969, dans parc
6.600 m2 (grands arbres). Valeur de construction 650.000 F,
cède 450.000 F, causa départ.
Téléph.: (21) 28-09-47 Lens.

fermettes

4 1/2 % 1973..... 104 500 59 834 466 Michelin ...... 11 420 14 887.821 

MARCHÉ DE L'OR

COURS COURS 30/4 Or fis (kils en barre)...

— (kilo en lisgot)...

Pièce traspaise (20 fr.).

Pièce fraspaise (10 fr.). 19350 170 i Pièce suisse (20 tr.).... Union intine (20 tr.).... • Pièce traisienne (20 tr.) Souverain Elizabeth Demi-saveirin
 Pièce de 20 delisrs ...
 18 delisrs ...
 5 delisrs ...
 5 delisrs ...
 10 fieries ...
 10 fieries ...
 10 fieries ...
 10 fieries ... 950 40 489 80 340 . 784 50 285 ... 203 40 96 50

NOUVELLE FERMETÉ DE L'ÉTAIN du zinc terminent soutenus. En déhut de semaine, des ventes araient pesé sur le prix du métal à l'annonce de la reprise prochains de la production de la rassinerie britannique d'autant plus vive que les opérateurs pournit la moitié des desoins en escomptalent un nouveau gonflement de ces etocks. En fin de se-maine, le mouvement de hausse s'est de cinq mois. L'intérét acheteur s'est rartes à l'annonce de prévisions faisant état d'une capacité de production insuffisante au début de 1978 et d'une possible pénurie. D'ici Id.

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Ruée sur le franc suisse - Redressement de la lire

sest d'abord poursuivi après l'ali-nonce, pendant le week-end, de la dissolution des Chambres, prè-lude à des élections anticipées, celle d'un doublement du déficit

celle d'un doublement du dentit de la halance commerciale au pre-mier trimestre et d'une hausse ver-tigineuse des prix de gros : le cours du dollar à Milan montait à son plus haut niveau jamais atteint, soit 930 lires. L'ampieur de cette chute contraignait alors les auto-rités italiennes, ou ce qu'il en

Lire

1,5695!

1,6059 4,6763

5,4343 184,37

5,1915 182,85

2,8837: 97,5303

2,7384 99,0930

14,4618 4,3240 15,3115 71,6025

2,9891 105,8753

2.9476

Z,8240

reste, à prendre des mesures dra-conlennes en matière de contrôle des changes, visant à freiner les achats anticipés de devises pour

financer les importations. Les importateurs italiens devront de-

poser auprès de la Banque d'Italie pendant quatre-vingt-dix jours une somme égale à 50 % du mon-tant de leurs achais, ce qui, compte tenu d'un taux d'intérêt

d'environ 18 % sur le découvert bancaire, correspond à une sur-taxe de 2.25 %. Seules les impor-tations de céréales échappent à

Florin

4.9046

4.9511

37,2093

37.2430

173.91

92,2793

93,5940

91,3255

94,4506

14,4446

1 173.63

conservée à l'avenir? > C'est la guestion que se posent de nombreux cambistes.

La lire italienne a connu une semaine agtiée. Son effondrement sest d'abord poursuivi après l'anvente prendent le verle and de l'appendent le verle and de l'appendent le verle agrifée.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

(la ligne injerieure donne ceux de la semaine precèdente)

8,5961

4.526

4,6339

4.6263

4,6763

4,9511

Mark . Livre

4.6263

0,1162 39,4477 182,50

4.5139 15.3136 20.8465

3.1250: 106,0157 4,9046

0,1113: 39,4321 184,40

contre 5.19 F précédemment (et 5.03 F à 5.10 F au plus bas).

Le franc français a souffert, en milieu de semaine de la chute

de la lire, les cambistes estimant que la Banque de France le lais-serait légèrement glisser pour

maintenir sa parité moyenne avec toutes les monnaies, mais le re-dressement de la devise italienne a contribué à le raffermir à la veille du week-end. La livre sterling, enfin, après une baisse initiale, puis un vii

Franc français

8,5300

8,5961

21,4508

21,3949 40.3225

\$ 45

182,50

184.40

4.5740

4,6630

2,5130

2.5350

2,5360

38,8200

38.8300

2,4800 53,0594

Franc saisse

4.5260

4,6339

39,7938

123.46

185,51

Franc baige

70.8465

71,6025

2.5759

2,5753

12,0401

12,0061

6.3884

les stocks mondiaux, qui totalisaient encore 750 000 tonnes en janvier dernier, detraient être épuisés. TEXTILES. — A Sydney et sur les autres grandes places internationales les cours de la laine ont peu varió maigré la fermeté observée aux enchères australiennes et un léger regain d'intérêt acheteur sur les qua lités africaines et sud-américaines Selon une importants firms austra lienne, la demande mondiale de laine pourrait. d'ici à l'été, excéder les possibilités de livraison. Cette même firme observe que la consommation de laine a progressé de 9 % en 1975 alors que celle de ses principaux concurrents, notamment les synthé-

tiques, a enregistré un l'échissement venait à être rompu. A Londres et à New-York les cours DENREES. - Influences en début de semaine par l'annonce d'une baisse attendue de la consommation TITRES LE PLUS ACTIVEMENT de café au Brésil, où la hausse des prix de détail a été particulièrement vive, les cours de cette denrée se sont ensuite fortement redresses.

Ayant pratiquement vendu la totalité de leur récolte, un grand nombre de producteurs d'Amérique centrale se sont retirés du marché. Les difficultés de litraison en Afrique. les intempéries au Brésil et en Colombie risquant de retarder le séchage et l'arrivée du café dans les ports jurent également des jacteurs de hausse.

Le nouvel accès de jaiblesce du sterling a entraîné des achats de cacao à Londres, et. à New-York, on cacao à Londres, et. a New-Lori, on notait des ordres importants d'ori-fine européenne. Les é p o q u e a proches ont été particulièrement recherchées. Parmi les grands producteurs, seule la Côte-d'Ivoire a pu répondre à des demandes de livraison pour juin, juillet et août. Notons également que l'U.S.D.A. a ramené à la baisse son estimation mondiale 1975-1976 (- 20 000 tonnes).

CERRALES. — A Chicago, on a courseste une sensible progression des cours du mais, les prix du blé étant relativement stables. Cette semaine encore les prévisions d'une récolte soviétique déficitaire de 15 à 17 % semblent devoir se confir-mer. L'URSS. est réapparue, en tant qu'acheteur, sur le marché et, à la fin de la semaine dernière, le

FORTE POUSSÉE DU CAFÉ volume global de ses achais effec tués depuis octobre 1975 s'élevait à 6,2 millons de tonnes. Sur les 7 millions de tonnes qui sont encore la limite fizée, l'Union soviétique conserve un « volant » de 800 000 tonnes. Pour dépasser les 7 millions de tonnes, de nouvelles négocia-tions devront être ouvertes auprès des autorités américaines. Le département U.S. à l'agriculture ne semble d'ailleurs pas hostile à une autorisation plus large.

N.D.L.R. — Les cours des matières premières paraîtront dans notre pre-mière édition de lundi (datée 11 mai).

MARCHÉ MONÉTAIRE

UNE CERTAINE NERVOSITE

Une certaine nervosité a com-mence à se faire jour sur le mar-ché monétaire de Paris, où la quasi-stabilité des taux masque de moins en moins l'incertitude des opérateurs sur l'évolution du loyer de l'argent dans le futur et sur les intentions de la Banque

de France, à supposer qu'elle en ait encore.

Le taux au jour le jour, après avoir glissé à 7 3/8 % contre 7 1/2 % lundi, mardi et mercred du fait de l'abondance régnant sur le marché après l'adjudication de 8 milliards de francs effectuée par l'institut d'émission, remontait à 7 1/2 %, puis 7 5/8 % jeudi et vendredi. Le léger accès de faiblesse du franc, entraîné par la chute de la lire en milieu de semaine, était à l'origine de cette petite tension.

Au-delà de ces péripéties, les opérateurs s'interrogent sur la conduite à tenir dans les prochains mois. En France, la tenue ait encore

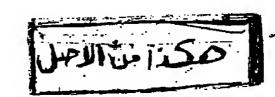
conduite à tenir dans les pro-chains mois. En France, la tenue du franc sera l'un des facteurs à prendre en compte, l'autre étant l'inflation interne, dont la ca-dence à nouveau assez rapide laisse à penser que les taux ont peut-être atteint leur plancher. A l'extérieur, les intentions de la Réserve fédérale des Etats-Unis sont peu claires, encore qu'à New-York les milieux financiers aient l'impression très nette qu'uns « reprise en main » soit déjà en cours.

« reprise en main » soit déjà en cours.

Aussi, ne faut-il pas s'étonner de relever un peu de nervosité sur le marché de Paris, bien que le volume global reste peu important, notamment sur le terme, l'abondance des liquidités au jour le jour montre clairement que les opérateurs répugnent à s'engager au-delà de l'immédiat.

F. R.





5.471X 53,9039 6,5301 54.2362 102.2177 6,5318 54,3972 100,9152 15.653 8,3055 8,3290 15.4516 6,9229 2,6875 57,4989 108,3669 2,6856 57,5933 106,8444 6,9147

rédressement à l'annonce d'un accord sur les salaires entre le gouvernement britannique et les syndicats, a fléchi à nouveau, les concessions faites par les autorites étant jugées excessives. Sur le marché de l'or, l'annonce des premières ventes de notal par le Fonds monétaire, qui débute-ront le 2 juin et porteront sur 780 000 onces (25 millions au total en quatre ans), a réveillé un peu l'intérêt. Par le truchement de la B.R.I., les banques centrales, et notamment la Banque de France, se porteront vraisem-blablement acquéreurs. Les cours ont peu réagi à cette mesure, largement anticipée : l'once d'or,

après avoir fléchi à 127,40 dollars, a remonté en fin de semaine au-dessus de 128 dollars (128,25). FRANÇOIS RENARD.

Fire v.

77.

----

アルションドイ

Compression of

White the state of the state of

amount of page 16 Enter of the congress

STATE BUILDING

-

### CHANGES

s'établir vendred: 2 855 UT

1 dollar contre 900 hui;
1 de la pour 100 hui;
1 de franc 5.41 p pour 100 hui;
1 de franc français a mulieu de semaine de la de

### manares d'une semaine à l'au

265	· - ·	TOTAL DIE	cedenses	-
there	S H.S.	Franc français	Franc Sezaus	-
	122,50 184,40	8,530n 8,5961		1 4 1
100.50		21,3919 21,4300	40.322	,
3,7861	4,6748		183.46 155.51	1 2 2
4,020	2,6880 2,5838	53,0594 53,9039		
1	2,5350 2,5368	54,2362 54,3972		· .
74,000	35,5246	8,3035. 8,3250		
4	2,6875	57,4955 57,5500	108,2009	?

redressement à langue . moord sur les balles in gordent au les balles in grandents a fische de les balles in grandents a fische de les balles de les bal Bur le marche de l'é-des premières van le Fonds monetaire 100 000 ances 123 m en quatre all per l'intère. Par de la BRI.

FRANCOIS REN

# **POUSSÉE** DU M

depuis octaine de suipelies 2 W U.S. a ........ Calleurs 227 senos BRER -Marie delition de

### PARCHÉ MONETAL

LANE CERTAINE NERVOSE mance a se face che mondance Constitution of the der loyer de l'article de Prance, a sala encore. -Le taux 32 134 Tiggs burner Tait de sur le marche de 8 mil arres ner firstitut Bert & 7 1.2 petite terreich concute a

4

prendre en com rinflation ..... dence a mount pent-eur at leatereur. New-Yara is .... tim: Pumprosania

chairs me . . . .

du franc seri

E tetties en mit Aust, ne faut he releves un COLL de relever un la solution de relever un la marche de la marche de la relever de la rel tent, notament. l'abondance des : le bur man

### LA RENTE 4 1/2 % EN VEDETTE

Le cours de la rente 4 1/2 % 1973, familièrement appelés « le Giscard » par les boursiers, a bondi en début de semaine à 579 F, son plus haut niveau de l'année, tout près du sommet de 579,80 F atteint en 1974. Cette poussée fut provoquée par des rumeurs assez fautai-siètes sur un remboursement éventuel de l'emprunt au-dessus de 600 F, ou même une conversiou : on sait qu'aux termes de la loi du 17 octobre 1973 autorisant l'émission de cet em-prunt, amortissable en trente-quatre ans, l'Etat s'est engagé à ne procéder à un rembourse-meut anticipé qu'à partir du 1° juin 1983.

Autrement sérieux sont les achats des notaires aux fins de paiement des droits d'enrega paiement des drois d'ente-gistrement sur les mutations à titre gratuit et onéreux (dona-tions, achats de terrains et d'immembles, etc.). Les tabel-lions se hâtent de faire profiter leurs clients de l'écart existant teurs chemis de l'ecart existant entre les cours actuels et le prix de reprise de l'emprunt par le fisc, fisc à 682,96 F Jusqu'au 31 mai prochain. La « prime », qui s'élevait à 40 % il y a un an, lorsque ce prix dépassait 789 F, atteint encore 19 % et risque de tomber à 10 % au-delà de cette date. C'est le 15 mai, en effet, que s'achève le terme des cent séances de Bourse pendant lesquelles le cours du napoléon est retenu pour le calcul de ce chiffre : il en résulte qu'à partir du 1er juin prochain le prix de reprise de la rente devrait être

notaires n'a pu encore être chiffrée, mais, au rythme actuel, la rente 4 1/2 % risque de s'éteindre avant 1983. Déjà le nombre des titres en circulation est revenu de 42,7 millions au 39 septembre 1974 à 33 millions le 31 décembre 1975, soit une diminution de 10 millions en quinze mois, compte tenu du million de titres amortis par tirage au sort en mars 1975. Au rythme actuel, il y en aurait pour moins de cinq ans.

fixé un peu au-dessus de

### Banques, assurances, sociétés

### d'investissement

Les résultats du groupe de la Compagnie Bancaire devraient enregistrer en 1976 une progres-sion un peu supérieure à 19 %, analogue à celle de ses en-cours. L'exercice 1975 du Crédit Général Industriel s'est soldé par un résultat net de 9.07 millions de francs (+ 71 %). Le bénéfice net consolidé a atteint 15.53 millions de francs contre 9,05 millions de

francs. Le dividende global est fixé à 16,50 F contre 13.50 F. Sur décision de la Chambre syndicale, les cotations des actions de la Société de placements inter-

	7 mai	Diff.
Bail Equipement	167 -	- 7
B.C.T.	142 -	-13,90
Cetelem		4 (1)
Cie Bancaire	300 -	- 4 (1) -16
Compt. des Entrep.		4.90
	196 -	
C.C.F		
Crédit Poncier	331	inch.
Financ. de Paris	177,50 -	0,50-
Générale Occident	181 -	- 1,50 -13,50
Localrance	128 -	-13,50
Locaball	212,20 +	0,40(3)
Locindus	272,50 -	1.50 5
Prétabail	305 +	. 5
U.C.B	281 -	-18 -15
U.F.B	262 -	-15
La Hénin	363 +	6 4 8
S.N.I	363 +	. 4
	181 -	- 8
Suez	256,50 ,—	1,50

(2) Compte tenu d'un coupou de 7 F. (3) Compte tenu d'un coupon de nationaux (S.P.I.) ont été sus-pendues. Rappelons que cette Société d'investissement « fer-mée » doit se transformer en société anonyme.

### Valeurs à revenu fixe

ou indexées

	7 mai	Diff.
4 1/2 % 1973	568	1.50
7 % 1973	136,25 +	
Empr. 10.30 % 1975.	109,40 -	
4 1/4 % 1963	100,50 -	0,50
4 1/4-4 3/4 % 1963	90,60 + 104,55 + 102,35 +	0,20
5 1/2 % 1965	104,55	0,15
6 % 1966 6 % 1967	95.40 -	0,15

nitaires 3 % Caisse nationale de l'Energie », qui ont atteint leurs plus hauts niveaux historiques.

#### Alimentation

Les comptes de Beghin Say pour 1975 se sont soldés par une perte de 34,69 millions de francs. Aucun dividende ne sera dis-tribué.

Jacques Borel International annonce pour le premier trimes-tre un chiffre d'affaires consolidé de 331 millions de francs contre

	1 mar	Titt.
	_	_
Beghin		inch.
B.S.N. GervDan.	600	<b>— 40</b>
Carrefour	1970	66
Casino	1365	35
C.D.C	278	+ 1.50
Moet-Hennessy	509	+ 1,50 - 24
Mümm	507	- 1
Olida et Caby		1,89
Pernod-Ricard	410.10	- 10,90
Radar	411	1 1 50
Raf. St-Louis	122	+ 1,58 - 4,10
S.I.A.S.	255	= 3.10
		_ ;
Vve Clicquot		
Viniprix	609	inch.
Perrier	115,10	+ 4,50
J. Borel	416	- 4
P.I.M	80,50 .	- 4.30 +170
Nestlé	6470	<b>+170</b>

### **BOURSES ÉTRANGÈRES**

#### **NEW-YORK** Expectative

sur 81,4 millions de titres contre

La plus grande perplexité a continué de régner cette semaine à Wall Street, où les cours, tantôt en légère Indices Dow Jones du 7 mai hausse, tantôt en légère baisse, ne se sont finalement pas éloignés de leurs niveaux antérieurs.

A l'évidence, les opérateurs na savent trop sur quel pled danser. Si la hausse des différents indices économiques et les bons résultats dégagés par les entreprises durant premier trimestre inclinent à l'optimisme, encore que la reprise de l'axpansion paraisse devoir s'es-souffler, en revanche, la réapparition de nouvelles tensions inflationnistes — les prix de gros ont monté de 0,8 % en avril au lieu de 0,2 % en - est plutôt de nature à inmars — est plutot de nature a in-quiéter. Pour l'instant, toutefois, personne na souge encore à prendre très sérieusement en compte ce nouvel élément, blen qu'il préfigure une possible hausse des taux d'inune possible dausse des lant d'in-térêt. L'attentisme continue d'être de rigueur, ainsi qu'en témoigne is faiblesse des courants d'échanges, l'activité hebdomadaire ayant porté

### LONDRES

Consolidation Semaine de consolidation pour le Stock Exchange londonien, qui est revenu au voisinage de ses niveaux précédents après avoir légèrement monté. Les opérateurs ont été décus en fin de compte, par les modalités du nouveau contrat salarial concir entre le gouvernement et les syndicats, contrat qui leur avait, au préa-lable, paru prometteur. La rechute de la livre de leur ayant pas, d'autre part, semblé de très bon augure, ils ont préféré ne pas prendre d'ini-tiatives inopportunes, pour se can-

Indices du c Financial Times : du 7 mai : industrielles, 415,2 (contre 413,1); mines d'or, 184 (contre 187,9);

tonner dans une prudente expec-

TORIUS & ELEC, 63,07	(COLLEGE	52,16).
	30 EVIL	7 m
Bowater	225	227
Brit Petroleum	662	678
Charter	161 1/2	163
Courtanids	155	156
De Beers	248 1/2	249
Free State Geduld	16	15 1
Gt Univ Stores .	215	212
Imp. Chemical	483	395
Shell	437 1/2	440
Vickers	198	_
War Loan	25 5/8	26 1

### ALLEMAGNE

Repli en fin de semaine Les marchés allemands étaient blen partis cette semaine. Ils sont moins blen arrivés, une rechute à l'approche du week-end leur ayant fait reperdre tout la bénéfice de leur avance initiale.

que par la vive augmentation des bénéfices des firmes chimiques durant le premier trimestre, avait marqué les deux premières séauces. Mais la décision de la Bundesbank de relever par deux fois le montant des réserves bancaires obligatoires, la grève des imprimeries, qui s'est interruption anfin les restrictions italiennes aux importations, ont jeté un froid, incitant les opérateurs à prendre leurs bénéfices.

Indices de la Commerzbank du 7 mai : 753,5 contre 753,1. A.E.G. ..... B.A.S.F. ..... 156 134,50 196,70 156 Bayer Commerzbank Hoechst ...... 156 Mannesmann .... 357 361 Siemens .....

### Xerox Corp. .....

Geodyser 21 7/8
Geodyser 21 7/8
LB.M. 253 3/8
LT.T 27
Keanscott 33 5/8
Mobil On 59 1/2
Pfizer 27 1/4
Schlumberger 75 1/8
Texaco 27 2/2

industrielles, 996.22 (contre 996.85); transports, 214,14 (contre 212,77); services publics, 87,87 (contre 87,74).

Alcoa
A.T.T.
Boeing
Chase Man. Bank
F. i de Nemours
Eastman Kodak

Exxon ..... 

Une forte reprise, favorisée tant par des achata étrangers massifs

30 avril 7 mai

# Bourse de Paris

SEMAINE DU 3 AU 7 MAI

### RECHUTE

La petite brise de hausse qui avait souffié la semaine dernière sur la Bourse de Paris est retombée aussi vite

A une timide amélioration des cours a fait place une chute relativement importante. Pour la seconde fois, les indices boursiers sont revenus au-dessous de leur niveau du début de l'année.

Lentement mais sûrement, le marché s'est replié au fil des séauces. A peine une légère reprise des cours, d'ordre purement technique, fut-elle enregistrée mercredi, à la faveur de quelques ordres de soutien émanant des organismes de placements collectifs. Elle s'inscrivait également dans une sorte de mouvement cyclique : traditionnellement, depuis plus de deux mois, les cours se raffermissent en milieu de semaine avant de retomber à la veille du weekend, et le scenario s'est répété.

La chute a même été particulièrement rude lors de la dernière séance. « La Bourse risque de s'installer dans le marais », écrivions-nous la semaine dernière ; cette fois-ci,

La raison en est, encore et toujours, le projet de taxation

des plus-values, devenu, de même que son initiateur, M. Fourcade, la bête noire des boursiers. Ceux-ci considèrent, jusqu'à présent, que les « adou-cissements » s u s c e p t i b l e s d'être apportés au projet ne l'améliorent guère en ce qui les concerne, le compliquant

La Bourse en est d'autant plus affectée que les ventes d'origine étrangère amorcées dès l'annonce du projet se poursuivent chaque jour dans des marchés particulièrement

creux, ce qui accentue le glissement des cours. Aux valeurs étrangères, le net redressement enregistré par les mines d'or en dernière séance n'a pas été suffisant pour effacer la totalité des pertes accumulées plus tôt. Les a méricaines et les allemandes ont été étroitement

Sur le marché de l'or, le napoléon a fortement progres au cours des trois premières séances (241 F mercredi), entraînant dans son sillage la rente 4 1/2 % 1973, avant de reperdre en fin de semaine la quasi-totalité de ses gains pour se situer à 237,10 F, son niveau du vendredi 30 avril. Le lingot a fléchi de 160 F à 19 190 F.

PATRICE CLAUDE.

228 millions de francs (+ 45 %). Selon M. Jacques Borel, le bénéfice net pour 1976 pourrait être de 26 millions de francs (+29,1 %). Le chiffre d'affaires s'élevant à 1,57 milliard de francs (+ 56,4 %). La filiale allemande du groupe vient de racheter 100 % du capital de la sociétéMunchmeyer und Co, qui exploite quatorze restaurants en Allemagne, et la chaîne Churrusco et 40 % du capital Churrusco et 40 % du capital Churrusco et 40 % du capital Churrusco et 2 % du capital churrusco et 40 % du c confrepartie, Munchmeyer pren-dra une participation de 2 % dans Jacques Borel International. L'exercice 1975 des Comptoirs Modernes - Le Mans s'est soldé par un bénéfice net de 9,98 mil-lions de francs. Le dividende sera fixé à 8 F par titre.

Bâtiment et travaux publics

irrégulières.

Les T.P. Borie ont enregistré pour 1975 un bénéfice net de 14.84 millions de francs contre 4.32 millions de francs. Ce résultat

	7 mat	DIG
Auxil. d'Entrep	235,20	- 4
Bouygues	370,10	-14
Chim. et Routière. Ciments Franc	125,20 107,40	_ i:
Dumez	717	_3i*
Ent. J. Lefebvre	221	5,
Gén. d'Entrep	146,50	- 4
Gds Trav. Marselile	220	- 2 - 4
Maisons Phénix		_83
Poliet et Chausson.	168	—11

comprend 7,43 millions de francs de reprise de provisions antérieu-rement constituées. Le dividende global est porté à 30 F contre 25,80 F.

25,80 F.
Pour la même période, Routière
Colos a réalisé un bénéfice net
de 34,47 millions de francs contre
19,89 millions de francs. Le résultat consolidé devrait atteindre
65 millions de francs contre
37,59 millions. Le dividende global est porté à 19,50 F contre
15,75 F.
En 1975, le groupe Fougerolles
a réalisé un bénéfice net consolidé de 30,06 millions de francs
contre 26,66 millions. Le dividende
global est fixé à 11,25 F contre

global est fixé à 11,25 F contre 9,75 F.

### Matériel électrique, services

### publics

CEM-Electro-Mécanique a subl une perte de \$1 millions de francs en 1975. Il ne sera pas distribué de dividende. Le bénéfice net de C.G.E. pour 1975 ressort à 104,2 millions de F contre 101,5 millions de F. Le divi-

	7 mai	Diff.
	-	_
Alsthom	66	_ 2,10
C.G.E	315	
Thomson-CSF	198	<b>— 14,59</b>
CEM ElectMécan.	78	inch.
Engins Matra	463	<b>— 12</b>
Legrand	1828	<b>— 31</b>
Mach. Bull	37.15	- 0.50
Radiotechnique	557	- 27
S.A.T.	537	- 32
Fre Tel. Eriesson.	708	- 30
Thomson-Brandt	216.19	- 12,49
Siemens	523	_ 9
	685	- 35
Génér. Baux Lyonnaise Eaux	500	<b>—</b> 33
Lyonnaise Eaux		
Ufiner-S.M.D	110,50	+ 4,50
dende restera incl	angé à	17,30 F

Alsthom a enregistré en 1975 une forte augmentation de son chiffre d'affaires propre, passé de 1956 millions de francs à 2530 millions de francs. Le chiffre d'affaires consolidé soit 5 460 millions de francs, est en hausse de 8 % (à structure com-

parable la progression dépasserait 15 %). Les comptes des résultats font néanmoins apparaître une perte de 115 millions de francs. Les dirigeants de Legrand tablent sur une progression de 20 % des résultats pour 1976 UFINER-S.M.D., dont le bénéfice net s'est établi à 23,6 millions de francs, propose un divi-dende de 6,70 F net contre 6,30 F.

### Métallurgie, constructions

### mécaniques

En 1975, la Compagnie indus-trielle et financière de Pompey a réalisé un bénéfice de 25,02 mil-lions de francs, dont 15 millions de francs de reprise de provisions précédemment constituées, contre 5,5 millions de francs. Le divi-dende global est de 7,50 F contre 7,05 F.

7,05 F.

Les actionnaires de Manuhrin recevront un dividende global pour 1975 de 11,75 F, contre 9 F. Le bénéfice net de la société mère s'établit à 9,17 millions de francs contre 6,05 millions de francs. La marge brute d'autofinancement du groupe s'est élevée à environ

	41 111:		
	Peugeot	284	-14
	Ferodo	414	-21,9
	Citroën	53,50	4,50 21,90
	Penhoet	255	-28,2 -30 + 1,9 - 5
	Saunier-Duval	114,10	+ 1.9
	Sagem	566	-30
	Poclain	320	_28.2
	Gén. de Fonderie.	172	- 64
	Alspi Babcock-Fives	77,05 94,50	- 0,9 + 0,5
	Valloures	185	inch.
	Usinor	74,20 185	— 1,6 inch.
	Saulnes	140.5 <del>0</del>	0,5
	Sacilor	67,20	- 1.9
	Pompey	28	inch.
•	Métal Normandie.	123	<b>—</b> 5,5
	Marine-Firminy	105,50	- 0.5
	Denain Nord-Est	143,50 145,20	T 3,7
	Creusot-Loire	147	- 1.1
•	Châtillon	66,80	- 4,7 - 1,1 + 3,7 - 3
	G1-8-411		
		7 ma1	DIII.

41 millions de francs contre 30.27 millions de francs En 1975, *Motobécane* a réalisé un bénéfice net de 3,59 millions de france contre 7,68 millions de france. Le dividende global est ramené à 6 F contre 7,50 F. ramené à 6 F contre 7,50 F.

Les Forges de Strasbourg ont dégagé pour 1975 un bénéfice net de 6,64 millions de francs contre 7,17 millions de francs Le dividende global est porté à 6,75 F. Bignier-Schmid-Laurent annonce un bénéfice net de 7,46 millions de francs en 1975 contre 6,39 millions de francs Le dividende global reste inchangé à 22,50 F. mais après attribution gratuite d'une action pour quatre en 1975 Le bénéfice net de Rosières atteint 2,67 millions de

sières atteint 2,67 millions de francs contre 0,38 millions de francs en 1974. Le dividende glo-bal est relevé à 15 F contre 11,10 F.

### Textiles magasins

Vitos-Ets Vitoux a décidé de majorer son dividende, qui passe de 5 F net à 7,50 F net. Les Nouvelles Galeries ont réa-lisé en 1975 un bénéfice net de 1,94 million de F contre 26,4 millions. L'ensemble constitué par la société mère et ses filiales entiè-rement contrôlées enregistre une perte de 28,5 millions de F contre un bénéfice de 31,6 millions en 1974. Le dividende est ramené de 4 F à 2,50 F net.

Les Galeries Lajayette ont dé-gagé en 1975 un bénéfice d'exploi-tation de 10,8 millions de francs contre 26,1 millions. En raison indice gén.

du déficit des nouveaux magasins de Montpellier et de Lyon, l'exercice se solde par une perte de 6,57 millions.

LA REVUE DES VALEURS

	7 mai	DIM.
	-	_
Dollfus-Mieg	56	- 2,90
Sommer-Allibert	520	-17
Arache-Willot	75	+ 0,80
Godde-Bedin	67	<u> </u>
Lainière Roubaix	74.18	
Roudière	362	— 2,49 —23
Vitos	98,60	+ 1,60
Bail-Investissem	192,90	+11,80
C.F.A.O	365	
Gal. Lafayette	75,10	- 2,10
Nouvelles Galeries.	. 99	- 4
Printemps	58.10	+ 6.30
La Redoute	632	+ 0,30 -25
U.LS.	198,50	- 8,30
Prisunic	48,48	<b>— 4,38</b>
**************************************	40,40	- 4,50

en hausse de 20 %, et porte son dividende de 14 à 16,75 F.

Des indices de gaz ont été écouverts en Aquitaine par Elf-ERAP, pour le compte d'une asso-

	7 mai	DIE.
Antar	71,85 336,50	+ 0,1
Esso	61,60	- 2,4
Franç, des Pêtroles. Pétroles B.P.	125 81.90	inch.
Primagat	185,50 28	+ 2,3 5,5 1
Sogerap Exxon	72 455	- 0,3 + 8,2
Norsk Hydro	228	+ 9,2 -19
Pétrofina Boyal Dutch	621 220,30	—19 + 0.5
clation 50/50 Elf-	ERAP	et Ess

La spéculation a repris sur les pétroles B.P., sur les rumeurs habittelles d'une éventuelle offre d'achat ou d'échange, que rien n'est venu étayer jusqu'à présent.

#### Produits chimiques

Après la tourmente de 1975, l'industrie chimique panse ses plaies. Les firmes américaines ont déjà démontré qu'elles ne manquaient pas de ressort avec des hausses de bénéfices dépassant 60 %, comme dans le cas de « Mon-

santo ». Au vu des résultats de «Hoechst», numéro un mondial avec un chiffre d'affaires de 20,7 milliards de DM, la chimie

	7 mai	Dif
C.M. Industries	220	-10
Cotelle et Foucher.	77,60	inch
Institut Mérieux	620	26
Laboratoire Bellon.	213	8
Nobel-Bozel	104,50	<b>—</b> 3,
P.U.K	106,30	<b> 1</b> ,
Pierrefitte-Auby	72	<b>— 8,</b>
Rhône-Pouleuc	95.50	- 3
Roussel-Uclaf	199,50	10

allemande paraît être aussi sur la voie du rétablissement. Au 31 mars dernier, le résultat avant impôts de la société mère s'élevait à 215 millions de DM, marquant ainsi une progression de 19,4 % par rapport à la période correspondante de l'exercice écoulé et de 53,6 % sur la moyenne trimestrielle de l'année. trimestrielle de l'année.

ė, la filial de « Hoechst », qui était dans le rouge en 1975, est de nouveau bénéficiaire. Bien que la situation continue

de s'améliorer dans l'ensemble, le président du groupe allemand ré-serve son pronostic pour l'année entière en raison des séquelles laissées par la crise, notamment dans les fibres synthétiques, qui ont encore occasionné des pertes durant le premier trimestre après avoir compté. l'an passé pour 68,6 % dans la baisse des résultats consolidés. A noter que le divide s'améliorer dans l'ensemble, le 68,6 % dans la baisse des résultats consolidés. A noter que le divi-dende de « Hoechst » pour 1975 a été abaisse de 9 à 7,50 DM. La société hollandaise. AKZO est aussi sortie du tunnel avec un bénéfice de 21,6 millions de florins au 31 mars contre une perte de 58,8 millions en 1975 à pa-reille époque. Mais elle est encore très loin d'avoir recouvré tous ses moyens. Le dividende a été sup-

prime.

Rousselot servira à ses actionnaires un dividende giobal inchangé de 45 F par titre. Celui de
Prodej sera de 22,50 F contre
21,60 F.

Mines. caoutchouc. outre-

La société métallurgique Le Ni-ckel (S.L.N.) envisage un retour à l'équilibre pour 1976, et un résul-tat bénéficiaire en 1977.

	7 mai	Diff.
Imétal	112.50	+ 0,30
Penarroya	50.50	
Asturienne	171,30	<b>— 5,7</b> 0
Charter	13,55	- 0.25
Intern. Nickel	161	+ 1,50
R.T.Z.	19,85	inch
Tanganyika	13,55	- 9,65
Union Minière	146,70	- 1,70 - 0,18
Z.C.L	1,66	- 0,10
Hutchinson-Mapa	162,10	+ 0,10
Kléber	68,90	64
Michelin	1215	

Pour le premier trimestre de l'exercice 1976, Alcan Aluminium a réalisé un bénéfice net consolidé de 4,5 millions de dollars cansdiens contre 17,6 millions, soit 13 cents par action contre 51 cents.

Z.C.I. a indiqué que ses deux filiales N'Changa et Roan Consoli-dated n'avalent déclaré aucun dividende pour les neuf premiers mois de l'exercice se terminant le 30 juin 1976.

### Mines d'or, diamants

La valeur de la production sud-africaine d'or en 1975 (708 tonnes)

	4 IIIRI	Dut.
Amgold	125 +	7.00
Anglo-American		1,90 0,65(1)
Buffelsfoutein		0.20
Free State	90,20 -	4,60
Goldfields		9.55
President Brand		9,20
Saint - Helena		1,10 2,75(2)
Union Corporation.	20 -	0.65
West Driefontein.		2,30
Western Deep		0.80
Western Holdings.		6,50
De Beers	13,35 —	0.35(3)
(1) Compte tenu	CHT COM	ou de
1,15 F.		, Lu
(2) Compte tenu	d'un cour	on de
1,35 F.		
(3) Compte tenu	quu coni	on de
0.90 F.		

a été de 2.54 milliards de rands (10.9 milliards de F). Elle serait supérieure à ce chiffre cette année.

### Valeurs diverses.

Pour 1975, Vittel a réalisé un bénéfice de l'ordre de 5 millions de francs contre une perte de 28,97 millions de francs.

Le résultat d'exploitation de Hachette » pour 1975 s'inscrit à 55,2 millions de francs contre 36,9 millions en 1974 et 25,5 millions de francs en 1973. Le résul-

	_	
'Air Liquide	360	- 18,90
31c	665	<b>— 19</b>
surope No 1	345	— 7
Oréal	940	<b>— 42</b>
lub Mediterr	475	39
Arjomari	135	8
lachette	165	-10,80
resses de la Cité.	196.10	- 7.40
st- Gobain-Pa-M.	130	- 6
kis Rossignol	1765	60
	181	- 3
at mot so traduit	-	

tat net se traduit par une perte de 2,6 millions de francs (elle était de 78,3 millions de francs en 1974), compte tenn de 13,9 mil-lions de francs de plus-values sur terrain, de 4,7 millions de francs de produits divers et de 7,6 milde produits divers et de 7.6 mil-lions de provisions et abandon de crèances sur filiales, essentielle-ment la société SEPE (Entreprise, Réalité, Connaissance des arts), dout les activités unt cessé. Le « nettoyage » du bilan, déjà amorcé en 1974 avec une provi-sion sur filiales de 115,8 millions de francs, s'est poursuivi. L'amé-lioration de l'exploitation de la société s'est poursuivie au premier trimestre 1976. trimestre 1976.

### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 100 : 29 décembre 1972

30 avril 7 ma)

Indica général	93,5	92
ASSURANCES	124,3	124
Bang. et sociétés financ.	73,3	71
Sociétés foncières	B4,9	84
Sociétés Investiss, partef.	94,5	93
Agriculture	75,8	73
Aliment., brasseries, distill. Autom., cycles et l. équip.	90,5	88
Batim., surfer. coostr., T.P.	95	90
Caontehoue (Ind. at comm.)	101,2	98 88
Carrières salines, charbon	88,3 104.8	184
Constr. mécan, et navales	85,9	84
Hôtels, casinos, thermal	108	107
Imprimeries, pap., cartons	88.9	87
Magas., compt. d'expertat.	67.4	85
Matériel électrique	99,9	96
Métail., com. des pr. métai	89,4	98
Mines métalliques	127,2	128
Pétroles et carboragts	89,1	88
Prod. chimiq. et él-mét.	104,9	103
Services publics et transp.	89,2	88,
Textiles Divers	83,2 112,5	82,
Valents étrangères	102.8	110, 100.
Valeurs à rev. fixe on Ind.	112,5	113
Rentes perpétuelles	59.6	59
Rentes amort, fonds gar.	143,5	147
Sect Indust. publ. & r. fixe	96	95
Sect. Ind. publ. à rev. ind.	177	180
Secteur libre	99,7	99

INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949 Val. franç. 2 rev. variable 197,1 198,7 Val. franç. 2 rev. variable 548 541 Valeurs étrangères ...... 759,8 744,3 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

indice general	75,1	73,8
Prodoits de base	50,8 100,8	50 98.2
Biens d'équipement	68.6	68,4
Blens de consom durables Blens de cons. por durabl.	126,9	122,8
Biens de consom. aliment.	66,7 82.9	64,8 81.9
Services	114,1	112,5
Sociétés financières Sociétés de la zona franc	84,2	83,2
expt. principal. à l'étr.	161,2	159,9
Valeurs industrielles	67,3	65,7

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en (rancs)					
	3 mai	4 mai	5 maj	6 mai	7 mai
erme	70 147 813	80 700 391	88 260 525	69 878 035	86 885 788
R. et obl	68 385 544		101 602 042		
Actions.	30 920 029	37 070 279	39 427 221	36 458 911	38 031 451
otal	167 453 386	201 319 401	229 289 788	263 989 970	208 876 437
INDICE	QUOTIDE	ENS (LN.S.	E.E. base 10	0. 31 décem	bre 1975)

**Françaises** 108,3 109,1 Etrangères

INDICES QUOTIDIENS DES AGENTS DE CHANGE (base 100. 29 décembre 1961)

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- ITALIE : M. Giovanni Agnelli pourrait se présenter aux pro chaines élections.

2-3. DIPLOMATIE

- M. Chirac et «l'Humanité polémiquent après la visite du premier ministre polonais.

  — Vingt Etats d'Afrique seront représentés à la conférence
- 4. ASIE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. AFRIQUE ALGÉRIE: Paris juge « dis-proportionnées » les peines infligées aux ingénieurs accusés d'espionnage.
- S. CHITRE-MER - Le VII Plan dans les DOM. La visite de M. Galley en
- Les questions orales à l'As - A Tours, une fausse note dans une campagne exemplaire.
- 7-8. EBUCATION La réforme générale du
- deuxième cycle. — « Non, l'Université n'est pa une usine à produire des chô-meurs! », point de vue par Michel Amiot.
- 7. RELIGION La journée mondiale des vocations : quels prêtres pour
- La semaine d'action revendi-
- cative de la fédération C.G.T.
- FOOTBALL : les quarts de finale de la Coupe de France. JUDO : les championnats d'Europe.
- 10 11. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : F comme Foir banks, de Maurice Dagow-son; Vers un destin insolite, de Lina Wertmaller.
  - MUSIQUE : Koïzumi dirige Bizet, Lalo et Dutilleux.

  - A la base de Luxevil : troisième accident de Mirage en quatre mois et demi.
- 12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS A PROPOS DE., : l'avenir du train aux Etats-Unis.
- 13 à 21. UNE SEMAINE AVEC LE NORD - PAS-DE-CALAIS
- 22. JUSTICE

### LE MONDE AULOURD'HUI PAGES 23 & 30

- Au fil de la semaine : Le « droit de reprise », par Pierre Viansson-Ponté. Lettre de l'île au Trésor : Cuba, l'huitre ou la perie? par Robert Escarpit.
- Revue des revues : A Dora, par Yves Florenne. La vie du langage, par Jac-
- ques Cellard.

   RADIO-TELEVISION : Deux réalisateurs (Michel Mitrani et Serge Mosti) donnent leur point de vue sur la création ; Réflexion sur le style Jammot, par Catherine B. Clèmant.
- 31. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
- AFFAIRES : la Commission européenne cherche une réplique convaincante aux prétentions du nouveau cartel de

### LIRE EGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (25 à 28) Annonces classées (32); Au-jourd'hui (30); Carnet (12); « Journal officiel » (30); Météo-rologie (30); Mots croisés (30); La semaine financière (32, 33).
- c L'Etat et sa police en France (1789-1914) ». Sur ce thème l'Institut français des scien-ces administratives et la quatrième section de l'Ecole pratique des hautes études organisent un colloque qui aura lieu le samedi 15 mai au Conseil d'Etat (salle de l'assemblée générale), place du Palais-Royal, à Paris (l'). Les traveux seront présidés par MM Bernard Chenot, vice-prési-dent du Consell d'Est, et Michel Fleury, président de la quatrième section de l'Ecole pratique des

Le numéro du «. Monde : daté 8 mai 1976 a été tiré à 582 561 exemplaires.

### **EN TUNISIE**

### La tension persiste à l'Université

faculté de droit). Des étudiants arrêtés en « flagrant délit » seront juges lundi après-midi par le tri-bunal correctionnel. Les étudiants des facultés de

Les étudiants des facultés de droit et des sciences ont fait grève vendredi pour protester contre la présence à l'université de ces vigiles. Cinquante-six enseignants de la faculté de droit avaient, pour les mêmes raisons, déjà cessè le travail mercredi et jeudi, et, si l'on en croit le journal des syndicats Ach Chaab, le syndicat de l'enseignement supérieur a condarané aussi le com-

rieur a condamné aussi le com-portement des vigiles. Le corps des vigiles a été créé voici deux ans. Il est composé de fonction-naires civils recrutés par le mi-nistère de l'éducation nationale et

nistère de l'éducation nationale et a pour rôle de maintenir l'ordre, et plus particulièrement d'assurer la liberté des cours. Les étudiants et une partie des enseignants accusent les vigiles d'être des «étéments d'insécurité» en se livrant « à des propocations permanentes » et demandent leur sup-

pression.

Mais pour les autorités cette agitation subite à propos des vigiles n'est qu'un prétexte, et son

vigiles n'est qu'un préfexte, et son objectif réel est « de créer un climat d'insécurité » à l'université et « de nuire au régime ». Il s'agit d'une action politique, comme en témoignent les slogans des manifestants et les méthodes nouvelles, d'une extrême violence, qui sont employées au cours des affrontements, déclare-t-on dans les milieux proches du pouvoir. Ces mêmes milieux laissent entendre que les meneurs pourraient.

tendre que les meneurs pourraien bien être « manipulés de l'exté

bien être « manspues de l'elle-rieur ».

On assure de même source que le gouvernement est décidé à maintenir l'ordre et à assurer la marche normale des cours jusqu'aux examens, qui doivent débuter à la fin du mois pour la majorité de étudiants qui se re-

fusent à suivre les perturbateurs — (Intérim.)

A compter du 10 mai 1976

les ressortissants français se ren-dant en Tunisie ne seront plus astreints à l'obligation de présen-

ter un passeport en cours de vali-dité. Ils devront seulement être

munis d'une carte nationale d'identité non périmée.

**Une contradiction** 

du procès Goldman

Déclaré non coupable du

double meurtre du boulevard Richard-Lenoir, Pierre Gold-

Richard-Lenoir, Pierre Goldman se trouve désormais dans une situation juridique contradictoire. Il est, en effet, condamné à la réparation d'un crime dont la cour d'assisés l'a acquitté. Si l'arrêt pénal rendu le 14 décembre 1974 et le condamnant à la réclusion criminelle à perpétuité a été a n nu lé par la Cour de cassation, l'arrêt civil, différé en raison des manifestations qui avaient marqué le promoncé du premier verdict, n'a pas été cassé.

mier verdict, n'a pas été cassé. Rendu le 8 janvier 1975, cet

arrêt accordait près de 100 000 F de dommages et intérêts et 20 000 F, à titre

de « praetium doloris », à M. Gérard Quinet, gardien de

ia paix, grièvement blessé par l'agresseur du boulevard Richard-Lenoir.

Une telle décision, qui, d'or-dinaire, est jointe à l'arrêt pénal et peut être frappée d'un même pouvoi, aurait du dans ce cas faire l'objet d'un

autre pourvoi, ce qui n'a pas été fait. L'arrêt a donc acquis

l'autorité de la chose tugée

Il n'y a apparemment pas de solution à cette contradic-tion. Aucun texte ne prévoit un sas aussi rare — à moins que les magistrats de Paris ne

que les magistrats de Paris ne reconnaissent, comme l'affir-ment les avocats, que Pierre Goldman n'a pas été prévenu qu'il pouvait se pourvoir en cassation dans un délai de

cinq jours francs après l'arrêt

Le 4 mai dernier, la cour d'assises de la Somme, siégeant en audience civile, a déclaré irrecevable la nouvelle demande de constitution de partie civile de M. Quinet. Cette demande, fondée sur une aggravation de l'état de santé de ce dernier demais de ce dernier demais.

santé de ce dermier depuis le premier procès, avait donné lieu au début du procès d'Amiens à un long débat

De notre correspondant

Tunis. — Deux grèves spectacu-laires et un retour à l'agitation à l'université ont marqué, en Tunisie, la semaine du 1° au 8 mai. Si. sur le plan social, la situation semblait se normaliser, samedi, en revanche, la tension persistait dans le monde estu-diantin.

La direction de la centrale syn-La direction de la centrale syn-dicale U.G.T.T. a dénoncé ven-dredi soir les grèves sauvages observées lundi et mardi derniers par les semployés de la société des transports, qui avaient sérien-sement perturbé les activités de la capitale, et des cheminots, décienchées jeudi, et qui devaient prendre fin ce samedi. Les dirigeants des syndicats ont demandé aux travailleurs d'épui-

demandé aux travailleurs d'épui-ser désormais e toutes les mesures conciliatoires et légales » avant de déclencher une grève, et ont avisé leurs achérents qu'ils se-raient exclus de la centrale si, à l'avenir, ils cessaient le travail sans avoir obtenn l'accord de la direction

Les grévistes de la société des transports et de la compagnie des chemins de fer demandaient no-tamment la révision de leurs horaires de travail et le réajus-tement des primes de rendement. Le mouvement des cheminots, que l'U.G.T. n'évoque pas explicitement dans sa déclaration, avait été annoncé depuis une quinzaine de jours par la centrale elle-même, qui l'avait annulé à la dernière minute, « des solutions positives » ayant pu être dégagées en faveur des revendications préen taveur des revendications pre-sentées. Il apparaît donc que les employés de la compagnie des chemins de fer, dont l'organe des syndicats Ach Chaob avait abon-damment fait état du mécontentement dans ses derniers numeros, ont refusé purement et simple-ment de suivre les nouvelles con-

ment de suivre les nouvelles consignes de leurs dirigeants.
En revanche, la grève des employés de la société des transports
(autobus) a été soudaine. Les responsables de l'U.G.T.T. l'expliquent par l'infiltration dans les
rangs des travailleurs de « perturbateurs étudiants ». La presse
de samedi développe largement ce
thème. L'agence Tap dénonce ces
« saboteurs qui ont pour objectif
de semer le trouble et de détourner la nation de sa marche vers de semer le trouble et de détour-ner la nation de sa marche vers le décollage et le développement intégral à l'agitation estudian-tine est en effet assez vive depuis la fin d'avril. De multiples et souvent graves affrontements se sont produits au cours des deux dernières semaines entre étu-diants et vigiles dans les facultés de droit et des sciences et dans plusieurs fovers universitaires. Les plusieurs foyers universitaires. Les bagarres ont fait de nombreux blessés dans les deux camps (la nue que pour séparer les antago-nistes) et les dégâts sont très im-portants (120 000 F pour la seule

### Dans le territoire des Afars et des Issas

### LE MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE DONNE SA DÉMISSION

Djibouti (A.F.P.). — M. Ahmed Aouled Ali, ministre de la fonction publique du conseil de gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, a donné, vendredi 7 mai, sa démission, « le gouvernement de M. Ali Arej Bourhan ne répondant plus aux aspirations de la grande majorité de la population ».

M. Ahmed Aculed Ali, député M. Anmed Aduled All, depute d'origine issa du cercle d'Ali Sabieh quitte également le grou-pe parlementaire da l'Union nationale pour l'indépendance (UNI), favorable à M. Ali Aref. Cette démission porte à dix-huit le nombre des députés opposés à M. Ali Aref à l'Intérieur de la Chambre des députés, qui est composée de quarante députés.

[La veille de la démission de M. Ahmed Aouled All, M. Moham-med Djama Elabe, ministre des travaux publics, des transports et du tourisme avait renonch à ses for tions (« le Monde » du 7 mai).]

### NOUVELLES BRÉVES

- L'Association des professeurs de sciences économiques et socia-les (APSES) organise, mercredi 12 mai, à 14 heures (5, rue Las-Cases, à Paris), une chable ronde » sur « l'enscignement des sciences économiques et sociales dans le projet de réjonne Haby s. † APSES, 6, rue Gassendi, 75014 Paris.
- La commission de discipline de l'Union européenne du foot-ball-association à décide d'exball-association a décidé d'ex-clure, pour un an, le Real Madrid de toutes les Coupes européennes. Cette sanction a été prise après-l'agression, dont s'était rendu coupable un jeune spectateur madrilène sur l'avant-centre du Bayern de Munich, Gerd Muller, après le coup de slifiet final de la demi-finale de la Coupe d'Eu-rope disputée à Madrid. F G H rope disputée à Madrid

### L'A MOMIE DE RAMSÈS II NE SERA PAS EXPOSÉE A PARIS

M. Valéry Giscard d'Estaing dans une lettre du 30 avril au président Sadate lui demande ne pas envoyer à l'exposition qui va s'ouvrir à Paris le 15 mai la momie de Ramsès II. a Par égard pour la sensibilité égyptienne, nous préférons renouce à ce projet a, écrit M. Giscard d'Estaing, qui en avait en l'ini-ciative pendant sa visite an Caire, en décembre dernier. Souhaltant cependant a contri-

buer à la préservation des témoignages » du « glorieux passé de l'Exypte », le président de la République poursuit : « Grâce à un mécénat français privé, nos spécialistes officiels sont déjà venus collaborer avec les votres à l'assainissement et à la consolidation sur place du corps royal. Il paraît très utile que ce dernier puisse être main-tenant traité dans un millen aseptione et gu'un nouveau conditionnement in assure une conservation parfaite, notam-ment en ce qui concerne l'hygrométrie. De talles opérations penvent être effectuées à Paris. dans les laboratoires du Siusée de l'homme du Muséum d'histoire naturelle, où les spécia-listes de cette institution sont particulièrement entraînés à l'application de ces traitements. Je vous propose de mettre à votre disposition, en vue du transfert de l'Illustre dépouille, un avion militaire qui permettrait d'assurer dans les mell-

• La France et le Japon ont offert ed'aider la Thailande a prendre des contacts avec le Vietnam du Nord en vue d'une normalisation de leurs relations », a indiqué le ministre thallandais des affaires étrangères, M. Pichai Rattakul Selon le journal de Bangkok, la Voix de la nation, qui napporte, samedi 8 mai, ses pro-pos, M. Rattakul s'est déclaré sensible aux offres de médiation de pays tiers, mais « nous devons d'abord compter sur nos propres efforts », a-t-il dit. — (Reuter.)

leures conditions son achemine-

ment vers Paris et son retour an Caire. »

## La journée d'action C.G.T.-C.F.D.T. DU 13 MAI

La journée nationale interpro-

S.N.C.F. et aux P.T.T.

Aux P.T.T. et dans les services de santé. la C.G.T. et la C.F.D.T. ont appelé à des grèves de vingt-quatre heures. Des débrayages sont également prévus à l'E.G.F.,

 Manifestation à Paris. Enfin, les unions régionales parisiennes C.G.T. et C.F.D.T. ont appelé à une manifestation à Paris à 10 h. 30 de la gare Saint-Lazare à la gare du Nord.

LIVRE : pas de grève totale.

Le congrès national de la Fédération française des travail-leurs du Livre C.G.T., réuni à la Grande-Motte (Hérault), a clos, vendredi 7 mai, ses travaux en adoptant notamment le texte lui demandant que solent réunies les parties prenantes pour régler les conflits concernant le Parisien libéré et les quatorre entreprises actuellement occupées par leur

rents à participer, le 13 mai, à la journée interprofessionnelle de revendication par des arrêts de travail décidés dans chaque section, mais l'idée d'un arrêt de vingt-quatre heures avancée par-certains congressistes a été repoussée à main levée à une grande majorité.

fessionnelle d'action décidée par la C.G.T. et la C.F.D.T. pour le 13 mai sur les thèmes de la progression du pouvoir d'achat et de la garantie de l'emploi pourrait se traduire par des arrêts de travail dans de nombreux secteurs

Préavis de grève à la

A la S.N.C.F., les deux fédéra-tions ont déposé un préavis de grère de vingt-quatre heures tout en laissant le soin à leurs syn-dicats de décider dans chaque dépôt de la durée des arrêts de travail

dans la métallurgie et le bâtiment

Le congrès appelle ses adhé-

M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T. a ensuite salue le congrès d'une fédération « engagée dans une bataille de longue haleine sans précédent » et souligné la responsabilité du gouvernement et du patronat 
« alors que les travailleurs de la

paragraphes distincts alors que dans la version anglaise il est re-

groupé en un seul paragraphe. La version française paraît ouvrir une plus grande souplesse dans l'interprétation, le paragraphe concernant la B.R.I. semblant en

quelque sorte corriger celui rela-tif à l'interdiction faite aux ban-ques centrales de présenter des soumissions C'est la France qui a

presse n'ont aucun motif de faire obstacle à la modernisation des techniques des lors que leurs droits servient respectés et ga-

> Evoquant, pour conclure, les responsabilités et les difficultés de la lutte syndicale et une période où se dessine a la possibilité d'un socialisme à la française o, M. Krasucki a déclaré : a lième les gelées tardives ne a Même les gelées tardives ne peuvent empêcher le printemps d'éclater. Et le printemps, c'est

Jacques Piot, secrétaire général e la FF.TL. en clôturant le vingt-sixième congrès, a mis l'ac-cent sur « la preuve de vitalité cent sur a la present de butains une apportée par ces travaux dans une organisation où les jeunes ont pris leur place dans la bataille comme le pronue la moyenne d'âge du congrès : trente-cinq

 LICENCIEMENTS DE DELE-GUES A PARIS-RHONE.
 Allant à l'encontre d'une décision de l'inspection du travail, qui avait refusé sept licencie-ments de délégués du person-nel demandés en décembre 1975 par la direction de l'usine des incidents survenus au mois de novembre dernier). le mi-nistre du travail. s'appuyant sur une contre-enquête conflée à la direction départementale du travail, vient d'autoriser le 3 mai par lettre adressée aux délègués le licenciement de quatre d'entre eux

Tout en condamnant « les idées et la tactique employée par certains délégués gauchistes », la C.G.T. proteste vigoureusement contre a cette agression envers les libertés syndicales » qu'elle estime « être une réritable provoca-

التح

.: =

-

2

= ::

e inner

3 Service of Course of Service

And the man was the

- 100 to 100 to

Share a particular and the state of the stat

Marie Control

Same and the same

All the second s

A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Service Services

Delivery of the Contract of the property of the contract of th

See the see that the see the s

A STATE TO STATE OF THE PARTY OF

The second second

E CONTRACTOR

P. P. S. S.

The second second

Recognized the

A KIDDIN

Special Section 1

Anna Pi

A Same

P. COLA

### GRÈVE A « SUD-OUEST » ET PAGINATION RÉDUITE

Le quotidien régional Sud-Ouest de Bordeaux a été mis en vente samedi 8 mai au prix inhabituel de 50 centimes. Il ne comporte, en effet que huit pages au lieu des vingt-quatre qu'il propose chaque jour dans la plupart de ses édi-

C'est un mouvement de grève dans les ateliers du journal qui est à l'origine de ces perturbations. Depuis trois semaines de la lette rage du journal s'effectue dans des conditions difficiles à la suite de débrayages parmi le personnel des rotatives. La direction avait publié ven-

dredi matin une information expliquant aux lecteurs les raisons des « livraisons très tardives dans les différents points de vente », en les assurant qu'elle était a fer-nement décidée à mettre en œuvre tous les moyens qui lui permettraient d'assurer un service nor-

Une partie du personnel a alors décidé de ne pas assurer le tirage du journal en date du 8 mai.

 Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. fait savoir, Livre parisien C.G.T. fait savoir, dans un communiqué, que les syndicats qui le composent ont été assignés le 6 mai par M. Amaury, président du groupe du Parisien libéré, « pour obtenir la restitution de documents informatiques et administratifs qui auraient été volés », affaire à laquelle ils se disent tout à fait étrangers.

« La situation risquant d'évoluer (...) notamment par l'intervention des forces de police contre les ouvriers du Parisien libéré qui occupent les imprimeries de la rue d'Enghien et de la rue des Peti-

occupent les imprimeries de la rue d'Enghien et de la rue des Petites-Ecuries, poursuit le communique, le comité intersyndical appelle tous les ouvriers de la presse parisienne à la plus grande vigilance et à être prêls à répondre, y compris par l'arrêt total du travall, à toutes tentatives d'expulsion de leurs camarades du Parisien libèré.

### A Strasbourg

### VIOLENTS INCIDENTS ENTRE POLICIERS ET MANIFESTANTS D'EXTRÊME GAUCHE

De violents incidents ont en lieu, dans la soirée du vendredi 7 mai, à Strasbourg, entre les for-ces de police et des manifestants d'extrême gauche qui voulaient empêcher la réunion d'un meeting de deux organisations d'extrême de deux organisations d'extrême droite : le Groupe union-défense (GUD) et le Front de la jeunesse.

Six cents manifestants casqués, armés de gourdins et de cocktalls Molotov, se sont neurtés à un barrage de policiers et de gendarmes mobiles interdisant l'accès à la salle de la Marseillaise où se dé-roulait la réunion ; celle-ci groupait une trentaine de participants. Après avoir repoussé les manifestants, les policiers ont quadrillé le centre ville : trente-deux interpellations ont été opérées. Deux personnes ont été placées en garde à vue

de procédure (le Monde du 28 avril).

• Une nouvelle augmentation des prix des pneumatiques (tourisme, poids lourds, tracteurs) est en cours Michelin a déjà majoré ses prix de 6 à 8 % et Dunlop de 5,5 à 9,5 % depuis le lundi 3 mai. En janvier dernier, les prix des pneumatiques (tourisme) avaient été majorés de 5 % en moyenne et ceux des pneumatiques poids lourds de 7%.

### Le F.M.I. publie un communiqué rédigé en français sur les ventes d'or M. Witheveen, directeur général gouvernementales de soumettre du Fonds monétaire, à annoncé des offres et à l'autorisation donjeudi 8 mai que cette institution née à la B.R.I. fait l'objet de trois

procéderait le 2 juin prochain à sa première vente d'or aux enchères portant sur 780 000 onces, 25 milons d'onces devront être vendues en quatre ans, les adjudications ayant lieu toutes les six semaines. Les noms des soumissionnaires seront tenus secrets étant donné, a déclaré le directeur général, que leur publication « pourrait créer un certain embarras à certains d'entre eux». Le 7 mai, le prix de l'or a monté de 1 dollar, pour s'établir à 128,5 dollars l'once.

La grande question était de sa-voir si la Banque des règlements internationaux pourrait acheter pour le compte d'une banque cen-trale membre du Fonds monétaire. Le communiqué officiel, dont il existe exceptionnellement dens versions, l'une en anglais (la seule qui fasse foi) et l'autre en fran-cais, précise que la H.R.I. pourra intervenir comme soumissionnaire :

Tout soumissionnaire, est-il ajouté, sera considéré comme soumissionnant pour lui-même... s'il soumet une offre en son nom propre el pour son compte et s'il acquiert la propriété de l'or qui lui est attribué à la suite de l'adjudication. Le Fonds se réserve le droit de rejeter une ou plusieurs soumissions ou toutes les soumis-

Que se passerait-II si la B.R.I. décidait ensuite de vendre à une hanque centrale une partie de l'or acquis aux enchères ? M. Witheacquis aux encheres ? M. Withevern a indiqué en réponse que « cette éventualité était en dehors des attributions du Fonds monétaire », ce qui peut vouloir dire que le Fonds monétaire n'a pas à se préoccuper de la destination finale de l'or acheté. Mais la suite des évenements permettre cette. imale de l'or achete. Mais la suite des événements permettra seulement de dire si la B.R.I. pourra véritablement et sans entrave joner le rôle que la France voudrait lui 
voir jouer d'intermédiaire puisque 
les banques centrales membres du 
Fonds monétaire se verront interdire l'accès aux adjudications du 
Fonds monétaire sussi longtemps 
en tout cas que les stabut ac-

en tout cas que les statuts ac-tuels resteront en vigueur. La version française diffère de la version anglaise du communi-qué en ceci que le passage relatif à l'interdiction faite aux autorités

● AU B.O.S.P. (Bulletin officiel AU B.O.S.P. (Bulletin officiel des services des prix) du sa-medi 3 mai des hausses de prix sont autorisées pour les tapis et moquettes (2 à 5 %), les couvertures (3 à 5 %), les meubles (3,5 à 4 %), le coca-cola (4 %), les bolssons ra-fraichissantes. Les entreprises des services pour la télévision des services pour la télévision pourront majorer leurs tarifs dans la limite de 7 %.

demandé la publication d'un com muniqué en langue française. **AJOURNEMENT** DES NÉGOCIATIONS ENTRE L'IRAN ET LES COMPAGNIES

PETROLIÈRES

Téhéran (A.F.P.J. - Les négociations entre l'Iran et les compa-gnies pétrolières internationales ont été ajournées, sans qu'aucun progrès significatif alt été enregistré, apprend-on de source informée. Les représentants des quatorze compagnies membres de l'ancien consortium et le président de la SNIP (Société nationale iranienne des pétroles) n'ont pas pu se mettre d'accord sur la révision de l'accord de 1973, lors de cette seconde session de négo-ciations. Aucune date n'a été fixée pour une prochaine rencontre. Les négociations ont achoppé sur deux points :

Les compagnies réfusent pour l'instant de prendre l'engagement d'enlever des quantités détermi-nées de pétrole iranien;

 Les positions restent très Les positions rescent une colognées en ce qui concerne le rabais dont bénéficieront à l'avenir les compagnies pétrollères, en rémunération de la commercialisation du pétrole iranien. Ce rabais était de 22 cents par baril

dans l'accord de 1973,
Chaque partie serait restée sur
ses positions, en attendant de
connaître les détails de l'accord
conclu entre l'Arabie Saoudite et

 LES MINISTRES DES FINAN-CES des treize Etats membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole se réuniront le lundi 10 mai, à Paris, afin de mettre la der-nière main à leur projet de fonds d'aide aux pays pauvres du tiers-monde. La conférence durerait deux jours.

le président Sa Le ricloire stienne

45

vigne ##